

(Dis)continuités dans les parcours de prise en charge : entretiens qualitatifs avec de jeunes garçons ayant un historique de placement en tant que mineur en danger et/ou jeune en conflit avec la loi

Auteur : Ré, Nina

Promoteur(s) : Mathys, Cécile

Faculté : Faculté de Droit, de Science Politique et de Criminologie

Diplôme : Master en criminologie à finalité spécialisée en criminologie interpersonnelle

Année académique : 2025-2026

URI/URL : <http://hdl.handle.net/2268.2/25163>

Avertissement à l'attention des usagers :

Tous les documents placés en accès ouvert sur le site le site MatheO sont protégés par le droit d'auteur. Conformément aux principes énoncés par la "Budapest Open Access Initiative"(BOAI, 2002), l'utilisateur du site peut lire, télécharger, copier, transmettre, imprimer, chercher ou faire un lien vers le texte intégral de ces documents, les disséquer pour les indexer, s'en servir de données pour un logiciel, ou s'en servir à toute autre fin légale (ou prévue par la réglementation relative au droit d'auteur). Toute utilisation du document à des fins commerciales est strictement interdite.

Par ailleurs, l'utilisateur s'engage à respecter les droits moraux de l'auteur, principalement le droit à l'intégrité de l'oeuvre et le droit de paternité et ce dans toute utilisation que l'utilisateur entreprend. Ainsi, à titre d'exemple, lorsqu'il reproduira un document par extrait ou dans son intégralité, l'utilisateur citera de manière complète les sources telles que mentionnées ci-dessus. Toute utilisation non explicitement autorisée ci-avant (telle que par exemple, la modification du document ou son résumé) nécessite l'autorisation préalable et expresse des auteurs ou de leurs ayants droit.

Retranscription – Jeune 1 (IPPJ 1 – S1)

Nina : Du coup, on va pouvoir commencer. Donc d'abord, j'aimerais discuter avec toi de différents aspects qui me permettront de comprendre davantage qui tu es. Quel âge as-tu ?

Jeune 1 : 14 ans.

Nina : Depuis combien de temps est-ce que tu es placé ici à l'IPPJ ?

Jeune 1 : 7 mois.

Nina : Est-ce que tu peux un peu me parler de ta famille et des relations que tu entretiens avec eux ?

Jeune 1 : Non, pas vraiment.

Nina : Tu as totalement le droit de me dire non si tu n'en n'as pas envie, il n'y a pas de soucis.

Nina : Est-ce que tu as déjà été en contact avec d'autres institutions avant d'être ici ?

Jeune 1 : Oui.

Nina : Comme quoi ?

Jeune 1 : Des SRG.

Nina : Plusieurs ?

Jeune 1 : Deux.

Nina : Et comment est-ce que tu as vécu ces expériences avec ces institutions ?

Jeune 1 : Je ne sais pas.

Nina : Tu ne sais pas ? Pas de soucis.

Nina : Donc on va commencer par ma première section, qui est la perception du climat social que tu as ici à l'IPPJ.

Nina : Je te rappelle que cet entretien est confidentiel. Aucune de tes réponses ne sera répétée aux intervenants, ne t'en fais pas. Et les questions que je vais te poser ici concernent la mesure de placement que tu es en train de vivre actuellement.

Jeune 1 : Ok ça va.

Nina : J'aimerais bien te demander comment est-ce que tu te sens ici parmi les autres jeunes au sein de l'IPPJ ?

Jeune 1 : Normal.

Nina : Normal ? C'est-à-dire ?

Jeune 1 : Je ne sais pas normal.

Nina : Tu te sens bien ?

Jeune 1 : Oui c'est ça.

Nina : Est-ce que tu peux un peu me décrire les relations que tu entretiens avec les autres jeunes ?

Jeune 1 : Ce sont des bonnes relations.

Nina : Ce sont comme des amis ?

Jeune 1 : Mouais.

Nina : Donc tu as plusieurs amis ici ?

Jeune 1 : Oui.

Nina : Et qu'est-ce qui caractérise tes relations avec tes amis ici ?

Jeune 1 : Je ne sais pas, plein de choses. La rigolade et tout.

Nina : Vous vous entendez bien ?

Jeune 1 : Oui.

Nina : Parfait. Donc ici on va entrer dans les relations que tu entretiens avec les intervenants, ton psychologue, éducateur. Je ne sais pas si tu rencontres d'autres personnes ici ?

Jeune 1 : Non.

Nina : Majoritairement ceux-là ? Et assistantes sociales aussi ?

Jeune 1 : Non.

Nina : Ok. C'est un peu le cœur de ma recherche. Ce sont des questions qui vont concerner ce qu'on appelle la « continuité relationnelle ». En gros, c'est la relation que tu entretiens avec les différents intervenants au sein de l'IPPJ. Je vais te demander comment est-ce que tu décrirais la relation que tu as avec les différents intervenants qui te suivent ici ?

Jeune 1 : J'ai une bonne relation.

Nina : Avec tous ?

Jeune 1 : Oui. Quasi.

Nina : Est-ce qu'il y a des différences, des points positifs et des points négatifs avec certains intervenants ?

Jeune 1 : Oui, il y en a que je n'aime pas.

Nina : Est-ce que tu sais me dire pourquoi ?

Jeune 1 : Je ne sais pas, ils sont trop... Ils prennent trop la confiance.

Nina : C'est-à-dire ?

Jeune 1 : Je ne sais pas.

Nina : Ok, certains intervenants.

Jeune 1 : Oui.

Nina : Comment est-ce que les intervenants composent avec ta situation personnelle et tes besoins ?

Jeune 1 : Normal. Normal.

Nina : Lorsque tu fais face à un problème émotionnel ou personnel, est-ce que tu te sens à l'aise de le partager avec les intervenants ?

Jeune 1 : Non.

Nina : Pourquoi non ?

Jeune 1 : Ce n'est pas normal, je ne le dis pas.

Nina : Tu ne dis rien quand tu as des problèmes ? A aucun intervenant ?

Jeune 1 : Non.

Nina : Et qu'est-ce qui pourrait te permettre de te sentir à l'aise avec eux ?

Jeune 1 : Je ne sais pas.

Nina : Tu ne sais pas ?

Jeune 1 : Non.

Nina : Pas de soucis.

Nina : Est-ce que tu as l'impression de pouvoir compter sur certains intervenants au sein de l'IPPJ ?

Jeune 1 : Je ne sais plus où on est.

Nina : On est dans la première section. Ici.

Jeune 1 : Oui.

Nina : Est-ce que tu as l'impression de pouvoir compter sur eux, sur du long terme ?

Jeune 1 : Oui, sur les éducateurs.

Nina : Sur les éducateurs, oui ?

Jeune 1 : Oui juste eux.

Nina : Tu es tout le temps avec les mêmes éducateurs ?

Jeune 1 : Oui, souvent.

Nina : Est-ce que tu peux me donner ta propre définition à toi, donc avec tes mots, de « pouvoir compter sur quelqu'un » ?

Jeune 1 : Je ne sais pas, faire confiance ? Oui, faire confiance.

Nina : C'est important pour toi la confiance ?

Jeune 1 : Oui.

Nina : Quels sont les exemples que tu as, où tu as l'impression de pouvoir compter sur les éducateurs ?

Jeune 1 : Je ne sais pas.

Nina : Tu n'as pas d'exemple ?

Jeune 1 : Non.

Nina : Pas de soucis.

Nina : Quelles sont les conséquences pour toi ?

Jeune 1 : Les conséquences de ?

Nina : Puisque tu dis que tu peux compter sur tes éducateurs, est-ce que cela a des conséquences pour toi ?

Jeune 1 : C'est plus facile pour travailler avec eux, je sais pas. J'ai plus envie de parler avec eux.

Nina : Je sais que tu m'en avais parlé la semaine passée, mais qu'est-ce qu'il se passe pour toi quand tu as plusieurs intervenants qui changent dans un court laps de temps ?

Jeune 1 : Ça fait bizarre.

Nina : Tu sais m'expliquer pourquoi ?

Jeune 1 : Parce qu'il y a plein d'éducateurs que vous vous donnez à eux, et qui partent. Je les vois quand même mais moins. Puis tu dois apprendre à connaître les autres.

Nina : D'accord. Donc ça te fait bizarre, c'est ça ?

Jeune 1 : Oui.

Nina : Est-ce que tu aurais des exemples ?

Jeune 1 : Un peu au début que je sois ici, je m'entendais bien avec un éducateur mais il a changé de section. Du coup je le voyais encore un peu mais moins. Mais on s'entendait bien, je parlais beaucoup avec lui. Et quand il est parti, on a eu un autre éduc. Mais au début je voulais pas lui parler, parce que je le connaissais pas. Et après ça allait.

Nina : Ok. Donc maintenant on va passer à la perception des règles et de l'autorité. Est-ce que tu pourrais un peu me décrire la manière dont tu perçois les règles ici à l'IPPJ ?

Jeune 1 : Normal. Normal.

Nina : Tu es d'accord avec toutes les règles qui sont ici à l'IPPJ ?

Jeune 1 : Oui, la plupart.

Nina : La plupart ? C'est-à-dire ?

Jeune 1 : Je ne sais pas.

Nina : Comment est-ce que les règles t'ont été expliquées au début de ta prise en charge ?

Jeune 1 : Elles ne sont pas expliquées. C'est juste un règlement qu'on a dans nos chambres et qu'on lit ou qu'on lit pas.

Nina : Ok, donc c'est un règlement papier, on t'a pas appris, on t'a pas expliqué les règles une par une ?

Jeune 1 : Non.

Nina : Ok. Et est-ce qu'elles te sont rappelées au quotidien ?

Jeune 1 : Non.

Nina : Jamais ?

Jeune 1 : Jamais.

Nina : Ok. Est-ce que tu sais s'il y a des espaces pour discuter de ces règles ?

Jeune 1 : Non je pense pas. Ou peut-être avec les éducateurs.

Nina : Comment est-ce que tu réagis quand un éducateur ou n'importe quel membre du personnel te rappelle à l'ordre ou t'impose une règle ?

Jeune 1 : Je râle.

Nina : Tu râles ? C'est-à-dire ?

Jeune 1 : Oui.

Nina : Est-ce que tu as un exemple à me donner, ici récemment, où c'est arrivé pour toi ?

Jeune 1 : Juste qu'on parle avec des autres personnes là-bas dans les rangs alors qu'on peut juste parler avec notre voisin. Et donc voilà.

Nina : Et comment as-tu réagis quand on t'a rappelé cette règle ?

Jeune 1 : J'ai râlé sur l'éducateur.

Nina : Ok. Ici, on va aborder le climat général et l'atmosphère de l'IPPJ. Comment est-ce que tu décrirais l'atmosphère générale ici, à l'IPPJ ?

Jeune 1 : Normal, franchement, ça va.

Nina : Normal ?

Jeune 1 : Normal.

Nina : Est-ce que c'est un endroit où tu te sens en sécurité ou c'est un endroit où tu te sens un peu tendu ?

Jeune 1 : Un peu en sécurité.

Nina : Tu te sens en sécurité ici ?

Jeune 1 : Oui, un peu.

Nina : Est-ce que tu sais m'expliquer pourquoi tu te sens en sécurité ou me donner un exemple ?

Jeune 1 : Non, normal, je ne sais pas. Je sais que personne ne va venir ici. Fin rentrer ici.

Nina : Ok, c'est ça qui t'a fait te sentir en sécurité ?

Jeune 1 : Oui. Il y a des éducateurs et tout qui sont là. Donc de toute façon, il n'y aura vraiment rien. Fin de grave.

Nina : Ok. Quels sont les moments dans ta journée où tu trouves que l'ambiance ici est particulièrement bonne ou particulièrement mauvaise ?

Jeune 1 : Je ne sais pas, ça dépend.

Nina : Est-ce que tu sais me décrire un moment où c'est arrivé ?

Jeune 1 : Non, franchement ça dépend de tous les moments. Y a des moments bien mais en même temps ça peut exploser à tous les moments. C'est vraiment ça dépend de qui est autour ou de ce qu'on fait.

Nina : Ok, c'est un peu général ?

Jeune 1 : Oui.

Nina : Ok. Dans quelle mesure ici est-ce que tu te sens libre de t'exprimer et de partager tes pensées, tes émotions ?

Jeune 1 : Quand on parle avec les ... Avec Madame X [la psychologue].

Nina : Quand tu es tout seul avec ?

Jeune 1 : Oui.

Nina : Est-ce que tu sais me donner un exemple ou juste me dire ce qui, selon toi, donc il n'y a pas de bonne ou de mauvaise réponse, fait que c'est plus facile de parler à Madame X ou que c'est moins facile de parler avec un éducateur ?

Jeune 1 : Madame X, elle travaille là-dedans. Elle sera mieux pour répondre qu'un éducateur.

Nina : Ok. Du coup, tu te sens plus à l'aise de cette manière ?

Jeune 1 : Elle a fait des études pour pouvoir parler avec des jeunes, répondre et nous aider. Que les éducateurs eux, ils savent nous aider, mais pas de cette manière-là .

Nina : Ok, je comprends.

Nina : Ici, on va un peu aborder la gestion des conflits et des tensions qui se déroulent au sein du PPJ. Est-ce que tu sais me décrire un conflit dans lequel tu as été impliqué avec d'autres jeunes ou avec des intervenants ?

Jeune 1 : Je ne sais pas le conflit avec d'autres jeunes, mais avec des intervenants, j'en ai eu plusieurs.

Nina : Tu sais m'en décrire un pour m'expliquer un peu comment ça s'est passé ?

Jeune 1 : N'importe comment.

Nina : C'est-à-dire ?

Jeune 1 : Ils répondent beaucoup par la violence. Ceux que j'aime pas, ils répondent beaucoup avec tout ce qui est violence. C'est pas avec les mots, lui.

Nina : Physiquement tu veux dire ?

Jeune 1 : Ouais.

Nina : Et qu'est-ce qu'il s'est passé ? Vous vous êtes battus ?

Jeune 1 : Non, il s'est énervé.

Nina : Il s'est énervé sur toi ?

Jeune 1 : Ouais, et après je me suis énervé sur lui. Après moi, il m'a mis en isolement.

Nina : C'est la pièce là-bas ?

Jeune 1 : Ouais.

Nina : Est-ce que tu sais un peu m'expliquer en général comment est-ce que les conflits sont gérés avec les jeunes ici ? Comment est-ce que les intervenants font quand vous entrez en conflit ?

Jeune 1 : Beaucoup la violence. Eux ils interviennent avec des gestes, avec des menaces aussi.

Nina : Ils interviennent avec des gestes violents ?

Jeune 1 : Souvent, à part un. Beaucoup d'éducateurs ne font pas avec les gestes, mais il y en a quand même qui font. Soit ils menacent aussi.

Nina : Comme quoi par exemple ?

Jeune 1 : Qu'ils veulent nous remettre en isolement ou qu'ils vont nous frapper ou quoi.

Nina : Ok, et ça ce sont les éducateurs ?

Jeune 1 : Ouais, certains éducateurs.

Nina : Ok, mais donc pas tous ?

Jeune 1 : Non, pas tous.

Nina : Est-ce que tu as déjà vécu une situation ou un conflit qui a mal tourné ?

Jeune 1 : Ouais un peu.

Nina : Est-ce que tu sais m'expliquer un peu comment le personnel a réagi, donc les intervenants ?

Jeune 1 : Mal.

Nina : C'est-à-dire ?

Jeune 1 : Parce que quand on insulte ou quoi, ils le prennent mal. Mais eux aussi, ils nous insultent. Dans leur énervement du coup. C'est eux ils s'énervent et qui nous insultent ou quoi. Nous, on fait la même chose. Et puis on a des problèmes, mais pas eux.

Nina : Et tu sais pourquoi ?

Jeune 1 : C'est un éducateur.

Nina : Et toi, c'est quelque chose qui est compliqué pour toi ?

Jeune 1 : Moi, c'est chiant.

Nina : Ici, on va aborder la dernière section. Tu vois, ça passe vite. C'est la section 3. Perception de la cohérence dans leur prise en charge. Donc ici, on va parler de la clarté et de la cohérence des objectifs de ta prise en charge. Donc c'est ce qu'on appelle la « continuité de l'information ». c'est le fait de comprendre les besoins, les problèmes et les ressources des personnes. Elle permet aussi d'avoir un aperçu des services qu'elles ont reçus auparavant et de leur situation de vie. Est-ce que tu peux un peu me parler des objectifs de ta prise en charge ?

Jeune 1 : Moi, trouver un centre. Mais j'ai déjà trouvé un centre, j'y vais mardi.

Nina : Ok, ça c'est ton objectif principal de ta prise en charge ?

Jeune 1 : Bah ouais, du coup.

Nina : Comment est-ce que les intervenants, ils s'y sont pris pour rendre cet objectif clair pour toi ? Pour que tu comprenne ce qu'on attendait de toi ?

Jeune 1 : Je sais pas, mais c'est plus que... Franchement, ils m'ont pas beaucoup parlé de ça.

Nina : Ils t'en ont pas beaucoup parlé ?

Jeune 1 : Non.

Nina : T'as un peu dû essayer de comprendre ce qu'on attendait de toi tout seul ?

Jeune 1 : Ouais.

Nina : Si tu étais intervenant, que proposerais-tu ?

Jeune 1 : Je sais pas. Je prendrais le temps d'en parler avec les jeunes. De leur expliquer les choses.

Nina : Tu trouves que ce serait important ?

Jeune 1 : Oui.

Nina : Ok. Est-ce que cet objectif-là, il a changé depuis le début que t'es placé ici, ou est-ce que ça a toujours été celui-ci ?

Jeune 1 : Ça a toujours été celui-ci.

Nina : Et donc ça n'a pas été discuté avec toi ?

Jeune 1 : Non pas du tout.

Nina : C'est un peu ce que tu viens de m'expliquer, mais du coup, comment se passe le suivi de ton objectif ? C'est toi qui te débrouilles tout seul ?

Jeune 1 : Ouais. Un peu. C'est moi qui dois aller trouver Madame X pour pouvoir trouver un centre ou quoi, sinon eux, ils vont pas le faire.

Nina : Ok, donc on attend de toi que tu t'agisses un peu tout seul et que tu demandes de l'aide.

Jeune 1 : C'est ça ouais.

Nina : Ok. Ici, on va parler de la cohérence entre les différentes interventions que tu as ici au centre de l'IPPJ, et parfois avec les centres dans lesquels tu es passé par avant. C'est ce qu'on appelle la « continuité de la gestion » et qui correspond à l'organisation de la prise en charge pendant toute une intervention. Elle assure aussi que les services sont cohérents grâce au partage d'informations et à la coordination des intervenants.

Nina : Donc comment est-ce que tu perçois les différents types de services qui te sont proposés ici ? Éducatifs, psychologiques, social ?

Jeune 1 : Comment je les perçois ?

Nina : Oui.

Jeune 1 : Normal, ouais.

Nina : Est-ce que t'as l'impression que tous ces services, entre eux, ils se complètent bien ?

Jeune 1 : Non, parce que les informations, ils les échangent pas entre eux souvent.

Nina : Ok. Dans quelle mesure penses-tu que les différents professionnels qui te suivent, donc les éducateurs, tout ça, sont bien informés de ton parcours précédent ?

Jeune 1 : Ouais, ils sont informés, mais pas tous.

Nina : Pas tous ?

Jeune 1 : Non, à part le référent qui regarde pourquoi on est ici, nos attestations, mais les autres, non pas vraiment. Fin je trouve pas.

Nina : Ok, seulement tes référents principaux, sinon les autres, t'as pas l'impression qu'ils sont au courant de ce qui t'est arrivé avant ?

Jeune 1 : Ils le savent, mais eux, ils parlent pas trop de ça. Plus le référent.

Nina : Ok. Comment est-ce que tu perçois la collaboration entre les différents professionnels qui t'accompagnent ? Penses-tu qu'ils travaillent de manière cohérente et en accord les uns avec les autres ?

Jeune 1 : Souvent. Mais souvent ils oublient des choses quand même.

Nina : C'est-à-dire ?

Jeune 1 : Bah des informations qu'ils doivent dire mais qu'ils ne disent pas.

Nina : Ok, est-ce que t'aurais des exemples ?

Jeune 1 : Ouais quand ils nous mettent des avertissements ils doivent l'écrire. Mais il y en a qui ne l'écrivent pas pour pas qu'on aille de problèmes ou quoi.

Nina : Ok, du coup, selon toi, ça ne circule pas bien ?

Jeune 1 : Il y en a qui l'écrivent, mais pour quasiment rien.

Nina : Ok. Qu'est-ce qui, selon toi, pourrait faciliter ou compliquer la collaboration entre les intervenants ?

Jeune 1 : Je sais pas.

Nina : Tu sais pas ?

Jeune 1 : Pas de soucis.

Nina : Si des différences existent quant à ta prise en charge, comment celles-ci ont-elles affecté ton expérience ou ton ressenti ici ?

Jeune 1 : Bah si on me dit des trucs différents c'est compliqué pour moi. Je sais pas qui je dois écouter. Faut qu'ils se mettent d'accord avant de me dire les trucs.

Nina : Quand tu échanges avec un professionnel au sujet de tes problèmes ou de tes objectifs, comme avec Madame X, est-ce que là tu as l'impression qu'elle tient compte des avis ou des actions des autres intervenants ?

Jeune 1 : Ouais, ils parlent entre eux.

Nina : Est-ce que tu sais me décrire un moment ?

Jeune 1 : Ouais que je parle, quand je parlais avec elle parce que j'avais fugué. Je lui ai dit. Et après je lui ai dit que j'allais rester ici. Et elle m'a laissé partir. Puis l'éducateur m'a dit que j'avais bien fait de lui en parler.

Nina : Donc tu as eu l'impression qu'elle prenait en compte ce que tu lui disais et que tu n'allais pas repartir ?

Jeune 1 : Oui c'est pour ça qu'elle m'avait laissé partir. Sinon ils ne m'auraient pas laissé partir.

Nina : Ok. Lorsqu'un professionnel change, donc un éducateur est remplacé, comment est-ce que tu perçois le suivi entre les différents intervenants qui te suivent ? Est-ce que t'as l'impression qu'il y a un suivi entre celui qui s'en va et celui qui vient ?

Jeune 1 : Ouais.

Nina : T'as l'impression qu'ils communiquent entre eux ?

Jeune 1 : Un petit peu ouais, quand même. Mais la psychologue, non, elle garde pour elle. Elle est tenu au truc là.

Nina : Au secret professionnel ?

Jeune 1 : Ouais, c'est ça.

Nina : Évidemment. Qu'est-ce que tu penses de toutes ces informations qui s'échangent entre les professionnels ?

Jeune 1 : Franchement, je sais pas tout, mais en fait c'est plus nous qui les informes, parce qu'on sait beaucoup plus de choses qu'eux. Et ils le savent. C'est comme ça ici, tout se sait.

Nina : Tu penses que tout se sait ?

Jeune 1 : Tout se sait. Regardez, je suis sorti de l'isolement et je savais déjà qu'il y avait déjà quelqu'un qui avait fugué, pourtant je n'étais même pas avec eux.

Nina : Tu étais en isolement cette nuit, c'est ça ?

Jeune 1 : Hier. Hier. Je suis sorti hier à midi et là, en fait ils m'ont laissé, ils m'ont re-enlevé 12 heures. Normalement c'est 24 heures à l'isolement, 24 heures chambre. Mais là j'ai fait que, le jour avant à 17 heures jusque hier midi. Et aujourd'hui matin je suis déjà ressorti de ma chambre.

Nina : Ok.

Jeune 1 : Du coup je sais déjà qu'ils avaient fugué. Puis quand je l'ai dit aux éducateurs, ils disaient « c'est qui ? ». Donc même eux ils ne savaient même pas.

Nina : Donc t'as su avant les éducateurs qu'un jeune avait fugué ?

Jeune 1 : Tout se sait ici, avant les éducateurs.

Nina : C'est entre les jeunes que ça circule beaucoup ?

Jeune 1 : Oui. Tout se sait. On entend tout, ils ne sont pas discrets.

Nina : Comment est-ce que toi tu voudrais que ça se passe, cet échange d'informations ? Tu voudrais être au courant de ce que les professionnels se disent entre eux ?

Jeune 1 : Non, on s'en fout. Non, on sait quand même tout de toute façon. T'as le choix de ne pas savoir, mais une heure après on sait tout. Ouais, parce que tout se voit, tout s'entend donc tout se sait, tout, tout, tout.

Nina : Comment est-ce que tu évaluerais la continuité que tu as ici entre les soins que tu reçois à l'IPPJ et ceux que tu as reçus dans les SRG dans lesquels tu es passé ?

Jeune 1 : Franchement, ici il y a plus de soins que dans d'autres. Ici il y a un médecin quoi.

Nina : Ok, et il n'y en a pas dans les SRG ?

Jeune 1 : Non, dans les SRG il n'y a pas de médecin, c'est eux qui t'emmènent. Et tout.

Nina : Et tu as l'impression qu'il y a des manquements depuis que tu es arrivé ici, comparé à ce que tu avais avant ?

Jeune 1 : Bah les téléphones et tout quand même. C'est une IPPJ ici, donc c'est normal.

Nina : Tu n'as pas ton téléphone ici ?

Jeune 1 : Non.

Nina : Et tu l'avais en SRG ?

Jeune 1 : Oui, bien sûr.

Nina : Donc tu vois, ici on est déjà presque à la fin de notre entretien. Donc tu vois, ça passe vite. Avant de clôturer celui-ci, moi je souhaiterais encore te poser trois questions sur ton ressenti global vis-à-vis de ta prise en charge. Donc il n'y a pas de bonne ou de mauvaise réponse, c'est vraiment ce que toi tu ressens. J'aimerais bien te demander ce que tu pourrais me dire pour conclure notre discussion. Est-ce que t'as quelque chose que tu voudrais rajouter, me confier ?

Jeune 1 : Non, je pense, je trouve que c'est bien fait.

Nina : Qu'est-ce qui est bien fait selon toi ?

Jeune 1 : Vos questions.

Nina : Qu'est-ce que tu ressens vis-à-vis de ta prise en charge ici, dans cette équipe et tout du long ? Comment est-ce que tu te sens ?

Jeune 1 : Bien, parce qu'en fait j'ai créé des liens avec beaucoup d'éducateurs.

Nina : Ok, et donc ça te permet de te sentir bien et à l'aise auprès d'eux ?

Jeune 1 : Et puis je suis le plus ancien d'ici aussi.

Nina : Tu es le plus ancien ?

Jeune 1 : De la section et de l'IPPJ même.

Nina : Ok.

Jeune 1 : Et de toutes les autres sections.

Nina : Parce que d'habitude il ne reste pas aussi longtemps que toi, c'est ça ?

Jeune 1 : Non, ça dépend, mais en fait moi ça va faire sept mois-là. Et ici, j'ai connu en fait tout le monde changé ici.

Nina : Ok, sauf toi ?

Jeune 1 : Oui.

Nina : Tu as connu plein de départs alors ?

Jeune 1 : Oui, énormément.

Nina : Quels seraient selon toi tes super conseils que tu pourrais donner à d'autres jeunes pour que leur prise en charge se passe bien ici ? Est-ce que tu aurais des conseils à donner aux autres ?

Jeune 1 : Franchement, je ne sais pas franchement.

Nina : Non ?

Jeune 1 : Qu'ils fassent attention à eux ? Oui, qu'ils ne fassent pas confiance aux autres jeunes.

Nina : Pas confiance aux autres jeunes ?

Jeune 1 : Directement, non. Pas directement. Apprendre à connaître les gens avant. Oui, c'est ça.

Nina : Et toi tu as confiance dans les autres jeunes ?

Jeune 1 : Oui. En fait, je suis protégé un peu de tout le monde ici. Ça fait longtemps que je suis là et j'e suis un des plus jeunes aussi.

Nina : T'es un des plus jeunes ?

Jeune 1 : Oui, j'ai que 14 ans et eux ils sont plus âgés. Donc ils me protègent un peu, ils me protègent tous quoi. J'ai pas de problème avec eux. Quand moi j'ai un problème, eux ils gênent un peu, ils se mêlent un peu aussi.

Nina : Et tu vois tous les jeunes de l'IPPJ ou tu restes fort avec ta section ?

Jeune 1 : Fort avec ma section, oui.

Nina : Vous êtes jamais tous ensemble ?

Jeune 1 : Je connais d'autres jeunes aussi. On protège aussi plein d'autres jeunes de ma section mais plus ici. Je suis plus jeune aussi.

Nina : Ça joue aussi ?

Jeune 1 : Ouais. J'ai l'impression. Et puis ils me font confiance aussi. Et moi je leur fais confiance aussi. Et puis je leur fais rigoler aussi du coup.

Nina : Ok. Parfait.

Nina : Est-ce que t'aurais quelque chose que tu voudrais rajouter ?

Jeune 1 : Non, franchement c'est bien.

Retranscription – Jeune 2 (IPPJ 1 – S1)

Nina : Donc d'abord j'aimerais discuter avec toi de différents aspects qui me permettront de comprendre un peu qui tu es. Est-ce que tu saurais me donner ton âge ?

Jeune 2 : Moi, 15 ans.

Nina : Depuis combien de temps est-ce que tu es placé ici au sein de l'IPPJ ?

Jeune 2 : Depuis déjà 3 mois.

Nina : Est-ce que tu peux un peu me parler de ta famille et de la relation que tu entretiens avec eux ?

Jeune 2 : De ma famille ?

Nina : Oui dans les grandes lignes.

Jeune 2 : Ça va moyen. Pas ouf.

Nina : Est-ce que tu as déjà été en contact avec d'autres services ou autres institutions avant d'arriver ici ? Est-ce que tu es déjà passé par d'autres institutions ?

Jeune 2 : Des internats et tout ça ?

Nina : Oui.

Jeune 2 : Ça fait 7 ans que je suis en internat.

Nina : Et tu es passé par d'autres foyers ou d'autres IPPJ avant de venir ici ?

Jeune 2 : D'autres IPPJ, oui.

Nina : Comme laquelle ?

Jeune 2 : Saint-Hubert et Wauthier-Braïne. Et ici, [nom de l'IPPJ actuelle] du coup.

Nina : Et oui du coup tu es à [nom de l'IPPJ actuelle] maintenant.

Nina : Comment est-ce que tu as vécu le fait d'être dans ces autres IPPJ là ?

Jeune 2 : C'était dur au début, mais après on s'habitue.

Nina : Et en internat ? Comment est-ce que tu as vécu la vie en internat ?

Jeune 2 : En internat, c'est plus facile, mais il faut juste s'habituer et on prend vite le rythme.

Nina : Donc ici, on va entrer vraiment dans ma recherche et dans ce que je souhaite savoir. Donc je te rappelle que tout ce que tu me dis est confidentiel donc rien ne sera répété à tes éducateurs ou à ton juge. Et ce dont on va parler ici concerne ton vécu au sein de l'IPPJ de [nom de l'IPPJ actuelle].

Nina : Comment est-ce que tu te sens, toi, parmi les autres jeunes, ici, à l'IPPJ ?

Jeune 2 : Moyen.

Nina : Est-ce que tu sais m'expliquer un peu comment tu te sens ?

Jeune 2 : Je ne m'entends pas avec tout le monde.

Nina : Tu parles des jeunes de ta section ou de tous les jeunes de l'IPPJ en général ?

Jeune 2 : Un peu de toutes les sections.

Nina : Est-ce que tu peux un peu me décrire les relations que tu entretiens avec les jeunes ?

Jeune 2 : C'est plus avec ma section, les autres sections, on ne peut pas trop se parler et tout ça.

Nina : Et tu peux me décrire les relations que tu entretiens ici avec les autres jeunes ?

Jeune 2 : Avec ceux que je ne m'entends pas, je ne parle pas trop avec eux, mais avec ceux que je m'entends bien, on parle, on joue à des jeux et tout ça.

Nina : Est-ce que tu as des amis ici ? Des personnes que tu considères comme des amis ?

Jeune 2 : Non.

Nina : Est-ce que tu pourrais me dire, si tu avais des amis, comment est-ce que tu caractériserais ces relations, ou avec tes amis en dehors de l'IPPJ ? Comment est-ce que tu qualifierais ta relation avec tes amis ?

Jeune 2 : Je n'ai pas compris.

Nina : Tu as des amis ici, en dehors de l'IPPJ ?

Jeune 2 : Oui.

Nina : Comment est-ce que tu te sens avec eux ?

Jeune 2 : Je me sens bien.

Nina : Tu te sens bien avec tes amis ?

Jeune 2 : Oui.

Nina : Donc pour toi, c'est important de te sentir bien avec les personnes que tu apprécies ?

Jeune 2 : Oui.

Nina : Ici, on va rentrer dans le cœur de ma recherche, et les questions que je vais te poser concernent ce qu'on appelle la « continuité relationnelle ». En gros, c'est juste la relation que tu entretiens avec les différents intervenants au sein de l'IPPJ. Donc les éducateurs, la psychologue. Je ne sais pas si tu rencontres d'autres intervenants, peut être des assistants sociaux ?

Jeune 2 : Au début, oui. Quand on arrive, on doit parler un peu avec tout le monde. Tous ceux qui travaillent.

Nina : Et depuis que tu es suivi, tu es globalement suivi par qui ?

Jeune 2 : Juste les éducateurs. Oui juste les éducateurs, et parfois, Madame X [la psychologue] et tout ça.

Nina : Qui est psychologue ?

Jeune 2 : Oui.

Nina : Mais ce sont majoritairement des éducateurs ?

Jeune 2 : Oui.

Nina : Ici, je vais donc te parler des relations que tu entretiens avec les éducateurs. Comment est-ce que tu décrirais la relation que tu as avec les éducateurs qui te suivent ?

Jeune 2 : Je ne sais pas comment dire. Il y en a des éducateurs que je m'entends moins bien avec.

Nina : Est-ce que tu sais un peu me dire pourquoi tu t'entends moins bien, ou ce qui s'est passé qui fait que tu t'entends moins bien ?

Jeune 2 : Je trouve que les éducateurs, c'est un peu comme de l'injustice.

Nina : C'est-à-dire ?

Jeune 2 : Je ne sais pas comment dire.

Nina : Tu peux m'expliquer, il n'y a pas de souci.

Jeune 2 : Je ne sais pas. Parce qu'une fois, je peux dire le moment que j'ai vécu.

Nina : Oui, bien sûr. Et si tu me donnes des noms, je les retirerais donc ne t'en fais pas.

Jeune 2 : Une fois, je devais faire un travail, et je disais que je ne savais pas bien écrire et tout ça. Et un monsieur l'avait mal pris en un coup, je ne sais pas pourquoi. Il a commencé à me pousser de ma chaise et il m'a fait tomber. Et il commençait à me faire du mal, mais je ne sais pas.

Nina : Physiquement ?

Jeune 2 : Oui.

Nina : Et ça, c'est un de tes éducateurs ?

Jeune 2 : Un des éducateurs qui n'est pas là aujourd'hui, mais je l'aime moins. Je ne l'aime pas trop.

Nina : Depuis cette histoire-là, tu ne l'aimes plus trop ?

Jeune 2 : Non. Après, il y en a qui je m'entend bien avec. Ce n'est pas pour ça que c'est des gens que je reverrai comme ça.

Nina : Comment est-ce que tu penses que les intervenants composent avec ta situation personnelle ?

Jeune 2 : Les intervenants ?

Nina : Oui, tes éducateurs.

Jeune 2 : Les éducateurs ?

Nina : Oui.

Jeune 2 : Ça veut dire ?

Nina : Est-ce que tu as l'impression que quand ils agissent avec toi, quand ils interviennent auprès de toi, tu as l'impression qu'ils prennent en compte ta situation personnelle, donc ton parcours avant d'être placé à l'IPPJ ?

Jeune 2 : Pas trop. Oui c'est ça, ils ne me connaissent pas. Ils lisent juste mon dossier, mais il ne me connaissent pas.

Nina : Tu as l'impression que tes éducateurs ne te connaissent pas vraiment ?

Jeune 2 : Oui, ils savent juste ce que j'ai fait, c'est tout.

Nina : Lorsque tu fais face à un problème, que ce soit émotionnel ou personnel, est-ce que tu te sens à l'aise de le partager avec les éducateurs ?

Jeune 2 : Avec les éducateurs, on peut dire oui, mais je préfère parler avec les psychologues d'ici.

Nina : Ok, tu préfères parler avec les psychologues plutôt qu'avec tes éducateurs ?

Jeune 2 : Oui.

Nina : Est-ce que tu sais ce qui fait que tu te sens plus à l'aise avec Mme X plutôt qu'avec tes éducateurs ?

Jeune 2 : On va dire qu'elle écoute mieux, elle ne va pas dire « pourquoi tu fais ça » et des trucs comme ça. Elle comprend mieux que les éducateurs.

Nina : Et du coup, tu te sens plus à l'aise parce que tu sais qu'elle comprendra mieux ce que tu vas lui raconter, plutôt qu'avec tes éducateurs.

Jeune 2 : Oui.

Nina : Est-ce que tu saurais me donner un exemple ?

Jeune 2 : Je sais pas. Si, y a pas longtemps je me suis disputé avec un jeune de ma section. On s'est pas vraiment disputé, mais on s'est pris la tête on va dire. Et du coup je suis allé en parler avec la psychologue, parce que je sais que si j'avais parlé avec les éducateurs ils allaient dire « pourquoi tu cherches » alors que c'est pas moi qui commence.

Nina : Par rapport à ce que tu viens de me dire, as-tu l'impression de pouvoir compter sur certains intervenants, au sein de l'IPPJ, de manière continue ?

Jeune 2 : Non.

Nina : Sur aucun éducateur ?

Jeune 2 : Il y en a, je peux, mais pas sur un long terme.

Nina : Juste le temps que tu es placé ici ?

Jeune 2 : Oui.

Nina : Est-ce que tu saurais m'expliquer ce qui te fait penser ça ?

Jeune 2 : Je sais pas. Mais je peux pas compter sur tous maintenant. Y en a que certains oui. Et encore. Ils sont là pour que je travaille mais c'est tout. Donc dès que je serais sorti, ce sera fini.

Nina : Est-ce que tu sais me donner ta définition à toi, donc la manière dont tu comprends le fait de « pouvoir compter sur quelqu'un » ?

Jeune 2 : Une définition ?

Nina : Oui. Si je te demande ce que c'est pour toi « compter sur quelqu'un », comment est-ce que tu me le définirais ?

Jeune 2 : Je ne sais pas comment décrire.

Nina : Avec tes mots, il n'y a pas de soucis. Est-ce qu'il y a des choses qui sont importantes pour toi quand tu veux compter sur quelqu'un ?

Jeune 2 : Il faut avoir confiance en lui, tout ça. Oui. Il faut avoir confiance dans les deux sens.

Nina : Que toi, tu aies confiance en lui et que lui ait confiance en toi ?

Jeune 2 : Oui.

Nina : C'est quelque chose qui est important pour toi ?

Jeune 2 : Oui.

Nina : Ok. Est-ce que tu as l'impression de pouvoir compter sur tes éducateurs ? Donc, qu'eux ont confiance en toi et que toi, tu as confiance en eux, de manière générale ?

Jeune 2 : Il y en a j'ai plus confiance que d'autres.

Nina : Ok. Ça dépend vraiment des éducateurs.

Jeune 2 : Oui, ça dépend d'eux. Et de la relation qu'on a.

Nina : Est-ce que tu as l'impression que cela a des conséquences sur toi ? Sur la manière dont tu peux leur parler ?

Jeune 2 : Parfois, oui.

Nina : Est-ce que tu sais me donner un exemple ?

Jeune 2 : Quand il y a un truc qui s'est mal passé, il va... Et que je parle avec l'adulte, il va direct soit s'énerver ou parfois, il va me punir.

Nina : Ok.

Jeune 2 : Mettre en chambre à 20h et tout ça. C'est déjà bon, on va dormir après le souper ou des trucs comme ça.

Nina : Alors que normalement, vous pouvez y aller plus tard ?

Jeune 2 : Oui, c'est 21h30, on va dormir et ils nous font dormir après le souper. Donc, vers 19h/20h, on va faire un truc comme ça.

Nina : Ok.

Jeune 2 : Ou alors, parfois, même si c'est un truc qui s'est mal passé, sur le week-end, ils vont nous punir ou nous faire des tâches, des trucs comme ça.

Nina : Ok. Le week-end, tu peux rentrer chez toi ou tu restes ici ?

Jeune 2 : Le week-end, là, moi, j'ai pas eu beaucoup de week-end parce que je suis fugueur.

Nina : Ok.

Jeune 2 : Normalement, quand on est fugue, d'ici, c'est deux week-end qu'on a pas. Et quand on fait absence, c'est-à-dire qu'on est chez nous et qu'on revient pas, c'est un week-end.

Nina : Où tu ne pourras plus retourner chez toi ?

Jeune 2 : Oui. Donc, moi, là, ce week-end, normalement, je pourrais avoir une nuit et puis revenir.

Nina : D'accord. Donc, ce week-end-ci, tu vas pouvoir retourner chez toi ?

Jeune 2 : Oui.

Nina : Et donc pour en revenir à ma question, les conséquences que ça a sur toi, c'est que s'il se passe quelque chose pendant tes week-ends, tu ne te confieras pas à n'importe quel éducateur par crainte qu'il s'énerve de suite ou qu'il te punisse sans prendre le temps de t'écouter. Est-ce que tu es d'accord avec ce que j'ai compris ?

Jeune 2 : Crainte ?

Nina : Oui, c'est la peur.

Jeune 2 : Oui oui. On va dire que j'ai confiance, vraiment, que en un éducateur. Ou deux. Mais... S'il se passe un truc pendant mon week-end je parlerais qu'à lui, ou à la psy. Parce que je sais qu'ils vont écouter et pas juste me punir.

Nina : Et donc tu n'iras pas te confier auprès d'autres intervenants ?

Jeune 2 : Non.

Nina : Ok. Qu'est-ce qui se passe pour toi quand tu as plusieurs intervenants qui changent dans un court laps de temps au sein de l'IPPJ ? Donc, que tes éducateurs changent de personnes.

Jeune 2 : Je sais pas.

Nina : Est-ce que t'as déjà eu un changement dans tes éducateurs ? Donc, c'était plus les mêmes que d'habitude.

Jeune 2 : Ils changent d'humeur, comme ça ?

Nina : Non, ils changent de personnes. On les remplace. Par exemple, il y en a un qui part à la pension ou qui change de boulot. Tu n'as jamais eu de changement dans tes éducateurs ?

Jeune 2 : Il y a déjà eu des changements, mais pas par rapport à la pension, puisqu'il y en a qui travaillaient ici et maintenant ils travaillent dans le centre fermé. Donc, on a eu d'autres éducateurs.

Nina : Et comment ça s'est passé quand il y a eu d'autres éducateurs ? Comment tu t'es senti quand on t'a dit que les éducateurs allaient changer ? Que ça n'allait plus être les mêmes que tu connaissais ?

Jeune 2 : Moi, ça m'a stressé un peu parce que j'étais habitué avec une personne, que je m'entendais bien et maintenant, on a deux éducateurs que je m'entends moins bien.

Nina : Et donc, quand on t'a annoncé ce changement, ça t'a un peu stressé ?

Jeune 2 : Oui beaucoup même.

Nina : Tu ne savais pas trop à quoi t'attendre avec les nouveaux éducateurs qui arrivaient ?

Jeune 2 : Oui.

Nina : Et finalement, ça se passe bien avec eux ? Ou ça se passait mieux avec ceux que tu avais avant ?

Jeune 2 : Ça se passe, on va dire, moyen, bien. C'est pas ouf mais bon.

Nina : C'était mieux avec ceux d'avant ?

Jeune 2 : Oui.

Nina : Ici, je vais un peu te parler de la perception, donc de la manière dont tu perçois les règles au sein de l'IPPJ. Est-ce que tu peux me décrire la manière dont tu perçois les règles au sein de l'IPPJ ?

Jeune 2 : C'est-à-dire ?

Nina : Ici, tu as des règles à respecter. Comment est-ce que tu perçois ça ? Tu les trouves OK ? Tu as du mal ? Tu les trouves trop dures ? Etc.

Jeune 2 : Ça dépend lesquelles ?

Nina : En général.

Jeune 2 : En général, je trouve normal. C'est bien.

Nina : Tu trouves que c'est bien, en étant dans l'IPPJ, d'avoir ces règles-là ?

Jeune 2 : Il faut des règles partout, donc oui.

Nina : Comment est-ce que, quand tu es arrivé, les règles, t'ont été expliquées ?

Jeune 2 : Quand on arrive, on doit... Normalement, on se voit part des psychologues et tout ça, et ils nous expliquent. Ils nous expliquent comment ça va se passer le placement et tout ça. Et moi, ça a été fait. Donc, ils m'ont expliqué comment ça allait se passer le placement, comment ça va se passer les règles et tout ça.

Nina : Ils ont pris le temps avec toi de lire toutes les règles que t'allais devoir respecter ici, au sein de l'IPPJ ?

Jeune 2 : Au début, oui. Donc, ils doivent prendre le temps avec nous. Donc, avec moi ils l'ont pris.

Nina : Est-ce que, depuis que tu es ici, ces règles-là, elles t'ont été rappelées au quotidien ?

Jeune 2 : Comment dire... Au début, ils nous disent. Et après, si on ne sait plus ou qu'on fait un truc de mal, ils nous mettent en chambre. Mais sinon, il y a plus d'autres éducateurs qui vont nous rappeler. Ça dépend quel éducateur, mais... Il y en a qui vont nous rappeler, il y en a qui ne vont pas nous rappeler. Il y en a qui vont nous laisser une chance, mais ils ne vont pas tous laisser de chance.

Nina : Ça dépend vraiment de l'éducateur que tu as en face de toi.

Jeune 2 : Oui.

Nina : Est-ce qu'il y a des espaces où tu peux aller discuter de ces règles-là ? Est-ce que tu peux aller trouver un éducateur et lui demander de reparler des règles ? Ou ça n'arrive pas ?

Jeune 2 : Je pourrais, mais je ne le fais jamais. Parce que moi, j'ai compris les règles. Donc j'ai pas de problème avec ça.

Nina : Mais tu pourrais aller discuter avec Mme X des règles qui se passent ici ?

Jeune 2 : Oui, ça je pourrais. Avec l'assistante sociale aussi.

Nina : Comment réagis-tu lorsqu'un éducateur ou un membre du personnel te rappelle à l'ordre ou impose une règle ? Peux-tu me donner un exemple ?

Jeune 2 : Non. Qu'il m'impose une règle ?

Nina : Oui, qu'un éducateur t'impose une règle ou te rappelle à l'ordre.

Jeune 2 : De faire quelque chose ?

Nina : Oui, par exemple.

Jeune 2 : Par exemple, hier, je regardais un film à la télé, et il m'a dit, vous voyez les circuits ?

Nina : Oui.

Jeune 2 : C'est les trucs où il faut mettre de l'eau. Et il m'a dit, va mettre de l'eau pour que ça ne sente pas, parce que ça puait. Et il m'a imposé ça. Moi ça m'a un peu énervé, mais je l'ai quand même fait. Parce que j'étais bien dans le film, en train de regarder. Et ça me dérange pas de faire des trucs mais pas à ce moment-là.

Nina : Donc ça t'a un peu embêté qu'on te demande de faire ça maintenant, mais tu es quand même allé le faire. Tu sais m'expliquer ?

Jeune 2 : Ou alors, il y avait une autre fois. C'est qu'en fait... Il mangeait l'éducateur. Et il avait fini, et il commençait à m'appeler, et il me dit « toi tu m'as emmerdé l'autre fois ». Alors je lui dis, parce que c'était par rapport à mes faits, je lui dis « oui ». Et après il me dit « tiens va faire ma vaisselle ». Alors moi je l'ai un peu mal pris. Parce que c'est comme s'il était fainéant, il pouvait pas faire sa vaisselle lui-même alors que nous on doit le faire.

Nina : Et du coup il t'a demandé de la faire pour lui ?

Jeune 2 : Oui.

Nina : Et tu l'as quand même fait ?

Jeune 2 : Oui je l'ai fait.

Nina : Et comment tu t'es senti à ce moment-là ?

Jeune 2 : Énervé, oui énervé.

Nina : Et ça c'est un de tes éducateurs ?

Jeune 2 : Oui, c'est mon éducateur référent.

Nina : Vous avez tous un éducateur référent ?

Jeune 2 : On a un éducateur référent, tout le monde, et un co-référent. C'est-à-dire que si le référent n'est pas là, ce sera le co-référent, l'autre.

Nina : Donc quand un éducateur te rappelle à l'ordre ou t'impose une règle, tu n'es pas content, ça peut t'énerver, mais tu le fais quand même parce que c'est un éducateur qui te l'a demandé alors tu n'as pas trop le choix ?

Jeune 2 : Oui voilà. Même si je veux pas ou que ça me saoule, j'ai pas le choix.

Nina : Ok. Ici je vais un peu te parler du climat général au sein de l'IPPJ. Comment décrirais-tu l'atmosphère générale ici à l'IPPJ ? Est-ce que c'est un endroit où tu te sens en sécurité ou plutôt un endroit où il y a de la tension ?

Jeune 2 : Plus mal à l'aise.

Nina : Est-ce que tu sais m'expliquer pourquoi ou me donner un exemple ?

Jeune 2 : Imagine que je m'énerve avec un éducateur, et que je m'énerve avec d'autres jeunes. L'éducateur peut dire... et qu'on s'énerve, qu'on essaie de nous frapper, et tout ça.

Nina : Les éducateurs ?

Jeune 2 : Oui, ils font ça parfois, quand ils sont énervés. Et après ils interviennent, ils voient qu'il y a un éducateur qui arrive, un autre éducateur, sinon c'est comme ça.

Nina : Ok. Tu as déjà vécu ça ?

Jeune 2 : Oui. Je jouais avec un autre jeune et on s'est insulté mais pour rire. Fin y avait rien de mal, on s'entend bien. Mais l'éducateur qui était là s'est emballé. Et il a commencé à s'énerver mais pour rien. Puis il s'est calmé d'un coup et n'a plus rien dit quand un autre éducateur est entré dans la pièce. Après là c'était encore gentil.

Nina : Tu as vécu des situations où c'était moins gentil ?

Jeune 2 : Oui parfois ils s'énervent violement et ils frappent alors qu'on a rien fait de grave.

Nina : Donc ce qui fait que tu te sente plutôt mal à l'aise...

Jeune 2 : C'est comment les éducateurs se comportent. Avec ceux qui s'énervent vite, pour rien, je me sens moins à l'aise.

Nina : Quels sont les moments dans la journée où tu trouves que l'ambiance, elle est particulièrement bonne ou particulièrement mauvaise ?

Jeune 2 : Le matin c'est mieux.

Nina : Tu préfères le matin ?

Jeune 2 : Oui.

Nina : Tu sais m'expliquer pourquoi tu préfères le matin ?

Jeune 2 : Parce qu'on fait notre tâche du matin et après on va manger. Après on a... Soit c'est le week-end, on fait rien de spécial, on voit si on fait une activité, soit... Là on est en semaine, donc on fait nos cours, disons que moi je suis en menuiserie, je vais en menuiserie. Tout ça.

Nina : Ça c'est la journée que tu vas en menuiserie ?

Jeune 2 : Oui. Après parfois si on n'a pas menuiserie, on est en remplacement, chez un autre prof. Tout ça.

Nina : Et ça c'est toi qui as choisi la menuiserie ?

Jeune 2 : La menuiserie, je n'ai pas vraiment choisi, mais ça dépend dans quel atelier il y a de la place quand t'arrives.

Nina : Ok.

Jeune 2 : Mais moi j'aime bien la menuiserie.

Nina : Tu aimes bien ?

Jeune 2 : Oui.

Nina : Est-ce qu'il y a des moments dans la journée où c'est plutôt une mauvaise ambiance ?

Jeune 2 : Oui. Je ne sais pas comment décrire.

Nina : T'inquiètes, prends ton temps. Il n'y a pas de soucis.

Jeune 2 : Vous pouvez répéter la question ?

Nina : Est-ce qu'il y a des moments dans la journée où tu trouves qu'il y a vraiment une mauvaise ambiance, ici, au sein de l'IPPJ ?

Jeune 2 : Moi, je trouve que, par exemple, un éducateur, si ça s'est mal passé une soirée ou un truc comme ça, il va plus s'énerver sur nous, ou des trucs comme ça. Comparé... C'est plus son humeur. Si, chez lui, ça se passe bien, il va être bien, il va venir, et imaginons qu'on a fait une bêtise, il va nous laisser une chance. Et si c'est le contraire, si ça s'est mal passé chez lui, il va nous dire, tu seras puni direct. Il est plus... Je ne sais pas comment dire...

Nina : En fonction de l'humeur de ton éducateur, tu trouves que l'accompagnement change ?

Jeune 2 : Oui. C'est mieux quand ils sont de bonne humeur mais bon on choisi pas. Mais des fois y a des trucs qui nous tombent dessus alors qu'on a rien demandé parce que c'est un mauvais jour pour lui tout ça.

Nina : Ok. Dans quelle mesure te sens-tu libre de t'exprimer et de partager tes pensées ou tes sentiments, que ce soit avec les autres jeunes ou le personnel ? Peux-tu me donner un exemple ?

Jeune 2 : Plus avec Mme X.

Nina : Ok, plutôt avec la psychologue ?

Jeune 2 : Oui plutôt avec la psychologue qu'avec les éducateurs.

Nina : Et avec les autres jeunes ? Tu te sens libre de leur parler de ce que tu ressens ou de la manière dont tu vis ton placement ?

Jeune 2 : Par rapport au placement, oui, mais pas des trucs privés par rapport à la famille, ça, non.

Nina : Vous ne parlez jamais entre vous, de vos familles ?

Jeune 2 : Parfois, si, mais après, ils vont répéter aux autres, ce qu'on aime pas ou quoi. Et ils vont nous faire des problèmes.

Nina : Ok. Est-ce que tu sais un peu m'expliquer ce qui te facilite ou te freine dans cette démarche ?

Jeune 2 : Après, c'est plus facile de discuter avec Mme X.

Nina : La psychologue ?

Jeune 2 : Oui avec la psychologue, que avec les éducateurs. C'est plus facile de parler avec elle.

Nina : Tu sais m'expliquer pourquoi ?

Jeune 2 : Oui. Parce que elle est psychologue. C'est son travail. Et je sais qu'elle ira pas répéter.

Nina : Ok, et ça ça te facilite.

Jeune 2 : Oui. Parce que elle sait écouter et puis elle peut rien dire. Fin je sais que les autres ne sauront pas alors que les éducateurs ils racontent ce que je leur dit aux autres et ça j'aime pas.

Nina : Ok. Ici, on va un peu parler de la gestion des conflits et des tensions qui se déroulent au sein de l'IPPJ. Donc, on en a déjà un peu parlé. Mais est-ce que tu saurais me décrire un conflit dans lequel tu as été impliqué avec d'autres jeunes ou avec des intervenants, que ce soit de manière active ou en tant que témoin ?

Jeune 2 : Je ne sais pas. Je ne sais pas.

Nina : Tu t'es déjà disputé avec des autres jeunes ?

Jeune 2 : Oui. Moi, je n'étais pas. Moi, non, mais j'ai déjà vu d'autres qui se disputaient.

Nina : Tu sais m'expliquer comment ça s'est passé ? Pour que je m'imaginer un petit peu.

Jeune 2 : Il y a un jeune, il s'est énervé avec un autre. Et un autre, il a enlevé sa chaussure, il a jeté sur l'autre jeune, et il l'a frappé. Mais après, l'éducateur il est venu. Le jeune qui avait jeté la chaussure, le monsieur, il lui a fait une clé de bras puis il l'a mis en chambre.

Nina : Il l'a mis en chambre ? Pour le calmer ?

Jeune 2 : Oui. Mais en chambre-chambre. Pas en chambre d'isolement. Ça s'est passé comme ça.

Nina : D'accord. Et donc toi tu as été témoin de ça. Tu n'étais pas impliqué dans la scène.

Jeune 2 : Non, je n'étais pas impliqué.

Nina : Ok. Comment est-ce qu'en général, les conflits sont gérés ici, par les éducateurs ? Quand il se passe un conflit entre jeunes, qu'est-ce qu'ils font ?

Jeune 2 : Ben, ils font... Par exemple, s'il y a un conflit entre deux jeunes, ça dépend de son humeur encore. Ils vont leur dire... Aller en chambre ou ils vont prendre le temps de parler avec nous, ça dépend. Ça dépend de son humeur.

Nina : Ok, donc tout dépend de l'éducateur lui-même.

Jeune 2 : Ça dépend de l'éducateur, il y en a qui sont plus gentils que d'autres. Ils vont nous laisser une chance, ils vont nous parler, puis ils nous laissent une chance. Soit il y en a d'autres qui vont nous dire aller en chambre, et si on répond, ben c'est en isolement, un truc comme ça. C'est pour ça que les éducateurs c'est l'injustice parfois. Une fois ils vont être gentils et laisser une deuxième chance puis parfois ça va direct mal se passer.

Nina : Ok. Est-ce que tu as déjà vécu ou vu, pas forcément en étant impliqué, des situations qui ont mal tourné ? Des conflits qui sont peut être allés un peu trop loin ?

Jeune 2 : Ben, celle que je viens d'expliquer, avec la chaussure. Je trouve que c'est allé trop loin. Ok il aurait pas dû lancer la chaussure mais le monsieur lui a fait une clé de bras quand même avant de l'emmener en chambre. C'est pas comme ça qu'il aurait dû arrêter le truc.

Nina : Ok. Parfait. Ici, on va rentrer dans la dernière section de ma recherche. Donc on va parler un peu de la cohérence, des objectifs de ta prise en charge, et de la manière dont toi tu les perçois. C'est ce qu'on appelle la « continuité de l'information ». En fait, c'est le fait de comprendre les besoins, les problèmes et les ressources des personnes. Elle permet aussi d'avoir un aperçu des services qu'elles ont reçus auparavant et de leur situation de vie. Est-ce que tu pourrais me parler des objectifs de ta prise en charge ?

Jeune 2 : Mes objectifs, à moi ?

Nina : Oui, tes objectifs à toi.

Jeune 2 : De sortir de l'IPPJ. De rentrer chez moi ce ne sera pas possible. Donc dans mon cas, aller dans un internat et que ça se passe mieux.

Nina : Comment est-ce que les intervenants, quand tu es arrivé ici, s'y sont pris pour rendre cela clair pour toi ?

Jeune 2 : Les intervenants, les éducateurs ?

Nina : Oui.

Jeune 2 : Ils m'ont expliqué comment ça allait se passer, tout ça.

Nina : Et ils ont pris le temps de t'expliquer tes objectifs ?

Jeune 2 : Oui. On a discuté de mes objectifs à moi. Et on a discuté avec les psychologues aussi.

Nina : Si tu étais éducateur, que proposerais-tu ?

Jeune 2 : Je sais pas. C'est bien comme ça. Je prendrais le temps d'expliquer qu'il faut se mettre des objectifs puis les réaliser. Un peu comme ils ont fait pour moi.

Nina : Est-ce que ces objectifs-là, donc de sortir de l'institution et de rentrer, pas chez toi, mais en internat, ça a toujours été ces objectifs-là, ou est-ce que ça a changé depuis que t'es ici ?

Jeune 2 : C'est toujours mon objectif, mais mon objectif, c'est de rentrer chez moi, même si pour le moment, ce n'est pas possible. Ça ne se passe pas bien avec ma mère.

Nina : Donc on a un peu fait évoluer ça, en te disant que tu allais retourner dans un internat avant de pouvoir rentrer chez toi.

Jeune 2 : Oui. D'abord faut que je trouve un internat et que je sois bien dedans. Et quand ça se passera mieux avec ma mère ben je pourrais peut être rentrer chez elle. Et là tout sera fini.

Nina : Est-ce que tu sais un peu m'expliquer comment ce « changement » d'objectif s'est fait et comment tu l'as vécu ?

Jeune 2 : Du coup au début mon objectif c'était de rentrer chez moi. Comme tout le monde ici je pense. Mais la situation avec ma mère est pas bonne, pas stable. Donc un jour j'ai eu une réunion avec les éducateurs et les psychologues et ils m'ont expliqué qu'avant de pouvoir rentrer chez ma mère, j'allais d'abord devoir passer par un internat. Et puis qu'après on verra. Et j'étais d'accord.

Nina : Comment se passe le suivi de tes objectifs ici ?

Jeune 2 : En gros, c'est plus à moi d'aller parler avec eux. Ce n'est pas eux qui viennent vers toi.

Nina : Ok. Donc quand tu veux parler de tes objectifs, c'est toi qui vas les voir.

Jeune 2 : Oui. Parfois avec les psychologues, je vais leur aussi parler, tout ça. Mais ça se passe bien.

Nina : Ok. Ici, on va parler de ce qu'on appelle la « continuité de la gestion ». Ça correspond à l'organisation générale de ta prise en charge ici au sein de l'IPPJ. Comment est-ce que toi tu perçois les différents services qui te sont proposés ici ? Donc tu as un service éducatif avec les ateliers que tu fais, tu as un service psychologique avec Mme X, un service social également. Comment est-ce que toi tu perçois ces différents services ?

Jeune 2 : Ça se passe bien. On a beaucoup de personnes autour de nous. J'aime beaucoup. Ça aide.

Nina : Est-ce que tu as l'impression que toutes ces interventions se complètent bien ?

Jeune 2 : Pour moi, c'est séparé parce que les éducateurs, ils disent en section, c'est en section ce qui se passe et tout ce qui se passe en atelier, ça se passe en atelier. Donc tout est séparé. Même les éducateurs ils travaillent pas avec la psychologue ou l'assistante sociale. Tout est séparé. Chacun fait son travail mais pas ensemble.

Nina : Ok. Dans quelle mesure penses-tu que les différents professionnels qui te suivent sont bien informés de ton parcours, de tes besoins des décisions et des actions mises en place pour t'aider ?

Jeune 2 : Ils sont informés avant ?

Nina : Oui.

Jeune 2 : Oui, ils sont informés parce que la juge leur envoie des rapports de où est ce que j'étais avant et tout ça.

Nina : Donc par rapport à ton parcours, tu as l'impression qu'ils sont bien informés. Et par rapport à tes besoins personnels, est-ce que tu as l'impression qu'ils sont au courant de ce dont toi, tu as besoin ?

Jeune 2 : Moi oui, je leur ai déjà dit.

Nina : Tu en as fait part au début de ton placement ?

Jeune 2 : Oui.

Nina : Ok. Tu saurais un peu me dire ce que tu leur as dit ?

Jeune 2 : Mes besoins ? Je peux te dire mes besoins. De rentrer chez moi et que ça se passe mieux chez moi en famille. Travailler dans un refuge ou un truc comme ça. Parce que j'aime bien les animaux.

Nina : Ok. Toi tu as envie de travailler dans un refuge ?

Jeune 2 : Oui.

Nina : Et tu as l'impression qu'ils ont été à l'écoute de tout ça ?

Jeune 2 : Plus les psychologues, oui, parce que j'avais fait mon CV hier.

Nina : Ok. Que tu viens de nous montrer ici avec Mme X ?

Jeune 2 : Oui. Mais après, comme j'avais pas terminé avec Mme X, j'ai dû terminer avec un éducateur et ça s'est bien passé. Du coup elle a été à l'écoute du fait que je voulais faire mon CV. Et pour le reste c'est pareil.

Nina : Ok. Parfait. Comment perçois-tu la collaboration entre les différents professionnels qui t'accompagnent ? Penses-tu qu'ils travaillent de manière cohérente et en accord les uns avec les autres ?

Jeune 2 : Oui, parce que c'est tous les jeudis, normalement ils font des réunions. Ils font deux réunions. La réunion des jeunes, parce qu'ils voient les week-ends, et une réunion entre eux pour voir comment ça se passe, si on change des activités et tout ça.

Nina : Donc tu as l'impression qu'ils collaborent bien entre eux ?

Jeune 2 : Oui.

Nina : Et tu as l'impression que quand ils travaillent avec toi, ils se mettent d'accord sur la manière dont ils doivent travailler avec toi ?

Jeune 2 : Pas trop.

Nina : Pas trop ? Pas tous ?

Jeune 2 : Pas tous. Après ça dépend des éducateurs. Il y en a qui sont plus stricts, il y en a qui sont plus gentils. Il y en a où ils sont mieux. Mais j'ai pas toujours l'impression qu'ils se mettent d'accord. La dernière fois on parlait avec un éducateur d'un travail que j'avais à faire et il voulait que je le fasse maintenant mais l'autre éducateur disait que je devais le faire plus tard. Et ils étaient pas d'accord. Au final c'est mon référent qui a décidé.

Nina : Qu'est-ce qui, selon toi, facilite ou complique cette collaboration ?

Jeune 2 : Ça veut dire qu'est-ce qui « facilite » ?

Nina : Qu'est-ce qui pourrait rendre plus facile cette collaboration ?

Jeune 2 : Je sais pas.

Nina : Tu trouves que leurs réunions sont suffisantes ?

Jeune 2 : Oui. Oui, c'est mieux.

Nina : Si des différences existent quant à ta prise en charge, comment celles-ci ont-elles affecté ton expérience ou ton ressenti ici ?

Jeune 2 : Quand ils sont pas d'accord ?

Nina : Oui, quand par exemple deux éducateurs prennent des positions différentes.

Jeune 2 : C'est compliqué parce que je dois faire ce qu'ils me disent, c'est normal. Mais si ils sont pas d'accord je sais pas quoi faire.

Nina : Quand tu échanges avec un professionnel au sujet de tes problèmes ou de tes progrès, est-ce que tu as l'impression qu'il tient compte des avis ou actions des autres intervenants ?

Jeune 2 : Des avis des autres ?

Nina : Des autres éducateurs.

Jeune 2 : Ça ne tient pas compte.

Nina : Si tu vas lui parler par exemple de tes problèmes personnels, parce que tu as envie de te confier, est-ce que tu as l'impression qu'il va d'abord aller demander l'avis de ses collègues ou qu'il va juste te répondre et interagir avec toi directement ?

Jeune 2 : Ça dépend s'il y a d'autres éducateurs à côté, là il va demander. Et s'il n'y a pas d'autres éducateurs, il va me répondre. Mais en général il tient pas compte.

Nina : Lorsqu'un professionnel change, comment perçois-tu le suivi entre les différents intervenants qui te suivent ? Penses-tu qu'il y a une bonne coordination et un suivi régulier pour garantir la continuité de ton accompagnement ?

Jeune 2 : Ça dépend, s'ils s'entendent, mais ils vont me parler. La plupart du temps, ils vont parler. Ils vont me dire comment ça s'est passé, le chemin et tout ça. Mais quand l'éducateur a été remplacé qu'on parlait tantôt, même si j'aimais pas trop le nouveau, il était au courant de nous. L'autre éducateur l'avait briefé avant qu'il commence.

Nina : Et toi, tu es content de comment ça se passe ?

Jeune 2 : Dans tous les cas, je préfère qu'il y ait un échange. Comme ça, l'éducateur, il sait. Il y a un jour qu'il sera remplacé.

Nina : Pour ne pas qu'il débarque de zéro et qu'il te connaisse déjà un peu ?

Jeune 2 : Oui c'est plus simple comme ça. Parce que si on doit tout recommencer à chaque fois ça aide pas. C'est compliqué de faire confiance et s'entendre alors je préfère que les éducateurs ne changent pas. Ou s'ils changent qu'ils connaissent déjà tout.

Nina : Je pense que tu t'en doutes, mais les éducateurs, ils discutent entre eux, ils communiquent sur toutes les informations qui se passent ici. Que penses-tu des échanges d'informations te concernant entre les différents professionnels ?

Jeune 2 : Ils gardent toujours des choses pour eux, et ils disent d'autres trucs, mais je ne sais pas tout.

Nina : Tu ne sais pas tout ce qui circule entre tes éducateurs ?

Jeune 2 : Tout le monde ne sait pas tout ce qu'ils disent.

Nina : Et toi si tu pouvais choisir, comment voudrais-tu que cela se passe ?

Jeune 2 : Qu'ils nous disent tout. Comme ça on sait.

Nina : Et si tu pouvais choisir ton rôle là-dedans. Quel serait ton rôle, celui du professionnel de départ et celui du « nouveau » professionnel ?

Jeune 2 : Qu'ils discutent d'abord avec le jeune et qu'après ils fassent la réunion. Mais qu'ils discutent d'abord avec moi. Ou alors s'ils n'ont pas le temps, qu'ils discutent après avec nous, qu'ils nous disent tout.

Nina : Tu aimerais pouvoir être au courant de tout ce qui a été dit à propos de toi ?

Jeune 2 : Après, on est au courant, parce que normalement, après la réunion, le lendemain, on fait la CAQ, ça veut dire on va dans le siège et ils nous disent si on a un week-end, ils nous disent comment ça s'est passé. Mais ils nous disent pas tout le temps tout.

Nina : Et tu disais normalement c'est comme ça, ça ne se fait pas chaque semaine ?

Jeune 2 : Si, on a tout le temps un week-end.

Nina : C'est juste que les infos qu'on te donne, c'est pas toujours les mêmes ?

Jeune 2 : Parce qu'il y a un éduc qui peut dire ça, un autre ça. C'est pas... ça dépend de l'éduc.

Nina : Et donc quand il y a un changement d'éducateur, comment voudrais-tu que le relais se passe ?

Jeune 2 : On pourrait avoir une réunion du coup tous ensemble. L'éducateur qui part, moi et le nouveau. Comme ça je sais tout ce qu'ils disent et je peux dire aussi ce que je pense.

Nina : Ok. Donc ici, tout ce qui se passe, donc le fait que tu étais déjà placé avant, tu es toujours placé, ça s'appelle une continuité. C'est le fait d'être toujours dans des placements. Comment évalues-tu la continuité entre les soins ou services que tu reçois ici et ceux que tu as reçus auparavant, que ce soit dans d'autres institutions ou avant ton arrivée ici ? Tu étais placé où juste avant d'être ici ?

Jeune 2 : Ici à [nom de l'IPPJ actuelle] ?

Nina : Oui, mais celle que tu as faite juste avant, c'était laquelle ?

Jeune 2 : Saint-Hubert.

Nina : Est-ce qu'il y a des différences entre Saint-Hubert et ici ? Que tu pourrais relever ?

Jeune 2 : Saint-Hubert, c'est en fermé. Ici, je suis en ouvert à [nom de l'IPPJ actuelle].

Nina : Et dans la manière dont les éducateurs agissaient avec toi ? Est-ce que tu vois des différences ?

Jeune 2 : Moi, je vois des différences. Sans mentir, je préfère Saint-Hubert que [nom de l'IPPJ actuelle].

Nina : Tu sais un peu m'expliquer pourquoi ?

Jeune 2 : Les éducateurs, même si on est en fermé, je trouve qu'ils prennent plus le temps. Même les surveillants, ils sont mieux qu'ici à [nom de l'IPPJ actuelle].

Nina : Donc, tu te sentais un peu mieux à Saint-Hubert plutôt qu'à [nom de l'IPPJ actuelle] ?

Jeune 2 : Parce que s'ils voyaient qu'on n'était pas bien, ils venaient nous parler. Pareil, ici, ils ne font pas vraiment attention.

Nina : Est-ce que t'as l'impression que depuis que t'es ici, il y a une continuité qui a été faite ? Donc, les objectifs que tu avais à Saint-Hubert, le suivi que tu avais à Saint-Hubert, est-ce que tu as l'impression qu'il y a une continuité avec ce que tu as ici ?

Jeune 2 : Non. J'ai l'impression un peu d'avoir tout recommencé à zéro, parce que c'est pas le même truc, ils ne travaillent pas de la même façon.

Nina : Donc, tu as l'impression d'avoir dû recommencer ton travail depuis le début ?

Jeune 2 : Oui.

Nina : Et comment est-ce que tu as vécu cela ?

Jeune 2 : C'est pas facile. C'est tout recommencer à chaque fois. Ici ils travaillent aussi mais pas de la même façon.

Nina : Donc ici, on est presque à la fin de notre entretien. Tu vois, ce sera passé vite. Avant de clôturer cet entretien, j'aimerais bien encore te poser trois questions sur ton ressenti global vis-à-vis de ta prise en charge ici, au sein de l'IPPJ. Donc d'abord, j'aimerais te demander, est-ce que tu aurais quelque chose à me dire pour conclure cet entretien ? Que tu aurais envie de me dire, par rapport à tout ce qu'on a parlé ou autre chose ?

Jeune 2 : Non.

Nina : Tu as l'impression qu'on a déjà abordé assez de sujets ?

Jeune 2 : Ça me stresse que ça soit enregistré.

Nina : Mais ça ne sera pas utilisé, je te le promets. C'est juste que moi, quand on va avoir fini, il faut que je retranscrive. Donc je vais devoir réécrire tout ce que tu m'as dit, parce que je ne saurais pas tout retenir. Mais dès que j'ai fait ça, l'audio est supprimé, parce que j'en aurai plus jamais besoin.

Jeune 2 : Ok ça va.

Nina : Qu'est-ce que tu ressens ici, vis-à-vis de ta prise en charge dans cette équipe d'éducateurs ? Comment est-ce que tu te sens, en général ?

Jeune 2 : Je ne sais pas comment je me sens.

Nina : Tu vois, tu es suivi par des éducateurs ici. Comment tu te sens avec eux, en général ?

Jeune 2 : Par exemple avec mon référent ?

Nina : Oui, avec ton référent, comment tu te sens ?

Jeune 2 : Pas très bien, parce qu'il est plus... Il est strict, mais plus que strict je trouve. Il est trop droit. Comme à l'armée, on dirait.

Nina : Donc du coup, tu ne te sens pas forcément hyper bien vis-à-vis de lui ?

Jeune 2 : Oui c'est compliqué. Et avec les autres éducateurs, je m'entends vraiment mieux.

Nina : Et ça t'aide, ça, de te sentir bien avec tes éducateurs ?

Jeune 2 : Oui. Parfois, on prend du temps. Il y a un éducateur que j'aime bien, et on prend du temps, on fait du basket, parce qu'il sait que j'aime le basket, et on parle et tout ça.

Nina : Quand vous jouez, vous discutez un peu, et ça te fait du bien ?

Jeune 2 : Oui.

Nina : Imagine si là, tu te retrouvais à côté d'un autre jeune, qui débarque ici, à l'IPPJ de [nom de l'IPPJ actuelle]. Qu'est-ce que tu lui donnerais comme super conseil pour que son séjour ici se passe bien ?

Jeune 2 : Je lui donnerais les règles comme on a fait quand je suis arrivé. Pour lui rappeler, comme ça il est déjà prévenu.

Nina : Donc tu commencerais par lui rappeler les règles. Tu lui donnerais d'autres super conseils ou tu t'arrêtera à ça ?

Jeune 2 : Qu'il ne s'énerve pas avec d'autres jeunes, et qu'il fasse son placement pour que ça se passe bien. On va dire que si ça ne se passe pas bien avec un jeune, qu'il ignore. Pour ne pas avoir de problème après.

Nina : D'accord. On est arrivé à la fin de mon entretien. Je te remercie d'avoir participé. Je vais arrêter l'enregistrement.

Retranscription – Jeune 3 (IPPJ 1 – S1)

Nina : C'est parti. Bon, on va commencer par discuter un peu avec toi de différents aspects qui te concernent personnellement et qui vont me permettre de comprendre un peu qui tu es. Donc je vais te demander quel âge est-ce que tu as ?

Jeune 3 : 14 ans.

Nina : Depuis combien de temps est-ce que t'es placée ici au sein de l'IPPJ de [nom de l'IPPJ actuelle] ?

Jeune 3 : Ça fait 6 mois et... Attendez.

Nina : Pas de soucis.

Jeune 3 : Et 1 semaine.

Nina : 6 mois et 1 semaine que tu es placé ici ? Est-ce que tu peux un peu me parler de ta famille et des relations que tu entretiens avec eux ?

Jeune 3 : Quand je vais en visite, en week-end ça se passe bien.

Nina : Tu rentres chez toi les week-ends ?

Jeune 3 : Oui. Ça se passe bien, on rigole et tout ça. Parfois on va manger des bouts, parfois... J'ai deux demi-sœurs en Angleterre et parfois il y en a une des deux, la plus grande, qui vient nous visiter etc. Parfois on va à Courtrai pour voir notre tante, parfois c'est elle qui vient. Normalement, hier elle devait venir, mais je ne sais pas si elle revient ou pas parce que ma sœur, quand j'ai été à l'école, elle m'a dit que c'était pas sûr qu'elle allait venir.

Nina : Et si elle vient, tu la verras ce week-end ou elle sera déjà rentrée ?

Jeune 3 : Je ne sais pas si j'aurai mon week-end comme... Je n'ai pas été à l'école.

Nina : Tu ne sais pas encore.

Jeune 3 : Non.

Nina : Est-ce que tu as déjà été en contact avec d'autres institutions avant d'être ici à l'IPPJ ?

Jeune 3 : Oui, Saint-Hubert.

Nina : Tu es passé par l'IPPJ de Saint-Hubert avant ?

Jeune 3 : Oui.

Nina : Et tu es passé par d'autres SRG, foyers, internats ?

Jeune 3 : Oui, foyers.

Nina : Tu es allé en foyer ?

Jeune 3 : Le SRG « Les Papillons » à Verviers.

Nina : À Verviers, ok. Et comment est-ce que ça s'est passé ?

Jeune 3 : Au début, ça a... Tout se passait bien, etc. Et puis, depuis que j'ai grandi vers mes 13-14 ans, j'ai commencé à faire des bêtises, j'ai commencé à fumer, j'ai commencé à rencontrer de mauvaises personnes et tout ça.

Nina : Donc ça s'est passé un peu moins bien.

Jeune 3 : Oui. Et puis, j'en avais trop marre d'être là-bas. Du coup, j'ai commencé à faire des bêtises et tout.

Nina : Ok. Ici, on va commencer par la première section de mon travail. La première concerne la perception que tu as du climat social au sein de l'IPPJ. Avant de commencer, je dois te rappeler que cet entretien est confidentiel. C'est-à-dire que rien ne sera répété à tes éducateurs ou à ta juge, ni même à tes parents. Aussi, toutes les questions que je vais te poser concerne ta mesure de placement actuelle donc au sein de l'IPPJ de [nom de l'IPPJ actuelle]. Comment est-ce que tu te sens, toi, parmi les autres jeunes, ici ?

Jeune 3 : Parmi les jeunes ?

Nina : Oui. Comment tu te sens avec les autres ?

Jeune 3 : Il y en a que je m'entends super bien avec. Et il y en a que je m'entends beaucoup moins bien. Il y en a un, heureusement qu'il est parti. Heureusement qu'il a été libéré. Parce que lui, il m'énervait trop.

Nina : Ça ne se passait pas bien avec lui ?

Jeune 3 : Non, non. C'était ennuyant. Voilà. Par exemple, il y en a un qui a fugué avec lui. Je m'entends super bien. Pas celui qui a fugué ce matin. Il a fugué il y a... Dimanche. C'est plus jeune que... Il a le même âge que moi. Je m'entends super bien avec. Mais il y en a qui je m'entends un peu moins avec.

Nina : Tu es plus avec les jeunes de ta section ou tu es avec tous les jeunes de l'IPPJ ?

Jeune 3 : Quand on est en section, on est qu'entre nous. Avec ceux de la section. Et quand on est en atelier, on est avec des autres.

Nina : Vous êtes mélangés ?

Jeune 3 : Oui, en atelier on est avec les autres sections.

Nina : Ok. Est-ce que tu pourrais me décrire les relations que tu entretiens avec les jeunes ici ?

Jeune 3 : Non. Je ne sais pas trop.

Nina : Ce sont tes potes ?

Jeune 3 : Oui, c'est mes amis. Je m'entends bien avec eux.

Nina : Justement, j'allais te demander, est-ce que tu as des amis ici ? Des personnes que tu considères comme des amis ?

Jeune 3 : Oui. C'est le cas de celui qui a fugué.

Nina : Est-ce que tu pourrais décrire la relation que tu as avec lui ? Vous êtes proches. Il a ton âge, c'est ça ?

Jeune 3 : Oui, il a 14 ans. Oui, on est un peu proches. On s'entend super bien avec, etc.

Nina : Et c'est un jeune de cette section aussi ?

Jeune 3 : Oui, un jeune de cette section. On s'entend super bien avec et tout ça.

Nina : Ok. Ici, on va rentrer dans la relation que tu entretiens avec les intervenants. Donc avec les éducateurs, Mme X, l'assistante sociale. Là, ce ne sont plus les jeunes, mais les professionnels. En gros, c'est ce qu'on appelle la « continuité relationnelle ». Elle correspond à la relation que tu entretiens avec les différents intervenants au sein de l'IPPJ. Comment décrirais-tu la relation que tu as avec les différents intervenants qui te suivent ici ? Et s'il y a des différences, parles-moi des points positifs et négatifs de ces relations.

Jeune 3 : Il y en a avec, je m'entends super bien. Et il y en a où je m'entends un peu moins bien avec.

Nina : Est-ce que tu sais m'expliquer un peu les différences qu'il y a ?

Jeune 3 : Par exemple, il y a l'éducateur où j'ai été dire qu'il m'avait tordu le bras, etc. Il m'avait fait mal. Mais c'est vrai, il m'avait fait mal. Et par après, apparemment, il rigolait avec moi. Et du coup, je me suis excusé quelques jours après, etc. Parce qu'il m'a dit que « je ne rigolerai plus avec toi ». J'ai été m'excusé et tout ça. Et puis là, maintenant, on reprend une relation normale. On recommence à rigoler et tout. Et il y en a, par exemple, Mme A, Mme X [la psychologue], M. B, des trucs comme ça, je m'entends super bien avec.

Nina : Est-ce que tu sais un peu m'expliquer pourquoi, selon toi, pourquoi est-ce que ça se passe mieux avec eux ?

Jeune 3 : Parce qu'on rigole, on s'entend bien. C'est vraiment des personnes qui sont vraiment sympas.

Nina : Est-ce que c'est quelque chose qui est important pour toi, le fait de bien t'entendre avec les éducateurs, de pouvoir rigoler et t'amuser avec eux ?

Jeune 3 : Oui c'est très important.

Nina : Comment est-ce que, selon toi, les intervenants composent avec ta situation personnelle et tes besoins ?

Jeune 3 : Qu'est-ce que ça veut dire ?

Nina : Est-ce que tu as l'impression que, dans leur travail, les éducateurs prennent en compte, en considération, ta situation personnelle et tes besoins ?

Jeune 3 : Non je suis une personne comme toutes les autres, ils me prennent comme une personne normale. Ils ne peuvent pas connaître ma situation personnelle, ils ne me connaissent pas vraiment.

Nina : Ok, c'est ça. Tu n'as pas l'impression qu'ils te connaissent vraiment ?

Jeune 3 : Non, pas du tout, non. Ils lisent mon dossier mais c'est tout.

Nina : Ok. Lorsque tu fais face à un problème, que ce soit un problème émotionnel ou personnel, est-ce que tu te sens à l'aise de le partager avec les éducateurs ou la psychologue ?

Jeune 3 : Oui.

Nina : Tu te sens à l'aise ?

Jeune 3 : Oui, plus avec la psychologue.

Nina : Et est-ce que tu saurais me dire pourquoi ?

Jeune 3 : Parce que c'est souvent vers elle que je vais quand j'ai des problèmes avec les autres, etc. C'est vraiment une personne où je fais vraiment confiance.

Nina : Tu arrives facilement à te confier auprès de la psychologue ?

Jeune 3 : Oui.

Nina : Plus qu'à tes éducateurs?

Jeune 3 : Oui, quand même un peu.

Nina : Ok. Et est-ce que tu sais ce qui fait que tu te sens moins à l'aise de parler avec tes éducateurs ?

Jeune 3 : Je ne sais pas si je suis pas à l'aise, mais c'est juste que je fais plus confiance à la psychologue que aux éducateurs.

Nina : Du fait qu'elle est psychologue ?

Jeune 3 : Oui.

Nina : Donc son statut t'aide un peu à te sentir plus à l'aise ? Tu te dis que tu peux lui confier des choses et que ça reste entre vous.

Jeune 3 : Je sais qu'elle écoute et garde tout ce que je lui dis, même si elle doit dire aux éducateurs, c'est quand même, je fais quand même un peu plus confiance.

Nina : Oui, tu as plus facile à lui parler.

Jeune 3 : Je pourrais aussi parler avec les autres éducateurs, mais c'est plus facile de parler avec la psychologue.

Nina : Est-ce que tu as l'impression de pouvoir compter sur certains éducateurs de manière continue ?

Jeune 3 : Oui.

Nina : Est-ce que tu sais m'expliquer ?

Jeune 3 : Oui, je peux compter sur mes éducateurs. Je sais qu'ils vont faire le mieux pour moi pour rentrer en famille, etc. Ils sont là pour m'aider.

Nina : Ok. Est-ce que tu sais me donner ta propre définition de « compter sur quelqu'un » ? Comment est-ce que tu définirais le fait de compter sur un éducateur ?

Jeune 3 : Je ne sais pas trop.

Nina : Est-ce que tu as besoin d'avoir confiance dans la personne ou de l'apprécier ?

Jeune 3 : Oui, d'avoir de la confiance.

Nina : Pour compter sur quelqu'un, il faut que tu aies confiance en lui. Et là, ça te permet de pouvoir compter sur lui.

Jeune 3 : Oui c'est ça.

Nina : Est-ce que tu aurais des exemples où tu avais l'impression de pouvoir compter sur un de tes éducateurs ? Est-ce que tu as vécu une situation où tu t'es vraiment dit là, je peux compter sur lui ?

Jeune 3 : Oui sur mon référent.

Nina : Est-ce que tu saurais m'expliquer comment ça s'est passé ou ce que tu t'es dit ?

Jeune 3 : Il y a trois semaines, normalement, pendant une semaine, ma maman devait aller à l'hôpital. Elle a été. Mais normalement, je ne devais pas avoir de week-end. Mais il a fait tout pour que j'aie un week-end. Il a été s'arranger. Il a demandé à ma maman. Il a téléphoné s'il y avait quelqu'un qui pourrait me prendre, par exemple, ma grand-mère ou une personne à qui elle fait confiance ou quoi. Et du coup, normalement, moi, je devais aller chez ma grand-mère mais elle ne pouvait pas me prendre. Elle pouvait me prendre, mais le lendemain, on m'a dit que j'allais chez ma tante parce qu'elle devait partir. Donc, je suis allée chez ma tante, etc. Et j'ai compté sur mon éducateur et ça m'a fait du plaisir qu'il a fait ça pour moi.

Nina : Tu t'es dit qu'il faisait des choses pour que tu puisses quand même aller voir ta maman.

Jeune 3 : Oui et pour avoir mon week-end, oui.

Nina : Quelles sont les conséquences pour toi ? Puisque tu sais que tu peux compter sur lui, est-ce que tu as l'impression que ça a des conséquences sur toi ?

Jeune 3 : Non, pas vraiment.

Nina : Pas forcément ?

Jeune 3 : Non pas forcément, c'est pareil.

Nina : Qu'est-ce qui se passe pour toi quand tu as plusieurs intervenants qui changent dans un court laps de temps ? Est-ce que tu as connu une situation où des intervenants ont dû changer ? Des éducateurs qui étaient remplacés par d'autres ?

Jeune 3 : Par des changements ?

Nina : Oui, entre les éducateurs. Par exemple, tu connais tes éducateurs ici, est-ce qu'il y a eu des changements entre eux ?

Jeune 3 : Oui, il y a eu des changements, oui.

Nina : Et comment est-ce que tu vis ça ?

Jeune 3 : Je le vis bien. Juste au début, par exemple, il y avait deux éducateurs que j'aimais beaucoup. Il y en a un qui est parti en extramuros, en section B, où ils vont à l'école. Et il y en a un autre qui est parti en centre fermé au surf. Et du coup, il y a deux autres éducateurs de la section D qui sont venus en A. Au début, c'était un peu difficile avec Mr Coudrier. C'est celui qui m'a fait mal. C'était un peu difficile, c'est vrai. Mais après, on l'a mieux connu et on s'est plus habitués à lui. Vous avez compris ?

Nina : Oui au début c'est compliqué pour toi, mais tu finis par t'adapter.

Jeune 3 : Oui, voilà c'est ça. Je fini par m'adapter.

Nina : Ici, je vais un peu te parler de la perception que tu as des règles et de l'autorité. Est-ce que tu peux me décrire la manière dont tu perçois les règles ici à l'IPPJ ?

Jeune 3 : Normal.

Nina : Tu les trouves pas dures ou trop gentilles ?

Jeune 3 : Non.

Nina : Tu es d'accord avec le fait qu'il y ait des règles ici et que tu dois les respecter ?

Jeune 3 : Oui c'est normal.

Nina : Ok. Comment est-ce que, quand tu es arrivé ici, les règles t'ont été expliquées ? Est-ce qu'on a pris le temps de t'expliquer toutes les règles que tu allais devoir suivre ?

Jeune 3 : Oui oui.

Nina : C'est qui qui t'a expliqué ça, quand tu es arrivé ?

Jeune 3 : C'est à mon accueil. C'était M. C.

Nina : Ton éducateur ?

Jeune 3 : Oui, et M. D, mon référent. Et une autre... C'est plus eux deux qui ont fait mon accueil. Et il y avait aussi une autre madame mais qui maintenant est partie. Je ne sais plus comment elle s'appelait.

Nina : Et donc, quand tu es arrivé, on a pris le temps de t'expliquer ce qui allait se passer et comment ça allait se passer ?

Jeune 3 : Oui c'est ça.

Nina : Et est-ce qu'au quotidien, on te rappelle les règles ou jamais ?

Jeune 3 : Oui, on me dit fait attention à ça ou oublie pas de faire ça.

Nina : Et ça, ce sont les éducateurs qui le font ?

Jeune 3 : Oui.

Nina : Ceux-sont eux qui te rappellent de temps en temps ce à quoi tu dois faire attention ?

Jeune 3 : Oui.

Nina : Y a-t-il des espaces pour discuter de ces règles ?

Jeune 3 : Je ne sais pas. Mais je pense que je peux aller en parler avec les éducateurs ou avec Mme X.

Nina : Comment réagis-tu lorsqu'un éducateur ou un membre du personnel te rappelle à l'ordre ou impose une règle ? Peux-tu me donner un exemple ?

Jeune 3 : Ben...

Nina : Tu le vis bien ça ? Ça ne te dérange pas qu'on te rappelle qu'il y a des règles à suivre ?

Jeune 3 : Non. C'est normal. Si on me rappelle un truc c'est que je fais pas bien alors je change.

Nina : Est-ce que tu as déjà eu un exemple d'un moment où un éducateur t'a un peu rappelé à l'ordre ? T'as dit fais attention ? Tu n'as pas d'exemple récent ? Tu respectes les règles, c'est ça ?

Jeune 3 : A moitié, mais j'essaie quand même de les respecter. Oui à moitié, mais j'essaie quand même de les respecter. Puisque je suis placé de toute façon.

Nina : Ici, on va un peu parler du climat général et de l'atmosphère que tu ressens au sein de l'IPPJ. Comment décrirais-tu l'atmosphère générale ici à l'IPPJ ? Est-ce que c'est un endroit où tu te sens en sécurité ou plutôt un endroit où il y a de la tension ?

Jeune 3 : Je me sens en sécurité.

Nina : Tu sais m'expliquer pourquoi tu te sens en sécurité ?

Jeune 3 : Parfois, dans ma chambre, je me dis quand même que je me sens pas trop en sécurité mais d'un côté bien. Parce qu'à tout moment, il y en a un qui est ici placé pour meurtre ou quoi, et qu'à tout moment, il peut venir dans notre chambre, nous planter, faire rentrer un couteau, même s'il nous fouille à chaque fois.

Nina : Chaque fois que vous rentrez ici, vous êtes fouillé ?

Jeune 3 : Ouais, à chaque fois qu'on revient du week-end, on est fouillé, tout ça. On fouille nos affaires et tout. Je me demande quand même, parfois.

Nina : Mais en globalité, tu te sens en sécurité quand même ? Et tu sais me dire pourquoi ?

Jeune 3 : Parce que je suis à l'aise, je fais confiance aux autres personnes qui sont ici, etc.

Nina : Et le fait de leur faire confiance fait en sorte que tu te sente bien ?

Jeune 3 : Oui.

Nina : Quels sont, pour toi, les moments dans la journée où tu trouves que l'ambiance est particulièrement bonne ? Elle est vraiment chouette ?

Jeune 3 : Par exemple, quand il y a des tournois.

Nina : Vous faites des tournois ?

Jeune 3 : Ouais, c'est déjà arrivé qu'on fasse un tournoi de handball, un tournoi de basket. Et il y a toutes les sections. Je trouve que l'ambiance, elle est bien et tout ça. Quand on fait ça, c'est surtout ça chouette.

Nina : Et il y a des moments, au contraire, où tu trouves que l'ambiance, elle est vraiment mauvaise ?

Jeune 3 : Pas spécialement. En général, ça va.

Nina : Dans quelle mesure te sens-tu libre de t'exprimer et de partager tes pensées ou tes sentiments, que ce soit avec les autres jeunes ou le personnel ? Est-ce que tu aurais des exemples à me donner ?

Jeune 3 : Par exemple, mon enfance.

Nina : Tu te sens à l'aise de discuter de ton enfance ? Et ça t'est déjà arrivé d'aller trouver un éducateur juste en lui disant que tu avais besoin de parler de certaines choses ? Ou la psychologue ?

Jeune 3 : La psychologue, oui plus.

Nina : Ça t'arrive d'aller juste lui demander pour discuter de certaines choses ? Jamais avec les éducateurs ?

Jeune 3 : Non, c'est déjà arrivé une fois parce que je voulais fuguer et je voulais juste parler avec un éducateur maintenant qu'il est parti.

Nina : Avant de fuguer ou en rentrant ?

Jeune 3 : Avant de fuguer. On était en section, c'était le week-end.

Nina : Donc tu es allé le voir et tu lui as demandé pour discuter.

Jeune 3 : Oui.

Nina : Et donc en globalité, tu te sens assez libre d'exprimer et de partager ce que tu ressens ?

Jeune 3 : Oui avec tout le monde. Mais quand même plus avec la psychologue.

Nina : Qu'est-ce qui te facilite ou te freine dans cette démarche ?

Jeune 3 : Je ne sais pas trop. Je pense que c'est parce que la psychologue c'est son travail alors je sais qu'elle sait écouter et qu'elle dira rien. Mais les éducateurs aussi. Je partage assez facilement.

Nina : Ici, on va un peu parler de la gestion des conflits et des tensions parce que vous êtes quand même plusieurs jeunes à vivre ici. Est-ce que tu pourrais me décrire un conflit dans lequel tu as été impliqué avec d'autres jeunes ou avec des intervenants, que ce soit de manière active ou en tant que témoin ?

Jeune 3 : Entre les éducateurs ?

Nina : Entre un jeune et un éducateur ou entre deux jeunes ou plusieurs. Est-ce qu'il y a eu un conflit récemment ?

Jeune 3 : Oui, une fois avec un jeune qui a fugué et qui est hors peuple avec un éducateur.

Nina : Et tu peux m'expliquer comment ça s'est passé ?

Jeune 3 : Il a profité de tester un peu les limites de l'éducateur et puis à un moment donné il l'a attrapé comme ça ici il lui a tourné le nez et je ne l'ai pas très bien vu et puis il est parti en isolement.

Nina : Comment est-ce que les conflits entre les jeunes sont gérés ? Qu'est-ce que les éducateurs font quand des jeunes se disputent entre eux ?

Jeune 3 : Ils les séparent ou ils les mettent en chambre ou ils essayent de régler le conflit.

Nina : Et tous les éducateurs agissent de la même manière ?

Jeune 3 : Pas tous, non.

Nina : Tu trouves que certains gèrent mieux que d'autres ?

Jeune 3 : Oui.

Nina : Pourquoi tu as cette impression ?

Jeune 3 : Parce qu'il y en a qui sont tous différents, il y a plus de patience, plus de trucs, certains gèrent mieux, etc.

Nina : Ok pour toi cela dépend un peu de leur personnalité et de leur caractère ?

Jeune 3 : Oui voilà.

Nina : Est-ce que tu as déjà vécu ou vu des situations où un conflit a mal tourné ? Où tu t'es dit que c'était peut être allé un peu trop loin ?

Jeune 3 : Non.

Nina : Tu n'en as pas encore vu ?

Jeune 3 : Pas depuis que je suis ici.

Nina : Ok. Ici, on va rentrer dans la dernière section de mon travail. C'est la perception que tu as de la cohérence de ta prise en charge de la manière dont tu es pris en charge, dont tes éducateurs t'accompagnent. Pour t'expliquer, ici, c'est ce qu'on appelle la « continuité de l'information », c'est le fait de comprendre les besoins, les problèmes et les ressources des personnes. Elle permet aussi d'avoir

un aperçu des services qu'elles ont reçus auparavant et de leur situation de vie. Est-ce que tu peux me parler des objectifs établis pour ta prise en charge ?

Jeune 3 : Mes objectifs, c'est de m'améliorer pour rentrer chez moi, etc.

Nina : C'est l'objectif principal de ta prise en charge ça ?

Jeune 3 : Oui c'est le premier.

Nina : Comment est-ce que les éducateurs s'y sont pris pour t'expliquer ça au début ? Comment est-ce qu'ils ont rendu ça clair pour toi ?

Jeune 3 : Oui.

Nina : Quand tu es arrivé ici, tu avais bien compris ce que tu devais faire et comment tu devais le faire ?

Jeune 3 : Oui. Ils m'ont expliqué les choses quand je suis arrivé. Ils ont dit qu'on devait se mettre des objectifs et travailler pour les remplir.

Nina : Si toi, tu étais un intervenant, qu'est-ce que tu pourrais proposer pour que ce soit clair ? Est-ce que tu aurais une manière à proposer ou tu as bien aimé la manière dont les intervenants t'avaient expliqué et avaient pris le temps avec toi ?

Jeune 3 : Non. Ils ont pris le temps pour m'expliquer les règles, etc. Je ne sais pas vraiment.

Nina : Est-ce que ces objectifs-là, ils ont changé depuis que tu es ici ou ça a toujours été celui-ci ?

Jeune 3 : L'objectif, c'est... L'objectif pour moi c'est de pouvoir rentrer chez moi.

Nina : Ça a toujours été celui-là ?

Jeune 3 : Oui, ça a toujours été.

Nina : Et c'est vraiment rentrer chez toi et pas passer par un foyer entre temps ?

Jeune 3 : Non, je suis assez allé en centre.

Nina : Oui, tout à fait. Comment se passe le suivi de tes objectifs ?

Jeune 3 : Bien. Je travaille pour. Même si je fais parfois encore des bêtises. Comme j'ai fugué ou je suis pas allé à l'école aussi.

Nina : Comment se passe le suivi ? Est-ce que tu saurais m'expliquer ?

Jeune 3 : Par exemple, l'école, c'est moi qui ai été trouver l'assistante et la psychologue. Et c'est moi-même qui ait demandé pour commencer l'école.

Nina : Tu es à l'école en dehors d'ici ?

Jeune 3 : Oui, mais sûrement, j'arrêterai l'école. Ils vont arrêter l'école parce qu'à chaque fois que j'y vais, soit j'y vais pas, soit j'y arrive en retard.

Nina : Donc tu penses que ça, ça va s'arrêter ? Donc ça, c'est toi qui as été trouver la psychologue pour mettre en place ça.

Jeune 3 : C'est pas eux qui... Non c'est moi qui ai lancé ça. Parce que je le voulais. Mais après eux ils m'aident pour le faire. Mais c'est à nous d'aller vers eux.

Nina : Ici, on va parler de la « continuité de la gestion ». Elle correspond à l'organisation de la prise en charge pendant toute une intervention. Elle assure aussi que les services sont cohérents grâce au partage d'informations et à la coordination des intervenants. Comment perçois-tu les différents types de services qui te sont proposés ici ? Donc éducatif, social, psychologique.

Jeune 3 : Bien.

Nina : Tu trouves ça bien qu'on te propose une psychologue, une assistante sociale ? Ça te plaît ?

Jeune 3 : Oui oui. Ça nous aide. J'ai besoin de tout ça pour m'améliorer.

Nina : Est-ce que tu as l'impression que ces services se complètent bien ?

Jeune 3 : Tout le monde intervient différemment.

Nina : Tu n'as pas l'impression qu'ils travaillent vraiment en équipe ?

Jeune 3 : Si, ils parlent tous ensemble, par exemple pour l'école, ils vont parler tous ensemble pour voir si on continue encore, si on arrête là, etc. Mais après...

Nina : Donc ici, ils vont avoir une réunion pour après discuter avec toi de ce qu'il s'est passé hier ?

Jeune 3 : Non, c'est... Ils vont discuter tous ensemble, avec la direction, etc. Ils vont discuter tous ensemble.

Nina : Mais ça, ils te préviennent ?

Jeune 3 : Oui. Mais je saurais ce qu'ils ont dit après. On va m'expliquer ce qui a été dit et du coup ce qu'on va faire pour l'école.

Nina : Et tu as l'impression qu'ils se complètent bien ?

Jeune 3 : Je ne sais pas, c'est compliqué. Des fois j'ai l'impression qu'on fait les mêmes trucs avec tout le monde. Qu'on travaille sur les mêmes trucs mais qu'on recommence à chaque fois. Mais en même temps c'est bien d'avoir tous ces services. Ensemble c'est bien. Parce qu'il y a la psychologue, je vais à l'école, je peux parler avec l'assistante sociale aussi et les éducateurs. Ils travaillent tous ensemble. Donc oui ça se complète un peu dans un sens.

Nina : Dans quelle mesure est-ce que tu penses que les différents professionnels qui te suivent sont bien informés de ton parcours, de tes besoins, des décisions et des actions mises en place pour t'aider ?

Jeune 3 : Oui. Fin pas vraiment, c'est plus la psychologue que j'ai en dehors qui sait plus que ceux ici.

Nina : Tu as une psychologue aussi en dehors de l'IPPJ ?

Jeune 3 : Oui.

Nina : Et elle, elle est vraiment informée de tout ce qui t'est arrivé avant d'être à [nom de l'IPPJ actuelle] ?

Jeune 3 : Oui.

Nina : Et tu penses que tes éducateurs en savent moins qu'elle ?

Jeune 3 : Oui oui j'en suis presque sûr.

Nina : Donc ça c'était par rapport à ton parcours, mais est-ce que tu penses qu'ils sont bien au courant de ce que toi tu ressens, de ce que tu as envie de mettre en place ? Parce que tu leur dis ou...

Jeune 3 : Oui, je leur dis.

Nina : Tu te confies assez facilement ?

Jeune 3 : Oui vraiment ça va.

Nina : Tu leur parles pas mal de ce que tu ressens ?

Jeune 3 : Oui.

Nina : Ok. Comment est-ce que tu perçois la collaboration entre les différents intervenants qui t'accompagnent ? Penses-tu qu'ils travaillent de manière cohérente et en accord les uns avec les autres ?

Jeune 3 : Oui.

Nina : Tu saurais m'expliquer un peu comment est-ce tu perçois ça ?

Jeune 3 : Bien. Je le prends bien lorsqu'ils parlent tous ensemble, etc.

Nina : Et tu le sais, tu es au courant quand ils discutent ?

Jeune 3 : Oui. Par exemple, nos week-ends, par exemple, le jeudi après-midi, vers 2h, je crois, avec les éducateurs du matin et de l'après-midi, le PMS, ils discutent tous ensemble pour nos week-ends, etc. Pour voir ce qu'on fait et s'il s'est passé des trucs pendant la semaine. Donc ils collaborent tous.

Nina : Et de tout ça, vous êtes au courant ?

Jeune 3 : Oui. Par exemple, ceux qui n'ont pas courts, ils sont en section. Et soit ils le font dans leur chambre, soit ceux qui sont dans la salle à jeux le font là, ou soit ils le font dans le bureau, ils se mettent à la table certains jours. Ça dépend.

Nina : Vous discutez assez ouvertement tout ça ? On ne te cache rien ?

Jeune 3 : Non.

Nina : Et est-ce que tu as l'impression que les éducateurs travaillent en accord les uns avec les autres ?

Jeune 3 : Oui parce que pendant les réunions ils parlent et ils se mettent d'accord.

Nina : Qu'est-ce qui, selon toi, facilite ou complique cette collaboration ?

Jeune 3 : Les réunions, je pense.

Nina : Si des différences existent quant à ta prise en charge, comment celles-ci ont-elles affecté ton expérience ou ton ressenti ici ?

Jeune 3 : Je n'ai jamais eu de différences. Mais si deux éducateurs me disent des trucs différents, c'est compliqué. Je saurais pas quoi faire. Je leur demanderais de se mettre d'accord.

Nina : Ok. Parfait.

Jeune 3 : Mais c'est différent avec Saint-Hubert. Saint-Hubert, c'était beaucoup plus strict. Ici, c'est un peu plus cool parce que c'est quand même un peu strict, mais beaucoup moins que à Saint-Hubert.

Nina : Ok. Et Saint-Hubert, c'était un milieu fermé, c'est ça ?

Jeune 3 : Oui.

Nina : Et tu penses que ça, ça joue un rôle ?

Jeune 3 : Oui, parce que c'est un milieu fermé et c'est où il y a la prison, où il y a les comportements graves. Du coup, c'est un peu plus strict, plus strict qu'en ouvert, je trouve.

Nina : Et tu te sens mieux d'un côté ou de l'autre, ou ça c'était fort pareil pour toi ?

Jeune 3 : Non, je me sentais mieux ici.

Nina : Tu te sens mieux ici ? Ok.

Jeune 3 : C'était un peu plus compliqué à vivre, le fait d'être en fermé.

Nina : Quand tu échanges avec un professionnel au sujet de tes problèmes ou de tes progrès, est-ce que tu as l'impression qu'il tient compte des avis ou actions des autres intervenants ?

Jeune 3 : Oui.

Nina : Et ça, est-ce que ça te convient ?

Jeune 3 : Oui oui.

Nina : Est-ce que tu saurais me décrire un moment où tu as vécu cela ?

Jeune 3 : Je ne sais pas trop parce que je ne sais pas encore vraiment. Par exemple, à ma réunion de synthèse, d'abord, il y a notre avocate et le PMS et ils sont avec nos délégués, etc. Ils discutent un peu et avant de... Et puis moi, quand je viens, par exemple, ils m'appellent du coup, et puis je viens, ils en discutent avec moi, etc. Et puis ils me disent ce qu'ils ont choisi comme proposition et tout ça.

Nina : Et ça, ils discutent entre eux puis ils en parlent avec toi et ils t'annoncent ce qu'il va se passer ?

Jeune 3 : Oui voilà. Et bah là j'ai l'impression que du coup ils tiennent compte de ce que disent les autres. En réunion ils parlent. Et si mon éducateur référent pense quelque chose de moi bah voilà.

Nina : Ok. Donc tu penses que l'avis de ton référent peut influencer ce que pense les autres éducateurs lors des réunions ?

Jeune 3 : Oui oui.

Nina : Depuis que tu es placé ici, est-ce que tu as déjà vécu des changements dans tes éducateurs ?

Jeune 3 : Oui.

Nina : Lorsqu'un professionnel change, comment perçois-tu le suivi entre les différents intervenants qui te suivent ? Penses-tu qu'il y a une bonne coordination et un suivi régulier pour garantir la continuité de ton accompagnement ?

Jeune 3 : Oui, je crois. Je ne suis pas sûre. Je ne sais pas trop.

Nina : Tu ne sais pas trop si ceux qui sont sortis ont discuté avec les nouveaux ?

Jeune 3 : Non.

Nina : Ok. Que penses-tu des échanges d'informations te concernant entre les différents professionnels ?

Jeune 3 : C'est normal qu'ils parlent entre eux. Puisqu'ils travaillent tous avec nous. Mais je leur parle aussi.

Nina : Comment voudrais-tu que cela se passe ? Quel serait ton rôle, celui du professionnel de départ et celui du « nouveau » professionnel ?

Jeune 3 : Parce que je le sais qu'ils vont quand même discuter avec les éducateurs qui étaient déjà là avant et qui restent du coup. Je trouve que ça sert pas trop... A rien que ça se reparle. Et puis ils peuvent discuter avec moi. Donc oui voilà. Si je pouvais choisir y a pas besoin de faire quelque chose. Les éducateurs parlent entre eux. Et je parlerais avec le nouveau aussi. On ferait connaissance.

Nina : Comment évalues-tu la continuité entre les soins ou services que tu reçois ici et ceux que tu as reçus auparavant, que ce soit dans d'autres institutions ou avant ton arrivée ici ? Donc par exemple, entre Saint-Hubert et ici ?

Jeune 3 : Non, ça... Il y a une continuité.

Nina : Ton objectif, était déjà le même à Saint-Hubert ?

Jeune 3 : Oui, déjà. Vraiment, mon objectif, c'est vraiment de rentrer chez moi. De retourner avec ma famille, etc.

Nina : Donc tu as l'impression que les éducateurs, ils ont un suivi par rapport à ce qu'on te faisait faire avant ?

Jeune 3 : Oui oui tout continue. Le travail est le même. Et en arrivant ici j'ai continué à travailler sur mon objectif mais juste plus avec les mêmes éducateurs. Mais tout est pareil. Tout continue.

Nina : Qu'est-ce qui te semble bien assuré et où vois-tu des manquements dans cette transition ?

Jeune 3 : Je ne sais pas, tout va bien. Tout est bon.

Nina : Ici, on va presque arriver déjà à la fin de notre entretien. Je vais encore, avant qu'on arrête, te poser trois questions sur ton ressenti global. Je voudrais savoir si tu aurais d'autres choses à me dire pour conclure notre discussion ? Est-ce que tu as quelque chose que tu aurais envie de me dire pour conclure tout ça ?

Jeune 3 : Pas spécialement.

Nina : Tu as l'impression qu'on a déjà assez parlé de certains sujets ?

Jeunes 3 : Oui.

Nina : Qu'est-ce que tu ressens vis-à-vis de ta prise en charge ici et de l'équipe ? Comment tu te sens dans cette équipe ?

Jeune 3 : Bien.

Nina : Tu te sens bien ? Tu as facile de discuter avec tout le monde ?

Jeune 3 : Oui.

Nina : Et imagine, tu as un nouveau jeune à côté de toi, il vient de débarquer ici à [nom de l'IPPJ actuelle]. Est-ce que tu aurais des super conseils à lui donner pour que ça se passe bien au sein de l'IPPJ ? Qu'est-ce que tu lui dirais ?

Jeune 3 : Avant, je vous aurais dit oui. Quand j'étais pendant mes 3 mois, je vous aurais dit oui. Maintenant, un peu non.

Nina : Pourquoi ?

Jeune 3 : Parce que pendant... Quand je suis venu ici, j'ai fait mes 3 mois, ça se passait super bien. On me faisait quelques remarques, mais pas beaucoup. J'avais des mises en avant et tout. Là, j'avais des conseils à faire et tout ça pour que ça se passe bien. Maintenant, un peu moins, parce que c'est moi qui fais un peu plus de bêtises. Par exemple, je vais à l'école, je fais des conneries, etc.

Nina : Et qu'est-ce qui a fait qu'après ces 3 mois-là, ça a changé ?

Jeune 3 : C'est tout le monde qui me le dit, mais c'est mes amis.

Nina : Tu as de nouveaux amis ?

Jeune 3 : C'est mes amis oui qui fait que...

Nina : Que pour l'instant, ça va plus trop ?

Jeune 3 : Oui.

Nina : Et on va imaginer que tout va toujours bien. Il y a 3 mois, tu aurais dit quoi à ce nouveau jeune qui débarque ici ?

Jeune 3 : De ne pas répondre, de s'adapter aux règles, aux éducateurs. Par exemple, de bien te tenir, comme ça, tu peux, le week-end, par exemple, si tu viens d'un centre fermé ou quoi, dans un autre centre, dans une autre IPPJ, après tes 2 week-ends, t'as 2 semaines de week-ends d'accueil, tu peux avoir une nuit, etc.. Et du coup, si t'as 3 départs à 9h, tu peux avoir une mise en avant. Pour avoir une mise en avant aussi il faut faire des tâches qu'on ne te demande pas forcément et ça les éducateurs ils aiment bien.

Nina : Parfait, je te remercie pour ta participation à cet entretien et donc à mon travail. Je vais couper l'enregistrement.

Retranscription – Jeune 4 (IPPJ 1 – S1)

Nina : Donc je lance l'enregistrement. Du coup, je vais commencer à te poser quelques questions sur toi pour me permettre un peu de comprendre qui tu es. Je vais commencer par te demander quel âge est-ce que tu as ?

Jeune 4 : J'ai 16 ans.

Nina : Tu viens d'avoir 16 ans ?

Jeune 4 : Non, c'est il y a longtemps quand même.

Nina : Ok.

Jeune 4 : J'ai presque 17 ans.

Nina : Cette année tu auras 17 ans ?

Jeune 4 : C'est ça.

Nina : Ok. Depuis combien de temps est-ce que tu es placé ici à [nom de l'IPPJ actuelle] ?

Jeune 4 : Ça fait deux mois, un petit peu plus comme ça.

Nina : Un peu plus de deux mois ?

Jeune 4 : Ouais, deux gros mois.

Nina : Ok. Est-ce que tu peux un peu me parler de ta famille ? Quelles sont tes relations avec eux ?

Jeune 4 : Ça se passe très bien. J'ai un grand frère, une grande sœur et une petite sœur. Et mes parents ne sont pas séparés. Du coup, voilà. Notre famille, ça se passe très bien. On a une bonne ambiance et tout. Voilà.

Nina : Ok. Est-ce que avant d'être ici, tu as déjà été en contact avec d'autres services ou d'autres institutions ?

Jeune 4 : Ouais, Saint-Hubert.

Nina : Tu es passé par Saint-Hubert avant d'être ici ?

Jeune 4 : J'ai passé un mois là-bas. Et puis j'ai été libéré. Et j'ai refait une petite erreur. Et donc voilà.

Nina : Et donc, tu es venu ici ?

Jeune 4 : C'est ça.

Nina : Et tu n'as pas été dans des foyers, des SRG, rien du tout avant ?

Jeune 4 : Non, jamais.

Nina : Et comment est-ce que tu as vécu le fait d'être à Saint-Hubert ?

Jeune 4 : Au début, c'était un petit peu compliqué puisque je connaissais pas ou qu'un petit peu ce milieu-là. Mais voilà, je me suis un petit peu habitué. C'était un petit peu compliqué. Surtout, en fait, quand vous êtes dans une chambre enfermée comme ça et tout, là. C'est ouvert ici, donc ça passe un peu mieux. Mais enfermée, c'est vraiment très très compliqué. Mais sinon, je me suis débrouillé. J'ai tout fait pour sortir.

Nina : Ok. Et Saint-Hubert, c'est un milieu fermé ?

Jeune 4 : Ouais, c'est ça. C'est un milieu fermé en fait, Saint- Hubert.

Nina : Et c'est complètement différent d'ici ?

Jeune 4 : Beaucoup. Beaucoup différent. C'est pas la même chose. Ici, t'as plus de... C'est pour ça qu'ils disent que c'est ouvert. T'as plus de trucs. Les cours. Tu manges très très bien ici. T'as une très belle chambre. Une grande chambre. Parce que là-bas, c'est un petit peu très très petit. Mais sinon, voilà.

Nina : Avant de rentrer dans le vif du sujet, je dois te rappeler que cet entretien est confidentiel donc rien de ce que tu vas me raconter ne sera répété à tes éducateurs, ta juge ou même tes parents. Ensuite, toutes les questions que je vais te poser concernent ta mesure de placement actuelle donc ici à [nom de l'IPPJ actuelle]. Ici, je vais te poser quelques questions par rapport au climat social au sein de l'IPPJ.

Jeune 4 : Ok. Oui.

Nina : Comment te sens-tu parmi les autres jeunes ici à l'IPPJ ?

Jeune 4 : Pour moi, je me sens comme une personne qui est sociale déjà. Et je parle beaucoup avec les gens. J'aime tout le monde, vous voyez. Il n'y a pas de gros problèmes, vous voyez. Mais sinon, ici, j'aime bien. C'est pas un truc... J'aimerais pas être ici, vous voyez, mais c'est plus confortable et t'es plus à l'aise, en fait, ici. Je suis à l'aise avec les éducateurs, avec les jeunes d'ici, mais aussi avec les éducateurs et tout. Voilà.

Nina : Est-ce que tu peux un peu me décrire les relations que tu entretiens avec les autres jeunes ?

Jeune 4 : La relation... Ben... On s'aime, en vérité. On est entre nous, vous voyez. On est soudés, mais il y en a déjà qui font des petites bêtises, vous voyez. Mais voilà, on est le plus... On essaie de rester le plus normal et... C'est ça, voilà.

Nina : Est-ce que tu as des amis, ici ?

Jeune 4 : Ici ? Ben... En fait, c'est... C'est pas des amis, vous voyez. C'est des gens que... Tu sais très bien que tu vas travailler avec eux pendant ces trois mois-là, du coup... C'est pas des amis, mais... On s'entend très bien et... Voilà. On essaie pas de foutre un petit peu la merde et tout. On essaie de les conseiller, de leur dire... Voilà. Faites pas ça, faites pas ça. Voilà. C'est ça.

Nina : Donc ce sont des jeunes avec lesquels tu t'entends bien, mais tu ne les considère pas comme des amis ?

Jeune 4 : Oui voilà. Mes amis ils sont en dehors d'ici.

Nina : Ici on va commencer par la première partie de mon travail, c'est ce qu'on appelle la « continuité relationnelle ». Elle correspond à la relation que tu entretiens avec les différents intervenants au sein de l'IPPJ. Comment décrirais-tu la relation que tu as avec les différents intervenants qui te suivent ici ? Et s'il y a des différences, parles-moi des points positifs et négatifs de ces relation.

Jeune 4 : Très bien. C'est... Comment dire... Euh... On a une bonne ambiance entre nous. On rigole beaucoup. Et... J'aime vraiment tous les éduc... Les éducateurs qui sont là pour nous.

Nina : Ok. Et la psychologue et l'assistante sociale aussi ?

Jeune 4 : Aussi. Mme A est très gentille. Mme X [la psychologue] aussi était là. Elle est très très gentille avec nous. Et voilà. Ça se passe très bien ensemble.

Nina : Est-ce qu'il y a des personnes avec qui ça se passe moins bien ?

Jeune 4 : Comme éducateurs ? Non. Vraiment. Ici, même dans les autres sections et tout, je m'entends très bien avec les autres éducateurs. Non. J'ai jamais eu problème.

Nina : Donc tu trouves qu'il n'y a pas de différences ?

Jeune 4 : Non ils sont tous pareil. Ça se passe très bien avec tous.

Nina : Comment est-ce que les intervenants composent avec ta situation personnelle et tes besoins ?

Jeune 4 : Ben... Ils connaissent ma situation déjà. Mais... Ils savent très bien que je peux avoir un... Comment dire ? Je peux avoir... Je ne sais plus comment dire le mot.

Nina : Ne t'en fais pas, tu peux m'expliquer avec tes mots.

Jeune 4 : Je peux avoir un avenir, en fait. Voilà. Je peux avoir un avenir. Ils m'ont aidé, pardon, de me dire... De me diriger vers le bien et de ne pas foutre la merde. Et depuis ça, vraiment, ça m'a un petit peu touché et tout. C'était vraiment très gentils de leur part. Ils m'ont vraiment bien aidé. Et... Ça s'est bien passé. Oui voilà. J'essaye de mettre un projet en place, là. Et... Voilà.

Nina : Quel est ton projet ?

Jeune 4 : Moi, déjà, en premier, je veux quand même faire mon projet école. Parce que... Voilà. L'école, c'est très important, pardon. Et après, essayer de trouver un travail en dehors de ça, vous voyez.

Nina : Ok oui. Et donc tu as l'impression que les intervenants prennent en compte ta situation personnelle et tes besoins ?

Jeune 4 : Oui oui pour m'aider ils le font. Ils connaissent ma situation et l'utilisent pour m'aider.

Nina : Lorsque tu fais face à un problème émotionnel ou personnel, est-ce que tu te sens à l'aise de le partager avec les éducateurs ?

Jeune 4 : Ouais. Je suis très à l'aise avec les éducateurs. Je partage tout. Ça veut dire que s'il y a un truc que je veux leur dire, je leur dirai directement. Vous voyez. Je vais pas chercher à ne pas parler alors que je sais très bien que si je parle, ils vont m'aider, en fait, c'est ça. Et voilà.

Nina : Tu te confies assez facilement aux éducateurs ? Ou à Mme X ?

Jeune 4 : Tout le monde. Ils sont très gentils de leur part.

Nina : Et qu'est-ce qui, selon toi, te permet de te sentir à l'aise dans cette démarche ? Peux-tu me donner un exemple ?

Jeune 4 : Ben... C'est avec le temps, en fait. Au début, vous voyez, ils sont pas méchants, mais ils étaient un petit peu sévères. C'est normal un peu quand on se connaît pas et tout. Mais après, avec le temps, on a vraiment créé une relation ensemble entre les éducateurs et moi. Et... Voilà. Ça se passe très très bien.

Nina : Est-ce que tu as des exemples de situations dans lesquelles tu t'es senti à l'aise de te confier ?

Jeune 4 : Euh... Je sais pas vraiment.

Nina : Si tu n'en as pas, ce n'est pas grave. Y a pas de soucis. Est-ce que tu as l'impression de pouvoir compter sur certains de tes intervenants de manière continue ?

Jeune 4 : Compter sur... ça veut dire mes éducateurs ?

Nina : Oui, sur du long terme.

Jeune 4 : Euh... Ouais. Vraiment, je peux compter sur mes éducateurs parce qu'ils m'aident beaucoup et tout. Et je sais très bien que si je dois leur demander un truc, je leur demande directement. Et ils vont savoir s'ils peuvent m'aider ou pas. Ils vont me le dire. Mais sinon, ils m'aident beaucoup et c'est très gentil de leur part.

Nina : Est-ce que tu saurais me donner un peu la définition que toi tu donnerais au fait de « pouvoir compter sur quelqu'un » ? Comment est-ce que tu définirais ça ?

Jeune 4 : Euh... C'est de faire confiance déjà à quelqu'un. C'est de faire confiance à quelqu'un et de savoir comment il est et qu'il va pas les répéter ou autre chose comme ça. Vous voyez, madame ?

Nina : Oui.

Jeune 4 : C'est ça.

Nina : Est-ce que tu aurais des exemples de moments où tu as pu compter sur tes éducateurs ?

Jeune 4 : Euh... Ouais. Euh... Non, j'ai pas d'exemple.

Nina : Tu n'as pas d'exemple ?

Jeune 4 : Non, j'ai pas d'exemple.

Nina : Pas de soucis. Quelles sont les conséquences pour toi ? Est-ce que tu as l'impression que ça a un impact de savoir que tu peux compter sur eux ?

Jeune 4 : Euh... Un impact... Non, la vérité. Mais je sais que je peux compter sur eux vraiment.

Nina : Qu'est-ce qui se passe pour toi quand plusieurs intervenants changent dans un court laps de temps ?

Jeune 4 : Euh..

Nina : Est-ce que tu as déjà des changements au niveau de tes éducateurs ? C'est-à-dire que de nouvelles personnes viennent remplacer les éducateurs que tu connais pour quelque raison.

Jeune 4 : Bah... En fait, je connais tous les éducateurs, du coup...

Nina : D'accord, mais tu as déjà eu de nouveaux éducateurs qui viennent remplacer ceux que tu connais déjà ? Comme par exemple si un éducateur plus âgé prend sa pension, c'est une nouvelle personne qui va prendre sa place.

Jeune 4 : Non, j'ai pas connu, mais pour moi, ça va être la même chose, en fait, ça. Ça serait pareil, faudrait qu'on apprenne à se connaître, qu'on s'entende, après tout, et voilà. C'est ça.

Nina : Il faudrait que tu t'adaptes au nouveau ?

Jeune 4 : Ouais, c'est ça. Tu peux pas directement t'adapter, mais avec le temps, tu t'adaptes. C'est ça. Voilà.

Nina : Ici, on va un peu parler de la perception que tu as des règles et de l'autorité.

Jeune 4 : D'accord.

Nina : Est-ce que tu peux un peu me décrire la manière dont toi, tu perçois les règles, ici à l'IPPJ ?

Jeune 4 : Bah... Pour moi, les règles, en fait, c'est pas des trucs de fous, en fait. Si tu sais respecter ça, bah, tu respectes, en fait. Et pour moi, c'est des bonnes règles. Ça veut dire qu'il faut pas les changer, et c'est mieux qu'on reste comme ça, vous voyez. C'est des très bonnes règles, voilà.

Nina : Tu les trouves normales ?

Jeune 4 : Bah, pour moi, c'est normal, en fait. Déjà qu'on est en ouvert, c'est déjà bien. Qu'ils ferment pas les portes sur nous ou un truc comme ça, vous voyez. Qu'on est libre un peu, quand même. Mais sinon, les règles, moi, j'essaie le plus de respecter. Parfois, on fait des erreurs, vous voyez. On les règle, et voilà.

Nina : Comment est-ce que les règles, elles t'ont été expliquées, quand tu es arrivé ici ?

Jeune 4 : Au début, bah, c'était... Quand je suis arrivé, il m'a dit quoi ? Il m'a dit... « Voilà, ici, tu sais très bien que tu ne peux pas foutre la merde. C'est mieux que tu ne fous pas la merde, et que tu restes dans ton coin. Que tu... Que tu restes pas avec les gens que tu vois qui font la merde, en fait. ». C'est ça. Et j'ai fait ça, et du coup, ça s'est très bien passé. Et... Voilà.

Nina : Est-ce qu'on te rappelle ces règles-là au quotidien ?

Jeune 4 : Euh... Sur les règles, bah... Ça se répète beaucoup. J'entends que ça se répète beaucoup, mais... C'est normal un peu de leur part, mais sinon... Moi, ils me répètent pas tout le temps vous voyez. Parce qu'ils savent très bien que je suis quelqu'un qui respecte les règles, bah, il va pas le répéter, que voilà, tu dois faire ça, je dois faire ça. Il sait qu'il doit faire ça, en fait, et... C'est ça qui... Qui me dit, voilà... Tu respectes les règles, c'est tout, en fait.

Nina : Mais tu entends qu'on les rappelle aux autres, de temps en temps ?

Jeune 4 : Bah, ceux qui... Un peu qui sont un peu... Qui foutent la merde un peu, bah, ouais, c'est normal. Il y a des gens qui comprennent pas ici, mais il y a des gens qui comprennent.

Nina : Toi, tu fais partie de ceux qui...

Jeune 4 : Moi, la vérité, moi, j'ai compris les règles ici. C'est pas essayer de chercher la merde, de... Désolé pour le mot, mais voilà. C'est pas essayer de chercher les trucs et tout. De rester, comment dire, droits, et... Essayer d'avoir le meilleur comportement, en fait. Comme ça, t'as tes week-ends, comme ça, tu peux aller voir les familles. Et que, voilà, t'es bien.

Nina : Tu rentres chez ta famille les week-ends ?

Jeune 4 : Ouais. Tout le temps. Juste une fois. Petite connerie, mais voilà. Sinon, ça s'est très bien passé, ce placement-là, pour l'instant. Et on a un projet en or, le « Michelet ». Je sais pas si vous connaissez.

Nina : Non je ne connais pas, mais tu peux m'expliquer.

Jeune 4 : En fait, on va aller à Paris pendant une semaine. Du 18 mai jusqu'à le 23 mai. Et on va faire des concours, en fait. On peut dire de l'athlétisme, du rugby. On va faire les... Je sais plus comment ça s'appelle, mais voilà. Le saut en hauteur, le saut en longueur. Et du foot. En fait, c'est du sport, en fait. Et ici, dans notre... Comment dire ? À [nom de l'IPPJ actuelle]. En fait, ils vont prendre... Il y a beaucoup d'institutions, mais ils vont prendre que 8 ou 9 personnes de chaque institution. Et voilà. Pour l'instant, je fais partie d'entre eux. Voilà.

Nina : Tu aimes le sport ?

Jeune 4 : Ouais. J'ai très beau sport. J'essaie de plus m'améliorer et de comprendre quand les éducateurs me disent... Voilà. T'as beaucoup de choses à perdre si tu fous la merde. Alors que tu sais très bien qu'ici, tu peux bien te comporter et que t'auras tout, en fait. T'auras tes week-ends. En plus, on va au Michelet. Hier, on est partis à Namur. OK. On est partis à Namur. Voilà. On est déjà partis au spa. On est partis à la piscine. Ah oui, j'ai oublié la piscine aussi. La piscine à Spa. Et voilà, on est à la piscine et tout. Vraiment, on reste pas tout le temps ici, en fait. Ceux qui font le Michelet... Il y a aussi des autres gens qui sortent, mais... Ceux qui font le Michelet, vraiment, on sort. On s'amuse, vous voyez madame. Il faut travailler, mais on s'amuse quand même. À un moment, je... Voilà. Et on essaie de rester respectueux. Hier, il y a la ministre qui est venu et tout.

Nina : Oh chouette !

Jeune 4 : Ouais, ouais. Et voilà. On s'est bien amusés hier. Vraiment, c'était incroyable. J'ai bien aimé.

Nina : Et tu connais les autres jeunes ? Tu les connais bien, ceux qui font ça avec toi ?

Jeune 4 : Oui. Ceux qui font le « Michelet » ? Oui, je les connais très bien. Avec le temps, en fait, ça s'est développé. On a commencé à se connaître et tout. Voilà, c'est très bien.

Nina : Ça fait longtemps que tu t'entraînes pour... ?

Jeune 4 : Pas aussi longtemps, mais quand même, ça fait... Depuis que je suis ici, en fait, je m'entraîne très bien. Et j'essaie de... De plus... Comment dire ? Progresser, quand même. J'essaie de plus progresser.

Nina : Est-ce que tu sais me dire qui se charge de rappeler les règles au quotidien quand il y en a besoin ?

Jeune 4 : Les éducateurs.

Nina : Est-ce que tu sais s'il y a des espaces pour discuter des règles ?

Jeune 4 : Non je sais pas.

Nina : Comment réagis-tu lorsqu'un éducateur ou un membre du personnel te rappelle à l'ordre ou impose une règle ? Et peux-tu me donner un exemple ?

Jeune 4 : Je réagis comme une personne normale, en fait. J'assimile dans ma tête et je me dis que je ne devrais plus faire ça. C'est-à-dire, s'ils me disent, voilà, tu dois prendre ta raclette pour aller faire la douche, il ne faut pas l'oublier. Parce qu'il y a des gens qui l'oublient, en fait, et à chaque fois, ils doivent faire des allers-retours. Et je comprends que les éducateurs, ça leur fait un peu chier, quand même. Tout le temps, des allers-retours comme ça. Du coup, maintenant, il faut assimiler et faire ce qu'ils te demandent. Et moi, je respecte les règles qu'ils me disent.

Nina : OK. Pas de souci. Ici, on va parler du climat général et de l'atmosphère, pardon, qu'il y a au sein de l'IPPJ. Comment décrirais-tu l'atmosphère générale ici à l'IPPJ ? Est-ce que c'est un endroit où tu te sens en sécurité ou plutôt un endroit où il y a de la tension ? Peux-tu me donner un exemple ?

Jeune 4 : Moi, la vérité, je me sens à l'aise ici. Vraiment, ce n'est pas un truc, comment dire, je ne sais pas, mais moi, je me sens à l'aise.

Nina : Tu ne saurais pas un peu m'expliquer ce qui fait que tu te sens bien ici ?

Jeune 4 : Parce qu'on a, comment dire, on a un bon groupe entre nous et qu'on s'amuse et tout. Et on se connaît bien maintenant. Et voilà, en fait, on progresse ensemble et tout. Et on n'essaie pas de chercher la merde ou être comme ça. Vraiment, on essaie de rester ensemble, soudés. Et voilà.

Nina : Quels sont les moments pour toi dans une journée où tu trouves que l'ambiance est particulièrement bonne?

Jeune 4 : C'est quand on fait du sport, pour moi.

Nina : Tu trouves que ce sont les meilleurs moments ?

Jeune 4 : En fait, tout est bon. Juste le matin, quand on se réveille, c'est un petit peu chiant. Mais sinon, tout est bon. Et voilà, on fait du sport. On parle avec les éducateurs. On va manger. On travaille aussi. On a les cours ici, si vous savez. On a les cours et tout. On travaille. Et voilà.

Nina : Toi, tu es à l'école en dehors de l'IPPJ ?

Jeune 4 : Non.

Nina : Tu sors en dehors d'ici ?

Jeune 4 : Non. Je suis pas en extra-muros. Ça s'appelle l'extra-muros. Je ne sais pas quoi. Mais moi, en fait, j'ai une école. Mais en fait, c'est très loin pour moi. J'habite à Bruxelles. Et je ne pourrais pas me lever à 5h du matin. C'est trop long. Du coup, voilà, j'ai quand même... En fait, tu as ton projet. Et quand tu seras passé devant la juge, elle peut te mettre un mois d'essai. Comme ça, tu vas à l'école. Et regarde si tu t'es bien habitué. Et tu commences à devenir normal.

Nina : Et quels sont les moments dans la journée où tu trouves que l'ambiance est particulièrement mauvaise ?

Jeune 4 : C'est quand les gens ils foutent la merde, en vérité.

Nina : Tu as des exemples?

Jeune 4 : Quand il y en a qui fuguent. Les éducateurs ne sont pas très contents. Puisqu'on leur fait ça dans leur dos et tout. Et vraiment, c'est un petit peu chiant pour eux de faire la feuille et tout. Vous voyez, madame ? De fuguer, de ne pas comprendre quand on leur parle. Quand ils essaient d'insulter, de parler mal. Je ne sais pas. Il y a beaucoup de choses, en fait. Et qui pourraient faire une journée mauvaise.

Nina : Et tu trouves que quand un jeune fugue, ça a un impact sur vous, après ? Sur les autres jeunes ?

Jeune 4 : En fait, les éducateurs, ils savent très bien que c'est pas nous qu'on a un truc. Mais vous voyez, ça, ça leur fait chier un peu. Quand ils viennent, imaginons que vous vous réveillez. Vous arrivez à 6 heures du matin ici. Et vous voyez qu'ils viennent de fuguer. Tu dois faire les feuilles et tout. Je comprends que c'est chiant pour eux. Mais voilà.

Nina : Dans quelle mesure te sens-tu libre de t'exprimer et de partager tes pensées ou tes sentiments, que ce soit avec les autres jeunes ou le personnel ? Peux-tu me donner un exemple ?

Jeune 4 : Euh... Tu peux répéter la question, s'il vous plaît?

Nina : Pas de soucis. Dans quelle mesure te sens-tu libre de t'exprimer et de partager tes pensées ou tes sentiments, que ce soit avec les autres jeunes ou le personnel ?

Jeune 4 : C'est quand c'est une belle journée.

Nina : Tu te sens libre d'aller te confier lorsque c'est une belle journée ?

Jeune 4 : Aux éducateurs ?

Nina : Oui.

Jeune 4 : Ben oui, vraiment. C'est pas compliqué en fait. Tu vas chez les éducateurs, tu leur expliques qu'il y a ça qui se passe pas bien. Que ça se passe bien et tout. Je leur dis tout en fait, les éducateurs. C'est eux qui m'aident le plus en fait. C'est pas les jeunes qui vont m'aider, vous voyez, c'est les éducateurs.

Nina : Mais si tu ne te sens pas bien, est-ce que tu te sens aussi à l'aise de te confier à tes amis, aux autres jeunes qui sont ici ? Si un jour ça ne va pas. Ou c'est pas à eux que tu irais parler?

Jeune 4 : Si. Je pourrais leur parler. Je pourrais leur parler aussi, mais plus aux éducateurs. Parce que je sais très bien que c'est eux qui vont m'aider. Les autres jeunes eux ils vont me conseiller, mais eux ils vont m'aider, les éducateurs.

Nina : Qu'est-ce qui te facilite ou te freine dans cette démarche ?

Jeune 4 : C'est que les éducateurs je sais que eux... C'est eux qui vont m'aider. Alors ça m'aide. Je me dis que c'est utile si je parle avec eux.

Nina : Ok. Ici on va rentrer dans la gestion des conflits. Un peu comme tu parlais tout à l'heure. Est-ce que tu pourrais me décrire un conflit dans lequel tu as été impliqué avec d'autres jeunes ou avec des intervenants, que ce soit de manière active ou en tant que témoin ?

Jeune 4 : Tu veux dire une dispute ou un truc comme ça ?

Nina : Oui, que tu as eu toi avec d'autres jeunes ou avec un intervenant?

Jeune 4 : Bah par hasard aujourd'hui...

Nina : Est-ce que tu peux m'expliquer ce qu'il s'est passé ?

Jeune 4 : En fait ça fait des semaines que ce garçon là il commence à m'appeler « princesse ». Parce que Madame elle m'appelle comme ça pour rigoler et tout. Mais lui il n'a pas le droit de m'appeler comme ça. C'est que Madame qui peut m'appeler comme ça. Parce que c'est pas lui qui est éducateur. Moi je l'ai répété trois fois et il n'a pas compris en fait. Et du coup j'ai dit quoi ? « Ok bah là pas de problème ». Et là aujourd'hui vous avez entendu ce qu'il m'a dit. Je serai manger tranquillement de mon côté. Parce que moi j'aime pas trop parler quand je mange. Je reste de mon côté. Et qu'est-ce qu'il fait ? Il me renverse de l'eau dans mon assiette. Et après je sais pas il me fait tomber mon couteau et tout. J'ai dit ok pas grave, pas grave. Et après là il me sort le truc que je voulais dire. Je peux le dire?

Nina : Oui bien sûr.

Jeune 4 : T'es sûre ?

Nina : Oui oui.

Jeune 4 : Il m'a dit « je vais tuer ta mère ». Je sais pas quoi. J'ai pas... Alors que c'est une personne qui sait très bien que... Voilà. On rigole pas avec ça. C'est bien. Papa, des familles et tout. C'est ça en fait. Et ça m'a énervé. Du coup je l'ai pas frappé rien du tout. Mais je l'ai un peu... Grondé on va dire. Je l'ai un petit peu... Insulté aussi vous voyez. Et monsieur il s'est très bien que moi. En fait ce garçon là il a pas de week-end. Il fout la merde tout le temps vous voyez. Mais moi je sais très bien que moi j'ai des week-ends. Et j'ai un projet en or. Comme le « Michelet » et tout. Du coup moi j'ai beaucoup de choses à perdre. Alors que lui il n'a rien à perdre. C'est pour ça qu'il essaye de m'énervé et tout. Mais du coup j'ai demandé qu'on me change de place. Et voilà.

Nina : Est-ce que tu t'es contenu parce que tu sais ce que tu as à perdre ?

Jeune 4 : Bah ouais parce que si je l'aurais touché, là c'est moi qui aurait eu des problèmes. On dirait que c'est moi qui ai essayé de... Je sais pas quoi, je sais pas quoi. Voilà c'est pour ça que moi... J'ai parlé mais je l'ai pas touché vous voyez. Et du coup... Ça va. Je n'ai rien eu et les éducateurs ils savent très bien comment je suis. Je m'énerve pas vraiment. C'est la première fois que je me suis énervé vraiment. Là c'était vraiment... Parce que j'aime pas quand on parle de ma famille vous voyez. Et du coup... Les éducateurs ils ont vu que c'était pas moi le problème en fait. Puisque à chaque fois qu'on est dans une table avec nous... Bah il cherche les problèmes. C'est ça. Du coup ils m'ont mis de côté. Ils m'ont dit calme toi et tout. Et ce garçon là ils lui ont parlé. Ils lui ont dit « tu veux en fait essayer de... Quand même... Tu vois très bien que lui il a rien à voir. Tu essayes de chercher les problèmes alors que... Il a rien fait du tout. Tu sais très bien que t'as pas de week-end. Du coup pourquoi tu veux faire ça en fait ? Tu veux gâcher les trucs des gens alors que... Voilà c'est toi qui as foutu la merde. C'est toi qui as voulu faire ça en fait. Si tu veux pas avoir de week-end, que t'as voulu fuguer. C'est comme ça en fait. » C'est ça que... Ils lui ont dit. Du coup... Voilà.

Nina : Et est-ce que tu es allé trouver les éducateurs ?

Jeune 4 : Bah non parce que... Moi je vois que j'ai hésité à leur demander. Mais ils étaient déjà là... Ils ont vu. Ils m'ont mis de côté. Ils m'ont dit voilà calme toi et tout. Mais sinon... Moi je suis pas une personne nerveuse. Je suis une personne qui réfléchit beaucoup. Qui... Fous pas la merde vraiment. Parce que je sais très bien que si c'est pour m'en sortir... C'est pas pour foutre la merde, mais pour respecter en fait les conditions qu'on nous donne et tout. Et voilà.

Nina : Et en général comment est-ce que les conflits entre les jeunes sont-ils gérés ici ? Quand deux jeunes se disputent qu'est-ce qu'il se passe ?

Jeune 4 : Bah... Quand les éducateurs ils interviennent ?

Nina : Oui, comment est-ce que les éducateurs interviennent ?

Jeune 4 : Bah déjà ils essayent de séparer. Et... S'ils se bagarrent vraiment on va... Je sais pas comment dire. Et... Ils les prennent et les mettent en isolement en fait. Et c'est comme ça.

Nina : C'est la pièce ici là-bas ?

Jeune 4 : C'est ça. Il y a un isolement ici. Et... Mais... C'est que quand en fait il y a une bagarre. Qu'ils les mettent en isolement. Parce que voilà. Tu vas pas te disputer pour rien. Parce qu'il y a un truc en fait. Que t'as insulté quelqu'un. Ou je sais pas quoi en fait. Voilà. Mais les éducateurs ils interviennent très vite.

Nina : Tu trouves qu'ils interviennent très vite ?

Jeune 4 : Ouais ouais. Vraiment. Et ils entendent beaucoup. Même plus. Ils ont une bonne écoute. Et voilà. Ils écoutent très bien. Et ils savent très bien celui qui a foutu ou qui a pas foutu. Voilà. Ils vont pas essayer de chercher quelqu'un qui a rien fait, mais bien quelqu'un qui a fait. Vous voyez ? C'est ça.

Nina : Est-ce que tu as déjà vu ou vécu des situations où un conflit a mal tourné ? Si oui, comment le personnel a-t-il réagi ? Est-ce que tu saurais me parler d'une situation ?

Jeune 4 : Euh... Une personne qui a fugué là il y a quoi... Trois jours. Un truc comme ça. Bah... Lui euh... Il a... Il sait très bien qu'il a pas de week-end. Qu'il a pas de... Il a personne en fait. Il a pas de famille et tout. Et... Il a essayé de chercher les éducateurs. Il a essayé de les... De les frapper et tout. Du coup ils ont pris l'homme et ils l'ont mis à l'isolement.

Nina : Les éducateurs l'ont mis tout de suite à l'isolement ?

Jeune 4 : Pour qu'il se calme. C'est ça. Et... Pour l'isolement c'est soit 24h. C'est ça. Après tu fais 24h encore en chambre. Mais quand même tu manges avec nous et tout. Mais quand même tu fais 24h en chambre. Après là tu peux réintégrer le groupe.

Nina : D'accord donc quand tu sors d'isolement, tu passes d'abord 24h dans ta chambre.

Jeune 4 : C'est ça.

Nina : Ok. Ici on va rentrer dans ma troisième partie de mon travail. Ici, c'est ce qu'on appelle la « continuité de l'information », c'est le fait de comprendre les besoins, les problèmes et les ressources des personnes. Elle permet aussi d'avoir un aperçu des services qu'elles ont reçus auparavant et de leur situation de vie. Est-ce que tu peux me parler des objectifs établis pour ta prise en charge ?

Jeune 4 : Mes objectifs, c'est de ressortir le plus vite, en fait.

Nina : C'est toi qui l'as établi, cet objectif-là ?

Jeune 4 : Bah ouais, j'essaie pas de... comme je t'ai dit, de pas foutre la merde et tout, mais que de respecter. Et si tu respectes tu sais très bien que tu ressortiras le plus vite possible. A part que si tu fugues ou que tu ne fais que fuguer, tu reviens avec la police et tout, bah tu sais très bien que tu vas être prolongé. Parce que tu fous la merde, ça sert à rien. Alors que si t'arrives à sortir, essaie de faire ton placement très très bien, et là, tu vas pouvoir partir d'ici.

Nina : Et quand tu es arrivé ici, comment est-ce que les éducateurs s'y sont pris pour t'expliquer ça ? Pour rendre cela clair pour toi ?

Jeune 4 : Bah... c'est quand je suis arrivé. Quand je suis arrivé, il y a un éducateur à moi qui m'a présenté un petit peu, ici, les chambres, les ateliers, les trucs comme ça. Et il m'a dit « voilà, n'essaie pas d'entrer dans ça ». Et de... on va dire, il y a trois personnes, ils foutent la merde, tu vas avec eux et on dira que tu seras complice, en fait, c'est ça. Du coup, j'ai essayé de m'éloigner le plus possible de ça, et voilà, j'ai fait ça, et du coup, ça s'est passé très bien. Puis il m'a dit « tu dois avoir des objectifs et travailler pour les accomplir ».

Nina : Et si toi, tu étais un intervenant, donc si toi, tu étais éducateur, qu'est-ce que tu proposerais ?

Jeune 4 : Euh... bah, la même chose qu'eux enfaite.

Nina : Tu trouves que la manière dont eux l'ont fait était très bien ?

Jeune 4 : La manière dont ils l'ont fait était très bien, en fait. Ils ont raison, je sais très bien qu'ils ont raison, du coup, voilà. Voilà, et c'est comme ça.

Nina : Ok. Est-ce que cet objectif-là, il a changé, ou c'est le même depuis le début de ton placement ?

Jeune 4 : Mon objectif de sortir ? Bah, c'est normal, un peu. Oui. J'ai pas envie de rester ici une éternité, ou un truc comme ça. J'ai envie de sortir d'ici, de passer plus de temps avec ma famille, vous voyez, d'aller à l'école. Je sais que j'ai fait des conneries, mais ça serait pas, en fait. Tu as des erreurs, mais tu peux les réparer.

Nina : Et maintenant, le fait de vouloir aller à l'école, c'est un nouvel objectif qui est apparu, ou dès que tu es arrivé, t'as dit que ça en faisait partie, aussi ?

Jeune 4 : En fait, avant, j'étais pas... comment dire... je partais à l'école, mais pas tout le temps. Et j'ai trainé beaucoup dehors, et tout. Mais maintenant, depuis que je suis là, en fait, j'ai mes week-ends, je reste plus de temps en famille. Et j'ai envie d'avoir ce projet-là, puisque je sais très bien que ça va jamais servir, en fait, de voler, de foutre la merde comme ça, en fait. Et de trouver un travail, de créer un avenir, et tout. C'est ça que je veux, en fait. Voilà.

Nina : Donc, dis-moi si je me trompe, mais ton objectif de base c'est de rentrer chez toi, c'est celui que tu as établis dès ton arrivée ici. Et ensuite, tu t'es rendu compte qu'il était également important de te concentrer sur d'autres choses, d'avoir d'autres projets et tu as décidé d'un second objectif qui est de trouver une école ?

Jeune 4 : Oui c'est ça. Je sais que ça va me servir pour créer un avenir.

Nina : Comment est-ce que se passe le suivi de tes objectifs ?

Jeune 4 : En fait, quand ils voient que tu pars pas toi, c'est eux qui vont venir vers toi. Mais le mieux, c'est de partir toi vers eux, comme ça, ils disent pas que tu fous rien, en fait. Tu pars chez eux, tu leur dis, voilà, moi, j'aimerais bien faire ceci, j'aimerais bien faire un projet comme ça. Ils t'aident, en plus. Si tu veux faire un CV, ils vont t'aider, en fait, de le faire. Voilà, ils t'aident à tout. C'est-à-dire, si tu trouves un travail, des trucs comme ça, ils t'aident et tout, ils t'aident à tout, je crois.

Nina : Et donc, toi, c'est toi qui es allé vers eux pour parler de tout ça ?

Jeune 4 : Au début, en fait, puisque j'étais plus dans, comment dire, j'étais plus concentré pour ma liberté. Après, ils m'ont expliqué qu'en fait, il faut avoir un projet, qu'il faut, voilà, qu'il... En fait, c'est un truc comme ça, c'est d'avoir un projet, ou un truc comme ça. Et du coup, j'ai commencé à parler avec la madame ici.

Nina : Madame X ?

Jeune 4 : Madame A. Je lui ai demandé de, voilà, j'ai envie de trouver une école. Pas trouver une école pardon, mais d'envoyer un message à mon école. Comme ça, il leur envoie le mail. Comme ça, j'ai envie de voir où j'ai un projet. Et j'ai fait des CV et tout pour trouver un travail voilà.

Nina : En tant que job étudiant ?

Jeune 4 : C'est ça.

Nina : Tu es content de... La manière dont ça se passe, toi, ça te convient ?

Jeune 4 : Ben, oui, c'est... Ils m'aident assez, oui.

Nina : C'est nickel. Ici, on va parler de la « continuité de la gestion ». Elle correspond à l'organisation de la prise en charge pendant toute une intervention. Elle assure aussi que les services sont cohérents grâce au partage d'informations et à la coordination des intervenants. Comment perçois-tu les différents types de services qui te sont proposés ici ? Donc éducatif, social, psychologique.

Jeune 4 : Euh... Normal, voilà.

Nina : Pour toi, c'est...

Jeune 4 : Quand ils me disent de faire un truc, c'est ça ?

Nina : Ben, c'est que tu as un service éducatif. Parce que tu es censé suivre des ateliers. Vous avez l'art, la menuiserie et tous les trucs comme ça.

Jeune 4 : Ah, oui, oui.

Nina : Donc, vous avez ces ateliers-là. Donc, c'est éducatif. Vous avez un service psychologique avec la psychologue et aussi social. C'est tous des services que l'IPPJ, elle t'offre. C'est ça. Enfin, elle te propose. Comment est-ce que toi, tu perçois ça ?

Jeune 4 : Ben... Heureusement qu'il y a ça, en fait. Parce que s'il n'y avait pas ça, ben... Les gens, ils seront... Ils vont pas voir d'après. Ils vont pas avoir d'avenir, en fait. C'est ça. Si t'as l'avenir, ben regardez comment ils nous aident. Ils sont gentils avec nous. Vraiment, moi, je perçois ça comme de la gentillesse. Et c'est une chance, en fait. C'est une chance d'avoir ça. Parce que si on n'avait pas ça, ça serait pas la même chose.

Nina : Est-ce que tu as l'impression que ces services, ils se complètent bien entre eux ?

Jeune 4 : Ben... Ils nous aident beaucoup, mais... Ils pourraient plus nous aider, en fait. C'est ça, c'est tout. donc ça se complète mais peut être pas assez.

Nina : Tu as des exemples, ou des choses que toi tu aimerais bien qu'on mette en place ici ?

Jeune 4 : Ben... J'aimerais bien que... C'est pas nous à chaque fois qu'on doit venir chez les éducateurs. C'est parfois eux aussi qui viennent. De plus en plus, en fait, chez nous, ils nous expliquent. Ils nous disent, voilà... Faire ça, faire ça, etc. Donc plus que ça viennent de eux aussi.

Nina : Dans quelle mesure est-ce que tu penses que les différents professionnels qui te suivent sont bien informés de ton parcours, de tes besoins, des décisions et des actions mises en place pour t'aider ?

Jeune 4 : Euh... Pardon. Désolé je ne suivais plus.

Nina : Pas de soucis. Dans quelle mesure est-ce que tu penses que les différents professionnels qui te suivent sont bien informés de ton parcours, de tes besoins, des décisions et des actions mises en place pour t'aider ?

Jeune 4 : Ben... En fait, avant d'arriver ici, ils savent tout sur toi. Sur ta vie, comment ça se passe. Ils connaissent ton ordonnance, ils connaissent tout. Voilà, ils savent très bien. À un moment donné, si on a foutu la merde ou pas.

Nina : Et toi, tu es d'accord avec le fait qu'ils sachent déjà tout avant que t'arrives ? Ou tu préférerais arriver et leur expliquer toi-même ce qu'il s'est passé ?

Jeune 4 : En fait... Moi, je suis d'accord et pas d'accord. Normalement... Ils peuvent pas connaître comme ça la vie de quelqu'un. Mais... S'ils connaissent pas la vie de quelqu'un comme ça... Après, ils vont avoir des soucis, en fait. S'ils connaissent pas... En fait, s'ils connaissent pas, ils vont avoir des soucis. Et s'ils connaissent, ben... Ils savent très bien comment... Comment interagir, comment parler avec les jeunes. Voilà, c'est ça. Je sais pas comment dire... Mais voilà s'ils savent pas bah on pourrait leur mentir ou voilà. Et ils sauraient pas nous aider s'ils savent rien de nous.

Nina : Ok, donc toi, ça te convient quand même ?

Jeune 4 : Ouais, ça me convient. Ça me dérange pas qu'ils sachent tout sur moi, puisque... Ça les aide déjà, eux et moi, en fait.

Nina : Et tu préférerais pas prendre le temps de toi leur expliquer... Comment tu es, quand tu arrives ici ?

Jeune 4 : Ben... Si, j'aimerais bien, mais... Voilà, si ça tourne sur nous... Oui, c'est déjà prendre le temps de leur expliquer. C'est ça.

Nina : Comment perçois-tu la collaboration entre les différents professionnels qui t'accompagnent ? Penses-tu qu'ils travaillent de manière cohérente et en accord les uns avec les autres ?

Jeune 4 : Euh... Elle est... Comment dire... Ouais. En fait, si, imaginons... Je te donne un exemple. Imaginons une personne qui a foutu la merde bah un éducateur il va chez lui, et voilà, il voit qu'il a foutu la merde. Ben, il va expliquer à l'autre éducateur, et ils savent très bien. L'autre éducateur, il se met d'accord. Voilà, si il a foutu la merde ou pas, et qu'il ne l'a pas, vous voyez. Et c'est ça. Et ils sont beaucoup ensemble aussi, les éducateurs, entre eux. Et ils se connaissent très bien. Et puis, du coup, voilà, ils savent ce qu'il doivent faire, et voilà. Ils collaborent pour tout, pour prendre des décisions et tout. Voilà.

Nina : Et qu'est-ce qui, selon toi, facilite ou complique cette collaboration entre les éducateurs ?

Jeune 4 : Euh... Je sais pas.

Nina : C'est pas grave, si tu ne sais pas, il n'y a pas de soucis.

Jeune 4 : Je sais pas, j'essaie de répondre à toutes les questions, mais voilà. Je suppose que s'ils s'entendent bien entre eux ça aide. Et les réunions aussi. Toutes les réunions où ils parlent tous ensemble.

Nina : Si des différences existent quant à ta prise en charge, comment celles-ci ont-elles affecté ton expérience ou ton ressenti ici ?

Jeune 4 : Euh... C'est compliqué. Je leur dirais qu'ils doivent se mettre d'accord. C'est ça, en fait. S'ils ne sont pas d'accord entre eux, ça dépend de quoi, en fait. Il y a de tout, en fait. Mais ça ne devrait pas me retomber dessus, quoi, s'ils ne se mettent pas d'accord. Bah ouais, c'est normal, parce que... Imaginons un éducateur qui ne s'entend pas avec un autre éducateur. Il ne peut pas mettre tout sur moi, parce que c'est eux qui ne s'entendent pas.

Nina : Quand tu échanges avec un professionnel au sujet de tes problèmes ou de tes progrès, est-ce que tu as l'impression qu'il tient compte des avis ou actions des autres intervenants ?

Jeune 4 : Euh... Oui, beaucoup. Ça veut dire que si l'éducateur leur dit ça, et voilà, ils vont le croire lui et pas les jeunes, quand même, c'est pas mal. Parce que c'est des éducateurs, ils se comprennent. Et la vérité, les éducateurs, ils ne pourraient pas, ça veut dire, trouver... Comment dire ? Ça veut dire... Parler sur quelqu'un comme ça, et ça ferait bien que les éducateurs, ils s'en prennent pas aux jeunes. Parce que les éducateurs, ils ne vont pas inventer, vous voyez. Ils vont dire la vérité, et la plupart des éducateurs, au moins, ils sont vrai dans leur parole, et tout. Bah non, c'est positif.

Nina : Pour toi, c'est positif ?

Jeune 4 : Ouais. Bah... Oui. Je comprends bien.

Nina : Lorsqu'un professionnel change, comment perçois-tu le suivi entre les différents intervenants qui te suivent ? Penses-tu qu'il y a une bonne coordination et un suivi régulier pour garantir la continuité de ton accompagnement ?

Jeune 4 : Bah, ils vont parler de moi, ils vont dire, voilà, c'est, on va dire, il y a des jeunes, et moi, je suis un éducateur, je vais leur dire, lui, il est comme ça, ou il est comme ça, et lui, il est comme ça, c'est ça, en fait. Et ils vont expliquer à les personnes, les nouveaux éducateurs, ils vont tout expliquer, comment ça se passe ici, c'est normal. Comme ça, l'éducateur, il ne s'attend pas à des trucs fous, vous voyez. Puis même avec ça, moi après je me présenterais et je parle avec lui pour qu'il voit comment je suis.

Nina : Donc toi, tu penses qu'il y a une bonne coordination à ce niveau-là ?

Jeune 4 : Oui.

Nina : Que penses-tu des échanges d'informations te concernant entre les différents professionnels ?

Jeune 4 : Oui. Bah oui la même chose, c'est normal. Il faut que le nouveau qui vient travailler sache à quoi s'attendre. Donc c'est mieux de le prévenir.

Nina : Est-ce que toi, tu es au courant de tout ça ? Est-ce qu'on te dit qu'un nouvel éducateur va arriver ? On ne vous prévient pas, non ?

Jeune 4 : Pour l'instant, ils nous ont rien dit. Mais j'ai jamais connu ça. Sauf une fois y a un éducateur qui était malade mais longtemps. Et là la psychologue nous a dit qu'un autre allait le remplacer puis elle l'a présenté. Donc quand il est arrivé on le savait. Mais moi j'aimerais bien travailler ici.

Nina : Tu souhaiterais travailler ici plus tard ?

Jeune 4 : Ouais. C'est vraiment un bon travail, et j'aimerais bien.

Nina : Et donc, faire des études d'éducateur aussi, alors ?

Jeune 4 : C'est ça que je vais faire. Je vais... En premier, je vais commencer. Je suis électricien, là. Je suis électricien, mais... J'aimerais bien travailler, ce travail, puisque je vois qu'il est bien, que tu connais tes nouveaux jeunes, et tout. Tu parles avec eux, et tout. Vraiment, c'est très bien. Moi, j'aime bien ce travail. Et pour moi, après un petit temps, il faut que je fasse trois ans d'études d'éducateur, et tout, pour que je travaille ici.

Nina : Par rapport à ces changements d'informations, comment voudrais-tu que cela se passe ? Quel serait ton rôle, celui du professionnel de départ et celui du « nouveau » professionnel ?

Jeune 4 : Ça craint je voudrais pas. Moi, les éducateurs qui sont déjà là, je veux qu'ils restent comme ça. Parce que c'est normal, mais je comprends aussi. C'est-à-dire que si un éducateur, un autre éducateur, arrive, on voit pas commencer à parler mal ou un truc comme ça. Ça va être la même chose, en fait. Mais vous voyez, vu que tu connais un éducateur depuis longtemps, et tout... C'est différent.

Nina : Tu es attaché à tes éducateurs ?

Jeune 4 : C'est ça, en fait. Oui vraiment.

Nina : Comment évaluerais-tu la continuité entre les soins ou services que tu reçois ici et ceux que tu as reçus auparavant, que ce soit dans d'autres institutions ou avant ton arrivée ici ? Qu'est-ce qui te semble bien assuré et où vois-tu des manquements dans cette transition ?

Jeune 4 : Il y a une continuité, pour moi.

Nina : Tu saurais m'expliquer ce que tu as perçu ?

Jeune 4 : Bah, pour moi, c'est la même chose, en fait. C'est... Mes objectifs sont les mêmes alors c'est la même chose. Donc, ça change rien, en fait. T'es juste passé d'une structure à une autre. Mais on continue de travailler pour la même chose.

Nina : Donc tu perçois une vraie forme de continuité ?

Jeune 4 : Oui c'est ça. La seule différence c'est qu'ici on est en ouvert et là-bas c'est du fermé. Mais c'est tout. C'est la même chose, pour moi. Juste, fermé, c'est un peu plus compliqué. Mais ici, voilà, c'est mieux. On travaille pour la même chose, dans le même but quoi. Ça continue.

Nina : Et comment est-ce que tu as trouvé le fait de devoir t'adapter à de nouveaux éducateurs ? Ca a été assez simple pour toi ou plus compliqué ?

Jeune 4 : Les éducateurs, tu sais... C'était simple pour moi. Parce que je suis une personne qui est drôle, qui essaie d'accueillir les éducateurs. Voilà. De pas foutre la merde, vous voyez, on rigole ensemble et tout. Mais voilà toujours avec du respect. Moi, je suis beaucoup sociable. Et voilà. Du coup, ça s'est très bien passé avec les éducateurs.

Nina : Et tu vois une grosse différence entre Saint-Hubert et [nom de l'IPPJ actuelle] ?

Jeune 4 : Beaucoup.

Nina : Quelle genre de différence ?

Jeune 4 : Déjà, les éducateurs, c'est pas la même chose.

Nina : C'est-à-dire ?

Jeune 4 : Ils sont pas plus sociables comme ça, en fait. Ils sont un peu plus stricts, là-bas, les éducateurs. Et ici, ils sont... Ils sont stricts, en fait. Mais ils sont un peu plus gentils. Et on s'amuse bien et tout. Alors que là-bas, on s'amusait et tout. Mais pas de la même façon, en fait. Je sais pas comment l'expliquer. Mais c'est pas la même chose du tout, pour moi.

Nina : L'atmosphère n'était pas la même non plus ?

Jeune 4 : Non. Vraiment, ici, c'est... Comme on dit, c'est ouvert. C'est... C'est vraiment... C'est ouvert à tout, en fait. Et... Je préfère ici que... Je préfère faire trois mois ici que faire un mois à Saint-Hubert. Donc, c'est... Je peux pas faire de fermer, là-bas. Parce que c'est pas la même chose.

Nina : Tu te sens mieux ici ?

Jeune 4 : C'est ça. Je suis un peu plus à l'aise ici.

Nina : Tu appuies fort sur la différence entre les structures ouvertes et fermées et c'est vrai que ce n'est pas la même chose.

Jeune 4 : Mais c'est vrai que ça change beaucoup de choses. Ça change beaucoup de choses. C'est pas la même chose pour moi. Si t'es en fermé, tu sais très bien... Les gens qui sont passés du fermé à l'ouvert, ils savent très bien et ils vont vous dire la même chose. Je suis certain que c'est pas la même chose du tout. Ça change beaucoup. Et voilà. Que ce soit les règles, les éducateurs. Quand on ferme toutes les portes à clés on sent pas en sécurité. T'as l'impression d'avoir fait des trucs de fou et tout et que tu pourrais refaire. Mais c'est comme ça. Je suis beaucoup mieux ici.

Nina : Donc, ici, on est presque à la fin de mon entretien. Ici, je vais encore te poser trois questions pour clôturer cet entretien. Donc, c'est vraiment parler de ton ressenti. Qu'est-ce que tu pourrais me dire pour conclure cette discussion ?

Jeune 4 : Euh... Conclure de quoi ? Genre dire comment ça s'est passé ?

Nina : Pour finir notre discussion, est-ce que tu as un truc que tu voudrais me dire maintenant, quelque chose que tu voudrais ajouter ?

Jeune 4 : Euh... Par rapport à tout ce qu'on a déjà parlé ou autre ?

Nina : Par rapport à quelque chose dont on a parlé tantôt ou quelque chose de nouveau.

Jeune 4 : Non, mais c'était bien pour moi.

Nina : Tu as bien aimé ?

Jeune 4 : Ouais, j'ai bien aimé.

Nina : Qu'est-ce que tu ressens vis-à-vis de ta prise en charge ici à l'IPPJ ? En globalité, comment tu le sens ?

Jeune 4 : Euh...

Nina : Alors j'ai compris que tu avais envie de rentrer chez toi, mais comment est-ce que tu te sens ici en général ?

Jeune 4 : Oui, mais je me sens... Comme vous dire, à l'aise. Je me sens vraiment à l'aise ici.

Nina : La globalité, c'est que tu te sens bien ?

Jeune 4 : Je me sens bien ici. Mais je préfère être à la maison qu'ici. C'est normal, mais...

Nina : Oui, c'est normal.

Jeune 4 : Je me sens à l'aise ici.

Nina : Ok. Et imagine, tu as un jeune à côté de toi qui vient de débarquer à l'IPPJ. C'est sa première expérience. Est-ce que tu aurais des super conseils à lui donner pour que tout se passe bien ?

Jeune 4 : Ben... Quand je suis arrivé ici, on m'a donné beaucoup de conseils.

Nina : On t'a donné quoi ?

Jeune 4 : Il y a des gens qui m'ont dit « fugue » et il y a des gens qui m'ont dit « ne fugue pas ». Vous voyez ? Et au début, quand je suis arrivé, moi, je ne croyais pas, en fait. Et... Quand ils m'ont dit fugue, moi j'allais le faire. Après, j'ai dit, en vérité, ça ne sert à rien. Parce que je vais repartir en fermer, que... Alors qu'il me reste 3 mois. Puis il y a une personne qui m'a bien expliqué. Elle m'a dit, attends, ne fugue pas. Et ils m'ont donné des conseils. Et moi, j'ai donné les mêmes conseils à les autres personnes. Ça ne sert à rien de fuguer. Faut dire que si tu fais ton placement, au moins, après tu seras tranquille. Pourquoi fuguer ? Ils croient que ça va changer quelque chose mais après tu dois quand même encore faire ton placements ou plus. Et tu vas prendre plus de mois. Et vraiment, ça change beaucoup, en fait. Ça ne sert à rien de fuguer. C'est très bien. Et quand ils m'ont dit ça, moi, j'étais content, en fait. J'ai compris comme ça. Et heureusement, je ne l'ai pas fait. Parce que ça s'est bien passé.

Nina : Tu sais ce que tu risques si tu le fais.

Jeune 4 : C'est ça. Et heureusement, je ne l'ai pas fait. Ça s'est très très bien passé. Sur tout le placement je n'ai jamais fugué. Fin pas ici à [nom de l'IPPJ actuelle]. Et vraiment, ça s'est très très bien passé. Du coup, je dirais la même chose à une personne qui arrive ici. Comme tout le monde dit, il y a aussi des nouveaux. Quand je suis arrivé, j'ai parlé à tout le monde. J'ai dit, ça ne sert à rien de foutre la merde, reste de ton côté, reste droit. N'essaie pas d'aller chercher les éducateurs. Parce que tu dois toujours gagner, en fait. C'est ça. Du coup, ça ne sert à rien. Et voilà.

Nina : Donc c'est ce que tu dirais au jeune qui arrive ici pour la première fois ?

Jeune 4 : Oui faut qu'il fasse son placement et c'est tout. Pas chercher la merde, pas s'approcher de ceux qui foutent la merde, ça sert à rien. Soit droit et fais tes trucs et voilà.

Nina : Parfait c'est fini. Je vais couper l'enregistrement. Merci beaucoup.

Retranscription – Jeune 5 (IPPJ 1 – Section 2)

Nina : On va commencer par des questions un peu générales pour que je te connaisse un peu mieux. Est-ce que tu pourrais me dire quel âge tu as ?

Jeune 5 : J'ai 14 ans.

Nina : Tu viens d'avoir 14 ans ou tu...

Jeune 5 : Là, j'ai... Je vais avoir 15 ans en juillet, du coup, ça fait longtemps quoi.

Nina : Depuis combien de temps est-ce que tu es placé au sein de l'IPPJ de [nom de l'IPPJ actuelle] ?

Jeune 5 : Depuis le 30 octobre. (Note du chercheur : Un peu moins de 6 mois au moment de l'entretien).

Nina : Est-ce que tu peux un peu me parler de ta famille et des relations que tu entretiens avec eux ? Un petit peu dans les grandes lignes.

Jeune 5 : Ça se passe bien avec ma mère. Sinon voilà.

Nina : C'est bien. Est-ce que tu as déjà été en contact avec d'autres services sociaux ou d'autres institutions avant d'être ici ?

Jeune 5 : Ouais, d'autres IPPJ.

Nina : Tu es passé par quelle IPPJ ?

Jeune 5 : Deux fois Wauthier-Braine.

Nina : Puis tu es venu ici ?

Jeune 5 : Non, j'ai été libéré et puis quelques mois après, je suis venu ici.

Nina : Et tu n'es pas passé par des foyers, SRG, rien du tout ?

Jeune 5 : Non.

Nina : Là, on va entrer dans le vif de mon sujet. Je vais te poser des questions par rapport à la perception que tu as du climat social au sein de l'IPPJ. Je dois te rappeler que cet entretien est confidentiel. Je ne raconterai rien à personne, évidemment. Et toutes les questions que je vais te poser concernent ta mesure de placement actuelle, donc à [nom de l'IPPJ actuelle]. Comment est-ce que tu te sens parmi les autres jeunes ici à l'IPP ?

Jeune 5 : Je me sens bien.

Nina : Tu saurais un peu m'expliquer ?

Jeune 5 : Tout se passe bien avec tout le monde donc je me sens bien. Ça va.

Nina : Est-ce que tu pourrais me décrire les relations que tu entretiens avec les jeunes ici ?

Jeune 5 : Je m'entends bien avec tout le monde.

Nina : As-tu des amis ici ?

Jeune 5 : Ce ne sont pas des amis. On est tous fin.. Dehors on est tous les mêmes. Ici, on rigole beaucoup. On parle. On s'amuse. Donc je me sens bien. Mais je ne les vois que ici.

Nina : Et toi, tu peux sortir d'ici, c'est ça ?

Jeune 5 : Oui, je peux sortir. Les week-ends.

Nina : Tu sors les week-ends et tu reviens la semaine ? Tu suis les cours ici ou tu es à l'école dehors ?

Jeune 5 : Je suis à l'école dehors.

Nina : Donc les jeunes que tu as ici, tu ne les considères pas comme des amis ?

Jeune 5 : Oui. Il y en a eu, parce que ça fait longtemps que je suis là. Il y en a que j'ai connus ici et que maintenant, je traîne avec eux dehors. Donc j'ai quelques amis ici mais pas beaucoup, mais mes vrais potes sont dehors.

Nina : Et qu'est-ce qui caractérise ces relations amicales ? Vous vous faites confiance ?

Jeune 5 : Justement, on fait le même truc dehors.

Nina : Vous avez juste des points communs ensemble qui font que vous passez du temps ensemble. Ici, on va rentrer dans ce qu'on appelle la « continuité relationnelle ». Elle correspond à la relation que tu entretiens avec les différents intervenants au sein de l'IPPJ. Quels sont les intervenants que tu rencontres ici ?

Jeune 5 : Des éducateurs, psychologue... L'assistante sociale aussi. Des professeurs.

Nina : Ok. Parfait. Comment décrirais-tu la relation que tu as avec les différents intervenants qui te suivent ici ? Et s'il y a des différences, parles-moi des points positifs et négatifs de ces relations.

Jeune 5 : Bien.

Nina : Avec tous ?

Jeune 5 : Bah... Ouais tous.

Nina : Est-ce qu'il y a des différences entre tes relations avec tes éducateurs ? Tu en as avec qui ça se passe moins bien ?

Jeune 5 : Ouais, il y en a avec qui ça se passe moins bien.

Nina : Tu sais un peu m'expliquer pourquoi ça se passe moins bien ?

Jeune 5 : Parce qu'il y en a, on va dire, je trouve qui ont des bêtes règles, qui sont plus... Ils suivent vraiment les règles, des règles basiques. Ils vont les suivre vraiment. Et il y en a qui se disent que c'est pas grave. Il y en a un peu plus cool que d'autres.

Nina : Toi, tu te sens mieux avec ceux qui sont un peu plus cool ?

Jeune 5 : Ouais, plus cool. Je me sens moins contrôlé.

Nina : Comment est-ce que les intervenants composent avec ta situation personnelle et tes besoins ?

Jeune 5 : C'est-à-dire ?

Nina : Comment est-ce que tu as l'impression que les intervenants font, en connaissant ta situation personnelle, ce que tu as vécu avant ? Est-ce que tu as l'impression qu'ils le prennent en compte ou pas du tout ?

Jeune 5 : Ouais ouais ils prennent tout en compte.

Nina : Et comment est-ce que tu perçois ça ? Comment est-ce que tu le ressens ?

Jeune 5 : On parle avec la psychologue. On parle avec la psychologue. Des fois, on a un éducateur référent ici et on peut plus parler avec lui. Du coup, des fois, il nous demande comment ça se passe.

Nina : Donc, tu as un éducateur référent et les autres, ils tournent un peu ? Tu les vois un peu tous ?

Jeune 5 : Les autres, ce sont des éducateurs normaux. Sauf que notre référent, il tourne plus sur notre situation. C'est lui qui fait notre rapport pour la juge.

Nina : Et comment est-ce que tu t'entends avec ton éducateur référent ?

Jeune 5 : Très très bien. Mais avec les autres aussi, tant qu'ils sont cool.

Nina : Lorsque tu fais face à un problème émotionnel ou personnel, est-ce que tu te sens à l'aise de le partager avec les intervenants ?

Jeune 5 : C'est moi, personnelle.

Nina : Oui, si tu vis quelque chose de compliqué pour x ou y raison, est-ce que tu te sens à l'aise d'aller le partager à ton éducateur référent ?

Jeune 5 : Ouais, non.

Nina : Tu ne vas pas lui en parler ?

Jeune 5 : Non.

Nina : Et plus avec la psychologue ou même pas ?

Jeune 5 : Non, même pas.

Nina : Tu préfères garder pour toi. Qu'est-ce qui te permet de te sentir à l'aise, ou au contraire, qu'est-ce qui te freine dans cette démarche ?

Jeune 5 : Ouais, je sais pas. Moi, c'est parce que je parle pas de mes trucs.

Nina : C'est parce que tu es comme ça ?

Jeune 5 : Ouais, je suis comme ça, du coup je parle pas de mes trucs.

Nina : Et la psychologue, tu ne vas jamais la trouver de toi-même pour lui parler de certains trucs ?

Jeune 5 : Non, non. Souvent, elle me dit d'aller dans son bureau et du coup je parle avec elle.

Nina : Tu dois la voir tous les X temps ?

Jeune 5 : Ouais, toutes les semaines.

Nina : Donc c'est dans ces moments-là que tu lui parles, sinon tu y vas pas toi-même.

Jeune 5 : Ouais voilà. C'est juste parce que j'ai pas le choix. Mais je lui dis quand même pas tout.

Nina : Est-ce que tu as l'impression de pouvoir compter sur certains éducateurs de manière continue ?

Jeune 5 : Ouais, ouais.

Nina : Tu as cette impression de pouvoir compter sur eux de manière continue ?

Jeune 5 : Oui quand même.

Nina : Est-ce que tu saurais me donner des exemples de moments où tu as eu cette impression ?

Jeune 5 : J'ai pas d'exemples.

Nina : Non, mais c'est pas grave, y'a pas de soucis. Est-ce que tu pourrais me donner ta propre définition du fait de « pouvoir compter sur quelqu'un » ? Comment est-ce que tu définirais ça ?

Jeune 5 : Que déjà, il dit pas aux autres des trucs comme ça. Au moins, ça peut rester entre lui et moi.

Nina : Si tu sais que tu peux avoir confiance à la personne, tu peux compter sur elle. Cette histoire de confiance.

Jeune 5 : Ouais c'est le minimum de faire confiance à l'autre.

Nina : Est-ce que t'as des exemples de moments où t'as eu l'impression que ton éducateur était vraiment là pour toi sur du long terme ?

Jeune 5 : Non pas trop je vois pas comme ça.

Nina : C'est pas grave.

Nina : Est-ce que le fait de pouvoir compter sur tes éducateurs, ça a des impacts sur toi, des conséquences ?

Jeune 5 : Bah... Ouais, je me sens mieux avec eux quand même.

Nina : C'est positif pour toi de savoir que tu peux compter sur eux ?

Jeune 5 : Ouais, quand même. Je sais qu'ils sont là pour moi alors ça me donne plus envie de travailler avec eux. C'est leur taff d'être là pour moi et les autres mais c'est plus que ça.

Nina : Qu'est-ce qui se passe pour toi quand tu as plusieurs intervenants qui changent dans un court laps de temps au sein de l'IPPJ ? Est-ce que tu aurais des exemples ?

Jeune 5 : Des changements d'éduc ?

Nina : Tu as certains qui partent et d'autres qui arrivent. Est-ce que tu as vécu ça ? Et comment est-ce que tu as vécu quand les éducateurs ont changé ?

Jeune 5 : Ça craint, parce que... Par exemple, on s'entend bien avec un éducateur et après il va changer de section. C'est un peu compliqué.

Nina : Et c'est difficile pour toi de t'adapter à des nouvelles personnes ?

Jeune 5 : Ouais ouais c'est pas simple.

Nina : Parce que tu es comme ça, ou juste parce que tu t'entendais bien avec eux ?

Jeune 5 : Bah, je m'entendais bien avec eux, du coup... Donc ça a été un peu compliqué pour moi.

Nina : Et ça, ça s'est passé récemment ? Que tu as perdu des éducateurs pour des autres ?

Jeune 5 : Ouais, quand j'étais en D.

Nina : Quand tu étais en D avant ?

Jeune 5 : Ouais, moi j'étais en D. Quand je suis arrivé, j'étais en section D, après je suis venu ici.

Nina : Ok. Et le changement de la section D à celle-ci, ça a été quelque chose de difficile pour toi ?

Jeune 5 : Bah non. Je me dis que j'allais quand même aller à l'école. Et du coup, si j'allais à l'école, j'allais bientôt sortir.

Nina : Ok. Le fait d'aller à l'école veut dire que tu sors bientôt.

Jeune 5 : Oui oui.

Nina : Et tu sors quand ?

Jeune 5 : Le 15 mai.

Nina : Ok. Ici, je vais un peu te parler des règles et de l'autorité qu'il y a ici à l'IPPJ. Est-ce que tu peux me décrire la manière dont tu perçois les règles ici à l'IPPJ ?

Jeune 5 : Il y a des règles à respecter.

Nina : Comment est-ce que tu les perçois ?

Jeune 5 : Je trouve qu'elles sont nulles.

Nina : C'est-à-dire ?

Jeune 5 : Il y a des règles qui ne servent à rien.

Nina : Comme lesquelles ?

Jeune 5 : Par exemple, ici, on va dire si on fait une tartine de chocolat, on ne peut pas mettre une tartine. On est obligé de mettre deux tartines. Fin ça dépend des éducateurs, mais y a des éducateurs ils sont comme ça.

Nina : Ok, donc tu ne les trouves pas toutes utiles ?

Jeune 5 : Ouais, pas ouf.

Nina : Comment est-ce que ces règles-là t'ont été expliquées quand tu es arrivé ici ?

Jeune 5 : Directement, les éducateurs, ils nous expliquent un peu le règlement.

Nina : Ils ont pris le temps de t'expliquer les règlements et comment ça allait se passer ?

Jeune 5 : Ouais et après ils nous laissent un peu de temps pour qu'on s'habitue aux règles. Après on va dire d'une semaine, ils commencent vraiment à regarder si on respecte les règles ou pas.

Nina : Donc au début, ils vous laissent un temps d'adaptation ?

Jeune 5 : Oui c'est vraiment ça.

Nina : Et toi, tu es content quand t'ai laissé ce petit temps-là ?

Jeune 5 : Ouais, quand même, c'est facile. Faut le temps de comprendre et connaître les règles ça peut pas se faire dans la minute quand même.

Nina : Même en venant d'une autre IPPJ ? Enfin, t'as eu un laps de temps où tu étais libre, mais tu as déjà connu le fonctionnement d'une IPPJ toi.

Jeune 5 : Ouais, après, je connaissais déjà les règles de base, mais pour ceux qui sont jamais venus, c'est... Bien.

Nina : Ok, donc tu trouves ça positif. Est-ce que tu as vu une différence entre les règles de Wauthier-Braine et celles d'ici ?

Jeune 5 : Pas vraiment. Les règles sont les mêmes, mais les éducateurs les font pas respecter de la même manière. On est mieux ici.

Nina : Et est-ce que ces règles, elles te sont rappelées au quotidien ?

Jeune 5 : Ouais, quand même, elles sont rappelées. Déjà, y a des gens ils ne les respectent pas, du coup, après, ils nous font la morale.

Nina : À tout le monde ?

Jeune 5 : Ouais, à tout le monde.

Nina : Et comment tu vis ça ? Le fait que toi, t'as respecté les règles, mais on te les rappelle quand même ?

Jeune 5 : Bof... Ça craint, mais... Je peux rien dire, du coup. Ouais, je fais avec.

Nina : Est-ce qu'il y a des endroits où tu peux vraiment aller discuter avec tes éducateurs des règles ?

Jeune 5 : Euh, non. Non, je pense pas. Après, j'ai jamais demandé, mais je pense pas, sinon.

Nina : Mais tu penses que si tu imagines qu'il y a vraiment une règle qui t'embête, tu ne sais pas comment la respecter, tu penses que tu pourrais aller les trouver juste pour en discuter avec eux ?

Jeune 5 : Ouais, je pense que je pourrais. Ou même je pourrais en parler avec la psy et elle ferait une réunion avec les éducateurs. Mais j'en ai pas eu besoin.

Nina : Comment réagis-tu lorsqu'un éducateur ou un membre du personnel te rappelle à l'ordre ou impose une règle ? Peux-tu me donner un exemple ?

Jeune 5 : J'ai pas vraiment d'exemples. Mais j'accepte et je fais ce qu'on me demande. J'ai pas trop le choix. Je fais avec.

Nina : Ici, on va rentrer dans le climat général et l'atmosphère de l'IPPJ. Comment décrirais-tu l'atmosphère générale ici à l'IPPJ ? Est-ce que c'est un endroit où tu te sens en sécurité ou plutôt un endroit où il y a de la tension ?

Jeune 5 : Un peu tendu, parce qu'on est loin de chez nous. On est avec des personnes qu'on connaissait pas avant et qu'on a dû s'habituer avec eux ici. Du coup, c'est bizarre.

Nina : Et l'adaptation, pour toi, ça a été quelque chose de compliqué, en général ?

Jeune 5 : Bah ouais, quand même.

Nina : Il t'as fallu un peu de temps avant que tu te sentes... Et maintenant, ça va un peu mieux, ou tu te sens toujours tendu ?

Jeune 5 : Non, maintenant, c'est bon.

Nina : Tu te sens un peu mieux, tu connais plus les gens.

Jeune 5 : Ouais ouais.

Nina : Est-ce que tu aurais un exemple à me donner de moments où tu t'es senti en sécurité ou en insécurité ? Depuis que tu es ici.

Jeune 5 : Non, je sais pas.

Nina : Pas de soucis.

Jeune 5 : Ou si quand y a des bagarres. Quand des jeunes se battent et que les éducateurs doivent les séparer c'est pas bon comme moments. Fin... Tout le monde est tendu. Quand quelqu'un est mis à l'isolement aussi même si c'est pas nous on aime pas.

Nina : Quels sont, pour toi, les moments dans la journée où l'ambiance est particulièrement bonne ou mauvaise ? Est-ce qu'il y a des moments où tu te dis que l'ambiance, elle est super, ici ?

Jeune 5 : Elle est bien, en mode l'ambiance...

Nina : Ouais, elle est chouette. Si on peut dire ça comme ça.

Jeune 5 : Au sport, ouais.

Nina : Tu as les cours de sport, t'aimes bien ? Et là, tu te dis que c'est vraiment chouette ?

Jeune 5 : Ouais, c'est bien, ouais. C'est plus cool, on rigole bien.

Nina : Est-ce qu'il y a des moments où, au contraire, tu te dis que l'ambiance, elle est vraiment pas bien du tout ?

Jeune 5 : Quand il faut aller dormir.

Nina : Tu n'aimes pas les moments où il faut aller dormir ?

Jeune 5 : Si, c'est bien, mais après, on se dit que... Jusque demain, du coup, ça craint. En plus on va dormir tôt.

Nina : Vous allez dormir vers quelle heure ?

Jeune 5 : 21h30.

Nina : Toi, tu aimerais bien pouvoir aller dormir plus tard ?

Jeune 5 : Ouais.

Nina : Dans quelle mesure te sens-tu libre de t'exprimer et de partager tes pensées ou tes sentiments, que ce soit avec les autres jeunes ou le personnel ? Est-ce que tu aurais des exemples à me donner ?

Jeune 5 : C'est compliqué.

Nina : Comme tu me l'as dit précédemment, je sais que tu n'es pas comme ça, mais est-ce que tu te sentirais libre d'aller discuter de ce que tu ressens aux éducateurs ?

Jeune 5 : Ouais, ouais.

Nina : Si vraiment, un jour, tu avais besoin de te confier, tu penses que tu te sentirais libre de le faire ?

Jeune 5 : Ouais, ouais. Mais plus avec la psy.

Nina : Et aussi avec les autres jeunes ou quand même plus les éducateurs ?

Jeune 5 : Non, avec les autres jeunes, non.

Nina : Tu ne te confierais pas auprès des autres jeunes ?

Jeune 5 : Non, non. Parce qu'eux, ils ne servent à rien. Ils sont comme moi. Ils ne sauraient rien faire.

Nina : Parce que vous êtes au même niveau ?

Jeune 5 : Ouais, on est au même truc donc je vois pas l'intérêt.

Nina : Est-ce que tu sais si quelque chose pourrait faciliter le fait que tu auras envie d'aller te confier ?

Jeune 5 : Vraiment, je sais pas.

Nina : Pas de souci. Ici, je vais un peu te poser des questions sur la gestion des conflits et des tensions à l'IPPJ. Est-ce que tu pourrais me décrire un conflit dans lequel tu as été impliqué avec d'autres jeunes ou avec des intervenants, que ce soit de manière active ou en tant que témoin ?

Jeune 5 : Ouais, en D, il y a eu un problème parce que en juin, il y avait un éducateur, il avait parlé de ma mère. Là, ça m'a pas plu, du coup, je lui ai parlé mal aussi. Après, il a commencé à me pousser et ça, du coup, je l'ai poussé aussi, et après, ça s'est fini. Après, je parlais avec lui et c'était bon. Ça s'est vite réglé. C'est juste comme ça.

Nina : Ok. Comment est-ce que les conflits entre les jeunes, quand deux ou plusieurs jeunes se disputent, comment est-ce que les éducateurs règlent ça en général ?

Jeune 5 : Bah, l'isolement, des trucs comme ça.

Nina : Toi, tu es déjà allé à l'isolement ?

Jeune 5 : Non, j'ai jamais été à l'isolement.

Nina : Ok. Et tu as déjà vu un autre jeune y être emmené ?

Jeune 5 : Si, si.

Nina : Est-ce que tu as déjà vu ou vécu des situations où un conflit a mal tourné ? Si oui, comment le personnel a-t-il réagi ?

Jeune 5 : En mode, les éducateurs, ils font des trucs aux jeunes ?

Nina : Oui.

Jeune 5 : Ouais ouais ça arrive souvent.

Nina : Tu sais m'expliquer un peu, pour que je m'imaginer un peu comment ça se passe ?

Jeune 5 : La dernière fois, quand j'étais en D, il y avait un mec, il avait le bras cassé, et juste, il a dit, vas-y, vas-y à un éducateur, et l'éducateur, il a commencé à le pousser et tout ça, il lui a mis une balayette, pour le mettre en isolement, alors qu'il avait un bras cassé, il serait parti tout seul à l'isolement. Et après, à un moment, pour donner à manger, il lui a lancé.

Nina : Toujours à ce même jeune-là ?

Jeune 5 : Ouais, au même jeune, il lui a lancé.

Nina : Et là, tu t'es vraiment dit que ça allait un peu loin ?

Jeune 5 : Ouais, ça allait loin, ouais.

Nina : Et d'autres membres du personnel, donc d'autres éducateurs, sont intervenus, ou ça n'arrive jamais ?

Jeune 5 : Ah ouais, des éducateurs, ils m'ont dit que ça se faisait pas.

Nina : Ok, donc on ne l'a pas laissé faire ?

Jeune 5 : Si en soit ils ont laissé faire. Juste d'autres éducateurs m'ont dit que ça se faisait pas mais personne est intervenu.

Nina : Ok. Ici, on va rentrer dans la troisième section de mon questionnaire. C'est la perception que tu as de la cohérence de ta prise en charge. Pour t'expliquer, c'est ce qu'on appelle la « continuité de l'information ». C'est le fait de comprendre les besoins, les problèmes et les ressources des personnes. Elle permet aussi d'avoir un aperçu des services qu'elles ont reçus auparavant et de leur situation de vie. Est-ce que tu peux me parler des objectifs établis pour ta prise en charge ?

Jeune 5 : Euh...

Nina : Je pense que pour beaucoup, c'est le fait de sortir d'ici, de retourner en famille, etc.

Jeune 5 : Ouais c'est ça.

Nina : C'est ça ton objectif aussi ? Et comment est-ce que t'as... C'est toi qui as décidé de te mettre cet objectif-là ?

Jeune 5 : Bah ouais, quand même. C'est ce que j'aimerais bien faire le plus vite possible quoi.

Nina : Comment est-ce que les intervenants s'y sont-ils pris pour rendre cela clair pour toi ?

Jeune 5 : Ils nous expliquaient, quand on arrive, qu'il faut de la remise en question et tout quoi.

Nina : C'est ce que les éducateurs t'ont expliqués. Et si toi, tu étais éducateur, qu'est-ce que tu proposerais ? Comment est-ce que t'expliquerais aux jeunes qui arrivent, qu'ils doivent se mettre un objectif et travailler pour ?

Jeune 5 : Ah, ça je sais pas.

Nina : Tu ne sais pas ce que tu lui dirais ?

Jeune 5 : Non je ne sais pas ça.

Nina : Pas de soucis. Est-ce que cet objectif, il a changé pour toi depuis que tu es là, ou c'est toujours le même actuellement ?

Jeune 5 : Non, c'est toujours le même. Ça changera pas.

Nina : Comment se passe le suivi de tes objectifs ?

Jeune 5 : Ouais. Bien. Les éducateurs m'en parlent, mais pas souvent.

Nina : C'est toi qui vas vers eux pour en discuter ou c'est eux qui viennent te chercher ?

Jeune 5 : Non, des fois, ils parlent avec nous. Comme ça, ils parlent.

Nina : Y'a pas des moments pour parler des objectifs ? C'est comme ça, des fois, dans la discussion ?

Jeune 5 : Bah, le jeudi, ils font des transmis pour nos week-ends. Du coup, là, ils disent... On peut parler avec eux, etc.

Nina : Et qu'est-ce que c'est, ça ? Ce sont des réunions ?

Jeune 5 : Ils font des réunions juste avant, après, ils nous disent nos week-ends.

Nina : Ok, c'est-à-dire si tu rentres chez toi ou si tu dois rester à l'IPPJ.

Jeune 5 : Le week-end, ouais.

Nina : Et du coup, comment se passe le suivi de cet objectif-là ? Est-ce qu'on te donne des réunions tous les X temps pour en rediscuter, ou c'est...

Jeune 5 : Non, c'est quand on veut.

Nina : C'est quand t'as envie de parler de tout ça et de mettre des choses en place pour y arriver, c'est toi qui le fais ?

Jeune 5 : Ouais exactement.

Nina : Ici, on va parler de la « continuité de la gestion ». Elle correspond à l'organisation de la prise en charge pendant toute une intervention. Elle assure aussi que les services sont cohérents grâce au partage d'informations et à la coordination des intervenants. Comment perçois-tu les différents types de services qui te sont proposés ici ? Donc éducatif, social, psychologique.

Jeune 5 : C'est bien, mais... C'est un peu trop, quoi.

Nina : Tu trouves qu'il y a trop d'intervenants ?

Jeune 5 : Bah... Ouais. Moi déjà je comprends pas pourquoi on doit avoir des psychologues ou des trucs comme ça.

Nina : Tu penses que tu n'en as pas besoin ?

Jeune 5 : Non, je pense que je n'en ai pas besoin.

Nina : Mais tu trouves que c'est bien d'en avoir à disposition ?

Jeune 5 : Ouais, c'est bien, mais... Moi, je trouve qu'alors celui qui veut vraiment avoir la psychologue, il devrait aller lui-même.

Nina : OK, sans vous forcer à y aller une fois par semaine ?

Jeune 5 : Ouais, sans nous, voilà.

Nina : Et tout le monde doit y aller une fois par semaine ?

Jeune 5 : Ouais.

Nina : Est-ce que t'as l'impression que ces interventions-là, elles se complètent bien ? Ou ici, tu dis que c'est un peu trop ? Tu as l'impression que ça se répète ?

Jeune 5 : Y a trop d'intervenants différents, trop de choses qu'on doit faire. Soit ça se répète, soit ça part dans tous les sens.

Nina : Et si toi, tu rencontres qui ? Un psychologue ? Des éducateurs ? Et assistants sociaux ? Ou même pas ?

Jeune 5 : Euh... Non, non.

Nina : Juste tes éducateurs et ta psychologue ?

Jeune 5 : Ouais.

Nina : Dans quelle mesure est-ce que tu penses que les différents professionnels qui te suivent sont bien informés de ton parcours, de tes besoins, des décisions et des actions mises en place pour t'aider ?

Jeune 5 : Tu pourrais répéter, s'il vous plaît.

Nina : Est-ce que t'as l'impression que tes éducateurs, ils sont au courant de ce que t'as vécu avant de venir ici ? De tout ce par quoi tu es passé, mais également de tes besoins ?

Jeune 5 : Ouais, je pense qu'ils sont pas au courant de tout. C'est après que, plus on est là, plus ils savent, quoi. On parle avec eux, etc.

Nina : Donc tu penses qu'ils sont au courant de la base, du judiciaire, et c'est après toi qui discutes et qui leur expliques ce qu'il s'est passé. Et ça, ça te convient ?

Jeune 5 : Ouais, ouais.

Nina : Tu ne voudrais pas qu'ils sachent plus de choses ou moins de choses ?

Jeune 5 : Non.

Nina : Tu trouves que c'est bien que ça se passe comme ça ?

Jeune 5 : Ouais, ouais.

Nina : Est-ce que tu penses qu'ils sont bien au courant aussi de tes besoins, en tant que jeune, de ton âge ?

Jeune 5 : Ouais, je sais pas. C'est leur travail aussi.

Nina : Tu penses qu'ils sont bien formés, je veux dire.

Jeune 5 : Ouais, ouais.

Nina : Comment est-ce que tu perçois la collaboration entre les différents intervenants qui t'accompagnent ? Penses-tu qu'ils travaillent de manière cohérente et en accord les uns avec les autres ?

Jeune 5 : Ouais, ouais, ils collaborent. Tous les jours, il y a des réunions.

Nina : Tous les jours, il y a des réunions ?

Jeune 5 : Ouais de 30 minutes. Du coup, nous, on est en sieste.

Nina : Et tu trouves que ça, c'est bien ?

Jeune 5 : Ouais, c'est bien.

Nina : Est-ce que tu trouves qu'en plus de collaborer, qu'ils travaillent en accord les uns avec les autres ou tu trouves que de temps en temps, ils sont un peu les uns contre les autres et que c'est un peu compliqué pour toi ?

Jeune 5 : Des fois, y a des éducateurs, ils vont me dire que mon comportement, il est bien et il y en a, ils vont dire que non. Du coup... Des fois, ils sont d'accord. Des fois, ils sont pas d'accord, je crois. Des

fois, ça va et des fois, je sais pas qui je dois écouter. Puis des fois y a des éducateurs qui me disent que je fais des progrès, puis un autre va dire que c'est pas assez. Fin voilà.

Nina : Et qu'est-ce qui, ça c'est selon toi, facilite ou complique cette collaboration ? Qu'est-ce qui fait que c'est plus simple ou plus compliqué pour eux de collaborer ?

Jeune 5 : Je sais pas.

Nina : Non, c'est pas grave. Vraiment, ça vient de toi.

Jeune 5 : Ouais, mais c'est parce que les trucs, je sais pas. Je suppose que ça dépend de si ils s'aiment bien ou pas entre eux.

Nina : Si des différences existent quant à ta prise en charge, comment celles-ci ont-elles affecté ton expérience ou ton ressenti ici ?

Jeune 5 : Euh... Ouais.

Nina : Et comment est-ce que toi, tu t'es senti face à ça ?

Jeune 5 : Bah... Bah, juste, je comprends pas, mais... Sinon, je sais rien.

Nina : Tu leur as rien dit ?

Jeune 5 : Ouais, non, j'ai rien dit.

Nina : Tu as attendu que ça passe et qu'ils se mettent d'accord ?

Jeune 5 : Ouais, ouais. J'ai pas trop le choix. Mais c'est mieux si ils sont d'accord.

Nina : Quand tu échanges avec un professionnel au sujet de tes problèmes ou de tes progrès, est-ce que tu as l'impression qu'il tient compte des avis ou actions des autres intervenants ?

Jeune 5 : Ouais, elle tient compte. Surtout avec leurs réunions tous les jours.

Nina : Lorsqu'un professionnel change, comment perçois-tu le suivi entre les différents intervenants qui te suivent ? Penses-tu qu'il y a une bonne coordination et un suivi régulier pour garantir la continuité de ton accompagnement ?

Jeune 5 : Ouais, ils discutent. Ouais, des réunions et tout ça, parce que... C'est à dire qu'ils nous l'avaient dit, qu'ils parlaient des situations, ils parlent de tout, du coup...

Nina : Et ça, c'est un éducateur qui t'a expliqué ça, que en réunion, ils parlaient de vos situations ?

Jeune 5 : Ouais ouais il m'en a parlé quand je suis arrivé.

Nina : Et ça, on te tient au courant de tout ça ? De tout ce qu'ils se disent ?

Jeune 5 : Justement, ouais, le jeudi, ils nous disent.

Nina : Ok, donc le jeudi, ils ont réunion...

Jeune 5 : Ils prennent un par un chaque jeûne, et ils leur disent ce qui était bien, ce qui n'était pas bien, ce qu'ils ont dit à la réunion, ce qu'ils étaient contents de lui, ce qu'il faut faire pour la semaine prochaine...

Nina : Ok, donc vous avez un retour, et vous pouvez poser vos questions, discuter avec...

Jeune 5 : Ouais ouais un peu.

Nina : Et toi, ça te convient ? C'est quelque chose que t'aimes ? Qu'on te dise un peu ce qui a été, ce qui n'a pas été ?

Jeune 5 : Ouais ouais.

Nina : Ça t'aide un peu à te calibrer ?

Jeune 5 : Ouais ouais.

Nina : Est-ce que tu penses qu'il y a une bonne coordination entre les différents accompagnants ? Qu'ils se coordonnent bien sur les actions qu'ils mettent en place ?

Jeune 5 : Ouais, je pense.

Nina : Quand un dit qu'ils vont faire quelque chose, si les autres le font aussi...

Jeune 5 : Ouais, ouais.

Nina : Que penses-tu des échanges d'informations te concernant entre les différents professionnels ?

Jeune 5 : C'est normal... Ils travaillent ensemble donc c'est normal.

Nina : Comment voudrais-tu que cela se passe ? Quel serait ton rôle, celui du professionnel de départ et celui du « nouveau » professionnel ?

Jeune 5 : Ouais, qu'on me mette plus au courant des choses.

Nina : T'aimerais bien qu'on te mette un peu plus au courant des choses ? Et peut-être un peu avant, plutôt qu'on te le dise le jeudi après-midi ?

Jeune 5 : Ouais, voilà. Moi, juste qu'ils font les réunions avant, pour les week-ends. Juste comme ça. C'est bien comme ça.

Nina : Comment évalues-tu la continuité entre les soins ou services que tu reçois ici et ceux que tu as reçus auparavant, que ce soit dans d'autres institutions ou avant ton arrivée ici ?

Jeune 5 : Non, c'est les mêmes trucs. Ouais, c'est... Il y a tout le temps une psy et une assistance sociale.

Nina : Tu avais déjà ça de l'autre côté ?

Jeune 5 : Ouais ouais du coup je connaissais déjà.

Nina : Et donc tu as l'impression qu'il y a une continuité dans le travail que tu as au sein des IPPJ ?

Jeune 5 : Ouais, ouais, j'étais au courant de tout déjà. Puis ça se ressemble. C'est le même travail. On fait la même chose. On travaille pour remplir nos objectifs, donc c'est pareil. Juste parfois la façon de travailler des éducateurs est pas la même, logique. Mais sinon tout est la même chose.

Nina : Ton objectif était toujours le même ?

Jeune 5 : Ouais, c'était toujours le même.

Nina : Qu'est-ce qui te semble bien assuré et où vois-tu des manquements dans cette transition ?

Jeune 5 : Euh, je sais pas.

Nina : Est-ce que tu sais s'ils ont discuté entre eux, les deux IPPJ ?

Jeune 5 : Ah, les deux IPPJ, non, ils ont pas discuté.

Nina : Et ça, c'est pas quelque chose que t'aimerais ou ça te convient très bien qu'ils n'en discutent pas ?

Jeune 5 : Ben après, moi, je... Moi, je sais pas. Enfin, s'ils discutent avec toutes les IPPJ à chaque fois qu'il y a un jeune qui doit aller... Ouais, c'est un peu compliqué.

Nina : Donc toi, ça t'as convenu qu'ils ne discutent pas forcément ? Et ça, on te l'a dit qu'ils n'avaient pas eu de contact avec l'autre IPPJ ? Ou c'est toi qui...

Jeune 5 : Après, je pense que... Enfin, il y a un dossier, du coup, à chaque fois, nos rapports, etc., ils sont dans notre dossier, et du coup, une fois qu'on arrive dans une autre IPPJ, ils ont les rapports des autres IPPJ aussi, je pense. Ouais. Du coup, ils ont pas parlé, mais ils ont eu le rapport, du coup, c'est la même chose. Ils savent ce qu'il s'est passé, pour moi dans l'autre IPPJ.

Nina : Du coup entre ces deux IPPJ tu trouves que le relais est plutôt bien assuré ou qu'il manque certaines choses ?

Jeune 5 : Non c'est bien. Puisque le travail est le même.

Nina : Donc ici, on est presque à la fin, déjà, de mon entretien. Mais avant de le clôturer, je voudrais encore te poser trois questions sur ton ressenti personnel et global au sein de l'IPPJ. Qu'est-ce que tu voudrais me dire avant de clôturer cet entretien ? Est-ce qu'il y a quelque chose que tu voudrais rajouter ? Aborder ?

Jeune 5 : Non. Je trouve qu'on a abordé assez de sujets.

Nina : Qu'est-ce que tu ressens vis-à-vis de ta prise en charge ici, dans cette équipe, en globalité ? Comment est-ce que toi, tu te sens ?

Jeune 5 : On va bien. Mes journées se passent plutôt bien ici. Même si évidemment j'ai juste envie de sortir.

Nina : Et là, imagine qu'à côté de toi, tu as un nouveau jeune qui débarque ici. C'est la première fois qu'il vient en IPPJ. Est-ce que tu aurais des super conseils à lui donner pour que sa prise en charge, elle se passe bien ? Qu'est-ce que tu pourrais lui dire ?

Jeune 5 : Il faut qu'il fasse plusieurs IPPJ pour comprendre. Sinon ça va pas marcher.

Nina : C'est-à-dire ?

Jeune 5 : S'il y a un nouveau qui va arriver ici, il va pas faire les choses bien. Parce qu'il connaît pas.

Nina : Et tu penses qu'en passant dans plusieurs IPPJ, tu te rends vraiment compte de ce que tu dois faire ?

Jeune 5 : Ouais.

Nina : Toi, c'est le cas ? C'est ta deuxième, c'est ça ?

Jeune 5 : Troisième.

Nina : Oui, ta troisième IPPJ. Et donc, celle-ci, tu te dis vraiment que tu comprends les choses. Mais ça s'est quand même bien passé dans les autres IPPJ ?

Jeune 5 : La première, non.

Nina : Pas du tout ? Tu peux m'expliquer pourquoi ça s'est mal passé ?

Jeune 5 : Parce que j'avais pas accepté la décision de la juge, du coup, j'avais envie de faire des conneries. Parce qu'elle m'avait mis là.

Nina : Et la deuxième, ça a été ?

Jeune 5 : Ouais, la deuxième. Je fuguais aussi, premier truc.

Nina : Dans la première IPPJ, tu fuguais ? Plusieurs fois ?

Jeune 5 : Deux fois, je crois.

Nina : Et donc, depuis, ça va mieux ?

Jeune 5 : Depuis que je suis ici, j'ai pas fugué une fois.

Nina : Tu n'as pas fugué une seule fois ?

Jeune 5 : Non non plus jamais.

Nina : Ben ça va, ben voilà, on a fini. Je vais arrêter mon enregistrement. Merci beaucoup pour ta participation.

Retranscription – Jeune 6 (IPPJ 1 – S2)

Nina : D'abord, j'aimerais discuter avec toi de différents aspects qui te concernent et qui me permettront de comprendre un peu davantage qui tu es. Je vais te demander l'âge que tu as.

Jeune 6 : J'ai 16 ans.

Nina : Tu viens d'avoir 16 ans ?

Jeune 6 : Non, en novembre.

Nina : Depuis combien de temps est-ce que tu es placé ici, au sein de l'IPPJ de [nom de l'IPPJ actuelle] ?

Jeune 6 : Ça fait deux mois et demi.

Nina : Est-ce que tu peux un peu me parler de ta famille et des relations que tu entretiens avec eux ?

Jeune 6 : Je vis un week-end sur deux chez mon père. Le reste du temps, je suis chez ma mère, c'est elle qui a la garde. Ma sœur, je ne la vois plus parce que j'ai une interdiction de contact avec. Elle est partie à 18 ans. Et voilà.

Nina : Et ça se passe bien quand tu es chez toi ?

Jeune 6 : Chez ma mère, ouais, ça va. Et mon père, avant, c'était compliqué, mais maintenant, ça va.

Nina : Et du coup, tu vis la semaine ici, tu dors ici à l'IPPJ, et les week-ends, tu es chez eux ?

Jeune 6 : Ouais c'est ça.

Nina : Est-ce que tu as déjà été en contact avec des services sociaux ou des institutions avant d'être à l'IPPJ de [nom de l'IPPJ actuelle] ?

Jeune 6 : D'autres centres ?

Nina : Oui, est-ce que tu es déjà passé par des internats, des SRG, des foyers ?

Jeune 6 : Ah si, des internats, ouais.

Nina : Juste des internats ?

Jeune 6 : Ah non je suis déjà allé dans une autre IPPJ aussi.

Nina : Tu es passé par quelle IPPJ ?

Jeune 6 : Ah, Wauthier-Braine.

Nina : Et tu viens de par là-bas ?

Jeune 6 : Non, je viens de Charleroi et Couvain.

Nina : Et comment est-ce que tu as vécu le fait d'être en IPPJ là-bas ?

Jeune 6 : À [nom de l'IPPJ actuelle] ?

Nina : A Wauthier-Braine.

Jeune 6 : C'était plus long qu'ici. Au début, c'était dur, mais après, ça va.

Nina : Tu restes combien de temps ici ?

Jeune 6 : De base, trois mois, mais on va sûrement reprojeter jusqu'au début de l'été.

Nina : Et là-bas, tu es resté combien de temps ?

Jeune 6 : Un mois. Tout le mois de décembre.

Nina : Et tu as eu un laps de temps entre le moment où tu étais là-bas et le moment où tu es venu ici ?

Jeune 6 : Ouais, 1 mois.

Nina : Donc tu n'es pas passé d'une IPPJ à l'autre. Tu as eu un moment où t'es rentré chez toi. Ou...

Jeune 6 : Oui oui je suis un peu retourné chez moi.

Nina : Parfait. On va pouvoir rentrer dans le vif du sujet. Avant, je souhaite te rappeler que cet entretien est confidentiel, donc rien de ce que tu vas me dire ne sera répété, ni à tes éducateurs, juge ou parents. Aussi, toutes les questions que je vais te poser concernent ta mesure de placement actuelle, donc ici à [nom de l'IPPJ actuelle]. Ici, on va parler de la perception que tu as du climat social au sein de l'IPPJ. Comment est-ce que tu te sens parmi les autres jeunes ici à l'IPPJ ?

Jeune 6 : Pour moi, ça va. Je suis un jeune comme un autre qui a fait des mauvais choix à un moment.

Nina : Et tu te sens bien parmi les autres jeunes ?

Jeune 6 : Ouais.

Nina : Ça se passe bien ?

Jeune 6 : Ouais, ça se passe bien.

Nina : En globalité ?

Jeune 6 : Ouais.

Nina : Est-ce que tu pourrais un peu me décrire les relations que tu entretiens avec les autres jeunes ?

Jeune 6 : Je m'entends mieux avec certains, mais sinon, avec l'ensemble, tout va bien.

Nina : Et qu'est-ce qui fait que tu t'entends mieux avec certains ?

Jeune 6 : Je sais pas, peut-être... Je sais pas du tout.

Nina : Ok, pas de soucis. Est-ce que tu as des amis, ici ?

Jeune 6 : Des amis ? De dehors ?

Nina : Ou des personnes que tu as rencontrées ici et que tu considères vraiment comme des amis ?

Jeune 6 : Non.

Nina : Mais tu as des amis en dehors d'ici ?

Jeune 6 : Ouais.

Nina : Et qu'est-ce qui caractérise tes relations avec ces amis-là, qui sont en dehors d'ici ?

Jeune 6 : Pardon ?

Nina : Comment est-ce que tu pourrais décrire le fait que ce sont tes amis ? Qu'est-ce qui fait que vous êtes amis ?

Jeune 6 : On se connaît de dehors et je pense le fait qu'on traînait tout le temps ensemble.

Nina : Et tu es toujours en contact avec eux ?

Jeune 6 : Ouais, toujours. Y en a que un, vraiment, ici, où... Ouais, c'est un bon pote. Sinon...

Nina : Tu as un jeune dans ta section ou dans l'autre ?

Jeune 6 : Non, ici dans la même section que moi.

Nina : Tu vois souvent les jeunes hors de ta section ?

Jeune 6 : Non, pas souvent. On se croise, mais pas souvent. Parfois, on fait des sports ensemble, mais c'est pas souvent.

Nina : Mais c'est les seuls moments où tu es vraiment avec le reste des jeunes ? Sinon, tu n'es que avec la tienne, avec ta section.

Jeune 6 : Ouais.

Nina : Et pour manger, aussi ? Je sais pas du tout comment ça se passe.

Jeune 6 : Pour manger, aussi, on mange... Soit t'es dans le bâtiment, là-bas, et c'est dans une pièce, à part. Et chaque section a sa pièce...

Nina : Parfait. Ici, on va rentrer plus dans les relations que tu as, plus avec les autres jeunes, mais avec les intervenants. Donc éducateurs, assistants sociaux, psychologues... Je crois que c'est tout ce que tu rencontres.

Jeune 6 : Ah ouais, ouais, aussi.

Nina : C'est ce qu'on appelle la « continuité relationnelle ». Elle correspond à la relation que tu entretiens avec les différents intervenants au sein de l'IPPJ. Comment décrirais-tu la relation que tu as avec les différents intervenants qui te suivent ici ? Et s'il y a des différences, parles-moi des points positifs et négatifs de ces relations.

Jeune 6 : Euh... Bah, c'est à peu près comme les jeunes. Avec certains, ça va, et avec d'autres, c'est plus compliqué.

Nina : Est-ce que tu saurais un peu m'expliquer pourquoi c'est plus compliqué avec certains ?

Jeune 6 : Bah... Ils fonctionnent pas comme les autres. Ils ont d'autres règles, ou ils sont plus stricts, ou...

Nina : Ok, donc c'est plus compliqué quand l'éducateur est un peu plus strict.

Jeune 6 : Ouais. Ou... Enfin, je sais pas, même leur mentalité ou quoi. Des fois, y en a, ils sont plus... Je sais pas.

Nina : Et tu as des exemples de situations dans lesquelles tu pourrais dire qu'avec cet éducateur-là, t'es moins proche ? Ça se passe moins bien ?

Jeune 6 : Euh... Bah, j'ai été aux toilettes. En gros, à 21h30, on doit aller dans notre chambre. Et à 21h40, j'ai demandé pour aller aux toilettes. Il s'est énervé. J'ai été aux toilettes, j'ai rien dit. Après, quand je

suis reparti vers ma chambre, il a continué à s'énerver. Du coup, après, faut prendre... On s'est engueulé et voilà.

Nina : Ok. Comment est-ce que les intervenants composent avec ta situation personnelle et tes besoins ?

Jeune 6 : Pardon ?

Nina : Comment est-ce que tu as l'impression que tes éducateurs, ils font en fonction de ta situation personnelle à toi ? Tu as l'impression qu'ils prennent en compte le fait de ce que t'as vécu avant d'être ici ?

Jeune 6 : Euh... Ouais. Ouais, non, je pense que... Ouais. La plupart font... Ouais.

Nina : Qu'ils agissent en fonction de ce que tu as vécu, des besoins que tu peux avoir en tant que jeune de ton âge ?

Jeune 6 : Ouais, fin je pense que ouais quand même un minimum.

Nina : Ok. Lorsque tu fais face à un problème, que ce soit un problème émotionnel ou personnel, est-ce que tu te sens à l'aise de le partager avec les éducateurs ou la psychologue ?

Jeune 6 : Avec... Ouais, certains, ouais. Pas beaucoup, mais...

Nina : Plus les éducateurs ou plus la psychologue ?

Jeune 6 : Ah, non, non, un éducateur.

Nina : Tu préfères parler à un éducateur qu'avec la psychologue ?

Jeune 6 : Ouais.

Nina : Est-ce que tu sais un peu me dire pourquoi tu te sens plus à l'aise avec eux ? Enfin, avec certains ?

Jeune 6 : Je... Je sais pas du tout, juste... Je m'entends bien avec l'éducateur et... Bah, on parle et...

Nina : Donc tu as plus facile d'aller le trouver si vraiment tu as un problème dont t'as envie de parler.

Jeune 6 : Ouais, ouais.

Nina : Est-ce qu'il y a des choses, par exemple, peut-être chez la psychologue, qui font que tu n'as vraiment pas envie d'aller lui parler, qui te freinent ?

Jeune 6 : Non, rien du tout.

Nina : Non ?

Jeune 6 : Juste... Un feeling, comme ça.

Nina : Et tes éducateurs, tu les vois plus souvent aussi, peut-être que ça joue...

Jeune 6 : Ah ouais. Ouais c'est ça. Les éducateurs je les vois tout le temps alors je me sens plus proche.

Nina : Ok. Est-ce que tu as l'impression de pouvoir compter sur certains éducateurs de manière continue ?

Jeune 6 : Ouais.

Nina : Tu as cette impression ?

Jeune 6 : Ouais, ouais. Pas tous, mais ouais.

Nina : Certains avec qui tu as vraiment peut-être lié une relation...

Jeune 6 : Ouais, ouais. Proche.

Nina : Est-ce que tu peux me donner ta propre définition de « pouvoir compter sur quelqu'un » ? Comment est-ce que tu définirais ça ?

Jeune 6 : Euh... Bah, s'il y a un problème, être là, savoir répondre, ou alors savoir aider.

Nina : Ok. Quels sont les exemples que tu as, ou un exemple, où tu as eu cette impression de pouvoir compter sur un éducateur ?

Jeune 6 : Je suis désolé, mais j'ai vraiment pas de mémoire.

Nina : Y a pas de souci. Je peux te laisser un peu de temps s'il faut.

Jeune 6 : Ouais. Ouais, non, j'en ai pas vraiment conscience.

Nina : Pas de souci. Est-ce qu'il y a des conséquences là-dessus par rapport à toi ? Est-ce que tu te... Puisque tu sais que tu peux compter sur eux, est-ce que ça a un impact sur toi, sur ta manière d'agir avec eux, d'interagir ? Tu te sens peut-être plus à l'aise maintenant que tu sais que tu peux compter sur eux ?

Jeune 6 : Bah ouais. Logique.

Nina : Donc tu iras plus facilement trouver un éducateur avec lequel t'as un lien, parce que tu sais que tu peux compter plus sur lui que sur un autre éducateur avec qui tu serais moins proche.

Jeune 6 : Ouais, ouais, ouais, bien sûr. L'éducateur avec lequel je veux le plus parler c'est celui de qui je suis le plus proche. Du coup... Fin je me sens plus à l'aise donc c'est avec lui que c'est le mieux.

Nina : Qu'est-ce qui se passe pour toi quand tu as plusieurs intervenants qui changent dans un court laps de temps ?

Jeune 6 : J'ai jamais eu ça.

Nina : Tu n'as pas encore vécu de changements ?

Jeune 6 : Non.

Nina : Ok. Imagine que tu vis un changement. Donc ton éducateur référent change. C'est un nouveau que tu ne connais pas qui le remplace. Est-ce que tu penses que ce sera facile pour toi de renouer une relation avec lui ou que ça va être une situation un peu plus compliquée à vivre ?

Jeune 6 : Non, pour moi ça serait facile.

Nina : Tu sais m'expliquer un peu pourquoi ? Peut-être parce que tu es comme ça.

Jeune 6 : Je sais pas, je parlerais avec et si ça va bien, ça va bien, si ça va pas bien, tant pis. Je me lie facilement avec les gens. Ça ne me fait pas peur.

Nina : Ok. Ici je vais un peu te parler de la perception que tu as des règles et de l'autorité au sein de l'IPPJ. Parce qu'il y a des règles à respecter, évidemment. Est-ce que tu peux me décrire la manière dont tu perçois les règles ici à l'IPPJ ?

Jeune 6 : Que je perçois les règles ? Bah c'est compliqué.

Nina : C'est compliqué pour toi ?

Jeune 6 : Ouais, très.

Nina : Tu peux m'expliquer ? Ou me donner un exemple, une situation.

Jeune 6 : Par exemple, le matin, il faut manger deux tartines et pas une. Il faut faire sa tâche avant, il faut se lever direct.

Nina : Et ça c'est un peu compliqué pour toi à vivre au quotidien ?

Jeune 6 : Ouais. Il y a beaucoup de règles, après c'est normal, mais c'est compliqué.

Nina : Ok. Mais tu penses quand même que c'est normal d'avoir des règles ici ?

Jeune 6 : Ouais c'est logique.

Nina : Comment est-ce que ces règles t'ont été expliquées au début de ta prise en charge ?

Jeune 6 : On m'a expliqué au fur et à mesure.

Nina : Ok. Depuis que tu es ici ?

Jeune 6 : Ouais. Les règles sont arrivées petit à petit. Il se passe un truc et du coup on m'explique.

Nina : Ok. Est-ce que ces règles te sont rappelées dans le quotidien ?

Jeune 6 : Ouais, parfois ouais.

Nina : Et c'est qui qui se charge de te les rappeler ?

Jeune 6 : Les éduc... Ouais, les éducateurs.

Nina : Ok. Et c'est souvent qu'on te rappelle un peu ? Pas parce que t'as fait quelque chose, juste qu'on te dit, oublie pas qu'il faut faire ça comme ça.

Jeune 6 : Euh... Je sais pas si c'est aux autres, ouais, mais j'ai vraiment pas de mémoires, du coup on me répète souvent les choses. Mais pas forcément parce que j'ai fait une bêtise ou quoi juste parce que j'oublie tout le temps, du coup après on m'engueule et après on me répète les choses.

Nina : Est-ce que tu sais s'il y a des espaces, des endroits où tu peux aller discuter des règles ?

Jeune 6 : Euh... Y a une fois par mois, y a une réunion avec toute la section, et on dit ce qu'on trouve pas bien ou bien.

Nina : Ok. Et vous êtes tous les jeunes en même temps et avec vos éducateurs et vous discutez tous ensemble ?

Jeune 6 : Ouais, dans les fauteuils.

Nina : Et toi qu'est-ce que tu penses de ça ?

Jeune 6 : Bah c'est bien, parce qu'on peut donner notre avis ou quoi. Même si après y a pas grand-chose qui changera, mais au moins on donne notre avis quoi.

Nina : Ok, tu vois pas forcément de changement après, mais t'es content de pouvoir dire ce que tu penses ?

Jeune 6 : Ouais, voilà. Après ouais ça change pas maintenant mais on sait jamais.

Nina : Ok. Comment réagis-tu lorsqu'un éducateur ou un membre du personnel te rappelle à l'ordre ou impose une règle ? Aurais-tu un exemple ?

Jeune 6 : Comment quoi ?

Nina : Comment est-ce que tu réagis quand un éducateur te rappelle une règle ou t'en impose une nouvelle ? Qu'est-ce que ça te fait ?

Jeune 6 : Bah j'essaye de pas réagir parce que... Après ça pourrait être pire. Mais après, quand ça accumule, ça accumule, même si c'est de ma faute, ça énerve au bout d'un moment. Mais voilà si on m'impose une nouvelle règle je dis rien et je fais ce qu'on me demande. Puis voilà.

Nina : Ici, on va rentrer dans le climat général et l'atmosphère de l'IPPJ. Comment décrirais-tu l'atmosphère générale ici à l'IPPJ de [nom de l'IPPJ actuelle] ? Est-ce que c'est un endroit où tu te sens en sécurité ou plutôt un endroit où il y a de la tension ?

Jeune 6 : Non, en danger, non, mais... Non, c'est... Je sais pas comment expliquer en fait, c'est... C'est un centre ouvert comme ça, c'est... Enfin de base, ouais, on est en sécurité, mais... Ouais, des fois, c'est un peu bizarre. Genre on est en sécurité, mais en même temps on est enfermé.

Nina : Et tu saurais un peu m'expliquer, me donner un exemple de ce qui fait que tu trouves l'ambiance un peu bizarre.

Jeune 6 : Avec l'histoire des toilettes. Après, du coup, je suis revenu à ma chambre. Du coup, il est venu, il commençait à m'engueuler, mais moi, à un moment, il m'a dit un truc, mais j'ai pas compris. Du coup, je l'ai regardé, j'ai pas compris. Il m'a poussé, il m'a dit « Ouais, réponds-moi quand je te parle. » J'ai dit « Ben, désolé, j'ai pas compris. » Après, il m'a mis dans ma chambre, il m'a dit « Ouais, gamin de merde, et tout. » Il me disait des trucs comme ça, alors que je devais juste aller aux toilettes quoi.

Nina : Oui donc dans cette situation, tu t'es retrouvé dans l'incompréhension.

Jeune 6 : Ouais, non.

Nina : Et l'IPPJ dans laquelle tu étais avant, c'était fermé ou ouvert ?

Jeune 6 : Non, c'était ouvert.

Nina : Tu as toujours été dans du ouvert ?

Jeune 6 : Ouais, ouais.

Nina : Tu n'as jamais connu fermé, du coup ?

Jeune 6 : Non.

Nina : Ok. Quels sont les moments dans la journée où tu te dis que l'ambiance, elle est particulièrement bonne ou mauvaise ?

Jeune 6 : Quand on fait du sport.

Nina : Là, tu te dis que l'ambiance est particulièrement chouette ?

Jeune 6 : Ouais, ouais.

Nina : Tu aimes bien ça ?

Jeune 6 : Ouais, c'est bien.

Nina : Et quand vous faites du sport, vous êtes avec tous les jeunes, du coup ?

Jeune 6 : Non, pas tout le temps. Souvent, c'est quelqu'un qui a une autre section. Mais quand on fait du baseball, sur le grand champ, là ouais, on est avec d'autres sections.

Nina : Et peu importe que ce soit avec toutes les sections ou juste avec la tienne, tu trouves que c'est des moments chouettes ? Un peu plus proche de tes éducateurs ?

Jeune 6 : Ouais.

Nina : Et il y a des moments où c'est l'inverse, et tu te dis que les moments sont vraiment pas chouettes, où l'ambiance est mauvaise ?

Jeune 6 : Non, il n'y a pas de moment en particulier.

Nina : Dans quelle mesure est-ce que tu te sens libre de pouvoir t'exprimer et de partager tes pensées ou tes émotions, que ce soit avec les autres jeunes ou avec les éducateurs ?

Jeune 6 : À quel moment ?

Nina : Dans quelle mesure ... Est-ce que tu te sens libre d'aller te confier aux autres jeunes ou aux éducateurs ?

Jeune 6 : Ouais.

Nina : Aux autres jeunes aussi ?

Jeune 6 : Non, aux autres jeunes, non.

Nina : Tu ne te confierais pas aux autres jeunes sur tes problèmes personnels ?

Jeune 6 : Non.

Nina : Tu irais plus facilement trouver des éducateurs ?

Jeune 6 : Ouais. Enfin, un seul.

Nina : Un seul éducateur ?

Jeune 6 : Ouais.

Nina : Il n'y en a qu'un avec qui tu te sens vraiment, vraiment proche ?

Jeune 6 : Ouais. Enfin, ils sont deux, mais c'est juste ces deux-là.

Nina : Et ce sont tes éducateurs référents ou pas du tout ?

Jeune 6 : Ouais non ce sont juste des éducateurs.

Nina : Donc c'est plus vite vers eux que tu irais te confier si vraiment tu en avais besoin ?

Jeune 6 : Ouais.

Nina : Qu'est-ce qui te facilite ou te freine dans cette démarche ?

Jeune 6 : Euh... Non, je ne sais vraiment pas. Juste, on s'entend bien comme ça.

Nina : Ok. Et du coup, tu te dis que vu que tu les apprécies, c'est plus facile avec eux.

Jeune 6 : Ouais.

Nina : Est-ce que tu aurais un exemple ?

Jeune 6 : Non désolé.

Nina : Ici, on va un peu parler de la gestion des conflits et des tensions au sein de l'IPPJ.

Jeune 6 : Ouais.

Nina : Malgré ta mémoire comme tu me disais tantôt, est-ce que tu pourrais me décrire un conflit dans lequel tu as été impliqué avec d'autres jeunes ou avec des intervenants, que ce soit de manière active ou en tant que témoin ?

Jeune 6 : Euh... Je n'ai pas vraiment eu de disputes ou quoi avec des jeunes ou des éducateurs aussi.

Nina : Et toi, c'est plutôt tranquille ?

Jeune 6 : Ouais. Dès que ça s'énerve, on s'arrête direct, parce que ça sert à rien. Ou alors, il y a un éducateur qui arrive, du coup... Enfin, ça se calme vite.

Nina : Tu trouves que les éducateurs agissent assez vite, assez rapidement ?

Jeune 6 : Ouais ouais, ils agissent vite, mais c'est entre nous. On s'arrête avant de se faire engueuler ou quoi. On comprend vite alors dès qu'on se dispute un peu entre nous ça va pas très loin parce qu'on sait que les éducateurs vont arriver du coup même entre nous on s'arrête avant.

Nina : Vous savez vous tempérer pour éviter de vous faire...

Jeune 6 : Ouais, ouais. Même ici, c'est ouvert, du coup, si on veut partir ou quoi, on part. Ouais.

Nina : Est-ce que tu as déjà vu des altercations entre plusieurs jeunes ou jeunes et intervenants ?

Jeune 6 : Non.

Nina : Tu n'as jamais été témoin de...

Jeune 6 : Non. Enfin, à Wauthier-Braine ouais.

Nina : Ok, mais pas ici ?

Jeune 6 : Ouais.

Nina : Ok. Est-ce que tu sais quand même comment est-ce que les conflits ici entre les jeunes, ils sont gérés ? De quelle manière est-ce que les intervenants agissent ?

Jeune 6 : Ah, ouais. Ah, ouais, ouais. Ben, s'il y a une bagarre ou quoi, ou que ça commence à chauffer un peu trop, il y a une cellule, c'est en mode comme une garde-à-vue. Et du coup, ben, ils restent là et je ne sais pas combien de temps.

Nina : Ok, tu n'as jamais été...

Jeune 6 : Non, non, jamais. Enfin, à Wauthier-Braine oui.

Nina : OK, mais ici, jamais ?

Jeune 6 : Non.

Nina : Ok, donc les éducateurs vous mettent dans cette pièce le temps que vous vous calmez. Tu ne sais pas combien de temps, mais... Ça, c'est les éducateurs qui gèrent, ça ?

Jeune 6 : Ouais, ouais.

Nina : Ok. Et tu sais ce qui se passe après ?

Jeune 6 : La personne ressort et... Ben, moi, juste, ils m'ont fait sortir et c'est tout.

Nina : Ok. Est-ce que tu as déjà vécu ou vu des situations où un conflit a mal tourné ? Où tu t'es dit que c'était peut être allé un peu trop loin ?

Jeune 6 : Ici, à [nom de l'IPPJ actuelle] ?

Nina : Oui.

Jeune 6 : Non, je ne crois pas.

Nina : Tu n'as jamais entendu qu'il y avait un conflit ? C'est possible.

Jeune 6 : Ouais, ouais, non jamais.

Nina : C'est pour te demander. Ici, on va rentrer dans la dernière section de mon travail. Donc, c'est la perception de la cohérence de ta prise en charge. Ici, c'est ce qu'on appelle la « continuité de l'information », c'est le fait de comprendre les besoins, les problèmes et les ressources des personnes. Elle permet aussi d'avoir un aperçu des services qu'elles ont reçus auparavant et de leur situation de vie. Est-ce que tu peux me parler des objectifs établis pour ta prise en charge ?

Jeune 6 : Ce que la juge attend de moi ?

Nina : Oui ça peut être ce que la juge attend de toi ou des objectifs que tu t'es toi-même fixé.

Jeune 6 : Ouais. Sortir d'ici, avoir une bonne situation chez moi, avec mes parents, les écouter. Aller à l'école et suivre les règles de l'école.

Nina : Ok.

Jeune 6 : Plus consommer de stupéfiants ou d'alcool. Et voilà. Et enfin, plus commettre de faits.

Nina : Et toi, est-ce que tu t'es fixé des objectifs ?

Jeune 6 : Ouais.

Nina : Tu t'es fixé quoi comme objectif ?

Jeune 6 : Bah... Jusqu'à maintenant, c'est pas que je m'en foutais, mais je faisais mon placement et voilà. Mais là, j'ai fugué pendant trois jours et depuis que je suis revenu, là, j'essaie d'être... d'être droit, respecter les règles et j'essaie d'être le plus juste possible.

Nina : Tu as fugué ici récemment ?

Jeune 6 : Ah ouais. La semaine passée.

Nina : Et comment est-ce que, quand tu es arrivé ici, les intervenants ont pris le temps de t'expliquer les objectifs ? Comment est-ce qu'ils ont rendu cela clair pour toi ?

Jeune 6 : Mon référent. Il est venu dans ma chambre et on a parlé.

Nina : Il a pris le temps de t'expliquer tout ça et de comprendre, de t'aider à comprendre.

Jeune 6 : Ouais ouais. On a eu une grosse discussion sur le placement et tout. Même si je suis déjà allé à Wauthier-Braine il m'a quand même tout expliqué.

Nina : Est-ce que ton objectif a changé a changé depuis que tu es placé ici ?

Jeune 6 : Je ne sais pas.

Nina : Est-ce que l'objectif que toi, tu t'es fixé, est-ce qu'il a évolué ? Tu as dit ici qu'avec ton... Depuis que tu as fugué, ça a un peu changé. Tu t'es un peu dit que là, il fallait te mettre dans le bon chemin.

Jeune 6 : Oui, oui. Je veux juste sortir, avoir un travail, aller à l'école et être bien avec ma mère, mon père. Mais du coup mon objectif a toujours été le même. Juste avant j'étais pas très motivé, je faisais pas plus attention que ça. Mais maintenant je vais travailler pour.

Nina : Ok. Et toi, pour l'instant, tu es scolarisé ?

Jeune 6 : Oui.

Nina : Ici, à l'IPPJ ou dans une école ?

Jeune 6 : Non, à l'IPPJ. Enfin, dans une école, mais de l'IPPJ. À Verviers.

Nina : Donc, tu sors quand même tous les jours pour aller à l'école et puis tu rentres.

Jeune 6 : Oui.

Nina : Comment est-ce qu'il se passe le suivi de tes objectifs ? Est-ce que tu vois souvent les éducateurs pour en discuter ou tu gardes un peu ça pour toi ?

Jeune 6 : Oui, c'est plus entre... Avec moi, quoi. Je réfléchis beaucoup quand je suis dans ma chambre ou en section, quoi. Et chaque semaine, le mercredi, on a un papier. En gros, on dit nos changements, nos objectifs, ce qu'on a fait cette semaine pour changer ça.

Nina : Et ça, ça t'aide ? C'est quelque chose que tu apprécies faire pour un peu te fixer sur ce qui avance ou pas ?

Jeune 6 : Non.

Nina : Non, toi, tu ne le ferais pas ? Enfin, si on ne t'obligeait pas, tu ne le ferais pas ?

Jeune 6 : Ouais.

Nina : Tout seul, ça te va très bien ?

Jeune 6 : Ouais, je préfère. J'aime pas trop qu'on m'oblige à avoir des moments pour réfléchir.

Nina : Et tu ne vas jamais voir des éducateurs pour discuter de tes objectifs avec eux ?

Jeune 6 : Euh... Non. Parfois, quand je suis en camionnette ou quand ils viennent me chercher ou quoi, que je suis avec eux, des éducateurs, là, je ne sais pas.

Nina : C'est des moments où tu profites du moment pour discuter de ça ?

Jeune 6 : Ouais, voilà. Du coup ça arrive quand même de temps en temps.

Nina : Ok. Ici, on va parler de la cohérence entre les différentes interventions, soit les différentes interventions que tu as ici, soit avec les anciennes IPPJ, aussi, il y a une ou deux questions. Ici, on va parler de la « continuité de la gestion ». Elle correspond à l'organisation de la prise en charge pendant toute une intervention. Elle assure aussi que les services sont cohérents grâce au partage d'informations et à la coordination des intervenants. Comment est-ce que tu perçois les différents types d'interventions qui te sont proposées ici, donc éducatifs, psychologiques, sociales ? Il y a des services qui te sont proposés, enfin, imposés. Par exemple, tu dois aller voir la psychologue, tu as des assistants sociaux qui peuvent t'aider.

Jeune 6 : Ouais, moi, je trouve que c'est bien. Dans notre section, surtout, l'assistante sociale, elle est très active. Moi, non, je trouve que c'est bien.

Nina : Est-ce que tu as l'impression que toutes ces interventions, elles se complètent bien entre elles ?

Jeune 6 : Je ne pense pas.

Nina : Tu as l'impression que c'est assez complet ? Tu trouves ce dont tu as besoin ?

Jeune 6 : Ouais clairement.

Nina : Dans quelle mesure est-ce que tu penses que les différents professionnels qui te suivent sont bien informés de ton parcours, de tes besoins, des décisions et des actions mises en place pour t'aider ?

Jeune 6 : Pardon ?

Nina : Tu as l'impression que tes éducateurs, ils sont bien au courant de tout ce qui t'est arrivé avant d'être à l'IPPJ ? De tout ce que tu as vécu ?

Jeune 6 : Ils sont au courant de... Ouais, le minimum. Enfin, ils sont déjà assez au courant, quoi.

Nina : Toi, ça te convient qu'ils sachent le minimum ? Tu préférerais qu'ils sachent un peu plus de choses ou moins de choses ?

Jeune 6 : Non, comme ça, c'est bon. Comme ça, c'est bon.

Nina : Et ce sont des choses qu'ils ont appris en lisant ton dossier ou c'est parce que c'est toi qui t'es confié, sur ton parcours, en arrivant ici ?

Jeune 6 : Ah non, je crois que c'est un peu des deux. Ouais, c'est moitié.

Nina : Toi, tu as expliqué des choses et ils connaissaient déjà des choses avant que t'arrives ?

Jeune 6 : Ouais, ouais.

Nina : Et toi, ça te convient ?

Jeune 6 : Ouais.

Nina : Comment est-ce que tu perçois la collaboration entre les différents professionnels qui t'accompagnent ? Est-ce que tu trouves qu'ils collaborent entre eux ?

Jeune 6 : Ouais, ouais, ils collaborent entre eux.

Nina : Et est-ce que tu sais me dire comment est-ce que tu perçois ça ?

Jeune 6 : Je ne les ai jamais vus... se... comment dire, s'énerver entre eux. Moi, j'ai juste... Ils parlent beaucoup. Et tous les jeudis, ils font une grosse réunion. Et... Voilà.

Nina : Juste entre éducateurs ?

Jeune 6 : Ouais. Non, avec l'assistante sociale et la psy.

Nina : Tous les professionnels discutent entre eux ?

Jeune 6 : Ouais, ouais, ouais.

Nina : Et tu sais un peu de quoi ils parlent le jeudi, lors de ces réunions ?

Jeune 6 : Ils parlent de nous et de ce qu'ils doivent faire et s'ils nous donnent les week-ends ou pas.

Nina : Donc savoir si vous retourner chez vous le week-end ou non ?

Jeune 6 : Oui oui voilà.

Nina : Et après ils discutent de tout ça avec vous ?

Jeune 6 : Ils nous font les transmis. Du coup ils nous disent, ce qu'ils attendent de nous, ce qu'on doit changer et si on part en week-end.

Nina : Donc c'est le jeudi après-midi que vous savez si vous retournez chez vous ou non ?

Jeune 6 : Ouais, ouais.

Nina : Est-ce que tu as l'impression que tes éducateurs, quand ils travaillent ensemble, ils se mettent d'accord sur ce qu'ils font ? Ou tu as l'impression que de temps en temps, entre certains, c'est un peu compliqué ? Qu'ils sont en désaccord, peut-être, parfois ?

Jeune 6 : Euh... Non, je pense qu'en général, ça va. Juste... Ouais, parfois, peut-être qu'ils sont pas d'accord entre eux, mais sinon, la plupart du temps, ça va.

Nina : Si des différences existent quant à ta prise en charge, comment celles-ci ont-elles affecté ton expérience ou ton ressenti ici ?

Jeune 6 : Qui étaient pas d'accord sur ma situation ?

Nina : Oui par exemple, tu discutais avec eux et y en a un qui voulait faire ça et l'autre, lui a dit non. Je sais pas si t'as déjà connu une situation comme ça.

Jeune 6 : Qui étaient pas d'accord sur ce que j'avais fait avant ?

Nina : Plutôt par rapport à une discussion te concernant. Par exemple imagine que tu as fait un bêtise ou plutôt que tu as oublié de faire l'une de tes tâches. Et là, un éducateur veut que tu sois punis d'une certaine façon et l'autre éducateur n'est pas d'accord et considère que tu n'as pas besoin de punitions.

Jeune 6 : Ça, je sais pas parce que c'est pendant la réunion qu'ils discutent de ça, je pense.

Nina : Tu n'as jamais assisté à une discussion comme ça ?

Jeune 6 : Non, jamais. Mais je pense qu'ils en parlent d'abord entre eux avant de me dire ce que je dois faire. Parce que si ils sont pas d'accord c'est bizarre.

Nina : Qu'est-ce qui serait bizarre ?

Jeune 6 : Bah si un éduc me dit que je dois être puni et l'autre dit que non. Je serais du côté de celui qui dit non. Ils peuvent pas se montrer pas d'accord.

Nina : Quand tu échanges avec un professionnel au sujet de tes problèmes ou de tes progrès, est-ce que tu as l'impression qu'il tient compte des avis ou actions des autres intervenants ?

Jeune 6 : Non, je pense qu'ils parlent entre eux.

Nina : Avant de revenir vers toi, ils discutent entre eux.

Jeune 6 : Ouais ouais. Fin comme j'ai dit ils peuvent pas pas être d'accord. Donc je pense qu'ils parlent d'abord de tout entre eux puis ils nous disent après.

Nina : Et toi, ça te convient ?

Jeune 6 : Ouais, c'est bon. Enfin, qu'ils parlent entre eux pour savoir ce que... ce que je dois faire ou quoi ?

Nina : Oui, par exemple, qu'avant de te répondre, que l'éducateur te dise je vais d'abord en discuter avec mes collègues et puis je reviendrai vers toi. De manière à ne pas prendre de décision seul.

Jeune 6 : Ah. Ça oui ça me convient. Fin pour les petites décisions c'est normal qu'ils décident tout seul. Comme quand je lui ai demandé pour aller au toilette il va pas demander l'avis aux autres éduc. Mais si je parle à un éduc d'un problème perso ou quoi, là oui ce serait normal qu'il me dise qu'il doit d'abord en parler... Fin aux autres. C'est comme pour les retours en famille le week-end il peut pas décider tout seul. Sinon les réunions d'équipe ne serviraient à rien.

Nina : Donc si je me souviens bien, tu m'as dit, plus tôt, que tu n'avais jamais connu de changement d'éducateur.

Jeune 6 : Non jamais.

Nina : D'accord, alors je vais passer la prochaine question. Que penses-tu des échanges d'informations te concernant entre les différents professionnels ?

Jeune 6 : Euh... Oui, je crois qu'ils parlent. C'est normal. Ils travaillent ensemble.

Nina : Ok. Et toi, comment voudrais tu que ces échanges se passent ?

Jeune 6 : Euh... Non. Je ne sais pas.

Nina : Tu sais qu'ils discutent de toi et ça ne te dérange pas de ne pas connaître les informations échangées ?

Jeune 6 : Ouais non. Je me doute qu'ils parlent. Après je pense que c'est pour mon placement donc c'est pas grave.

Nina : Ok. Et si toi, tu étais éducateur, est-ce que tu laisserais les choses se faire comme ça ou est-ce que tu voudrais faire les choses différemment ?

Jeune 6 : Dans quelle situation ?

Nina : Par exemple, si un jeune vient se confier à toi, qu'est-ce que tu ferais ? Comment est-ce que toi, tu voudrais que ça se passe ?

Jeune 6 : Euh... Non, je préviendrais le jeune que je vais en parler aux autres éduc. Puis je lui dirais ce qu'on a dit entre nous après. Fin voilà, si il me dit un petit truc de con, ben là, je dis pas. Mais pour des informations importantes, personnelles, peut-être, alors là oui je lui dirais que je vais en parler.

Nina : Comment évalues-tu la continuité entre les soins ou services que tu reçois ici et ceux que tu as reçus auparavant, que ce soit dans d'autres institutions ou avant ton arrivée ici ?

Jeune 6 : Euh... Ce qui change, là-bas, en gros là-bas c'est pas un isolement comme ici, là-bas on va plus vite en isolement. C'est dans un autre bâtiment et là c'est que des cellules et par exemple nous on a été, parce qu'on rigolait trop à table, du coup on a été 28 heures dans ça. Mais sinon à part ça, il n'y a pas de choses qui changent beaucoup.

Nina : Ok, et donc là-bas tu étais déjà pris en charge par des éducateurs ?

Jeune 6 : Ouais ouais.

Nina : Est-ce que tu as l'impression que leur boulot est le même que les éducateurs d'ici ?

Jeune 6 : Oui.

Nina : Et donc dans la manière dont les éducateurs, que ce soit ceux de Wauthier-Braine ou ceux de [nom de l'IPPJ actuelle], t'accompagnent, est-ce que tu perçois une continuité ?

Jeune 6 : Une continuité ?

Nina : Est-ce que tu as l'impression qu'ils travaillent tous dans le même sens ? Dans le même but, afin de t'accompagner dans tes objectifs ?

Jeune 6 : Ah ouais ouais. Fin j'étais pas très appliqué à Wauthier. Je m'en foutais pas mais voilà. Du coup j'avais des éducateurs mais on travaillait pas ensemble vous voyez ? Et ici on fait la même chose, mais je fais plus attention.

Nina : Donc tu perçois une continuité dans le travail des éducateurs, mais tu te rends compte que c'est ton implication qui est différente ? Qui a changé ?

Jeune 6 : Ouais c'est ça. Ils veulent tous la même chose, mais là-bas c'est moi qui voulait pas vraiment. Du coup je suis pas reparti de zéro. Les IPPJ veulent nous aider alors c'est pareil. Fin... Voilà c'est dans le même but.

Nina : Ok. Qu'est-ce qui te semble bien assuré et où vois-tu des manquements dans cette transition ?

Jeune 6 : Ouais, non.

Nina : Tout a été pour toi ?

Jeune 6 : Ouais. Fin quand je suis arrivé ici un éducateur m'a tout expliqué un peu comme si j'avais jamais été à Wauthier-Braine. Du coup ça a été. Puis de toute façon je connaissais déjà les règles de base du coup c'est un peu pareil.

Nina : Ok. Et donc voilà, ici on arrive presque à la fin de mon entretien. Avant de le clôturer, j'aimerais bien te poser encore trois questions sur ton ressenti global. Qu'est-ce que tu pourrais me dire pour conclure cette discussion ? Est-ce que tu as quelque chose que tu aimerais rajouter ?

Jeune 6 : Oui non on a parlé de tout.

Nina : Qu'est-ce que tu ressens en globalité vis-à-vis de ta prise en charge ici ? Comment est-ce que tu te sens ? Et comment est-ce que tu ressens le fait d'être pris en charge à [nom de l'IPPJ actuelle] ?

Jeune 6 : Comment je me sens ici ?

Nina : Oui, en globalité.

Jeune 6 : C'est compliqué un peu d'être ici.

Nina : C'est-à-dire ? Est-ce que tu peux m'expliquer ce qui est compliqué pour toi ?

Jeune 6 : Ouais je sais pas trop.

Nina : Tu vas me dire que tu es dans une IPPJ donc que c'est un peu normal.

Jeune 6 : Ouais c'est ça. Je ne sais pas, je trouve que c'est triste un peu, des enfants enfermés comme ça. Sinon, je ne sais pas. Y a des règles à respecter, on est tout le temps ici. Fin voilà c'est normal parce qu'on a fait des bêtises, mais on veut tous sortir d'ici.

Nina : Et comment toi tu te sens ?

Jeune 6 : Je me sens plutôt bien mais voilà j'ai hâte de sortir d'ici. Mais sinon moi ça va.

Nina : Ok. Et dernière question. Imagine à côté de toi, tu as un jeune qui débarque à l'IPPJ. C'est sa première fois dans une IPPJ. Qu'est-ce que tu voudrais lui dire ? Quels conseils tu pourrais lui donner pour que sa prise en charge, elle se passe bien ?

Jeune 6 : De se faire discret.

Nina : De se faire discret, c'est-à-dire ?

Jeune 6 : De ne pas trop... Déjà, de ne pas faire de conneries, logique. De ne pas s'engueuler avec les autres. Et de se faire discret. Je ne sais pas comment expliquer, mais juste être discret. De faire son placement tranquille, sans se faire remarquer et comme ça il sortira assez vite.

Nina : Et toi, ce sont des conseils qu'on t'a donnés quand tu es arrivé ici, par d'autres jeunes ?

Jeune 6 : Pas quand je suis arrivé ici, mais quand je suis arrivé à Wauthier-Braine, oui. Parce que j'avais un pote à moi qui était là-bas, il m'a expliqué un peu. Donc il m'a dit de me faire discret, de pas faire de vague et tout serait bon.

Nina : Ben voilà, on a déjà fini. Je vais couper l'enregistrement. Je te remercie pour ta participation.

Retranscription – Jeune 7 (IPPJ 2 – Section 1)

Nina : Je vais mettre mon téléphone entre nous. Tu es prêt ?

Jeune 7 : Oui.

Nina : Parfait.

Nina : D'abord, j'aimerais un peu discuter avec toi de différents aspects qui nous permettront de comprendre un peu qui tu es. Quel âge est-ce que tu as ?

Jeune 7 : J'ai 17 ans.

Nina : Depuis combien de temps est-ce que tu es placé ici au sein de l'IPPJ ?

Jeune 7 : Depuis deux mois et demi.

Nina : Est-ce que tu peux un peu me parler de ta famille et des relations que tu entretiens avec eux ?

Jeune 7 : Je vis avec ma mère qui s'appelle Sarah.

Nina : Juste ta mère ?

Jeune 7 : Oui oui.

Nina : Est-ce que tu as déjà été en contact avec des services sociaux, des institutions avant d'être placé ici ?

Jeune 7 : D'autres IPPJ ?

Nina : Oui aussi.

Jeune 7 : Oui. J'ai déjà fait 5 autres placements.

Nina : 5 autres placements ?

Jeune 7 : Oui.

Nina : Dans quelles IPPJ ?

Jeune 7 : J'ai fait Wauthier-Braine en fermé, j'ai fait 3 fois Saint-Hubert et j'ai fait une fois Fraipont. Puis maintenant je suis ici.

Nina : Ok. Tu n'es pas passé par des SRG ou autres institutions ?

Jeune 7 : Non, jamais.

Nina : Jamais ? Ok. Comment est-ce que tu as vécu ces placements dans les autres institutions ?

Jeune 7 : Ça allait, oui.

Nina : Ta première institution, tu l'as faite à quel âge ?

Jeune 7 : J'avais 14-15 ans. Fin non 15 ans, 15 ans.

Nina : Et c'était où ?

Jeune 7 : Non, c'était Saint-Hubert.

Nina : Saint-Hubert en toute première ?

Jeune 7 : Oui oui.

Nina : Ok. Donc ici, on va rentrer vraiment dans ma recherche. La première section, ça s'appelle la perception du climat social. En gros, c'est la manière dont tu te sens dans ta mesure de placement. Donc je te rappelle à nouveau que cet entretien est confidentiel, évidemment. Et que donc rien ne sera répété aux professionnels qui t'accompagnent. Aussi, toutes les questions que je vais te poser concernent ta mesure de placement actuelle, donc ici à [nom de l'IPPJ actuelle].

Nina : Comment est-ce que tu te sens parmi les autres jeunes ici à IPPJ ?

Jeune 7 : Normal.

Nina : Normal ? Tout se passe bien ?

Jeune 7 : Oui.

Nina : Est-ce que tu peux me décrire les relations que tu entretiens avec les autres jeunes ?

Jeune 7 : Du respect.

Nina : Du respect ?

Jeune 7 : Oui.

Nina : Entre tous ?

Jeune 7 : Oui.

Nina : Est-ce que tu penses que ça pourrait avoir quelque chose avec ton âge ? Puisque tu es un peu plus âgé que les autres jeunes ?

Jeune 7 : Non, le respect c'est donnant-donnant.

Nina : Est-ce que tu sais un peu m'expliquer ?

Jeune 7 : Que ce soit avec les jeunes ou mes éducateurs, puisque je les respecte, eux me respectent. Ça va dans les deux sens.

Nina : Ok d'accord. Est-ce que tu as des amis ici ?

Jeune 7 : Je n'ai pas d'amis ici madame.

Nina : Est-ce que tu saurais un peu caractériser les relations amicales que tu aurais avec tes jeunes en dehors de l'IPPJ alors ?

Jeune 7 : Normal, aussi.

Nina : Et qu'est-ce qui fait que tu ne considères pas les autres jeunes comme des amis ?

Jeune 7 : Je ne suis pas ici pour me faire des amis.

Nina : Ok. Donc ici, on va entrer dans le vif du sujet. C'est ce qu'on appelle la « continuité relationnelle ». Elle correspond à la relation que tu entretiens avec les différents intervenants au sein de l'IPPJ. Donc je pense que tu rencontres des éducateurs, des surveillants, et...

Jeune 7 : La psy et l'assistante sociale. Et c'est tout.

Nina : C'est tout ? Ok. Comment décrirais-tu la relation que tu as avec les différents intervenants qui te suivent ici ? Et s'il y a des différences, parles-moi des points positifs et négatifs de ces relation.

Jeune 7 : C'est un peu compliqué.

Nina : Tu sais me dire pourquoi ?

Jeune 7 : Parce que je n'ai pas confiance en eux tous.

Nina : Pas en tous ?

Jeune 7 : Oui.

Nina : En certains, tu as confiance ?

Jeune 7 : Oui. J'ai confiance en très peu de gens.

Nina : De manière générale ou ici dans l'institution ?

Jeune 7 : Oui de manière générale, fin dans ma vie.

Nina : Est-ce que tu sais me dire pourquoi tu as confiance en certaines personnes, en certains éducateurs et pas dans d'autres ?

Jeune 7 : Parce qu'il y en a où c'est directement bien passé. Dans la discussion, etc.

Nina : Et vu que ça se passe bien comme ça, tu te sens plus en confiance avec eux ?

Jeune 7 : Oui, le feeling, oui.

Nina : Ok, le feeling, ça compte beaucoup pour toi.

Jeune 7 : Oui oui vraiment.

Nina : Comment est-ce que les intervenants composent avec ta situation personnelle et tes besoins ?

Jeune 7 : Ils me connaissent et savent comment je fais.

Nina : Tu as l'impression que tes éducateurs te connaissent bien ?

Jeune 7 : Oui, pas tous, mais oui. On parle. Ils voient comment je fais et ce que j'ai besoin.

Nina : Et est-ce que tu saurais m'expliquer quelles conséquences cela a sur toi ?

Jeune 7 : Avec ceux qui me connaissent ça va bien. Ils me disent de ne pas perdre du temps.

Nina : C'est ce que tes éducateurs te conseillent ?

Jeune 7 : Juste dans ce placement. Juste dans ce placement-ci, oui.

Nina : C'était différent lors de tes autres placements ?

Jeune 7 : Oui, parce qu'il n'y avait pas les mêmes enjeux.

Nina : Est-ce que tu saurais un peu m'expliquer ?

Jeune 7 : Ici c'est un peu ma dernière chance. Je dois plus faire des bêtises. Sinon après je vais être traité comme un adulte. Alors je dois faire mon placement et pas perdre du temps. Puis sortir et faire mieux.

Nina : Ok. Lorsque tu fais face à un problème émotionnel ou personnel, est-ce que tu te sens à l'aise de le partager avec les intervenants ?

Jeune 7 : Non.

Nina : Avec aucun ? Ok.

Jeune 7 : Non aucun.

Nina : Qu'est-ce qui te permet de te sentir à l'aise, ou au contraire, qu'est-ce qui te freine dans cette démarche ?

Jeune 7 : En faisant du sport, je ne sais pas, un truc comme ça.

Nina : Faire du sport avec une personne pourrait t'aider à te sentir plus à l'aise ? Plus en confiance ?

Jeune 7 : Oui oui. Avec le sport je me sens mieux.

Nina : Est-ce que avec ton professeur de sport tu as un bon contact ?

Jeune 7 : Oui oui.

Nina : En tout cas, il est fier de toi.

Jeune 7 : Oui oui et ça compte beaucoup pour moi.

Nina : Et est-ce que tu saurais me dire ce qui te freine dans le fait de partager ce que tu ressens ?

Jeune 7 : Je n'ai confiance en personne, oui.

Nina : Par rapport à ce que tu viens de me dire, est-ce que tu as l'impression de pouvoir compter sur certains intervenants, au sein de l'IPPJ, de manière continue ?

Jeune 7 : Certains, oui.

Nina : Certains mais pas tous ?

Jeune 7 : Non.

Nina : A nouveau ceux avec qui tu te sens en confiance ?

Jeune 7 : Oui oui. Donc y en a pas beaucoup.

Nina : Et donc avec ceux en qui tu as confiance, même s'il n'y en a pas beaucoup, est-ce que tu as l'impression de pouvoir compter sur eux de manière continue ?

Jeune 7 : Oui oui.

Nina : Est-ce que tu peux me donner ta propre définition, donc il n'y a pas de bonne ou de mauvaise réponse, de « pouvoir compter sur quelqu'un » ?

Jeune 7 : Quelqu'un qui sera toujours là dans les bons et les mauvais moments. Qui sera là pour te conseiller quand tu vas dérailler et tout.

Nina : Ok, ça c'est important pour toi ?

Jeune 7 : Oui.

Nina : Il y a des personnes sur qui tu peux compter ? Que ce soit au sein de l'IPPJ ou en dehors ?

Jeune 7 : Ma famille, mes amis que je connais depuis que je suis petit.

Nina : Ok. Quels sont les exemples que tu pourrais avoir où tu as eu l'impression de pouvoir compter de manière continue sur un intervenant ? Est-ce qu'il y a un moment où tu t'es vraiment dit que tu pouvais compter sur telle personne ?

Jeune 7 : Quand je suis arrivé ici.

Nina : Est-ce que tu saurais m'expliquer un peu ce qui s'est passé ? Tu n'es pas obligé de me donner les détails si tu n'en n'as pas envie.

Jeune 7 : Comment j'ai fait confiance à un intervenant ? Il est directement venu me parler quand je suis arrivé. Des fois, il me prenait seul à seul. On faisait du sport avec son éducateur.

Nina : Ok. Et c'est ça qui t'a aidé ?

Jeune 7 : Oui vraiment.

Nina : Quelles sont les conséquences pour toi ? Puisque tu sais que tu peux compter sur certains intervenants, est-ce que tu as l'impression que ça a des conséquences sur toi ?

Jeune 7 : Y en a pas beaucoup. Et je parle quand même pas de moi. Donc je pense pas.

Nina : Qu'est-ce qui se passe pour toi quand tu as plusieurs intervenants qui changent dans un court laps de temps au sein de l'IPPJ ? As-tu des exemples ?

Jeune 7 : Non, pas encore.

Nina : Tu n'as jamais vécu de changement ?

Jeune 7 : Non.

Nina : Ok. Ici on va un peu aborder la perception que tu as des règles et de l'autorité au sein de l'IPPJ. Est-ce que tu pourrais décrire la manière dont tu perçois les règles ici à l'IPPJ ?

Jeune 7 : L'IPPJ de [nom de l'IPPJ actuelle] ? C'est moins sévère que les autres.

Nina : Moins sévère que les autres ?

Jeune 7 : Oui. Beaucoup moins sévère.

Nina : Tu saurais me donner des exemples de choses qui sont moins sévères ici ?

Jeune 7 : Ici on est un peu plus libres que dans les autres IPPJ.

Nina : Pourtant, c'est du milieu fermé ici ?

Jeune 7 : Oui. Mais à côté, c'est un peu plus... Voilà.

Nina : Est-ce que tu saurais m'en dire plus ?

Jeune 7 : À côté, c'est le soldat. C'est un peu plus strict, plus droit.

Nina : Ok. Et quand tu étais à Fraipont, tu étais dans quelle section ?

Jeune 7 : J'ai fait... Mon jugement m'avait donné des interdictions de sortir. Donc c'était pareil. J'étais en ouvert mais je pouvais pas sortir.

Nina : Ok. Comment est-ce que les règles t'ont été expliquées ici au tout début de ta prise en charge ?

Jeune 7 : On ne m'a pas vraiment expliqué les règles parce que je connais déjà les règles dans les IPPJ. Je sais bien comment me comporter, etc.

Nina : Donc puisque tu avais déjà fait d'autres IPPJ, ils ont considéré que tu connaissais déjà le règlement.

Jeune 7 : Oui oui donc pas besoin de me les expliquer.

Nina : Comment est-ce que ces règles te sont rappelées au quotidien et qui s'en charge ?

Jeune 7 : On ne me les rappelle pas, parce que je respecte les règles. Moi je les connais. Et voilà. Je fais pas de bêtises, je fais ce que je dois faire et c'est tout. Pas besoin de me rappeler à l'ordre.

Nina : Est-ce que tu sais s'il y a des espaces, des endroits où tu pourrais aller discuter des règles ? Imagine s'il y a une nouvelle règle qui apparaît et que tu n'es pas d'accord. Est-ce que tu pourrais aller discuter de ça ?

Jeune 7 : Euh... Ca je ne sais pas.

Nina : Pas de souci. Comment réagis-tu lorsqu'un éducateur ou un membre du personnel te rappelle à l'ordre ou impose une règle ? Peux-tu me donner un exemple ?

Jeune 7 : Normal, je l'applique parce que c'est comme ça.

Nina : Est-ce que tu aurais un exemple d'un moment où c'est déjà arrivé ?

Jeune 7 : Ici, jamais, parce que je respecte toujours toutes les règles.

Nina : D'accord. Ici nous allons parler du climat général et de l'atmosphère de l'IPPJ. Comment décrirais-tu l'atmosphère générale ici à l'IPPJ ?

Jeune 7 : Normal.

Nina : Est-ce que c'est un endroit où tu te sens en sécurité ou plutôt un endroit où il y a de la tension ?

Jeune 7 : En sécurité, normal.

Nina : Tu saurais un peu m'expliquer pourquoi tu te sens en sécurité ? Enfin, ce qui fait que tu te sens en sécurité ?

Jeune 7 : Pourquoi je devrais me sentir en danger ici ?

Nina : Ah oui tu as raison. Tu pourrais te sentir tendu par rapport aux autres jeunes.

Jeune 7 : Non. Tant que tu ne manques pas de respect, t'es pas embêté par les autres. Et moi je respecte tout le monde alors ils me respectent aussi tous.

Nina : Est-ce qu'il y a des moments dans la journée où tu trouves que l'ambiance est particulièrement bonne ?

Jeune 7 : Ça dépend, la vérité ça dépend.

Nina : Est-ce que tu sais me décrire un de ces moments où tu t'es vraiment dit que l'ambiance était chouette ici ?

Jeune 7 : Quand on fait du sport et tout.

Nina : Pour toi, le sport c'est vraiment important ? Ce sont des moments où tu te sens bien ?

Jeune 7 : Oui vraiment.

Nina : Est-ce que tu aurais une idée d'un moment où c'était particulièrement mauvais ou compliqué ?

Jeune 7 : Pardon ?

Nina : Est-ce que tu as en tête un moment où l'ambiance était particulièrement mauvaise ou compliquée ?

Jeune 7 : Non. Non.

Nina : Dans quelle mesure te sens-tu libre de t'exprimer et de partager tes pensées ou tes sentiments, que ce soit avec les autres jeunes ou le personnel ? Est-ce que tu aurais des exemples à me donner ?

Jeune 7 : Je ne partage pas mes sentiments. Je fais pas ça moi.

Nina : Ni avec les jeunes, ni avec le personnel ?

Jeune 7 : Non.

Nina : Et est-ce que tu vas souvent voir la psychologue ? Je ne sais pas si c'est obligatoire.

Jeune 7 : Normalement, chaque semaine. Maintenant, moi je ne l'a vois pas beaucoup. Mais de base, c'est chaque semaine qu'on doit l'a voir.

Nina : Et si tu veux la voir, imagine que tu as envie de partager quelque chose, tu peux prendre rendez-vous ? Tu sais la contacter ?

Jeune 7 : Oui. C'est dans les sections. Tu vas chez elle, tu lui demandes si on peut parler 2-3 minutes. Elle peut dire oui, on va parler. Ou qu'elle a pas le temps ou quoi et là on donne un rendez-vous. Mais moi j'en ai pas besoin.

Nina : Et tu ne parles pas non plus avec les autres jeunes ?

Jeune 7 : Non.

Nina : Est-ce que tu saurais me dire ce qui te freine dans cette démarche ? Dans le fait de ne pas te sentir libre de t'exprimer ?

Jeune 7 : C'est juste que je garde les choses pour moi. Je ne m'exprime pas. C'est juste comme ça. Y a pas de problème.

Nina : Ici j'aimerais te poser quelques questions quant à la gestion des conflits et des tensions. Est-ce que tu saurais me décrire un moment, un conflit dans lequel tu as été impliqué avec d'autres jeunes ou d'autres intervenants, que ce soit de manière active ou en tant que témoin ?

Jeune 7 : Je n'ai eu aucun conflit avec les jeunes.

Nina : Tu n'as jamais rencontré un conflit ?

Jeune 7 : Dans cette IPPJ ?

Nina : Oui.

Jeune 7 : Non, jamais.

Nina : Et est-ce que tu as déjà été témoin de conflits ?

Jeune 7 : Pendant la sieste, il y a eu un conflit entre un jeune et l'intervenant, surtout.

Nina : Est-ce que tu peux m'expliquer comment ça s'est passé ?

Jeune 7 : On ne sait pas ce qui s'est passé.

Nina : Ce n'était pas près de toi ?

Jeune 7 : Non, c'était dans la chambre.

Nina : Vous êtes dans des chambres individuelles ?

Jeune 7 : Oui.

Nina : De manière général, comment est-ce que les conflits entre les jeunes sont-ils gérés ici ?

Jeune 7 : Comment ça se gère ? L'éducateur, je pense qu'il prend les deux jeunes pour discuter, pour arranger, pour leur demander plein de choses et tout. Et voilà.

Nina : C'est vraiment l'éducateur qui intervient ? Et est-ce que tu trouves qu'ils interviennent assez vite ?

Jeune 7 : Oui.

Nina : Est-ce que tu as déjà vu des situations où un conflit a mal tourné ? Où tu t'es dit que là ça allait un peu trop loin ?

Jeune 7 : Dans cette IPPJ ? Non.

Nina : Dans les autres IPPJ, ça t'est déjà arrivé ?

Jeune 7 : Quelquefois, oui. Mais je me suis jamais mêlé. Ça ne sert à rien. Ça ne me concernait pas.

Nina : Ok. Ici, on va rentrer dans la troisième partie de mon questionnaire. C'est ce qu'on appelle la « continuité de l'information ». C'est le fait de comprendre les besoins, les problèmes et les ressources des personnes. Elle permet aussi d'avoir un aperçu des services qu'elles ont reçus auparavant et de leur situation de vie. C'est le 3.1. Donc, on va rentrer dans ces questions-ci. Est-ce que tu peux me parler des objectifs établis pour ta prise en charge ?

Jeune 7 : Oui, mais moi ma juge elle ne m'en a pas fixé. Elle m'a juste dit de bien me comporter pendant les sorties pour voir comment je me comporte bien dehors. Et c'est tout.

Nina : Et tu es placé pendant combien de temps ?

Jeune 7 : Trois mois, mais je pense je vais être prolongé trois, trois, trois comme je viens de Bruxelles.

Nina : Ok donc tu dois faire trois mois, mais tu penses que tu vas être prolongé ?

Jeune 7 : Oui oui.

Nina : Et tu aurais un objectif que tu t'es fixé personnellement ?

Jeune 7 : Oui, sortir d'ici. Et ne plus revenir.

Nina : Et ta juge, elle t'a dit que tu devais bien te comporter ?

Jeune 7 : Parce que je ne suis pas passé devant la juge, je suis passé devant...

Nina : Donc, tu n'es pas passé devant la juge ?

Jeune 7 : Je ne suis pas passé devant ma juge à moi, non. Je suis passé devant une autre juge. Et qui m'a juste dit de bien me comporter.

Nina : Donc, tu n'as pas vraiment d'objectifs clairs qui t'ont été fixés ici ?

Jeune 7 : Non. Mais mon objectif à moi c'est de sortir d'ici.

Nina : Et comment se passe le suivi de cet objectif ?

Jeune 7 : Bien. Je travaille sur moi-même.

Nina : Tu travailles seul ?

Jeune 7 : Oui je n'ai pas besoin d'aide. Mais parfois j'en parle avec le prof de sport. Et ça se passe bien.

Nina : Ok. Ici, on va parler de la « continuité de la gestion ». Elle correspond à l'organisation de la prise en charge pendant toute une intervention. Elle assure aussi que les services sont cohérents grâce au partage d'informations et à la coordination des intervenants. Comment perçois-tu les différents types de services qui te sont proposés ici ? Donc éducatif, social, psychologique.

Jeune 7 : Chacun trouve ce dont il a besoin.

Nina : C'est ce que tu penses ?

Jeune 7 : Oui oui. On propose pleins de services ici alors y en a pour tout le monde. Fin si quelqu'un a besoin de voir la psy, il peut ou si on veut faire des trucs avec un éduc, on peut.

Nina : Est-ce que tu as l'impression que ces différentes interventions se complètent bien entre elles ?

Jeune 7 : Oui, oui, ça se relie bien. Mais parfois ça arrive que les éducateurs sont pas d'accord ou quoi.

Nina : Tu as l'impression que parfois, c'est un peu contradictoire ? Il y en a un qui dit quelque chose et puis l'autre dit autre chose ?

Jeune 7 : Oui parfois. Mais sinon ça va.

Nina : Dans quelle mesure est-ce que tu penses que les différents professionnels qui te suivent sont bien informés de ton parcours, de tes besoins, des décisions et des actions mises en place pour t'aider ?

Jeune 7 : Avec ton dossier oui.

Nina : Tu as l'impression qu'ils sont bien informés ?

Jeune 7 : Avec ton dossier, je peux savoir tous tes placements que t'as faits, tous les rapports qui ont été faits, etc.

Nina : Et vous discutez aussi quand tu arrives ou c'est vraiment juste ton dossier ? On n'a pas pris un temps avec toi pour retracer un peu ton histoire ?

Jeune 7 : Non.

Nina : Jamais ?

Jeune 7 : Jamais.

Nina : Dans aucune des IPPJ ?

Jeune 7 : Non. Même dans la première non. Juste ils lisent les rapports.

Nina : Non ? Ok. Comme tu dis, il y a tout dans ton dossier et c'est comme ça qu'ils s'informent sur toi. Comment est-ce que tu perçois la collaboration entre les différents professionnels qui t'accompagnent ?

Jeune 7 : Bien.

Nina : Tu as l'impression qu'ils collaborent bien ?

Jeune 7 : Oui.

Nina : Est-ce que t'as l'impression qu'ils travaillent de manière cohérente et en accord les uns avec les autres ?

Jeune 7 : Oui.

Nina : Qu'est-ce qui, selon toi, pourrait faciliter cette collaboration ?

Jeune 7 : Je sais pas.

Nina : Il n'y a pas de soucis. C'est vrai que c'est un peu une question compliquée. Quand il y a des divergences, des différences quant à ta prise en charge, comment est-ce que ça affecte ton expérience ou ton ressenti ?

Jeune 7 : Hum... C'est pas facile, parce que on sait pas ce qu'on doit faire. Je fais toujours ce qu'on me dit de faire, mais si ils sont pas d'accord je sais pas.

Nina : Et tu en discutes avec eux dans ce cas-là ?

Jeune 7 : Ouais je leur dit que je comprends pas.

Nina : Cette situation t'est déjà arrivée ?

Jeune 7 : Ouais. Et du coup j'ai dit à l'éducateur que je comprenais pas parce que l'autre m'avait dit autre chose. Et il m'a dit ok, qu'il parlait avec l'autre pour voir quoi faire.

Nina : Quand tu échanges avec un professionnel au sujet de tes problèmes ou de tes progrès, est-ce que tu as l'impression qu'il tient compte des avis ou actions des autres intervenants ?

Jeune 7 : Par les rapports qu'ils font oui.

Nina : Avec les rapports, tu as l'impression qu'ils communiquent entre eux et qu'ils tiennent compte des avis de tout le monde ?

Jeune 7 : Dans cette IPPJ, j'ai pas encore eu de rapport, mais dans les autres ouais. Et quand y a un rapport tout le monde le lis donc ils savent ce que les autres pensent.

Nina : Et les rapports, c'est tous les combien de temps ? Tu ne sais pas ? Peut-être fin de ta prise en charge, alors ?

Jeune 7 : Ah, voilà, ouais.

Nina : Oui donc ce serait pour ça que tu n'en as pas encore eu ici.

Jeune 7 : J'ai le rapport quand je passe devant la juge.

Nina : Et c'est bientôt ?

Jeune 7 : Dans... Le 24 juin.

Nina : Et donc là, ils vont se réunir entre eux et ils vont discuter de ta situation ?

Jeune 7 : Non, c'est mes éducateurs référents qui vont faire mon rapport.

Nina : Ok, c'est seulement tes éducateurs référents. T'en as deux, ou plus ?

Jeune 7 : Trois.

Nina : T'as trois éducateurs référents. Et est-ce que tu sais si la psychologue, elle fait partie de ces discussions-là ?

Jeune 7 : Elle fait son rapport à elle.

Nina : Elle fait son propre rapport, ok. Tu m'as dit que tu n'avais pas encore vécu de changements au niveau de tes éducateurs, mais imagine aujourd'hui, un de tes éducateurs change, comment est-ce que tu vivrais la situation ? Comment est-ce que tu penses que tu vivrais la situation ?

Jeune 7 : J'aurais du mal à faire confiance à un autre éducateur.

Nina : Comme pour le premier, il te faudrait le temps de nouer une relation ?

Jeune 7 : Oui faudrait le temps qu'on se connaisse.

Nina : Est-ce que tu penses que les éducateurs, ils communiquent bien entre eux ?

Jeune 7 : Je pense que ouais.

Nina : Que penses-tu des échanges d'informations te concernant entre les différents professionnels ?

Jeune 7 : Ça peut être bénéfique, mais ça peut être aussi néfaste pour moi.

Nina : Est-ce que tu peux m'expliquer pourquoi ?

Jeune 7 : Ben... Comment expliquer ?

Nina : Prends ton temps, y'a pas de soucis.

Jeune 7 : Bah... C'est normal qu'ils parlent entre eux et qu'ils discutent des infos importantes sur moi. Mais du coup si je fais un truc que je peux pas ou si j'oublie de faire une de mes tâches, tous les éducateurs seront au courant. En mode, il garde pas ça pour lui.

Nina : Est-ce que toi, tu voudrais que ça se passe d'une certaine façon ?

Jeune 7 : Ouais. Peut être être là pendant qu'ils parlent. Qu'ils font réunion.

Nina : Ça, c'est quelque chose qui pourrait te plaire, te rassurer ?

Jeune 7 : Parce que on sait rarement ce qu'on dit sur... On sait rarement ce qu'on dit sur nous, etc. Réellement. Mais je veux pas être là. Juste qu'on dise ce qu'ils disent. Pour qu'on sache.

Nina : Et dans les autres IPPJ, tes rapports, tu les lisais ? Les rapports qui étaient faits sur toi ?

Jeune 7 : Ouais. Non, non, j'ai jamais lu mes rapports.

Nina : Et on n'en discutait pas avec toi ? Tu savais pas ce qui était écrit dedans ?

Jeune 7 : Non.

Nina : Mais donc toi, t'aimerais bien qu'ils prennent le temps de faire ces échanges d'informations-là avec toi, pour être au courant de tout ce qui se dit ? Ça te permettrait de te sentir plus à l'aise ?

Jeune 7 : Ouais, comme ça je sais tout.

Nina : Et dans ce cas-là, imagine qu'on prenne le temps de discuter avec toi, quel pourrait être ton rôle ? Est-ce que tu voudrais avoir un rôle actif dans l'écriture de ton rapport ?

Jeune 7 : Ben... Même si je dis quelque chose, ils vont pas l'écrire. C'est leur observation, elles les notent et tout.

Nina : Mais pour te défendre, toi ? T'aimerais bien être avec eux, pour leur donner ton avis, aussi ?

Jeune 7 : Ça, c'est devant la juge.

Nina : Avec la juge tu peux discuter ? Lui donner ton avis ?

Jeune 7 : Ouais. Elle m'explique ce qui est écrit dans le rapport, en résumé et du coup ce qu'on doit faire. Genre si mon comportement est bon ou pas. Et je lui dis si je suis d'accord ou pas d'accord. Elle est censée avoir un rapport sur toi et t'en parler.

Nina : Et tes éducateurs sont avec toi, à ce moment-là ?

Jeune 7 : Ouais. Il y a une personne de l'IPPJ.

Nina : Et tu as un avocat ?

Jeune 7 : J'ai un avocat, ouais.

Nina : Comment évalues-tu la continuité entre les soins ou services que tu reçois ici et ceux que tu as reçus auparavant, que ce soit dans d'autres institutions ou avant ton arrivée ici ?

Jeune 7 : C'est tous la même.

Nina : C'est la même chose ? C'est-à-dire ?

Jeune 7 : Au début ouais, mais après, j'ai discuté avec eux, pour ne pas recommencer à zéro, pour ne pas perdre de temps. On avait déjà commencé à travailler avec les autres éducateurs d'ailleurs donc je veux pas perdre de temps. Faut continuer sur le même truc.

Nina : Donc tu as l'impression qu'il y a bien une continuité ?

Jeune 7 : Ouais ouais. Le travail que j'avais commencé avant bah je le continue ici. Mais c'est moi qui en ai parlé avec les éducateurs. Je voulais pas perdre de temps. Donc en soit le travail est le même juste les éducateurs euh... ils travaillent pas de la même façon.

Nina : Qu'est-ce qui te semble bien assuré dans ce relais entre les institutions ?

Jeune 7 : Dans quel sens ?

Nina : Est-ce que les éducateurs qui te suivaient avant, ils font un échange d'informations avec ceux qui vont te suivre maintenant ou c'est vraiment juste ton dossier qui le fait ?

Jeune 7 : Non, c'est juste mon dossier.

Nina : Est-ce que t'as l'impression qu'il y a des manquements en faisant comme ça ? Parce que du coup, au début, t'as eu l'impression de repartir un peu de zéro. Est-ce que tu aimerais que ça se passe différemment ?

Jeune 7 : Ouais je leur ai dit que je voulais pas perdre de temps et qu'il fallait continuer de travailler sur les mêmes trucs que les éducateurs et la psy de l'autre IPPJ faisait.

Nina : C'est fort différent d'une institution à une autre ? Il y a des institutions où tu as eu plus facile de t'acclimater que d'autres ?

Jeune 7 : Je sais... Celle que j'ai eu la plus facile c'est Saint-Hubert.

Nina : Saint-Hubert, ça a été plus facile pour toi ? Et tu sais un peu me dire pourquoi ?

Jeune 7 : Parce que j'étais habitué, j'ai déjà fait plusieurs fois Saint-Hubert.

Nina : Donc au bout d'un moment, tu connaissais déjà les lieux.

Jeune 7 : Ouais donc c'est plus facile.

Nina : Donc ici, on est déjà presque à la fin de cet entretien. Avant de le clôturer, je souhaiterais encore te poser trois petites questions sur ton ressenti personnel global vis-à-vis de ta prise en charge ici, à [nom de l'IPPJ actuelle]. Qu'est-ce que tu pourrais me dire pour conclure cette discussion ? Est-ce que tu as quelque chose que tu aurais envie de rajouter, de préciser ?

Jeune 7 : Non, c'est bien.

Nina : Qu'est-ce que tu ressens vis-à-vis de ta prise en charge ici, dans cette équipe ?

Jeune 7 : Ils sont tous là pour nous aider.

Nina : Ils sont là pour t'aider ?

Jeune 7 : Oui, les référents.

Nina : Imagine, à côté de toi, tu as un jeune qui vient de débarquer ici. Et c'est la première fois qu'il est placé dans une IPPJ. Est-ce que tu aurais des super conseils à lui donner pour que son placement se passe mieux ?

Jeune 7 : Avoir un bon comportement, respecter les règles pour sortir au plus vite.

Nina : Ok, c'est le conseil que tu lui donnerais ?

Jeune 7 : Oui.

Nina : C'est le conseil que toi tu appliques ?

Jeune 7 : Oui.

Nina : Et c'est quelque chose qui vient de toi, ou c'est quelque chose qu'on t'a conseillé ? Il y a quelques années quand tu es arrivé.

Jeune 7 : C'est de moi. Je me suis toujours bien comporté pendant le placement, durant tous mes placements.

Nina : Ok, oui. Donc tout s'est toujours bien passé pour toi ?

Jeune 7 : Oui toujours. Même si je reviens à chaque fois parce que dehors je fais des bêtises, ici je me comporte toujours bien.

Nina : Ben voilà, on a déjà fini. Donc je te remercie pour ta participation. Je vais couper l'enregistrement.

Retranscription – Jeune 8 (IPPJ 2 – S1)

Nina : Donc d'abord, je vais te poser quelques questions pour un peu apprendre à mieux te connaître et à savoir davantage qui tu es. Est-ce que tu pourrais me donner ton âge ?

Jeune 8 : J'ai 16 ans.

Nina : Depuis combien de temps est-ce que tu es placé au sein de l'IPPJ ?

Jeune 8 : Ça va faire un petit 6 mois comme ça.

Nina : 6 mois ? Ok. Est-ce que tu peux un peu me parler de ta famille et des relations que tu entretiens avec eux ?

Jeune 8 : J'ai des bons liens avec ma famille.

Nina : C'est avec eux que tu vis ?

Jeune 8 : Ouais.

Nina : Est-ce que tu as déjà été en contact avec des services sociaux ou des institutions ?

Jeune 8 : Oui.

Nina : Est-ce que tu peux me dire par quelles institutions tu serais passé ?

Jeune 8 : Des sortes d'internats comme ça.

Nina : Des internats ?

Jeune 8 : Ouais. Et des foyers.

Nina : Tu as déjà été placé dans d'autres IPPJ avant celle-ci ?

Jeune 8 : Ouais.

Nina : Tu es passé par lesquelles ?

Jeune 8 : Toutes.

Nina : Ok et qu'elle est la dernière par laquelle tu es passé ?

Jeune 8 : Jumet.

Nina : Et ton tout premier placement, tu sais me dire à quel âge c'était ?

Jeune 8 : 13 ans. Oui 13 ans.

Nina : Et tu as commencé par laquelle ?

Jeune 8 : Wauthier-Braine. Ouvert.

Nina : Ah, en milieu ouvert, ok. Tu as fait du milieu ouvert et fermé alors ?

Jeune 8 : Ouais ouais.

Nina : Donc là, on va rentrer dans le cœur de ma recherche. Donc les questions que je vais te poser ici concernent ta mesure de placement actuelle, donc ici à [nom de l'IPPJ actuelle].

Jeune 8 : Ok ça va.

Nina : Donc je tiens à te rappeler le caractère confidentiel de cet entretien. Ce qui veut dire que rien ne sera répété à tes éducateurs ou à ta juge. Tout restera entre nous. Comment est-ce que tu te sens parmi les autres jeunes ici à l'IPPJ ?

Jeune 8 : En tout cas moi je me sens bien, j'ai pas de problème avec les jeunes, je suis bien intégré.

Nina : Ok, c'est ça qui fait que tu te sens bien ?

Jeune 8 : Ouais, l'intégration c'est important.

Nina : Avec tous les jeunes ?

Jeune 8 : Tous. Ouais ouais tous. Vu que j'ai pas de problèmes tout va bien.

Nina : Est-ce que tu peux un peu me décrire les relations que tu entretiens avec les jeunes ?

Jeune 8 : On entretient des relations un peu, comment dire, des relations un peu amicales on va dire. Sans être forcément amis.

Nina : Tu dirais que vous n'êtes pas amis ?

Jeune 8 : Non.

Nina : Non ?

Jeune 8 : Pas d'amis.

Nina : Et qu'est-ce qui par contre caractérise tes relations amicales en dehors de l'IPPJ ? Qu'est-ce qui fait que tu considères les personnes que tu fréquentes en dehors comme étant des amis ?

Jeune 8 : Parce que je les connais pas trop ici et que je peux pas compter sur eux.

Nina : Pour toi pouvoir compter sur quelqu'un c'est important ?

Jeune 8 : Ouais. Mes amis peuvent compter sur moi et moi aussi.

Nina : Ok. Ici les questions que je vais te poser, elles concernent ce qu'on appelle la « continuité relationnelle ». Elle correspond à la relation que tu entretiens avec les différents intervenants au sein de l'IPPJ. Qui rencontres tu comme intervenant ?

Jeune 8 : Il y a des psychologues, des assistants sociaux, des éducateurs, surveillants.

Nina : Ok. Des professeurs aussi ?

Jeune 8 : Ouais exactement. C'est un peu tout je pense.

Nina : Comment décrirais-tu la relation que tu as avec les différents intervenants qui te suivent ici ? Et s'il y a des différences, parles-moi des points positifs et négatifs de ces relations.

Jeune 8 : Moi j'ai une bonne relation avec tout le monde.

Nina : Oui, ça se passe bien ?

Jeune 8 : Ouais.

Nina : Avec tous tes intervenants ?

Jeune 8 : Ouais, avec tous.

Nina : Est-ce qu'il y en a avec qui ça se passe mieux qu'avec d'autres quand même ?

Jeune 8 : Ouais, bien sûr. On peut pas aimer tout le monde. C'est ça.

Nina : Est-ce que tu saurais me dire ce qui fait que tu t'entends mieux avec certains ?

Jeune 8 : Peut-être qu'ils sont plus à l'écoute, ça dépend.

Nina : Comment est-ce que les intervenants composent avec ta situation personnelle ici ?

Jeune 8 : Comment ?

Nina : Comment est-ce que tu as l'impression que les intervenants ils prennent en compte ta situation personnelle à toi et tes besoins ?

Jeune 8 : Je sais pas, je pense qu'ils font leur travail entre guillemets.

Nina : Ok. Tu penses que c'est une chose qui rentre dans leur mission ?

Jeune 8 : Ouais, voilà. C'est leur travail quoi. Ils doivent savoir le faire.

Nina : Et tu as l'impression qu'ils y arrivent ?

Jeune 8 : Oui je pense.

Nina : Lorsque tu fais face à un problème émotionnel ou personnel, est-ce que tu te sens à l'aise de le partager avec les intervenants ?

Jeune 8 : Ça dépend à quel intervenant.

Nina : Ok, tu te sens plus à l'aise avec certains.

Jeune 8 : Ouais.

Nina : Qu'est-ce qui te permet de te sentir à l'aise, ou au contraire, qu'est-ce qui te freine dans cette démarche ?

Jeune 8 : Comme j'ai dit, peut-être parce qu'il y en a qui sont plus à l'écoute, plus attentifs, plus bienveillants.

Nina : Ok. Et c'est plus vite avec les éducateurs ou plus vite la psychologue ?

Jeune 8 : Les éducateurs souvent, je les vois le plus.

Nina : C'est ceux que tu vois le plus ?

Jeune 8 : Ouais.

Nina : Tu as plusieurs éducateurs référents, c'est ça ?

Jeune 8 : J'en ai deux.

Nina : Et ça ce sont vraiment ceux qui te suivent ?

Jeune 8 : Ouais, ouais.

Nina : Ok. Qu'est-ce qui pourrait freiner le fait de ne pas aller parler aux gens quand ça va pas, aux intervenants ?

Jeune 8 : Peut-être le manque de confiance.

Nina : Pour toi la confiance c'est important ?

Jeune 8 : Ouais.

Nina : Par rapport à ce que tu viens de me dire, est-ce que tu as l'impression de pouvoir compter sur certains intervenants de manière continue ?

Jeune 8 : Ça dépend. Il y en a certains, ouais.

Nina : Ceux que tu vois le plus peut-être ?

Jeune 8 : Non, pas forcément ceux que je vois le plus. Peut-être ceux avec qui j'ai le plus de liens.

Nina : Quels sont les exemples que tu as où tu avais cette impression de pouvoir compter ? Est-ce que tu aurais un exemple à me donner ?

Jeune 8 : Compter pour un éducateur ?

Nina : Oui.

Jeune 8 : Non. Désolé je ne sais pas.

Nina : Pas de soucis. Est-ce que tu saurais me donner ta propre définition de « pouvoir compter sur quelqu'un » ?

Jeune 8 : Compter sur quelqu'un je pense c'est... Pouvoir te confier à une personne. Quand t'as un problème, pouvoir aller en parler à quelqu'un. Aller demander... Comment dire ? Pas avoir peur d'aller demander de l'aide à une personne.

Nina : Ok, donc tout ça pour toi, c'est ça pouvoir compter sur quelqu'un.

Jeune 8 : Oui voilà.

Nina : Quelles sont les conséquences pour toi ?

Jeune 8 : Comment ça ?

Nina : Puisque tu sais que tu peux compter sur certains éducateurs, est-ce que tu as l'impression que ça a des conséquences sur toi ?

Jeune 8 : C'est pas encore arrivé, mais je sais que si j'ai vraiment un problème j'irais leur parler. Juste à ceux en qui j'ai confiance, mais oui j'irais.

Nina : Qu'est-ce qui se passe pour toi quand tu as plusieurs intervenants qui changent dans un court laps de temps ? Est-ce que tu as connu une situation où des intervenants ont dû changer ?

Jeune 8 : Ça me fait rien, je suis habitué.

Nina : Tu as l'habitude de vivre de tels changements ? Tu as vécu des changements ici depuis que tu es placé ?

Jeune 8 : De quels changements ?

Nina : Entre des éducateurs. Par exemple, un éducateur qui arrive et un autre qui s'en va.

Jeune 8 : Ah ça ouais ouais.

Nina : Tu en as vécu ? Est-ce que tu aurais des exemples de fois où c'est arrivé ?

Jeune 8 : Non, forcément je pense que c'était pas dans ce... Cette IPPJ.

Nina : Ok, c'était dans une autre ?

Jeune 8 : Ouais, c'était... Ouais dans une autre.

Nina : Est-ce que tu peux m'expliquer comment ça s'est passé ?

Jeune 8 : C'est une madame elle a démissionné, la psychologue. Et une autre est venue.

Nina : Et ils ont pris le temps de t'expliquer qu'une autre allait venir ?

Jeune 8 : Ouais.

Nina : De vous la faire rencontrer avant ?

Jeune 8 : Ouais.

Nina : Ok. Et comment est-ce que tu as vécu ce changement de psychologue ?

Jeune 8 : Ca a été. Comme j'ai dit je suis habitué. Ça ne me change pas grand-chose.

Nina : Ici, nous allons aborder la perception que tu as des règles et de l'autorité ici à l'IPPJ. Est-ce que tu pourrais un peu décrire la manière dont tu perçois les règles, ici à l'IPPJ ?

Jeune 8 : Je pense que, comment dire... Il faut des règles partout où on va. Sinon, ce serait le chaos total.

Nina : Donc ok il faut des règles, c'est important. Mais comment est-ce que tu les trouves ?

Jeune 8 : Ca va, elles sont normales.

Nina : Et par rapport aux autres IPPJ que tu as pu faire ?

Jeune 8 : Non, je pense qu'elles sont softs ici. Elles sont bien.

Nina : Tu trouves qu'elles sont plus softs peut-être que dans d'autres endroits ?

Jeune 8 : Ouais.

Nina : Comment est-ce que les règles elles t'ont été expliquées au début de ta prise en charge ici ?

Jeune 8 : On m'a pas trop expliqué les règles ici. On m'a juste donné un règlement.

Nina : Ok, on t'a donné un règlement à lire ?

Jeune 8 : Ouais. Mais je connaissais déjà les règles.

Nina : Oui puisque tu étais déjà passé par d'autres institutions. Elles sont fort similaires ?

Jeune 8 : Les règles générales ? Ouais, c'est la même chose.

Nina : Est-ce que ces règles elles te sont rappelées au quotidien ?

Jeune 8 : Ouais. Ils nous rappellent qu'il y a des règles pour faire ça et pas ça.

Nina : Et c'est qui qui se charge de te rappeler les règles ?

Jeune 8 : Les éducateurs souvent.

Nina : Est-ce que tu sais s'il y a des espaces pour discuter de ces règles ? Des endroits où tu pourrais aller ou des personnes que tu pourrais aller voir pour en discuter, s'il y a des règles que tu ne comprends pas par exemple ?

Jeune 8 : Ouais, les directeurs et tout ça.

Nina : Les directeurs, ok. Est-ce que ça t'es déjà arrivé ?

Jeune 8 : Oui mais pas ici.

Nina : Est-ce que tu sais un peu m'expliquer ce qu'il s'était passé ?

Jeune 8 : C'était dans une autre IPPJ, mais on a eu une réunion avec les jeunes, les éducateurs et les directeurs et on a parlé de tout ça. Des règles et... euh ouais on a parlé des règles et de ce qu'on pensait. Puis de la vie en générale dans l'IPPJ.

Nina : Ok d'accord. Comment est-ce que tu réagis lorsqu'un éducateur ou un membre du personnel te rappelle à l'ordre ou impose une règle ?

Jeune 8 : Moi c'est souvent quelque chose qui m'a souvent dérangé. Parce que j'aime pas qu'on me donne des ordres. Que... Voilà. Mais je fais ce que je dois faire.

Nina : Est-ce que tu aurais un exemple à me donner d'un moment où c'est arrivé ?

Jeune 8 : Non, pas forcément.

Nina : C'est plus général si on te rappelle à l'ordre comme ça. Tu n'aimes pas mais tu fais quand même.

Jeune 8 : Ouais c'est ça. J'aime pas qu'on me donne des ordres mais je fais quand même ce qu'ils disent.

Nina : Ok. Ici on rentre dans la section 2.4. qui aborde le climat social et l'atmosphère de l'IPPJ. Comment est-ce que tu décrirais l'atmosphère générale ici à l'IPPJ ?

Jeune 8 : L'atmosphère générale, après on est en fermé donc c'est pas forcément une bonne atmosphère, mais ça va quoi.

Nina : Est-ce que c'est un endroit où tu te sens en sécurité ou plutôt un endroit où il y a de la tension ?

Jeune 8 : Moi je suis souvent sous pression.

Nina : Est-ce que tu saurais m'expliquer un peu ?

Jeune 8 : Dans le sens, je me demande quand je vais sortir, quand je pourrais avoir une sortie, quand... plein de choses comme ça.

Nina : Ok, donc tu as quand même cette pression de vouloir sortir. Que tu avais dans les autres IPPJ aussi ?

Jeune 8 : En centre fermé oui.

Nina : Et moins en centre ouvert ?

Jeune 8 : Ouais c'est moins, c'est différent.

Nina : En centre ouvert, tu rentrais les week-ends ?

Jeune 8 : Ouais, en famille.

Nina : Et à chaque fois tu revenais le lundi ou le dimanche soir ?

Jeune 8 : Ouais.

Nina : Ok. Et ici tu sors, tu sais quand tu sors ?

Jeune 8 : On a deux sorties encadrées. A partir de 8 semaines. Si t'es passé par Saint-Hubert c'est 4 semaines.

Nina : A Saint-Hubert c'était 4 semaines ?

Jeune 8 : Ouais. Non, si t'es passé par Saint-Hubert, dès que tu viens ici c'est 4 semaines. Tu dois attendre 4 semaines pour sortir.

Nina : Et tu sais pourquoi il y a une différence ?

Jeune 8 : Non. Et si t'es pas passé par Saint-Hubert, tu viens de dehors, tu dois attendre 8 semaines, puis t'as deux sorties encadrées avec l'éducateur, puis tu passes en autonomie. Si t'as un bon comportement à partir de 6 autonomies, tu peux avoir des week-ends.

Nina : Ok, des week-ends complets dans ce cas ?

Jeune 8 : Ouais.

Nina : Et toi tu as des week-ends aussi ?

Jeune 8 : Non, pas pour l'instant.

Nina : Pas encore, ok. Quels sont les moments dans la journée où l'ambiance est particulièrement bonne ou mauvaise ? Décris moi un de ces moments.

Jeune 8 : Euh...

Nina : Est-ce que tu saurais me décrire un moment dans la journée où tu trouves que l'ambiance est particulièrement bonne ?

Jeune 8 : Dans les repas.

Nina : Dans les repas, tu trouves que c'est des moments un peu plus chouettes ?

Jeune 8 : Ouais.

Nina : Est-ce que tu saurais me dire pourquoi ?

Jeune 8 : Parce qu'on est tous ensemble et c'est chouette.

Nina : Ok. Et est-ce qu'au contraire, tu aurais des moments où tu trouves que l'ambiance est vraiment mauvaise, ou un peu plus mauvaise ?

Jeune 8 : Quand on est dans la chambre.

Nina : Ok, vous avez des moments en chambre ?

Jeune 8 : Ouais.

Nina : Et là tu es tout seul ?

Jeune 8 : Ouais.

Nina : Et pourquoi tu trouves que lors des moments en chambre l'ambiance est moins bonne ?

Jeune 8 : Parce qu'on est seul et je n'aime pas ça. Je préfère quand on fait des trucs tous ensemble.

Nina : Dans quelle mesure est-ce que tu te sens libre de t'exprimer et de partager tes pensées ou tes sentiments, que ce soit avec les autres jeunes ou avec le personnel ?

Jeune 8 : Ça je fais pas souvent.

Nina : Tu ne le fais pas ? Tu ne partages pas forcément ce que tu ressens, ni avec les autres jeunes, ni avec les intervenants ?

Jeune 8 : Non, avec personne ici.

Nina : Est-ce que tu saurais me dire ce qui te freine dans cette démarche ?

Jeune 8 : C'est ma nature. Je suis comme ça. Je veux juste pas parler. À personne.

Nina : C'est parce que tu es comme ça, d'accord. Ici je vais te poser des questions quant à la gestion des conflits et des tensions au sein de l'IPPJ. Est-ce que tu pourrais me décrire un conflit dans lequel tu as été impliqué avec d'autres jeunes ou avec d'autres intervenants ?

Jeune 8 : Ouais j'ai été impliqué dans plusieurs conflits.

Nina : Ici ?

Jeune 8 : Ouais.

Nina : Est-ce que tu pourrais m'expliquer comment s'est passé un de ces conflits-là ?

Jeune 8 : Des bagarres.

Nina : Avec des jeunes ?

Jeune 8 : Non, plus souvent avec les éducateurs, non.

Nina : Et comment ça se passe quand tu te bats avec...

Jeune 8 : Non, pas forcément que je me bats, mais peut-être que je porte des coups, ça dépend.

Nina : Et dans ces cas-là, comment est-ce que les éducateurs interviennent ?

Jeune 8 : Ouais, souvent il y en a 6, 7, 10, ça dépend. Et ils interviennent. Il me bloque pour que je me calme. Puis ils mettent en chambre ou en isolement. Ouais, il y a plusieurs locaux d'isolement.

Nina : Donc ça t'est déjà arrivé de passer par là ?

Jeune 8 : Ouais.

Nina : Et comment ça se passe ça l'isolement ? C'est plusieurs heures ?

Jeune 8 : Ça dépend. Ils regardent jusqu'à quand tu te calmes.

Nina : Ok, donc tu es placé là le temps de te calmer ?

Jeune 8 : Ouais. Puis quand on est calmé on peut ressortir. Mais c'est eux qui décident.

Nina : Comment est-ce que les conflits entre les jeunes sont-ils gérés ici, en général ?

Jeune 8 : Ça dépend, souvent les éducateurs... Soit on les gère entre nous, soit les éducateurs stoppent avant que ça parte en vrille.

Nina : Ça arrive qu'ils vous laissent un peu gérer entre vous ?

Jeune 8 : Ouais ça arrive. Et si ils voient que ça se calme pas c'est eux qui stoppent. Mais des fois ils interviennent de suite. Ça dépend aussi qui est dans la dispute. Avec certains jeunes faut pas attendre. Je sais que moi... Avec moi ils attendent pas.

Nina : Pourquoi est-ce qu'ils n'attendent pas avec toi ? Ou avec d'autres ?

Jeune 8 : Parce que ça peut vite dégénérer.

Nina : Est-ce que tu as déjà vécu ou vu des situations où un conflit a mal tourné ?

Jeune 8 : Non.

Nina : Non, jamais ?

Jeune 8 : Non pas à ce point. Jamais. Vraiment.

Nina : Ici on va rentrer dans la troisième partie de mon travail, c'est ce qu'on appelle la « continuité de l'information ». C'est le fait de comprendre les besoins, les problèmes et les ressources des personnes. Elle permet aussi d'avoir un aperçu des services qu'elles ont reçus auparavant et de leur situation de vie. C'est le point 3.1.

Jeune 8 : Ah oui ok.

Nina : Est-ce que tu peux me parler des objectifs établis pour ta prise en charge ?

Jeune 8 : Moi j'ai comme projet de retourner chez moi à la maison. En famille.

Nina : Ça c'est ton objectif principal ?

Jeune 8 : Ouais, et reprendre l'école.

Nina : Ok, ça en fait aussi partie. Comment est-ce que les intervenants s'y prennent-ils pour rendre cela clair pour toi ?

Jeune 8 : Ben ils... comment dire... Ils travaillent avec moi, avec la psychologue, l'assistante sociale. Ils me le rappellent.

Nina : Ils te le rappellent souvent ? Et quand tu es arrivé ici, on a discuté de ça avec toi. C'est toi qui t'es posé ces objectifs-là ?

Jeune 8 : Ouais, ouais. C'est moi qui est choisi cet objectif. Mais j'en ai parlé avec les éducateurs.

Nina : Ils en ont discuté avec toi ?

Jeune 8 : Ouais.

Nina : Et imagine si tu étais un intervenant, qu'est-ce que tu proposerais ? Comment est-ce que tu voudrais que ça se passe ?

Jeune 8 : Je pense que ce serait pas à moi de proposer, ce serait aux jeunes de...

Nina : Tu penses que ce serait aux jeunes de venir un peu chercher les éducateurs pour ces objectifs ?

Jeune 8 : Ah non pas forcément comme ça. Les éducateurs sont là pour nous aider avec nos objectifs... Fin à les réaliser. Mais c'est au jeune de savoir ses objectifs.

Nina : Ok, c'est aux jeunes de trouver ses objectifs personnels. Tu penses que si l'objectif vient de toi, ça se passera mieux ?

Jeune 8 : Ouais. Tu peux pas travailler pour un truc qu'on t'impose. C'est mieux si ça vient de toi.

Nina : Est-ce que tes objectifs ici dont tu me parles, est-ce qu'ils ont changé depuis que tu es placé ici, ou ça a toujours été ceux-là ?

Jeune 8 : Non, ça a toujours été ceux-là.

Nina : Comment se passe le suivi de tes objectifs ?

Jeune 8 : On va tous régulièrement parler de nos objectifs, de nos projets. Que ce soit la psychologue ou avec les éduc.

Nina : Ok, c'est comme des rendez-vous récurrents ?

Jeune 8 : Ouais.

Nina : Et c'est toi qui demande ces rendez-vous-là ou on te les impose ?

Jeune 8 : Ça dépend. Des fois c'est moi, des fois on me les impose pour un peu parler.

Nina : Ok. Ici on va parler de la « continuité de la gestion », elle correspond à l'organisation de la prise en charge pendant toute une intervention. Elle assure aussi que les services sont cohérents grâce au partage d'informations et à la coordination des intervenants. Comment perçois-tu les différents types de services qui te sont proposés ici ? Donc éducatif, social, psychologique.

Jeune 8 : Je pense que c'est de l'aide, entre guillemets. Mais dans le sens... C'est type. Ça ne sert pas forcément à tout le monde. C'est trop conforme. Trop la même chose pour tout le monde.

Nina : Tu penses que ça ne sert pas à tout le monde ?

Jeune 8 : Ouais.

Nina : Est-ce que tu saurais m'expliquer pourquoi ?

Jeune 8 : Parce que je pense que si quelqu'un veut changer, ça va venir de lui. On ne va pas l'imposer de changer, on ne va pas lui ordonner de changer.

Nina : Ok. Tu penses que c'est obligé de venir de toi ?

Jeune 8 : Ouais. Ça sert à rien d'imposer les trucs. Si on veut pas changer ben on changera pas. Mais c'est ce qu'ils font ici. Du coup je trouve que ça sert pas.

Nina : Est-ce que tu as l'impression que les différentes interventions, elles se complètent bien entre elles ?

Jeune 8 : Ouais non ils travaillent vraiment ensemble. Tous. Donc oui on peut dire que ça se complète. Même si je pense que ça sert pas à tout le monde.

Nina : Dans quelle mesure est-ce que tu penses que les différents professionnels qui te suivent sont bien informés de ton parcours, de tes besoins, des décisions et des actions mises en place pour t'aider ?

Jeune 8 : Parce qu'ils se parlent entre eux.

Nina : Tu penses qu'ils se parlent entre eux ?

Jeune 8 : Ouais. Et déjà ils ont accès à nos dossiers.

Nina : Et toi, tu as eu accès à ton dossier en venant ici ? Tu sais ce qui est marqué dans ton dossier ?

Jeune 8 : Non.

Nina : Donc là, c'était par rapport à ton parcours. Est-ce que tu as l'impression qu'ils sont bien informés aussi de tes besoins ?

Jeune 8 : Non, je ne pense pas.

Nina : Pas forcément ?

Jeune 8 : Non. Après c'est leur travail de travailler avec des jeunes donc je suppose... Que fin ils savent ce qu'on a besoin. Mais sinon moi je leur dis pas.

Nina : Comment est-ce que tu perçois la collaboration entre les différents professionnels qui t'accompagnent ?

Jeune 8 : Je pense qu'ils collaborent entre guillemets dans le sens, déjà entre eux, ils sont très soudés on va dire. Et même avec nous, des fois ils collaborent avec nous.

Nina : Ok. Est-ce que tu as l'impression que tu travailles de manière cohérente et en accord les uns avec les autres ?

Jeune 8 : Ça, non.

Nina : Ça non, pas forcément ?

Jeune 8 : Des fois, il y a des éducateurs qui nous disent ça et d'autres qui nous disent le contraire.

Nina : Et quand ça arrive, comment est-ce que tu te sens ? Quand un éducateur te dit A et l'autre te dit B ?

Jeune 8 : Je leur demande pourquoi. Pourquoi ça se passe comme ça. C'est pas clair.

Nina : Ok. S'il y a des divergences, donc ces différences-là dans ta prise en charge, comment est-ce que ça affecte ton ressenti ?

Jeune 8 : Je ne sais pas.

Nina : Imagine si un éducateur te dit A et l'autre te dit B, quelles conséquences ça a sur toi ?

Jeune 8 : Non, je ne me sens pas perdu. En fait, comment dire, même si quelqu'un me dit ça, si je pense le contraire, je vais penser ce que moi je pense.

Nina : Ça n'a pas forcément d'impact sur ce que toi tu penses.

Jeune 8 : Non c'est pas grave. Moi je sais ce que je pense et c'est comme ça. Mais si on me dit de faire un truc et que je suis pas d'accord... Ben je vais le faire quand même parce que j'ai pas le choix. Mais je penserais le contraire.

Nina : Qu'est-ce qui, selon toi, pourrait faciliter ou compliquer la collaboration entre les intervenants ?

Jeune 8 : Qu'ils s'entendent bien ou pas. Si ils s'entendent bien c'est mieux.

Nina : Quand tu échanges avec un professionnel au sujet de tes problèmes ou de tes progrès, est-ce que tu as l'impression qu'il tient compte des avis ou actions des autres intervenants ?

Jeune 8 : Mouais.

Nina : Est-ce que tu l'as déjà vécu ?

Jeune 8 : Mouais.

Nina : Ici, à l'IPPP ? Est-ce que tu saurais m'expliquer ?

Jeune 8 : Ouais ouais. Je sais qu'ils parlent entre eux. Un jour j'ai pas fait une de mes tâches mais parce que je revenais d'un rendez-vous ou un truc comme ça et du coup j'avais pas eu le temps. Et l'éducateur qui avait vu que j'avais pas fait m'a dit que c'était pas grave vu que j'avais un truc. Mais il a été le raconté aux autres éducateurs. Et y en a un qui m'aime pas trop et je savais que il allait m'engueuler. Mais au final lui a rien dit. Mais celui qui disait que c'était pas grave m'a engueuler après.

Nina : Ok d'accord. Lorsqu'un professionnel change, comment perçois-tu le suivi entre les différents intervenants qui te suivent ?

Jeune 8 : Ils se parlent tout le temps. Ils se disent tout.

Nina : Est-ce que toi tu es au courant de ce qu'ils se disent ?

Jeune 8 : Non.

Nina : Penses-tu qu'il y a une bonne coordination et un suivi régulier pour garantir la continuité de ton accompagnement ?

Jeune 8 : Je ne sais pas encore.

Nina : Donc tu me dis qu'ils communiquent bien entre eux, est-ce que tu trouves que c'est assez pour garantir le fait que tu sois bien suivi ?

Jeune 8 : Ah ouais. Je pense que oui.

Nina : Tu trouves que tu es quand même bien suivi ?

Jeune 8 : Ouais.

Nina : Que penses-tu des échanges d'informations te concernant entre les différents professionnels ?

Jeune 8 : Je pense qu'ils nous disent pas tout, donc c'est difficile de constater ce qu'ils disent.

Nina : Et comment est-ce que toi tu voudrais que ça se passe ? Si tu pouvais choisir.

Jeune 8 : Je ne sais pas trop.

Nina : Tu ne sais pas ce que tu voudrais qu'ils fassent ?

Jeune 8 : Ouais, un debrief peut-être. Qu'ils débriefent avec nous après.

Nina : Comme ça tu es au courant des informations qui s'échangent ?

Jeune 8 : Ouais. Ou alors qu'on me demande mon accord peut être. Je sais pas. Ouais.

Nina : Ok. Quel serait ton rôle, celui du professionnel de départ et celui du nouveau professionnel ?
Imagine que vous faites une réunion à trois, est-ce que tu voudrais avoir un rôle actif ?

Jeune 8 : Non, pas forcément.

Nina : Non, pas forcément ?

Jeune 8 : Non.

Nina : Juste qu'on te debrief après, ça te convient ?

Jeune 8 : Ouais.

Nina : Comment évalues-tu la continuité entre les soins ou services que tu reçois ici et ceux que tu as reçus auparavant, que ce soit dans d'autres institutions ou avant ton arrivée ici ?

Jeune 8 : Ouais non pas bien, j'ai dû tout recommencer.

Nina : Tu as eu l'impression de tout recommencer ?

Jeune 8 : Ouais.

Nina : Tu n'as pas eu l'impression que tes objectifs suivaient et que la manière dont les intervenants intervenaient c'était une continuité ?

Jeune 8 : Non. Moi j'ai dû tout recommencer.

Nina : Ok. Qu'est-ce qui te semble bien assuré et où vois-tu des manquements dans cette transition ?

Jeune 8 : Ici c'est moins sévère.

Nina : Tu trouves que c'est moins sévère ?

Jeune 8 : Ouais, ouais.

Nina : Et ça impacte la manière dont tu vis ton placement ?

Jeune 8 : Ouais, ouais.

Nina : Donc ici on est déjà presque à la fin de mon entretien. Avant de le clôturer, je vais encore te poser trois questions sur ton ressenti global quant à ta prise en charge. Qu'est-ce que tu pourrais me dire ou que tu voudrais me dire pour conclure cette discussion ? Est-ce qu'il y a quelque chose que t'aimerais bien rajouter, un détail que tu veux donner ?

Jeune 8 : Non, personnellement je trouve que j'ai déjà tout dit.

Nina : Qu'est-ce que tu ressens vis-à-vis de ta prise en charge ici dans cette équipe ?

Jeune 8 : Ça va, je me sens bien mais je suis quand même en fermé. Donc ça joue sur le moral.

Nina : Tu te sentais mieux quand tu étais en ouvert ?

Jeune 8 : Quand je suis dehors.

Nina : Quand tu es dehors, forcément. Ça joue beaucoup sur ton moral, tu trouves ?

Jeune 8 : Ouais.

Nina : Et sur ton comportement aussi ?

Jeune 8 : Ouais, aussi.

Nina : Tu trouves que ça influence tout ?

Jeune 8 : Ouais.

Nina : Et enfin, dernière question. Imagine que tu as un jeune ici, assis à côté de toi. Il débarque à l'IPPJ et c'est son tout premier placement. Est-ce que tu aurais des super conseils à lui donner pour que son placement se passe bien ?

Jeune 8 : Qu'il se comporte bien et qu'il travaille avec les intervenants.

Nina : Ça, pour toi, c'est une manière pour que tout se passe bien ?

Jeune 8 : Ouais.

Nina : Parfait. Voilà, on a fini. Je vais couper l'enregistrement. Je te remercie pour ta participation.

Retranscription – Jeune 9 (IPPJ 2 – S1)

Nina : Voilà, du coup on va pouvoir commencer. J'aimerais d'abord discuter avec toi de différents aspects qui nous permettront de comprendre un peu qui tu es. Est-ce que tu pourrais me donner ton âge ?

Jeune 9 : J'ai 16 ans.

Nina : Depuis combien de temps est-ce que tu es placé au sein de l'IPPJ ?

Jeune 9 : Deux mois et demi.

Nina : Est-ce que tu peux un peu me parler de ta famille et des relations que tu entretiens avec eux ?

Jeune 9 : Je suis bien avec ma famille, j'ai une bonne relation avec mes frères et tout ça.

Nina : Ok, tu as plusieurs frères ?

Jeune 9 : Plusieurs frères, plusieurs sœurs.

Nina : Et tu vis chez tes parents aussi ?

Jeune 9 : Oui.

Nina : Est-ce que tu as déjà été en contact avec des services sociaux ou des institutions avant d'être placé ici ?

Jeune 9 : Non, j'ai pas été avec d'autres IPPJ.

Nina : Tu n'es passé par d'autres IPPJ ?

Jeune 9 : Non.

Nina : Ok donc c'est ton tout premier placement en IPPJ. Et est-ce que tu as déjà été placé en SRG, en foyer ou en internat ?

Jeune 9 : En SRG oui, plusieurs. Et j'ai fait un internat aussi.

Nina : Ok. Parfait. Nous allons pouvoir commencer. D'abord je souhaite te rappeler la nature confidentielle de cet entretien. Donc rien de ce que tu ne me diras ne sera répété.

Jeune 9 : Ok.

Nina : Est-ce que tu peux me dire comment tu te sens parmi les autres jeunes ici, à l'IPPJ ?

Jeune 9 : Je me sens normal.

Nina : Tu te sens bien ou un peu stressé ?

Jeune 9 : Je ne sais pas ce que vous voulez dire par « comment tu te sens parmi les autres jeunes ».

Nina : Est-ce que tu as des bonnes relations avec les autres jeunes ici ?

Jeune 9 : Oui super, je suis bien avec les autres ouais.

Nina : Est-ce que tu peux un peu me décrire les relations que tu entretiens avec eux ?

Jeune 9 : On rigole beaucoup. On joue beaucoup.

Nina : Tu joues beaucoup avec eux ?

Jeune 9 : On joue beaucoup oui. On s'entend bien.

Nina : Vous passez beaucoup de temps tous ensemble ?

Jeune 9 : On est en constamment tous ensemble en section. On passe que des soirées tous ensemble. Quand on fait un sport, c'est tous ensemble, tout ce qu'on fait c'est ensemble.

Nina : Et juste en section, c'est pas tous les jeunes de l'IPPJ alors ?

Jeune 9 : Non, il y a plusieurs sections. Il y a quatre sections.

Nina : Quatre sections ici ?

Jeune 9 : Et dans une section, il y a dix personnes max.

Nina : Dix personnes, ok. Est-ce qu'il y a des moments où tu te retrouves avec tous les autres jeunes ou c'est jamais ?

Jeune 9 : Dans les autres sections ?

Nina : Oui.

Jeune 9 : Non, on n'a pas de droit de contact avec eux.

Nina : Vous n'avez jamais de contact ?

Jeune 9 : Il n'y a pas le droit.

Nina : Pas le droit du tout ? Et vous avez des cours ici ? Et là non plus, vous n'êtes quand même pas en contact ?

Jeune 9 : Les cours, c'est dans la section. On est divisé en deux, notre section à nous. On est divisé en deux groupes de cinq.

Nina : Ok, oui. Donc vous n'êtes vraiment jamais tous ensemble. Ok. Est-ce que tu as des amis ici ?

Jeune 9 : Des amis ? En vrai non. On peut pas dire qu'on soit ami. Mais on passe du temps ensemble et on s'entend bien.

Nina : Ici, on va rentrer dans ce qu'on appelle la « continuité relationnelle ». Elle correspond à la relation que tu entretiens avec les différents intervenants au sein de l'IPPJ. Comment décrirais-tu la relation que tu as avec les différents intervenants qui te suivent ici ? Et s'il y a des différences, parles-moi des points positifs et négatifs de ces relation.

Jeune 9 : La vérité, bien. Parce que moi, j'ai eu la chance qu'on me mette dans cette section. Qu'on me mette dans une bonne section avec de bons éducateurs. Les éducateurs sont gentils. Ils nous aident. Ils ne sont pas trop... Comment dire ? Ils ne sont pas trop stricts. Ils nous laissent un peu. S'ils respectaient toutes les règles, ça allait être compliqué. Mais eux, ils ne respectent pas toutes les règles. Ils font des exceptions et tout ça. On a de bons éducateurs. Et avec ces éducateurs, j'ai une meilleure relation avec eux. Et voilà.

Nina : Et ici, tu vois des éducateurs, des assistants sociaux, psychologues ?

Jeune 9 : Psychologues oui.

Nina : Et est-ce qu'il y en a avec qui ça se passe moins bien qu'avec d'autres ?

Jeune 9 : En fait moi, dans ceux que je vois, vraiment, c'est juste mes éducateurs référents et l'assistante sociale et la psychologue. Et avec eux, ça se passe bien.

Nina : Tu as combien d'éducateurs référents ?

Jeune 9 : J'en ai deux.

Nina : Tu en as deux ? Et tu dis que tu as de la chance d'être dans une section avec des bons éducateurs. Tu as des échos comme quoi dans les autres sections, ce n'est pas forcément la même chose ?

Jeune 9 : Oui, ce n'est pas la même chose. Parce qu'il y a des gens qui ont été dans les autres sections. C'est-à-dire qu'ils ont déjà été dans les autres sections.

Nina : Donc d'autres jeunes t'ont déjà confié que c'était pas la même chose dans leur section ?

Jeune 9 : On m'a dit oui, et même les éducateurs me disent que ce n'est pas la même chose.

Nina : Ok. Vous parlez beaucoup entre vous ?

Jeune 9 : Oui, on parle de tout et de rien.

Nina : Que ce soit avec les éducateurs ou avec les autres jeunes ?

Jeune 9 : Oui.

Nina : Ok. Et donc quand tu parles de différence, c'est en fonction de ceux qui sont plus ou moins strict ?

Jeune 9 : Oui, ça se passe bien mais quand même mieux avec les éducateurs qui sont moins strict. Il faut savoir être... Pas tout respecté quoi. Et nous laisser un peu faire. Pas trop mais un peu.

Nina : Comment est-ce que les intervenants composent avec ta situation personnelle et tes besoins ?

Jeune 9 : Comment ça ?

Nina : Est-ce que tu as l'impression qu'ils prennent en compte ta situation personnelle et ce que tu as vécu avant d'être ici ?

Jeune 9 : Non mais c'est ça qu'ils... Ici on se base beaucoup sur comment on était avant. Ils regardent tout, tout comment tu étais avant, pour voir, pour t'aider. Pour voir les problèmes que tu as, si tu as des problèmes, comment ils peuvent t'aider.

Nina : Ok, donc tu as vraiment l'impression qu'ils font attention à toi, à ce que tu ressens et à tes besoins.

Jeune 9 : Oui c'est sûr.

Nina : Ok. Lorsque tu te fais face à un problème émotionnel ou personnel, est-ce que tu te sens à l'aise de le partager avec les intervenants ?

Jeune 9 : Moi je n'aime pas trop parler. J'en parle jamais même les intervenants me disent d'aller leur parler. Parce que ils remarquent, ils voient quand... Quand ça va pas. Ouais. Et ils me disent si je veux parler, je peux parler de ça. Et parfois je sais que je peux beaucoup parler de trucs comme ça avec eux. Mais les peu de fois où je parlais, c'était bien.

Nina : Ça s'est bien passé ?

Jeune 9 : Mais c'est des trucs qu'ils ne vont pas parler à d'autres personnes. C'est des trucs qu'ils gardent pour eux. Voilà.

Nina : Et vu que tu sais qu'ils le gardent pour eux, tu as plus de facilité à aller te confier ?

Jeune 9 : Oui.

Nina : Et tu dis que ça t'arrive pas souvent parce que c'est dans ta personnalité ou c'est juste parce que...

Jeune 9 : Non, c'est juste parce que moi j'aime pas trop parler. J'aime pas... J'aime pas trop dire ce que je ressens.

Nina : Mais c'est parce que tu es comme ça de base.

Jeune 9 : Ouais.

Nina : Est-ce que t'as l'impression qu'il y a certaines choses qui font que t'es plus à l'aise de te confier avec certaines personnes qu'avec d'autres ?

Nina : Juste le fait de bien connaître tes éducateurs, tu te dis que t'es plus à l'aise ?

Jeune 9 : Ouais, ouais, c'est ça.

Nina : La relation de confiance, c'est important pour toi. Ok.

Nina : Est-ce que tu as l'impression de pouvoir compter sur certains intervenants de manière continue ?

Jeune 9 : Tout le temps que je suis là ?

Nina : Oui.

Jeune 9 : Je sais pas, parce que dès que je vais sortir d'ici, j'ai plus les voir. Oui. J'ai plus rien à voir avec eux. Mais je vais espérer ne plus revenir ouais. Mais après du coup, je sais pas.

Nina : Et sur toute la durée de ton placement, tu as l'impression que tu peux compter sur les mêmes personnes ?

Jeune 9 : Ouais ils seront là jusqu'à la fin de mon placement. Ils seront toujours là pour aider.

Nina : Ok. Est-ce que tu pourrais me donner ta propre définition de « pouvoir compter sur quelqu'un » ?

Jeune 9 : Si j'ai besoin, la personne est là, la personne elle m'aide. Voilà.

Nina : Ok, ça c'est important pour toi, de savoir que la personne soit là pour toi.

Jeune 9 : Ah oui oui.

Nina : Quels sont les exemples où tu as eu l'impression de pouvoir compter sur une personne ici ?

Jeune 9 : Je sais pas, voilà.

Nina : Tu n'as pas un exemple d'un moment où tu t'es vraiment dit « oh, cet éducateur-là, je peux compter sur lui » ?

Jeune 9 : Non pas encore.

Nina : Quelles sont les conséquences pour toi ? Puisque tu sais que tu peux compter sur eux, est-ce que tu as l'impression que ça a des conséquences sur toi ?

Jeune 9 : C'est un peu plus facile d'aller leur parler. Mais sinon ça change pas grand-chose. Je suis là pour travailler et eux pour m'aider, c'est tout. Voilà.

Nina : Qu'est-ce qui se passe pour toi quand tu as plusieurs intervenants qui changent dans un court laps de temps ?

Jeune 9 : Je pense pas que j'ai connu.

Nina : Tu n'as jamais vécu de changement d'éducateurs, c'est toujours les mêmes que tu as depuis le début ?

Jeune 9 : Oui. Oui. Je suis pas là depuis très longtemps.

Nina : Ok, pas de soucis. Ici, on va parler de la manière dont tu perçois les règles et l'autorité. Est-ce que tu pourrais me décrire la manière dont tu perçois les règles ici à l'IPPJ ?

Jeune 9 : Je sais pas si c'est ça, mais moi, je comprends quoi, je comprends que c'est pas trop strict.

Nina : Tu trouves que ce n'est pas trop strict ici ?

Jeune 9 : Non, quand on lit le règlement, tout ça, c'est strict. Mais c'est les éducateurs qui laissent tout ça, qui sont plus ouverts, on va dire.

Nina : Tu trouves qu'ils tempèrent un peu les règles ? Ils laissent passer certaines choses ?

Jeune 9 : Ouais. De base c'est strict mais avec eux ça va.

Nina : Ok. Et c'est quelque chose qui te plait ?

Jeune 9 : Oui. Parce que si c'est trop strict c'est trop compliqué. Faut savoir laisser passer des choses. Un peu, mais pas tout.

Nina : Donc tu trouves que les règles sont dures de base, mais qu'en réalité ça va. Et ça, parce que tu as des éducateurs sympas. Est-ce que tu sais si dans les autres sections, c'est différent, s'ils respectent plus les règles ? Si les éducateurs sont plus stricts ?

Jeune 9 : En fait, parce que dans les autres sections aussi, il y a des éducateurs gentils. Mais dans les autres sections, on va dire qu'ils vont laisser des choses, parce qu'on va dire que nous, ici, ils laissent pas. Mais les choses que nous, ici, on laisse, ça veut dire qu'eux, ils les laissent pas. Mais c'est ça. C'est... Ca dépend. Il y a des choses qu'ils laissent et il y a des choses qu'ils laissent pas.

Nina : Toi, est-ce que tu es dans la même section depuis que tu es arrivé ici ? Ou est-ce que tu as changé de section ?

Jeune 9 : Non non j'ai toujours été dans la même section.

Nina : Comment est-ce que tu réagis lorsqu'un éducateur ou un membre du personnel te rappelle à l'ordre ou impose une règle ?

Jeune 9 : Je réagis pas mal. Si ils me le rappellent, c'est que... C'est que je dois respecter ces règles. Je dois écouter. Ça veut dire que je pars loin.

Nina : Est-ce que c'est déjà arrivé ici, récemment ?

Jeune 9 : Ah ouais, on m'a déjà rappelé les règles, on m'a déjà rappelé plusieurs choses. C'est normal.

Nina : Et est-ce que tu sais un peu m'expliquer comment ça s'est passé ?

Jeune 9 : On va dire qu'il y a une règle. Quand on est à la table, pour se servir quelque chose, il faut demander. Et on va dire que je vais pas demander. Ils vont me le rappeler, ils vont me le dire. Faut pas

demander, je sais pas quoi. Fin si ils vont me dire « il faut demander ». Parce que moi, je vais pas prendre ça mal. Parce que je sais pourquoi il faut demander. Parce que si y a personne qui demande, il va rester plus rien ou ça sera n'importe quoi. Y a des gens qui vont allez on va dire prendre 10 trucs de ça, et d'autres qui en auront pas pris un. Y en a pas assez pour tout le monde, tout ça. Du coup, c'est pour ça qu'il faut demander.

Nina : Ok, c'est ça. On t'a juste rappelé une des règles à table et ça te semble normal. Tu es à l'écoute pour tout ça ?

Jeune 9 : Oui oui.

Nina : Et est-ce que tu aimes bien connaître les raisons des règles ? De savoir pourquoi tu dois respecter ça ou faire ça ?

Jeune 9 : Oui je préfère. Parce que si je sais pourquoi, c'est normal. Je ferais plus.

Nina : D'accord. Comment est-ce que les règles, elles t'ont été expliquées au début de ta prise en charge ?

Jeune 9 : C'est avec le temps. C'est on va dire à chaque fois qu'il y a un truc, on explique et tout ça. On va dire, je vais faire un truc une première fois ça et je savais pas. On va me dire qu'il faut pas. Une deuxième fois aussi, on va me dire qu'il faut pas. Et puis après, voilà, ça va se faire. Je dois comprendre et respecter.

Nina : Ils ont pas pris un moment pour passer en revue avec toi le règlement ?

Jeune 9 : Si aussi. Quand on vient d'arriver, on donne un règlement aussi. On a un règlement en chambre.

Nina : Vous avez un règlement dans chaque chambre ?

Jeune 9 : Et par exemple, moi quand je suis arrivé, l'éducateur qui a fait mon accueil, il a lu avec moi le règlement. Puis il m'en a donné un que j'ai dans ma chambre.

Nina : Est-ce que ces règles-là, elles te sont rappelées au quotidien ?

Jeune 9 : Comme j'ai dit, quand on fait un truc, ils vont dire qu'il faut pas. Ils vont rappeler les règles. Mais à un moment ils vont plus dire. Et si on fait des trucs qu'on peut pas, on sera puni. Mais à un moment c'est normal. Mais si j'oublie un truc ou quoi oui ils vont me le rappeler.

Nina : Est-ce qu'il n'y a que les éducateurs qui vont ces rappels ? Ou n'importe quel membre du personnel peut le faire ?

Jeune 9 : Non, c'est n'importe quel membre du personnel. Et c'est la même chose.

Nina : Est-ce que tu sais s'il existe des espaces où tu peux aller discuter de ces règles ?

Jeune 9 : Non je sais pas. Mais je suppose que avec les éducateurs oui.

Nina : Ok. Ici on va aborder le climat général et l'atmosphère de l'IPPJ. Comment est-ce que tu décrirais l'atmosphère générale ici à l'IPPJ ?

Jeune 9 : On va dire bien, dans ma section en tout cas.

Nina : Dans ta section, tu te sens bien ?

Jeune 9 : Ouais. Je dirais pas que je me sens bien, je suis en IPPJ, mais... C'est bon. Ça va, il y a pire. Ouais.

Nina : Est-ce que c'est un endroit où tu te sens en sécurité ou plutôt un endroit où tu sens qu'il y a de la tension ?

Jeune 9 : En sécurité, je pense pas, parce que quand on est en chambre, quand on est mis en chambre, les portes elles sont fermées.

Nina : Ok, qu'est-ce que tu ressens de savoir que les portes sont fermées ?

Jeune 9 : Devant moi, si il y a un truc qui se passe. Tu fais une crise, tu fais un truc de fou, et il y a une personne qui peut te voir. Mais je sais qu'il y a des surveillants, ils passent de temps en temps pour regarder comme ça. On va dire, tu fais une crise comme ça pendant que... Juste après que le surveillant est passé, t'es dans la merde.

Nina : Ça t'est déjà arrivé ou c'est quelque chose à laquelle tu penses ?

Jeune 9 : Non, j'y ai juste pensé.

Nina : Tu y as juste pensé, ça ne t'est jamais arrivé ?

Jeune 9 : Non, jamais. Mais si ça arrive c'est la merde.

Nina : Ça vous arrive souvent d'être en chambre ? Il y a souvent des moments où vous êtes en chambre ?

Jeune 9 : On est là, on est déjà en chambre. On est en chambre... Bon, on a une... Ça dépend des jours. Les jeudis, il y a une réunion pédagogique, c'est une réunion avec les éducateurs et où ils parlent des jeunes. On est 3 heures en chambre. On est 3 heures en chambre pendant... Fin de 13h20, jusqu'à 16h/16h30, ça dépend. Et puis on sort. Et puis à 21h30, on rentre en chambre. Et on se réveille. Et il y a des moments où on se lève à 9h, des moments où on se lève à 7h, des moments où on se lève à 08h30, ça dépend de si c'est les vacances, si c'est le week-end ou quoi.

Nina : Et pendant la nuit, vous êtes enfermés dans votre chambre ?

Jeune 9 : Tout le temps on est enfermé. La porte elle est fermée.

Nina : Et vous ne pouvez pas sortir du tout ?

Jeune 9 : Non, jamais.

Nina : Est-ce qu'il y a des moments dans la journée où tu as l'impression que l'ambiance, elle est particulièrement bonne ou particulièrement mauvaise ?

Jeune 9 : Comment ça ? En mode, est-ce qu'il y a des moments précis, on va dire ?

Nina : Oui, comme par exemple les repas, tu trouves que c'est chouette ou justement tu trouves que c'est catastrophique.

Jeune 9 : Non, les repas c'est bien. Ils nous laissent parler, on parle, on peut parler entre nous et tout ça.

Nina : Et est-ce qu'il y a des moments où tu te dis que c'est plus compliqué ? Ou l'ambiance est plus mauvaise ?

Jeune 9 : Non, c'est tout le temps bien. Ils nous laissent quand même, ils nous laissent parler, ils nous laissent rigoler. C'est ça qui est bien. On peut tout le temps parler, tout ça. Tant qu'on ne dépasse pas les limites. Exactement.

Nina : Dans quelle mesure est-ce que tu te sens libre de t'exprimer et de partager tes pensées ou tes sentiments, que ce soit avec le personnel ou les autres jeunes ?

Jeune 9 : Comment ça ?

Nina : Est-ce que tu te sens libre de partager ce que tu ressens ? Quand tu ne te sens pas bien, est-ce que tu peux facilement en parler avec les autres jeunes ou facilement en parler avec tes éducateurs ?

Jeune 9 : Non, pas facilement. Comme j'ai dit moi je parle pas trop, moi je n'aime pas trop parler de ce que je ressens. On va dire... Fin voilà.

Nina : Tu préfères tout garder pour toi ?

Jeune 9 : Oui, moi je parle pas trop, je dis pas trop. Il y a des moments où je parle, je parle à l'assistante sociale, je parle à la psy, à certains éducateurs je leur parle, je leur dis. Sinon, voilà.

Nina : Mais tu te sens quand même à l'aise de pouvoir le faire. Tu sais que si tu as vraiment besoin, tu peux te confier.

Jeune 9 : Ca oui oui je le sais.

Nina : Est-ce que tu aurais un exemple à me donner de moments où tu as eu vraiment besoin de parler à quelqu'un et où tu l'as fait ? Ou ce n'est pas encore arrivé peut-être ?

Jeune 9 : Pas encore.

Nina : Qu'est-ce qui pourrait faciliter ou freiner cette démarche pour toi ?

Jeune 9 : La confiance peut être. J'aime pas parler, mais si j'ai vraiment confiance je peux le faire.

Nina : Quand tu veux te confier, tu as vraiment besoin d'avoir confiance en l'autre. Tu ne te confieras pas à quelqu'un en qui tu n'as pas confiance.

Jeune 9 : Non si j'ai pas confiance je parle pas.

Nina : Ici, on va parler de la gestion des conflits et des tensions. Est-ce que tu peux me décrire un conflit dans lequel tu as été impliqué avec d'autres jeunes ou avec des intervenants ?

Jeune 9 : Il n'y a pas vraiment eu de conflits ici.

Nina : Tu n'as jamais eu de conflits ? Est-ce que tu as déjà été témoin d'un conflit ?

Jeune 9 : Oui, il y a eu des trucs qui se sont passés. C'était des bêtes trucs. C'est juste... Ils se sont un peu levés la voix. Ils se sont un peu insultés. Ils les ont mis en chambre pour le temps de voir ce qui s'est passé, ce qui se passe pour éviter que... Pour éviter qu'il y ait des isolements. Et du coup, ils les ont mis en chambre et ils regardent vraiment ce qui se passe là.

Nina : Donc même si vous n'étiez pas impliqué, vous avez tous été en chambre ?

Jeune 9 : Non, non, non. C'est que ceux qui sont impliqués. Ils ont été mis en chambre pour que les éducateurs voient ce qui s'est passé.

Nina : Et comment ça se passe sinon ? Ici tu me parlais que c'était pour éviter l'isolement ?

Jeune 9 : L'isolement, c'est juste quand tu fais une bagarre, quand tu frappes quelqu'un ou tu fais un truc trop grave. On va dire que là on va te mettre en isolement. C'est une chambre où il n'y a rien dedans. Rien du tout.

Nina : Et ça c'est pendant plusieurs heures ?

Jeune 9 : Je crois que depuis à l'IPPJ c'est trois heures max. Et après, ils envoient à la juge. Et la juge, elle décide si elle veut rajouter, si elle veut continuer à laisser en iso. Parce que c'est elle qui décide. Mais si elle veut laisser trois jours, ou un jour, comme ça. C'est la juge qui décide.

Nina : Ok c'est la juge qui décide. Et toi, tu es déjà passé par l'isolement ?

Jeune 9 : Non jamais.

Nina : Comment est-ce que les conflits entre les jeunes sont-ils gérés ici en général ?

Jeune 9 : Comment ça ?

Nina : Imagine, il y a deux jeunes qui se battent. Qu'est-ce qui va se passer ? Comment est-ce que les éducateurs vont gérer ça ?

Jeune 9 : Les éducateurs, tous les éducateurs qu'il y a, ils partent séparés. Et s'ils ont besoin d'aide, ils ont... Tout le monde, ils ont des talkies. Et ils demandent de l'aide. Et ils disent la section et sur ce qu'il y a, et dans l'autre section, ils viennent avec d'autres éducateurs pour aider.

Nina : Tu as déjà vécu un moment comme ça où ils ont dû appeler d'autres éducateurs ?

Jeune 9 : J'étais en... Moi, j'étais en classe. Mais j'ai entendu qu'ils ont dû appeler. Mais j'étais en classe, je n'ai pas vu.

Nina : Ok, tu n'as pas vu, mais tu sais que c'est déjà arrivé. Est-ce que tu as déjà vu ou vécu des situations où un conflit a mal tourné ?

Jeune 9 : Non jamais. À chaque fois c'est géré direct. Fin les éducateurs ils calment direct.

Nina : Ici, on va rentrer dans la troisième partie de mon travail. Donc, c'est ce qu'on appelle la « continuité de l'information ». C'est le fait de comprendre les besoins, les problèmes et les ressources des personnes. Elle permet aussi d'avoir un aperçu des services qu'elles ont reçus auparavant et de leur situation de vie. Est-ce que tu peux me parler des objectifs établis pour ta prise en charge ?

Jeune 9 : De mon placement ?

Nina : Oui.

Jeune 9 : C'est qu'on travaille sur nos faits. On travaille sur nos faits. Les éducateurs référents, c'est à ça qu'ils servent. Les éducateurs référents, ils nous aident à travailler. La psychologue aussi, l'assistante sociale aussi. On va dire... Tu as fait un fait de braquage, il faut que... Tu dois travailler sur... Sur l'argent, on va dire, sur l'empathie pour les victimes qu'il y a eu. Sur tout ton fait, en gros. Avec les éducateurs référents, on décortique le fait et on regarde ce qu'il y a pour travailler dessus.

Nina : Ok, c'est ce qui se passe avec toi ?

Jeune 9 : Avec tout le monde, c'est ça. Quand on passe ici, c'est pour qu'on travaille sur notre fait, pour qu'il y ait une remise en question. Pour qu'on comprenne que c'est un mauvais truc, que c'est pas ça qu'il fallait faire et qu'on ne le fasse plus à l'avenir. C'est ça leur but. C'est pas vraiment de punir. Fin si c'est aussi de punir, mais c'est pas vraiment ça. Parce que sinon, ils nous auraient mis une peine et puis c'est bon. On s'en va après ça. Mais là, on nous met ici, si on a travaillé sur notre fait, on nous libère et tout. Et si on n'a pas compris, on nous prolonge. Mais si on n'a pas compris, si on doit encore travailler alors pour le faire, on nous re prolonge. Tout dépend de si on travaille ou pas sur ce qu'on doit faire.

Nina : Est-ce que tu as l'impression en tout cas, toi, personnellement, que c'est utile ce qu'ils font ici ?

Jeune 9 : Ouai. Moi, j'ai beaucoup travaillé. Et à part où chaque 3 mois... Où il y a une R.S., une réunion de synthèse. C'est un mode où il y a plusieurs... Il y a un de tes éducateur référent, la psy, l'assistante sociale et la directrice de la section. Et on fait un retour sur le placement et ils choisissent ce que eux ils vont proposer à la juge : un retour en famille, un prolongement, tout ça. Et voilà. Et moi, quand j'ai eu ma réunion de synthèse, ils ont proposé un retour en famille parce que j'ai travaillé sur mes faits, j'ai travaillé sur ce que j'avais à travailler et tout ça.

Nina : Donc, tu as pu avoir un retour en famille tout de suite.

Jeune 9 : Oui fin il faut que la juge accepte ça.

Nina : Et ça a été en discute avec toi ?

Jeune 9 : Oui, la réunion de synthèse c'était avec moi. Il y a une première partie où d'abord, moi, je parle beaucoup, on me pose des questions et je réponds. Et une deuxième partie, moi, je descends et eux, ils sont entre eux et ils décident ce qu'ils veulent me proposer. Après, on remonte et on me dit la décision et ça c'est la troisième partie.

Nina : Ok. Donc, tu en as déjà eu une, de réunion de synthèse ?

Jeune 9 : Oui.

Nina : Est-ce que, à côté de ça, tu as aussi un second objectif ? Autre que celui de travailler sur tes faits ?

Jeune 9 : Oui, j'ai fait ça.

Nina : C'est un objectif que la juge t'a...

Jeune 9 : Ah, non. La juge, moi, elle m'a pas donné d'objectif.

Nina : Elle ne t'a pas donné d'objectif ?

Jeune 9 : Parce que moi, on m'a changé de juge pendant le placement. Au début, j'avais une juge et puis, c'est elle qui m'a placé ici et puis après, genre un mois et quelques, on a changé ma juge pour une autre juge. Moi, je n'ai jamais vu cette juge. Et quand la juge elle te met un objectif, après, la plupart du temps, c'est... Quand tu es déjà placé ici et que tu la revois, elle te dit pour que tu sortes, tu dois faire ça, ça, ça. Tu dois travailler sur ça, ça, ça. Et puis, dès que t'as travaillé sur ça, elle peut te libérer.

Nina : Comment est-ce que les intervenants s'y sont-ils pris pour rendre cette histoire d'objectifs clair pour toi ?

Jeune 9 : Ils m'ont parlé. Ils ont dit que je devais me mettre des objectifs et travailler pour les remplir. Et c'est comme ça que mon placement ici va être utile. Si je travaille pas sur mes faits ça sert à rien. Faut que j'apprenne.

Nina : Ok. Est-ce que cet objectif-là, que tu a, il a toujours été le même ou est-ce qu'il a changé au cours de ton placement ?

Jeune 9 : Oui, ça... On a toujours dû travailler sur nos faits.

Nina : Dès le début que tu as été placé ici, on a commencé à voir avec toi ce que t'avais commis, pourquoi, etc. ?

Jeune 9 : Oui.

Nina : Comment se passe le suivi de tes objectifs ?

Jeune 9 : Ils viennent. Ils viennent. Les éducateurs référents pas tout le temps. Les psys, tout ça, les assistants sociaux, ils viennent. Mais si toi tu vas vers eux, tu leur demandes un entretien et tu leur dis ça et tu travailles, c'est encore mieux. C'est là que ça va t'aider sur ton placement et qu'ils vont prendre en compte que tu vas les voir, que tu veux travailler. Et quand tu vas voir toi, genre tu peux plus voir l'éducateur, on va dire. Donc tu peux avoir plus de travail. Tu peux plus travailler.

Nina : Donc vous avez des rendez-vous récurrents, mais plus toi tu vas vers les éducateurs ou vers l'assistance sociale, mieux c'est.

Jeune 9 : Oui.

Nina : Toi, est-ce que c'est ce que tu fais ?

Jeune 9 : Oui c'est moi qui vais voir l'éducateur.

Nina : Ici, on va parler de la « continuité de la gestion ». Elle correspond à l'organisation de la prise en charge pendant toute une intervention. Elle assure aussi que les services sont cohérents grâce au partage d'informations et à la coordination des intervenants. Comment perçois-tu les différents types de services qui te sont proposés ici ? Donc éducatif, social, psychologique.

Jeune 9 : En mode, comment je les vois ?

Nina : Oui.

Jeune 9 : Je vois ça en bien, que ça nous aide. Là, surtout, ça nous aide par rapport à nos familles. Déjà, ça nous aide pour voir si on veut trouver une école dehors. Il y a plein de choses. Il y a plein de choses. Si tu veux travailler, tu as beaucoup de temps. Et voilà. La psy, aussi, elle nous aide. Elle nous aide à travailler sur nos faits aussi. Avoir un bon équilibre de nos besoins. Pas que dans les faits, mais des besoins que j'avais et des besoins que la victime elle avait aussi. Moi, j'ai travaillé sur ça et tout ça avec elle. Et ça m'a beaucoup aidé.

Nina : Ça t'a beaucoup aidé ?

Jeune 9 : Oui vraiment.

Nina : Est-ce que tu as l'impression que ces interventions, elles se complètent bien ?

Jeune 9 : En fait, non, ça je pense pas.

Nina : Est-ce que tu saurais un peu m'expliquer ?

Jeune 9 : Enfaite... Non... Fin si, c'est un tout. En fait, on va dire, comme je vous disais, moi, avec l'exemple du braquage, je me suis fait prendre pour un braquage. Tout ce qu'ils ont dit, qu'ils ont décortiqué sur ce braquage, j'ai travaillé que sur ça. Tout ton placement, c'est juste ça. Tu travailles. C'est juste sur ce fait. A part si t'as plusieurs faits, si t'es rentré pour plusieurs faits, tu dois travailler sur tous les faits. On va dire, si y'a que le braquage, avec tout le monde tu travailles sur tout le braquage. Mais chacun, il prend une partie, on va dire. C'est ça.

Nina : Donc tu as l'impression que le travail qui se fait ici se complète bien car tu travailles sur différents aspects des faits avec différentes personnes ? Et par conséquent, ça englobe toute ta problématique ?

Jeune 9 : Oui c'est exactement ça. On travaille sur tout le fait. Chaque partie est décortiquée et avec le braquage on travaille sur chaque partie.

Nina : Dans quelle mesure penses-tu que les différents professionnels qui te suivent sont bien informés de ton parcours, de tes besoins, des décisions et des actions mises en place pour t'aider ?

Jeune 9 : Comment ça ?

Nina : Est-ce que tu as l'impression que tous les intervenants sont au courant de ce qui t'est arrivé avant d'être ici ?

Jeune 9 : Pas tous. C'est pas tous les éducateurs. C'est les éducateurs référents, l'assistante sociale, la psy, la directrice, elles sont au courant. C'est obligé. Et certains éducateurs aussi, d'autres éducateurs aussi sont au courant.

Nina : Mais vraiment, tes référents, ton assistante sociale, c'est vraiment ceux qui sont au courant.

Jeune 9 : La psy aussi.

Nina : Ça, eux sont vraiment au courant de tout ce qui t'est arrivé ?

Jeune 9 : Oui et la directrice. Elles sont au courant.

Nina : Et les autres professionnels ?

Jeune 9 : Pas forcément. Ils sont pas obligés d'être au courant. Si ils sont au courant, c'est qu'ils ont entendu à un moment tout ça. Mais avec eux, tu fais pas d'entretien, tu travailles pas avec eux.

Nina : Et quand tu es arrivé ici, ils ont juste lu ton dossier ou vous avez eu une réunion pour discuter de tout ça ?

Jeune 9 : Quand on arrive ici, on nous donne un éducateur à nous. Un éducateur référent nous donne et après, une semaine comme ça, on peut choisir un deuxième éducateur que nous on veut. Et avec l'éducateur, qu'on nous donne, dès qu'on nous donne, il fait un entretien avec nous. On parle de tout ça. La directrice, dès qu'on arrive, elle nous prend en entretien on va dire quelques jours après. Ou le plus vite possible. Et on parle du fait, tout ça. Et l'assistante sociale et la psy aussi.

Jeune 9 : Elles prennent plus vite. Pour vraiment discuter de la situation, du fait et de ce qui est arrivé avant.

Nina : Donc tu as l'impression qu'ils sont bien au courant de tout ?

Jeune 9 : Oui. C'est obligé. Déjà elles lisent le dossier. Puis elles prennent en entretien. Donc elles savent tout ou presque.

Nina : Est-ce que tu sais ce qu'il fait écrit dans ton dossier ?

Jeune 9 : Non. Le fait je pense puis les décisions de la juge.

Nina : Et c'est pareil pour tes besoins ? Tu as l'impression qu'ils sont bien informés de tes besoins en tant que jeune ?

Jeune 9 : Ca dépend. Mais je pense que c'est leur travail. Donc oui ils doivent savoir.

Nina : Comment est-ce que tu perçois la collaboration entre les différents professionnels qui t'accompagnent ?

Jeune 9 : Comment est-ce que je...

Nina : Est-ce que tu as l'impression qu'ils collaborent entre eux. Est-ce que tu trouves qu'ils travaillent de manière cohérente et en accord les uns avec les autres ?

Jeune 9 : Ouais.

Nina : Ou tu as l'impression qu'ils se contredisent ?

Jeune 9 : Non, ils se contredisent pas. Ils se contredisent pas. Ils... Vous parlez par rapport aux faits ?

Nina : Non, plutôt par rapport à toute ta prise en charge.

Jeune 9 : Ouais, non, ils... Ils choisissent comme je vous ai dit. En fait il décortiquent. Et ils donnent une partie à chacun. Donc ils vont tous dans le même sens.

Nina : Donc quand ils travaillent, tu as l'impression qu'ils collaborent ? Qu'ils vont dans le même sens ? Tu n'as jamais ressenti de contradiction ?

Jeune 9 : Ben non. Si, c'est ça, mais c'est fait exprès. C'est en mode vraiment de... Tu vas dire cet éducateur-là, cet éducateur-là, cet éducateur-là. Et ça, c'est mon fait. Cet éducateur-là, il va prendre cette partie, celui-là prend cette partie, celui-là prend cette partie. Et avec ça, avec lui tu travailles que sur ça. Et du coup, je veux dire qu'avec cet éducateur-là, je dois pas travailler sur ça. Je travaille juste sur ça.

Nina : Et donc au final, ça se complète bien, tu trouves ?

Jeune 9 : Oui.

Nina : Tu ne voudrais pas que ça se passe autrement ? Tu trouves que c'est très bien comme ça ?

Jeune 9 : Ouais, c'est bien. C'est un état à travailler. On peut travailler beaucoup.

Nina : En tout cas, tout ça te convient à ça ?

Jeune 9 : Ouais, ça me convient. C'est plus simple. Parce que je sais avec quel éducateur je travaille quoi. Et comme ça j'avance. Et eux ils se contredisent pas, parce qu'ils travaillent pas sur les mêmes parties. Donc un éducateur va pas se mêler des autres parties qui sont pas à lui. J'aime bien.

Nina : Qu'est-ce qui, selon toi, facilite ou complique cette collaboration ?

Jeune 9 : Je sais pas. Peut être les réunions. Ils travaillent ensemble et ils parlent beaucoup.

Nina : Si des différences existent quant à ta prise en charge, comment celles-ci ont-elles affecté ton expérience ou ton ressenti ici ?

Jeune 9 : J'ai jamais eu ça. Mais ce serait pas facile. La vérité faut qu'ils se mettent d'accord avant de me demander de faire ou pas un truc. Je saurais pas trop qui je dois écouter.

Nina : Ok, d'accord. Quand tu échanges avec un professionnel au sujet de tes problèmes ou de tes progrès, est-ce que tu as l'impression qu'il ou elle tient compte des avis ou des actions des autres intervenants ?

Jeune 9 : Comment ça ?

Nina : Imagine tu te confies à un intervenant par rapport à tes progrès, tu as envie de lui en parler. Est-ce que t'as l'impression qu'il tient compte de l'avis de son collègue qui, par exemple, ne pense pas du tout comme toi ? Ou tu as l'impression qu'il va se faire sa propre idée lui-même ?

Jeune 9 : Je sais pas, non.

Nina : Pas de soucis.

Jeune 9 : Mais je pense qu'il peut penser tout seul. Il a pas besoin de savoir ce que l'autre éducateur pense.

Nina : Tu m'as dit, si je ne me trompe pas, que tu n'avais pas encore vécu de changement entre tes éducateurs et tu es toujours dans la même section ?

Jeune 9 : Oui oui.

Nina : Ok, alors je vais passer la prochaine question, car elle ne te concerne pas. Donc que penses-tu des échanges d'informations te concernant entre les différents professionnels ? Donc, ils s'échangent des informations personnelles à ton sujet. Qu'est-ce que tu penses, toi, de ces échanges-là dans la confidentialité ?

Jeune 9 : Ils n'échangent pas avec tout le monde. C'est juste un petit cercle. Dans tous les cas, ils sont déjà tous au courant de mon fait. C'est tout ce qu'il y a. Donc, voilà.

Nina : Donc, toi, tu es d'accord qu'ils communiquent entre eux ?

Jeune 9 : Ouais. Tant que ça reste pas avec tout le monde. Mais tous les éducateurs qui travaillent avec moi doivent être au courant, c'est normal.

Nina : Est-ce que tu voudrais que ça se passe d'une certaine façon, si tu pouvais décider ?

Jeune 9 : Mais en fait, ça dépend. Ça peut se faire, ça peut pas se faire. On va dire, quand ils parlent, on va dire, tel l'éducateur, tel l'éducateur, vont parler de moi. Des moments, ça va se faire, des moments, ça va pas se faire. C'est au hasard, on va dire. C'est que s'il y a un truc qui se passe, ils vont parler. On va dire, c'est que si j'ai fait un truc, ils vont parler de ça. Sinon, ils vont pas parler.

Nina : C'est vraiment, s'il se passe un truc dans ta prise en charge qu'ils vont discuter, sinon, tant que ça se passe bien y a rien à dire.

Jeune 9 : Ouais, c'est ça.

Nina : Comment évalues-tu la continuité entre les soins ou services que tu reçois ici et ceux que tu as reçus auparavant, que ce soit dans d'autres institutions ou avant ton arrivée ici ?

Jeune 9 : Comment ça ?

Nina : Est-ce que tu as l'impression que tout ce que tu reçois ici, c'est dans une continuité ? Toi, tu me parlais que ton fait était décortiqué, tu as l'impression que ça reste dans une continuité ?

Jeune 9 : Oui.

Nina : Ou tu as l'impression que reste un peu resté figé sur le même point ?

Jeune 9 : Non, on avance. On travaille sur plus de choses que quand je suis arrivé.

Nina : Tu as vraiment l'impression que ta prise en charge avance et que t'évoles et que ça va vers le positif ?

Jeune 9 : Oui oui j'en suis sûr.

Nina : Et par rapport à tes autres institutions. Est-ce que tu as l'impression qu'il existe une continuité entre ton suivi la bas et celui que tu as maintenant ?

Jeune 9 : A ça non. Mais c'était pas du tout la même chose.

Nina : Tu étais placé où avant ?

Jeune 9 : J'étais chez moi avant de venir ici. Mais en SRG encore avant.

Nina : Ah oui donc pas du tout le même style d'établissement.

Jeune 9 : Non. J'avais pas encore de faits donc on faisait pas la même chose. J'avais pas encore fait de bêtises.

Nina : Oui ok. Ici, on est presque à la fin de l'entretien, mais avant de le clôturer, j'aimerais encore te poser trois questions sur ton ressenti personnel global vis-à-vis de ta prise en charge. Qu'est-ce que tu pourrais me dire pour conclure cette discussion ? Est-ce que tu aurais une conclusion, une information à donner, à ajouter ?

Jeune 9 : Je sais pas. Je sais pas.

Nina : Qu'est-ce que tu ressens vis-à-vis de ta prise en charge ici, dans cette équipe ? Si tu devais me résumer ton ressenti global, ici.

Jeune 9 : Sur mon placement ? Il aide. C'est constructif, on va dire. Ça nous aide pour l'avenir. Les éducateurs nous aident aussi. C'est pas... En fait, ils vont aussi nous aider à savoir ce qu'on veut faire plus tard ici. C'est ça qui est bien. C'est-à-dire, s'il y a des qui savent pas, ils aident. Si tu veux passer le permis, tu peux passer le permis. Mais c'est... On va dire, tu peux passer que le théorique en étant ici. Après, tu passes le pratique quand tu es dehors. Et voilà.

Nina : Et enfin, dernière question. Imagine, à côté de toi, tu as un jeune qui débarque à l'IPPJ. Comme toi, c'est son premier placement ici. Est-ce que tu aurais des supers conseils à lui donner pour que son placement se passe bien ?

Jeune 9 : De travailler sur ses faits. Travailler, d'aller voir ses éducateurs référents, la psy, l'assistant social. D'être actif.

Nina : Est-ce que c'est un conseil qu'on t'a donné quand tu es arrivé ici ?

Jeune 9 : Non c'est ce que je me suis rendu compte en étant ici.

Nina : Ok, d'accord. Et c'est ce que tu souhaiterais lui dire ?

Jeune 9 : Oui oui c'est le plus important.

Nina : Super merci beaucoup ! Je vais couper l'enregistrement.

Retranscription – Jeune 10 (IPPJ 2 – S1)

Nina : J'aimerais d'abord un peu discuter avec toi de différents aspects qui nous permettront de mieux comprendre qui tu es. D'abord, je vais te demander quel âge est-ce que tu as ?

Jeune 10 : 14 ans.

Nina : Depuis combien de temps est-ce que tu es placé ici au sein de l'IPPJ ?

Jeune 10 : Deux mois et demi.

Nina : Est-ce que tu peux un peu me parler de ta famille et des relations que tu entretiens avec eux ?

Jeune 10 : Je préfère pas répondre à cette question.

Nina : Pas de soucis. Est-ce que tu as déjà été en contact avec des services sociaux ou des institutions avant d'être placé ici ?

Jeune 10 : Le SAJ, mais c'est un service.

Nina : Oui. Est-ce que tu es passé par d'autres IPPJ ?

Jeune 10 : Non.

Nina : Tu n'as jamais été placé en service résidentiel, internat ou foyer ?

Jeune 10 : Si en SRG. Une fois.

Nina : Ok. Donc je te rappelle la nature confidentielle de notre entretien, ainsi que le fait que les questions concernent ta mesure de placement actuelle. Comment est-ce que tu te sens parmi les jeunes ici au sein de l'IPPJ ?

Jeune 10 : Bah... Bien, je suis dans le tas, quoi. Dans tous les jeunes.

Nina : Donc il n'y a pas des jeunes avec qui ça se passe mieux ou moins bien ?

Jeune 10 : Non.

Nina : Est-ce que tu pourrais un peu me décrire les relations que tu entretiens avec les autres jeunes ?

Jeune 10 : Comment ça ?

Nina : Donc les relations que tu entretiens avec les autres jeunes, est-ce que c'est amical, est-ce que c'est de la courtoisie, est-ce que tu es sympa, tu es respectueux envers eux mais c'est tout ? Est-ce que tu te sens vraiment que t'as des amis ici ?

Jeune 10 : Non, on est sympa et respectueux entre nous mais c'est tout.

Nina : Parce que vous vivez ensemble et...

Jeune 10 : Ouais.

Nina : Est-ce que tu considères les autres jeunes ici comme étant tes amis ?

Jeune 10 : Non, je n'ai pas d'amis ici.

Nina : Est-ce que tu saurais me dire pourquoi ?

Jeune 10 : Parce que j'ai pas d'amis ici. Ce sont pas des amis. On vit ensemble mais c'est tout. Je compte pas les revoir quand je serais dehors.

Nina : Ok. Est-ce que tu vis... Donc tu vis en section, tu es tout le temps avec ta section ou tu es parfois avec les autres jeunes de l'IPPJ ?

Jeune 10 : Non, on est tout le temps en section. Juste en section.

Nina : Vous n'êtes jamais tous ensemble ?

Jeune 10 : Non, jamais.

Nina : Ok. Et vous êtes combien dans votre section ?

Jeune 10 : Dix.

Nina : Donc tu es toujours qu'avec ces neuf autres jeunes là et c'est tout ?

Jeune 10 : Ouais.

Nina : Qu'est-ce qui caractérise les relations avec tes amis en dehors d'ici ? Comment est-ce que tu pourrais qualifier ces relations ? En gros, qu'est-ce qui fait que vous êtes amis en dehors d'ici ? Tu leur fais confiance, c'est des personnes que t'apprécies ?

Jeune 10 : Ouais, c'est des personnes que j'apprécie.

Nina : Ok. Tu les vois quand même en étant placés ici ? Ou jamais ?

Jeune 10 : Non. Et je leur fais confiance aussi.

Nina : Ici, on va rentrer dans le cœur de notre recherche et les questions que je vais te poser concernent ce qu'on appelle la « continuité relationnelle ». Elle correspond à la relation que tu entretiens avec les différents intervenants au sein de l'IPPJ. Tu rencontres plusieurs intervenants différents ici ?

Jeune 10 : Ouais.

Nina : Tu as des éducateurs référents ?

Jeune 10 : Ouais.

Nina : Tu en as combien ?

Jeune 10 : Deux.

Nina : Qui rencontre tu d'autres ?

Jeune 10 : Donc des éducateurs, psy, assistante sociale aussi. Et surveillants.

Nina : Comment décrirais-tu la relation que tu as avec les différents intervenants qui te suivent ici ? Et s'il y a des différences, parles-moi des points positifs et négatifs de ces relations.

Jeune 10 : Euh, ça je sais pas.

Nina : Est-ce qu'il y a des éducateurs avec lesquels tu t'entends mieux qu'avec d'autres ?

Jeune 10 : Ouais.

Nina : Est-ce que tu sais m'expliquer ce qui fait qu'avec certains ça se passe mieux ?

Jeune 10 : Parce que y en a qui sont moins sympas et y en a qui sont plus cools.

Nina : Ok. Comment est-ce que les intervenants composent avec ta situation personnelle ?

Jeune 10 : Ouais.

Nina : Tous ?

Jeune 10 : Ouais.

Nina : Tu vois souvent ta psychologue ?

Jeune 10 : Une fois par semaine.

Nina : Les éducateurs tu es tout le temps avec eux et la psychologue c'est une fois par semaine ?

Jeune 10 : Ouais.

Nina : Et tu as l'impression qu'ils prennent en compte ta situation personnelle ?

Jeune 10 : Ouais. Ils connaissent ce que j'ai fait et ils font avec.

Nina : Lorsque tu fais face à un problème émotionnel ou personnel, est-ce que tu te sens à l'aise de le partager avec les intervenants ?

Jeune 10 : Non.

Nina : Pourquoi ?

Jeune 10 : Parce que je suis comme ça.

Nina : Tu ne vas jamais parler lorsque ça ne va pas ?

Jeune 10 : Non.

Nina : Qu'est-ce qui te permet de te sentir à l'aise, ou au contraire, qu'est-ce qui te freine dans cette démarche ?

Jeune 10 : Rien.

Nina : Rien ? Parce que juste tu n'es pas comme ça et...

Jeune 10 : Ouais. Y a rien pour que je le fasse. C'est juste comme ça.

Nina : Par rapport à ce que tu viens de me dire, est-ce que tu as l'impression de pouvoir compter sur certains intervenants de manière continue ?

Jeune 10 : Ouais.

Nina : Sur tous ? Enfin, tous ceux que tu rencontres souvent ?

Jeune 10 : Pas sur tous mais sur deux, trois, ouais.

Nina : Ok, tu as l'impression. Et est-ce que tu as l'impression de pouvoir compter sur eux de manière continue ?

Jeune 10 : Ouais ouais.

Nina : Est-ce que tu saurais m'expliquer ?

Jeune 10 : Non je sais pas, c'est comme ça. Je sais qu'ils sont là pour m'aider et que je peux compter sur eux.

Nina : Est-ce que tu pourrais me donner ta propre définition de « pouvoir compter sur quelqu'un » ?

Jeune 10 : Quelqu'un à qui on a confiance.

Nina : Ok. Pour toi, la confiance, c'est quelque chose d'important ?

Jeune 10 : Ouais.

Nina : Ok. Quelles sont les conséquences pour toi ? Vu que tu peux compter sur certains de tes éducateurs, on va parler vraiment de ceux sur lesquels tu peux compter. Est-ce que ça a des conséquences sur toi et sur ta manière de vivre ton placement ?

Jeune 10 : Non.

Nina : Pas vraiment, c'est pareil ?

Jeune 10 : Non. Je fais mon placement normal et ça change rien.

Nina : Ok. Qu'est-ce qui se passe pour toi quand tu as plusieurs intervenants qui changent dans un court laps de temps ? Est-ce que tu as connu une situation où des intervenants ont dû changer ?

Jeune 10 : Non.

Nina : Les éducateurs sont toujours les mêmes depuis que tu es placé ?

Jeune 10 : Ouais.

Nina : Ok. Ici nous allons aborder la perception des règles et de l'autorité. Est-ce que tu pourrais un peu me décrire la manière dont tu perçois les règles ici à l'IPPJ ?

Jeune 10 : C'est des règles de base, donc... ça va.

Nina : Ok, tu n'as pas l'impression que ce sont des règles dures ou justement des règles un peu faciles ?

Jeune 10 : Ouais ouais. C'est normal quoi. Des règles de base.

Nina : Comment est-ce que les règles, elles t'ont été expliquées au début de ta prise en charge ?

Jeune 10 : On m'a pas vraiment expliqué les règles, mais je les ai appris.

Nina : Ok. On vous a donné quelque chose ? Un règlement papier que vous avez dû le lire ou autre ?

Jeune 10 : Ouais.

Nina : Tu dis que tu les as apprises, est-ce que tu saurais m'expliquer ?

Jeune 10 : Pas besoin de me les expliquer. Quand j'entendais que les éducateurs disaient aux autres « fais pas ça » ou « fais ça » bah j'ai retenus. J'ai appris tout seul.

Nina : Est-ce que ces règles, elles te sont rappelées au quotidien ?

Jeune 10 : Ouais.

Nina : Et c'est qui qui le fait ?

Jeune 10 : C'est les éducateurs à table, quand on finit les repas, ils nous rappellent les règles. Ce qu'on doit faire et comment on doit le faire. Ils nous rappellent les tâches à faire aussi.

Nina : Et ils le font souvent ?

Jeune 10 : Ouais après chaque repas.

Nina : Est-ce qu'il y a des espaces dans lesquels tu peux aller discuter de ces règles ? Imagine, si tu trouves qu'une règle est vraiment trop compliquée à respecter, il y a des endroits où tu peux aller en discuter, ou des personnes ?

Jeune 10 : Les éducateurs, ouais.

Nina : Ça t'est déjà arrivé d'aller en discuter ?

Jeune 10 : Non, mais c'est possible.

Nina : Ok. Comment est-ce que tu réagis lorsqu'un éducateur ou un membre du personnel te rappelle à l'ordre ou impose une règle ?

Jeune 10 : Je suis perturbé.

Nina : Tu sais m'expliquer ? Il y a un moment où c'est arrivé ?

Jeune 10 : Ouais, ouais.

Nina : Tu peux un peu me décrire ? Tu n'es pas obligé de décrire dans les détails si tu ne veux pas me dire ce qui s'est passé, mais c'est pour que je comprenne un peu.

Jeune 10 : Bah... Vous pouvez me redire la question ?

Nina : Pas de souci. Comment est-ce que tu réagis lorsqu'un éducateur ou un membre du personnel te rappelle à l'ordre ou impose une règle ?

Jeune 10 : Je réagis... Je réagis pas... J'accepte...

Nina : Tu acceptes juste ce qu'on te dit ?

Jeune 10 : Ouais. Si un éducateur me rappelle à l'ordre, je peux rien dire. J'accepte c'est tout. C'est comme ça.

Nina : Tu ne demandes pas d'explication ou autre ?

Jeune 10 : Non, jamais. C'est juste comme ça, j'accepte.

Nina : Est-ce que tu as un exemple d'un moment où s'est arrivé récemment ?

Jeune 10 : Non c'est comme ça ça dépend.

Nina : Ici, on va un peu parler du climat général et de l'atmosphère au sein de l'IPPJ. Comment est-ce que tu décrirais l'atmosphère générale ici à l'IPPJ ?

Jeune 10 : L'atmosphère est... Elle est bien.

Nina : Est-ce que c'est un endroit où tu te sens en sécurité, ou plutôt un endroit où tu sens qu'il y a de la tension ?

Jeune 10 : Entre les deux.

Nina : Entre les deux ? Est-ce que tu saurais m'expliquer ?

Jeune 10 : Des fois, il y a de la tension avec les éducateurs ou avec d'autres jeunes. Et des fois, on se sent en sécurité.

Nina : Et le fait d'être en milieu fermé, ça change quelque chose pour toi ? Je sais que tu n'as pas connu le milieu ouvert, mais est-ce que ça a une incidence sur toi ?

Jeune 10 : Non.

Nina : Ça ne change rien le fait de savoir que tout est fermé ? Pour toi, c'est pareil ?

Jeune 10 : Non ça change rien. C'est comme ça, on s'y habitue.

Nina : Est-ce qu'il y a des moments dans la journée où tu trouves que l'ambiance est particulièrement bonne ?

Jeune 10 : Euh... Ouais.

Nina : Tu sais me dire quoi comme moment ?

Jeune 10 : Pendant les activités sportives.

Nina : Les activités sportives, toi t'aimes bien ?

Jeune 10 : Ouais.

Nina : Tu trouves que l'ambiance est chouette ?

Jeune 10 : Ouais.

Nina : Est-ce qu'au contraire, il y a des moments où tu trouves que l'ambiance est vraiment mauvaise ?

Jeune 10 : Euh... À table.

Nina : À table, pour toi c'est plus compliqué ?

Jeune 10 : Ouais.

Nina : Tu sais m'expliquer un peu pourquoi ?

Jeune 10 : Parce que je parle à personne et tout le monde parle pendant une heure. Ouais.

Nina : Tu n'aimes pas trop être réunis avec tous les autres jeunes et avoir tout le monde qui parle ?

Jeune 10 : Non je n'aime pas trop. C'est trop de bruit. Et moi je parle à personne.

Nina : Ok. Dans quelle mesure est-ce que tu te sens libre de t'exprimer et de partager tes pensées ou tes sentiments ? Que ce soit avec les autres jeunes ou avec les intervenants ?

Jeune 10 : Je préfère ne pas répondre.

Nina : Pas de soucis. Ici, on va un peu parler de la gestion des conflits et des tensions. Est-ce que tu pourrais me décrire un conflit dans lequel tu as été impliqué, soit avec d'autres jeunes, soit avec des intervenants ?

Jeune 10 : J'ai pas eu de conflit.

Nina : Tu n'as jamais eu de conflit ? Et est-ce que tu as déjà été témoin dans un conflit ?

Jeune 10 : Ouais.

Nina : Est-ce que tu peux m'expliquer juste comment ça s'est passé ? Comment ça a été réglé ?

Jeune 10 : Un autre jeune qui s'est énervé avec un autre jeune et il lui a lancé un sceaux et de l'eau. Et l'autre s'est énervé.

Nina : Et comment est-ce que les intervenants ont réagi ?

Jeune 10 : Ils sont venus directement et ils l'ont mis en isolement.

Nina : Tu sais un peu me parler de l'isolement et de comment ça se passe ? Je ne sais pas si tu y es déjà allé.

Jeune 10 : Non.

Nina : Et tu sais un peu comment ça se passe à l'isolement ?

Jeune 10 : Dès qu'on fait une faute grave entre guillemets, on va à l'isolement. On reste isolé dans une chambre, seul.

Nina : Et c'est pendant plusieurs heures ?

Jeune 10 : Ça dépend. Si on a un travail de réflexion, on doit finir le travail et puis revenir. Ça dépend des IPPJ. Des fois, si on frappe un éducateur, on peut rester 7 jours en isolement.

Nina : Donc en fonction de ce que tu fais et de comment ça se passe. Donc toi tu n'as jamais été placé en isolement ? Comment est-ce que les conflits en général entre les jeunes sont-ils gérés ici ? Comment est-ce que les intervenants ils font quand il y a deux jeunes qui se battent de manière générale ?

Jeune 10 : Un éducateur et les deux jeunes concernés sont réunis et essayent de régler le problème calmement.

Nina : Tu as déjà été témoin de plusieurs fois où c'est arrivé ?

Jeune 10 : Ouais.

Nina : Est-ce que t'as déjà vécu, ou plutôt vu dans ta situation, des moments où un conflit a mal tourné ?

Jeune 10 : Non.

Nina : Ça n'est jamais arrivé ?

Jeune 10 : Non.

Nina : Tu trouves que ce sont de petits conflits et qui se gèrent quand même assez vite ?

Jeune 10 : Ouais.

Nina : Ok. Ici on rentre dans la troisième section de ma recherche. Donc c'est la « continuité de l'information ». C'est le fait de comprendre les besoins, les problèmes et les ressources des personnes. Elle permet aussi d'avoir un aperçu des services qu'elles ont reçus auparavant et de leur situation de vie. Est-ce que tu peux me parler des objectifs établis pour ta prise en charge ?

Jeune 10 : Mes objectifs c'est... Je ne sais plus.

Nina : Par exemple, pour certains jeunes ça peut être de rentrer chez eux, de sortir d'ici, de retrouver une école, etc.

Jeune 10 : Ouais voilà. Mon objectif c'est de rentrer chez moi et de ne plus revenir ici.

Nina : Retrouver une école peut-être ?

Jeune 10 : Non. Ça non.

Nina : Ce sont des objectifs qui viennent de toi ou qu'on t'a imposé en arrivant ici ?

Jeune 10 : De moi.

Nina : C'est toi qui les a choisis ? Comment est-ce que les intervenants s'y sont pris pour rendre ça clair pour toi ? Est-ce qu'au tout début de ton placement, ils ont pris un moment pour t'expliquer que tu devais te fixer des objectifs et que tu allais travailler pour les atteindre ?

Jeune 10 : Ouais.

Nina : Et c'est quelque chose qui a juste été fait au tout début ou c'est quelque chose qui t'est souvent rappelé en faisant discuter ?

Jeune 10 : Souvent rappelé avec les éducateurs référents.

Nina : C'est avec eux souvent que tu parles de tes objectifs ?

Jeune 10 : Ouais. Mais c'est qu'avec eux même.

Nina : Si tu étais un intervenant, qu'est-ce que tu proposerais ? Comment est-ce que tu voudrais que ça se passe ?

Jeune 10 : Je sais pas.

Nina : Est-ce que ton objectif a toujours été le même depuis le début de ton placement ou est-ce qu'il a changé ?

Jeune 10 : Non ça a toujours été.

Nina : Ok. Comment se passe le suivi de ton objectif ?

Jeune 10 : Je vais voir les éducateurs pour en parler. Je dois leur montrer que j'avance. Que je travaille.

Nina : Ok. Et ça te plaît que ça se passe comme ça ?

Jeune 10 : Ouais.

Nina : Tu dois aller les voir tous les X temps ou c'est quand tu veux ?

Jeune 10 : C'est quand je veux. Mais de temps en temps c'est eux qui viennent aussi.

Nina : Ici, on va parler de la « continuité de la gestion ». Ça correspond à l'organisation de la prise en charge pendant toute une intervention. Elle assure aussi que les services sont cohérents grâce au partage d'informations et à la coordination des intervenants. Comment perçois-tu les différents types de services qui te sont proposés ici ? Donc éducatif, social, psychologique.

Jeune 10 : C'est bien.

Nina : Tu trouves que c'est bien ?

Jeune 10 : Ouais.

Nina : Est-ce que tu as l'impression que les interventions elles se complètent ?

Jeune 10 : Non, ça se complète.

Nina : Ça se complète bien ?

Jeune 10 : Ouais, ils travaillent ensemble.

Nina : Dans quelle mesure penses-tu que les différents professionnels qui te suivent sont bien informés de ton parcours, de tes besoins, des décisions et des actions mises en place pour t'aider ?

Jeune 10 : Ça c'est moi qui explique. Mais oui du coup ils sont au courant.

Nina : C'est toi qui explique ?

Jeune 10 : Ouais.

Nina : Et du coup tu as l'impression que les informations elles sont bien partagées et du coup tous ceux qui te suivent sont bien au courant de ce qui t'est arrivé ?

Jeune 10 : Ouais. Ils parlent entre eux alors ils savent tout de moi.

Nina : Et tu as pris un temps pour leur expliquer ton histoire ?

Jeune 10 : Ouais, on appelle ça des réunions synthèses.

Nina : Ok, et ça se passe comment ?

Jeune 10 : On explique un peu notre parcours et comment ça se passe ici, etc. Et notre objectif, ce qu'on veut proposer à la juge.

Nina : Ok, tout ça, ça vient de toi ?

Jeune 10 : Ouais.

Nina : Et c'est quoi ? Ce sont des réunions qui sont avec juste tes éducateurs ?

Jeune 10 : Ouais, juste mes éducateurs et la chef de section.

Nina : La chef de section ? Ok. Et tu les vois souvent ? Ce sont des réunions qui reviennent souvent ou c'est tous les X temps ?

Jeune 10 : C'est tous les X temps.

Nina : Ok, c'est assez régulier quoi. Est-ce que tu as l'impression, donc là on parlait de ton parcours, mais est-ce que t'as l'impression qu'ils sont bien informés de tes besoins en tant que personne ?

Jeune 10 : Ouais.

Nina : Ca aussi tu as l'impression que ça va. Parce que c'est toi qui communique sur tes besoins ?

Jeune 10 : Ouais je pourrais leur en parler. Mais aussi ils le voient dans mon non-verbal.

Nina : Ok. On t'a déjà dit qu'ils analysaient beaucoup ton non-verbal ?

Jeune 10 : Oui, la psychologue m'en a déjà parlé.

Nina : Comment est-ce que tu perçois la collaboration entre les différents professionnels qui t'accompagnent ? Est-ce que tu penses qu'ils travaillent de manière cohérente et en accord les uns avec les autres ?

Jeune 10 : Ouais, ils sont toujours en accord.

Nina : Ok, tu trouves qu'ils sont toujours en accord.

Jeune 10 : Ouais en tout cas je les ai jamais vu se contredire.

Nina : Qu'est-ce qui, selon toi, facilite ou complique cette collaboration ?

Jeune 10 : Les réunions qu'ils font ça les aide. Ils parlent entre eux et ils travaillent ensemble.

Nina : Si des différences existent quant à ta prise en charge, comment celles-ci ont-elles affecté ton expérience ou ton ressenti ici ? Est-ce que ce sont des situations qui te mettent un peu en difficulté ?

Jeune 10 : Non.

Nina : Pas forcément ? Si tu as un éducateur qui te dit quelque chose et un autre qui te dit autre chose, tu en discutes avec eux et c'est tout ?

Jeune 10 : Ouais. Fin non en vrai je fais ce qu'on me dit et c'est tout. Et si deux éducateurs me disent des trucs différents bah je fais les deux trucs et c'est tout. Je dis rien.

Nina : Quand tu échanges avec un professionnel au sujet de tes problèmes, de tes progrès, est-ce que tu as l'impression qu'il ou elle tient compte des avis ou des actions des autres intervenants ?

Jeune 10 : Ouais.

Nina : Donc c'est par rapport à la collaboration, tu trouves que tout va bien, ils discutent entre eux...

Jeune 10 : Ouais, ils travaillent ensemble.

Nina : Et toi ça te convient ?

Jeune 10 : Ouais. De toute façon j'ai pas le choix.

Nina : Je vais passer la prochaine question, car elle ne te concerne pas, puisque tu n'as jamais vécu de changements d'intervenants. Que penses-tu des échanges d'informations te concernant entre les différents professionnels ? Donc les professionnels, ils échangent entre eux des informations qui te concernent, forcément. Est-ce que tu aimes bien la manière dont ça se passe ou est-ce que tu voudrais que ça se passe autrement ?

Jeune 10 : Ben, il y a déjà des réunions, on appelle ça des réunions PEDA et on parle de tous les jeunes chaque semaine. Fin les éducateurs. Et après, à la fin, on a un debriefing.

Nina : Ok, c'est ça. Donc ils discutent entre eux et puis ils reviennent vers vous pour expliquer ce qui a été dit ?

Jeune 10 : Voilà.

Nina : Et le fait d'avoir ces réunions-là, toi ça te convient ou t'aimerais bien plus ou moins, peut-être ?

Jeune 10 : Non, ça me convient.

Nina : Ça te convient très bien quand c'est comme ça ?

Jeune 10 : Ouais.

Nina : Comment évalues-tu la continuité entre les soins ou services que tu reçois ici et ceux que tu as reçus auparavant, que ce soit dans d'autres institutions ou avant ton arrivée ici ?

Jeune 10 : Je sais pas trop. Fin c'est bien. Je pense. Toutes les institutions sont là pour aider.

Nina : Qu'est-ce qui te semble bien assuré et où vois-tu des manquements dans cette transition ?

Jeune 10 : Je sais pas.

Nina : Ok. Donc ici, on est presque à la fin de mon entretien. Donc je vais encore te poser trois questions pour clôturer l'entretien. Donc ce sont des questions plus globales vraiment sur ton ressenti à toi. Qu'est-ce que tu pourrais ou est-ce que tu voudrais me dire quelque chose pour conclure cette discussion ? Tu aurais quelque chose à rajouter, un détail que tu voudrais donner ?

Jeune 10 : Non. C'est bien comme ça.

Nina : Qu'est-ce que tu ressens vis-à-vis de ta prise en charge ici dans cette équipe ? En globalité.

Jeune 10 : Je ne ressens rien de particulier.

Nina : Ok. Et alors enfin, la dernière question. Imagine, à côté de toi, tu as un jeune qui débarque ici à l'IPPJ aujourd'hui. C'est son premier placement en IPPJ, comme toi. Est-ce que tu aurais des super conseils à lui donner pour que son placement se passe bien ?

Jeune 10 : Oui.

Nina : Qu'est-ce que tu voudrais lui dire ?

Jeune 10 : De dire qu'ici, il n'y a pas d'amis. Qu'il ne faut pas faire de conneries. Parce que tout tout sera dit à la juge.

Nina : Ok, c'est ça.

Jeune 10 : De faire ce qu'il faut et ça passera. Et de ne pas faire confiance.

Nina : Ce sont des conseils qu'on t'a donnés quand tu es arrivé ici ou c'est toi qui les as...

Jeune 10 : Non, on les a donnés et j'ai compris aussi.

Nina : Ok, tu as vite compris comment ça allait se passer et maintenant tu en as fait des leçons.

Jeune 10 : Ouais exactement.

Nina : Ok, parfait. Je te remercie beaucoup pour ta participation. Je vais couper l'enregistrement.

Retranscription – Jeune 11 (IPPJ 2 – Section 2)

Nina : Voilà, je lance. Donc d'abord, j'aimerais bien un peu discuter avec toi de différents aspects qui nous permettront de comprendre davantage qui tu es. Alors, je vais commencer par te demander quel âge est-ce que tu as ?

Jeune 11 : Moi, j'ai 15 ans.

Nina : Depuis combien de temps est-ce que tu es placé au sein de l'IPPJ ?

Jeune 11 : Là, ça fait bientôt cinq mois.

Nina : Ca va faire 5 mois ?

Jeune 11 : Oui

Nina : Est-ce que tu peux un peu me parler de ta famille et quelles relations est-ce que tu entretiens avec eux ?

Jeune 11 : Ma famille, au début, c'était dur pour eux que je sois placé ici, mais avec le temps, ça va, ils s'habituent.

Nina : Tu vis chez tes parents ?

Jeune 11 : Oui. Et on s'entend bien.

Nina : Est-ce que tu as déjà été en contact avec des services sociaux ou des institutions avant d'arriver ici ?

Jeune 11 : Non, jamais.

Nina : C'est ton premier placement ?

Jeune 11 : Oui.

Nina : Tu n'as jamais été en internat, en foyer ou en SRG ?

Jeune 11 : Ah si. Je suis déjà allé en SRG. Mais c'est ma première fois en IPPJ.

Nina : Ok ok. Donc, je suis dans l'obligation de te rappeler la nature confidentielle de notre entretien et du coup rien ne sera rapporté à tes éducateurs ou à ta juge. Et les questions que je vais te poser ici concernent ta mesure de placement actuelle.

Jeune 11 : Ok.

Nina Ici, on va parler des relations que tu entretiens avec les autres jeunes. Comment est-ce que tu te sens parmi les autres jeunes ici à l'IPPJ ?

Jeune 11 : Je me sens comme eux, on est tous traités de la même manière, il n'y a pas de différence.

Nina : Ok, donc tu te sens...

Jeune 11 : Il n'y a pas de préférence, voilà c'est ça le mot.

Nina : Est-ce que tu peux me décrire les relations que tu entretiens avec les autres jeunes ?

Jeune 11 : On s'amuse toujours, on a des bonnes relations ici, tous. Et voilà. On s'entend bien. Ça va.

Nina : Tu es tout le temps avec les jeunes de ta section ?

Jeune 11 : Oui, on ne peut pas voir les jeunes des autres sections.

Nina : Ok, donc vous n'êtes jamais tous ensemble ?

Jeune 11 : Non.

Nina : Et dans ta section, vous êtes combien ?

Jeune 11 : Pour l'instant... Fin maintenant, on est dix, le max.

Nina : C'est le maximum ?

Jeune 11 : Oui.

Nina : Est-ce que tu as des amis ici ?

Jeune 11 : Non.

Nina : Tu n'as pas de relations que tu qualifierais d'amical ?

Jeune 11 : Non, ici non.

Nina : Mais tu as des amis en dehors d'ici ?

Jeune 11 : Oui.

Nina : Et qu'est-ce qui différencie tes relations amicales en dehors ?

Jeune 11 : Parce qu'ici, je sais qu'une fois dehors, je ne peux jamais les revoir. Parce que déjà, on ne vient pas tous de la même ville, etc. Je les côtoie ici, etc. Je reste avec eux. On joue ensemble, on parle, on discute. Mais une fois dehors, pour moi c'est bon. Quand je serais sorti, ce sera fini.

Nina : Ok. Ici, on va parler des relations que tu entretiens avec les intervenants, cette fois. C'est ce qu'on appelle la « continuité relationnelle ». Elle correspond à la relation que tu entretiens avec les différents intervenants au sein de l'IPPJ. Je pense que tu rencontres des éducateurs, mais aussi des assistants sociaux.

Jeune 11 : Oui et psychologue.

Nina : C'est tout ?

Jeune 11 : Il y a la psy, il y a le PMS, il y a les éducateurs, les surveillants, il y a l'équipe pédagogique, il y a le directeur institutionnel.

Nina : Tu as des éducateurs référents, si je ne me trompe pas ?

Jeune 11 : Oui.

Nina : Tu en as combien ?

Jeune 11 : Deux.

Nina : Comment décrirais-tu la relation que tu as avec les différents intervenants qui te suivent ici ? Et s'il y a des différences, parles-moi des points positifs et négatifs de ces relations.

Jeune 11 : Les éducateurs ?

Nina : Tous. Mais on peut commencer par les éducateurs, si tu veux.

Jeune 11 : Avec les éducateurs, on ne peut jamais aimer tout le monde. Il y a des gens que j'aime plus que d'autres, c'est normal. Les surveillants, on ne les voit pas tous, tout le temps. Ils sont souvent dans leur poste. Il y a les caméras, ils surveillent s'il se passe quelque chose, c'est tout. La responsable pédagogique, d'une autre section, c'est une nouvelle, avant il y en avait une autre. Elle vient d'arriver, je ne la connais pas assez bien déjà pour savoir donc moyen avec elle. La psychologue, je travaille avec elle.

Nina : Tu la vois souvent ?

Jeune 11 : Oui, une fois par semaine, minimum.

Nina : Et ça se passe bien ?

Jeune 11 : Ça se passe bien. La PMS aussi, l'assistance sociale. On travaille sur tout ce qui est situation familiale, etc.

Nina : Avec l'assistance sociale ?

Jeune 11 : Oui.

Nina : Et avec la psychologue, tu travailles plutôt sur le personnel ?

Jeune 11 : Sur les faits, sur le personnel. On a fait un travail d'introspection, responsabilité, etc., prise de conscience, sur l'empathie, on travaille sur plein de choses.

Nina : Donc tu me disais qu'on ne peut pas aimer tout le monde, c'est normal. Mais est-ce que tu peux un peu me parler des points positifs et des points négatifs avec certains intervenants ? Qu'est-ce qui fait qu'avec certains, ça se passe mieux qu'avec d'autres ?

Jeune 11 : Avec certains, j'ai plus confiance. Je peux leur parler de tout. Je sais que je peux leur faire confiance. C'est souvent ceux que je ne les vois depuis le début. Parce qu'il y a des éducateurs que, par exemple, je suis arrivé, je ne les ai pas vu pendant 2-3 mois, puis ils apparaissent. Puis je leur demande s'ils sont nouveaux et ils me disent qu'ils étaient en maladie. Et puis, etc. Du coup, j'ai moins de liens avec eux. C'est ça. C'est normal.

Nina : Et tu me parles de faire confiance, c'est important pour toi la confiance ?

Jeune 11 : Oui.

Nina : Pour créer une relation ?

Jeune 11 : Oui vraiment.

Nina : Comment est-ce que les intervenants composent avec ta situation personnelle et tes besoins ?

Jeune 11 : Comment ?

Nina : Est-ce que tu as l'impression que les intervenants, les éducateurs, prennent en compte ta situation personnelle et tes besoins ?

Jeune 11 : Oui quand même. Mais... C'est important et normal.

Nina : C'est important ?

Jeune 11 : Oui, c'est important. C'est un peu leur travail aussi. Ils sont là pour nous aider, pour les faiblesses, etc.

Nina : Et tu leur parles facilement de tes besoins ?

Jeune 11 : Au début, non. Quand je suis arrivé, parce que c'est mon premier placement, je ne connais pas. Du coup, j'étais enfermé sur moi-même. Je ne montrais pas d'émotions, rien. Avec la suite, ça va aller. Maintenant, ça va. Je leur fais confiance, je leur dis mes faiblesses, etc. Je leur parle, tout se passe bien.

Nina : Lorsque tu fais face à un problème émotionnel ou personnel, est-ce que tu te sens à l'aise de le partager avec les intervenants ?

Jeune 11 : Oui.

Nina : Avec tous ?

Jeune 11 : Tous. Tous ceux avec qui ça se passe bien. Oui, voilà.

Nina : Tu te sens assez à l'aise de partager ?

Jeune 11 : Je me sens à l'aise avec la majorité.

Nina : Avec la majorité quand même ? Donc, quand tu as un problème, tu peux aller les trouver ?

Jeune 11 : Oui, facilement.

Nina : Qu'est-ce qui te permet de te sentir à l'aise, ou au contraire, qu'est-ce qui te freine dans cette démarche ?

Jeune 11 : Si j'ai confiance ça facilite. Et si j'ai pas confiance je parle pas.

Nina : Est-ce que tu aurais un exemple à me donner d'un moment où c'est arrivé ? Tu n'es pas obligé de rentrer dans les détails si tu n'as pas envie de dire certaines choses.

Jeune 11 : Je vais juste réfléchir parce que ça arrive rarement. Oui. Par exemple, ils m'ont fait mon rapport et je n'étais pas du tout d'accord avec ce qu'ils ont mis dans le rapport. Et ce n'est pas comme si j'ai pris au négatif, je ne leur ai rien dit et je leur ai fait la misère. Je suis parti à eux, je leur ai dit pourquoi ils ont rédigé le rapport mal sur moi, etc. Ils m'ont expliqué les raisons, etc. Et j'ai finalement trouvé ça vrai. Ok. Donc, je suis parti les voir pour en parler. Oui, voilà.

Nina : Mais plutôt que de t'énerver, tu t'es dit que c'était bon de discuter. Voilà, d'aller vers eux. Et tu as eu un retour de ton comportement comme ça ?

Jeune 11 : Oui. Ils m'ont dit que c'était bien. Que j'avais bien fait de venir parler et de dire que je comprenais pas. Parce que maintenant que je connais les raisons, j'ai trouvé que c'était vrai et je suis d'accord. Donc je peux faire attention.

Nina : Par rapport à ce que tu viens de me dire, est-ce que tu as l'impression de pouvoir compter sur certains intervenants de manière continue ?

Jeune 11 : Genre plus tard ?

Nina : Sur tout le long de ton placement, parce que je suppose que lorsque tu seras sorti, tu seras sorti.

Jeune 11 : Oui.

Nina : Mais sur toute la durée de ton placement, tu as l'impression que tu peux compter sur...

Jeune 11 : Oui. Oui. Surtout sur mes éducateurs référents.

Nina : Ok. C'est ceux que tu vois le...

Jeune 11 : C'est ceux que, voilà, je travaille avec eux le plus sur les faits, etc.

Nina : Donc tu as l'impression que même juste avant de sortir, tu pourras toujours compter sur eux.

Jeune 11 : Toujours oui. Mais même... Enfin, pas tous. Certains éducateurs, pour moi-même, quand je suis dehors et que j'ai des problèmes, je peux leur demander encore des choses. Des conseils.

Nina : Ah ok, c'est chouette ça. Avec tes éducateurs référents.

Jeune 11 : Oui. Je sais que je peux compter sur eux tout le temps. Même quand je serais en dehors. Ils sont là pour m'aider et c'est ce qu'ils font.

Nina : Est-ce que tu saurais me donner ta propre définition de « pouvoir compter sur quelqu'un » ?

Jeune 11 : Compter sur quelqu'un, c'est... Lui faire confiance. C'est quand on a des problèmes, des difficultés, on va les voir, pour se faire aider, pour qu'ils nous aident.

Nina : Ok. C'est important pour toi ?

Jeune 11 : Oui.

Nina : De pouvoir compter sur ceux qui t'entourent ?

Jeune 11 : C'est important, parce que si je ne compte pas sur eux, je vais rester bloqué sur ça et ça ne va pas me faire avancer sur mon placement. C'est pour m'aider à ne plus refaire des erreurs.

Nina : Quels sont les exemples que tu pourrais avoir, ou un exemple où tu as vraiment eu l'impression de pouvoir compter sur un éducateur ?

Jeune 11 : Pour décrire ma situation familiale. Les problèmes qu'il y a dans ma famille, etc.

Nina : Quand ça n'allait pas, tu t'es rendu compte que tu peux compter sur lui pour te confier ?

Jeune 11 : Oui voilà. Sur les maladies, etc.

Nina : Ok. Quelles sont les conséquences pour toi ? Vu que tu sais que tu peux avoir confiance en eux, est-ce que ça a une influence sur toi, sur ta manière d'être, de te sentir, peut-être ?

Jeune 11 : Non, ça ne change pas grand-chose. Mon placement je le fais et c'est tout. Ce serait pareil si j'avais pas confiance. Juste je suis là pour travailler et c'est tout. Ça ne change pas grand-chose.

Nina : Qu'est-ce qui se passe pour toi quand tu as plusieurs intervenants qui changent dans un court laps de temps ? Est-ce que tu as connu une situation où des intervenants ont dû changer ?

Jeune 11 : Il y a un éducateur que j'avais un bon lien avec lui, et là, je ne le vois plus depuis deux mois et demi, trois mois.

Nina : Tu sais pourquoi tu ne le vois plus ?

Jeune 11 : Non, je crois qu'il est en maladie, je ne sais pas.

Nina : Et il a été remplacé par un autre éducateur, du coup ?

Jeune 11 : Non.

Nina : Même pas ?

Jeune 11 : Non.

Nina : Et comment est-ce que tu as vécu ce changement ? Est-ce qu'on t'a expliqué qu'il partait et les raisons ?

Jeune 11 : Non.

Nina : Ou ça s'est un peu fait du jour au lendemain ?

Jeune 11 : Du jour au lendemain oui.

Nina : Et comment est-ce que tu t'es senti, puisque tu t'entendais bien avec lui ? Comment est-ce que tu as vécu le fait de ne plus le voir ?

Jeune 11 : C'est comme ça. Je n'ai pas le choix. Mais ça change pas.

Nina : Ok. Pour toi, ça ne change pas grand-chose à ta prise en charge ?

Jeune 11 : Non, parce qu'il y a d'autres éducateurs qui sont là.

Nina : C'est un de tes éducateurs référents qui a changé ?

Jeune 11 : Non, non.

Nina : C'est un autre éducateur comme ça ?

Jeune 11 : Oui.

Nina : Ici on va un peu parler de la perception que tu as des règles et de l'autorité. Est-ce que tu peux me décrire la manière dont tu perçois les règles ici à l'IPPJ ?

Jeune 11 : Au début, je les perçois très strictes. Quand j'arrive. Il faut demander pour chaque déplacement à faire. Il faut demander pour boire de l'eau. Il faut demander pour tout, quoi. Mais après, avec l'habitude, c'est bon. Ça a fait que je demandais, quoi.

Nina : Tu t'es finalement adapté.

Jeune 11 : Voilà. Je me suis adapté assez vite.

Nina : Tu trouves que ton adaptation a été assez rapide ?

Jeune 11 : Oui. De toute façon tu n'as pas le choix.

Nina : Comment est-ce que les règles, elles t'ont été expliquées au début de ta prise en charge ?

Jeune 11 : Je suis arrivé, on m'a donné le règlement. Dans l'intérieur. On l'a lu avec moi. On m'a expliqué. On m'a expliqué mes droits, etc.

Nina : Ok. Et c'est un éducateur qui a fait ça ?

Jeune 11 : Oui.

Nina : Comment est-ce que ces règles, elles te sont rappelées dans le quotidien ?

Jeune 11 : Quand je vois les autres jeunes demander, etc. C'est là que ça rentre dans ma tête. Parce qu'au début, quand on arrive, on ne peut pas savoir tous les règles. C'est ça. Voilà. Des fois, on oublie de demander. Même à table, c'est pour se servir, il faut demander. Pour le partage. Et on a des tâches à faire. Au début ils rappellent tout le temps les tâches, mais après on sait ce qu'on doit faire.

Nina : Et donc, c'est en voyant les autres faire ou en les voyant se faire reprendre que tu as finis par retenir les règles. Est-ce que tu sais s'il y a des espaces où tu peux aller discuter des règles ?

Jeune 11 : Comment ?

Nina : Imagine. Il décide de changer un peu le règlement. Il y a une nouvelle règle qui arrive. Et tu n'es pas du tout d'accord avec cette règle. Est-ce que tu sais si tu peux aller voir quelqu'un pour en discuter ? Par exemple, un éducateur. Tu pourrais, par exemple, lui dire que tu ne comprends pas la règle.

Jeune 11 : Oui, je peux demander pourquoi cette règle. Ils vont m'expliquer pourquoi. Mais à l'a changer, je ne peux pas.

Nina : Oui non je comprends. Mais au moins, tu peux aller en discuter.

Jeune 11 : Oui voilà. Je peux demander des explications. Mais je n'oserais pas dire que je ne suis pas d'accord.

Nina : Comment est-ce que tu réagis lorsqu'un éducateur ou un membre du personnel te rappelle à l'ordre ou impose une règle ?

Jeune 11 : Ils ne nous imposent jamais une règle. Ils nous traitent tout le temps bien. Quand ils nous disent de faire quelque chose, tout le temps ils nous demandent poliment.

Nina : Tu n'as pas l'impression qu'ils t'imposent des choses ?

Jeune 11 : Non jamais.

Nina : Parce qu'il y a cette relation de respect avec eux ?

Jeune 11 : Voilà. Parce que quand ils me demandent quelque chose, par exemple, ils me disent « fais ça, s'il te plaît ». Voilà. Ils sont tout le temps dans la politesse.

Nina : Ok. Et ça, c'est quelque chose qui te convient ?

Jeune 11 : Oui, voilà.

Nina : Tu te sens bien par rapport à ça ?

Jeune 11 : Je me sens bien oui.

Nina : Donc j'ai bien compris que pour toi, les intervenants ne t'imposent rien. Mais comment est-ce que tu réagis lorsqu'un éducateur te rappelle à l'ordre ?

Jeune 11 : Je réagis bien. Normal quoi. C'est que j'ai pas bien fais un truc ou que j'ai oublié de faire une de mes tâches et si c'est vrai je serais d'accord avec. Et j'accepte.

Nina : Ok. Ici, on va parler un peu du climat général et de l'atmosphère au sein de l'IPPJ. Comment est-ce que tu décrirais l'atmosphère générale ici à l'IPPJ ?

Jeune 11 : Comment ? C'est quoi l'atmosphère ?

Nina : Comment est-ce que tu te sens en général ici ?

Jeune 11 : Je ne vais pas dire comme à la maison, parce que ce n'est pas comme à la maison, mais je trouve qu'on est bien traités, on est bien ici.

Nina : Ok. Tu te sens relativement bien ?

Jeune 11 : Oui oui voilà.

Nina : Est-ce que c'est un endroit où tu te sens en sécurité ou plutôt un endroit où il y a de la tension ?

Jeune 11 : En sécurité, oui.

Nina : Tu sais m'expliquer un peu ce qui fait que tu te sens en sécurité ?

Jeune 11 : Déjà, toutes les vitres blindées qu'il y a. Aussi, tous les éducateurs, juste quand il y a une insulte, les éducateurs, ils interviennent. Voilà, ils nous mettent en chambre avec un travail, etc. Pas d'insultes. En plus, s'il y a une bagarre.... Ca n'a jamais arrivé depuis que je suis là. Aucun jeune ne s'est battu depuis que je suis là.

Nina : Ok, donc tu te dis que s'il se passe un truc, tu as forcément des éducateurs qui vont intervenir tellement vite que tu n'as pas besoin d'avoir peur ou autre.

Jeune 11 : Oui voilà. Il n'y a jamais de conflit. Les éducateurs nous arrêtent tout le temps avant que ça ne dégénère. Et avec les jeunes, forcément si on est ici, c'est parce qu'on a fait quelque chose, mais ça va. Ca m'inquiète pas.

Nina : Il y a des jeunes avec qui tu te sens moins en sécurité ?

Jeune 11 : Non. Pas du tout.

Nina : Tu ne penses pas qu'il peut t'arriver quelque chose ?

Jeune 11 : Ici, il n'y a pas de jeunes qui ont des mauvais comportements. Parce que les éducateurs, ils sont stricts avec ça. On doit tous être... On doit tous avoir un bon lien entre nous. Voilà, parce qu'on est tous dans la même situation.

Nina : Vous discutez beaucoup des raisons de votre placement ?

Jeune 11 : Normalement, on ne peut pas, mais entre nous, on discute entre les jeunes. On ne va pas se le cacher, tout le monde dit pourquoi il est là, on parle de nos situations, etc. Mais normalement, on ne peut pas le faire.

Nina : C'est le juge qui vous demande de ne pas en discuter entre vous ?

Jeune 11 : C'est le règlement.

Nina : C'est dans le règlement ?

Jeune 11 : Oui. On ne peut pas dire nos faits.

Nina : Tu sais pourquoi ?

Jeune 11 : Non, je ne sais pas.

Nina : De toute façon, vous discutez quand même entre vous.

Jeune 11 : Oui, on discute. Même les éducateurs ils le savent. Mais je ne sais pas pourquoi. Je crois que si un jour il y a un conflit, quelqu'un peut sortir le fait de l'autre. Ou faire un lien avec quelque chose. Donc pour pas jouer là-dessus. Voilà.

Nina : Quels sont les moments dans la journée où tu trouves que l'ambiance est particulièrement bonne ?

Jeune 11 : Le sport. Dans le sport.

Nina : Les moments sportifs, ce sont des moments où tu trouves que c'est chouette ?

Jeune 11 : Oui. Les moments à table, on discute, on rigole ensemble, etc. Et voilà.

Nina : Et est-ce qu'au contraire, il y a des moments dans la journée où tu trouves que l'ambiance est mauvaise ?

Jeune 11 : Le matin, on est souvent bien. C'est après la sieste, après 13 heures. Oui.

Nina : Tu trouves que l'ambiance est un peu moins bonne ?

Jeune 11 : On a toujours une sieste de 13h30 à 4h30. Une heure de sieste, tous en chambre.

Nina : Et ça, tu n'aimes pas ?

Jeune 11 : Oui, voilà. Tout le monde est dans sa chambre. Personne n'est avec. C'est plus dur. Oui, voilà. Ça gâche enfaite la journée.

Nina : Tu trouves ?

Jeune 11 : Une heure de sieste. On est bien on est ensemble puis on doit être dans sa chambre pendant une heure. Ça gâche la journée.

Nina : Tu préférerais qu'il n'y ait pas ce moment de sieste ?

Jeune 11 : Oui, voilà. Personne ne le fait. Personne n'aime. Mais c'est obligé.

Nina : Dans quelle mesure est-ce que tu te sens libre de t'exprimer et de partager tes pensées ou tes émotions ? Que ce soit avec les autres jeunes ou avec les intervenants ?

Jeune 11 : En effet de groupe, je n'y arrive pas.

Nina : Ok, avec les autres jeunes non plus ?

Jeune 11 : Quand on est en groupe, non. Mais quand on est seul à seul, etc., je peux le faire.

Nina : Ok, donc tu trouves qu'il y a une atmosphère qui fait que tu peux te confier, que ce soit avec un jeune ou avec un...

Jeune 11 : Oui, n'importe qui. Quand je suis seul avec lui, je peux me confier. Mais en effet de groupe, par exemple, si on est tous ensemble autour d'une table, etc., je ne peux pas le dire comme ça.

Nina : Parce que tu es à l'IPPJ ou parce que c'est dans ta personnalité ?

Jeune 11 : Non, c'est dans ma personnalité de base.

Nina : Donc tu as toujours été comme ça. Ce n'est pas parce que tu es à l'IPPJ. C'est un peu ce que tu expliques, mais est-ce que tu saurais me dire ce qui te facilite ou te freine dans cette démarche ?

Jeune 11 : Du coup c'est le fait d'être en groupe. Mais bon même seul avec mon éducateur j'aime pas trop parler mais c'est parce que je suis comme ça de base. Mais si je dois parler c'est tout seul avec quelqu'un. Pas un autre jeune. Mais un éducateur oui, je peux.

Nina : Ok. Ici, on va parler un peu de la gestion des conflits et des tensions. Est-ce que tu pourrais me décrire un conflit dans lequel tu as été impliqué, que ce soit avec d'autres jeunes ou avec un intervenant ? A nouveau, tu n'es pas obligé d'émettre trop de détails si tu n'en n'as pas envie.

Jeune 11 : Je réfléchis parce que j'ai souvent un bon mon comportement ici.

Nina : Tu ne t'es jamais disputé avec un autre jeune ? Ou un intervenant ? C'est possible que ça te soi jamais arrivé.

Jeune 11 : Pas dans le passé. Parce que comme je vous ai dit, les éducateurs sont souvent à l'affût avec tous ça. Donc dès qu'il remarque sur les caméras ou quoi qu'une discussion part un peu, ils interviennent. Donc on saurait même pas se disputer.

Nina : Est-ce que tu as déjà vu, donc été témoins d'un conflit entre deux jeunes ?

Jeune 11 : Oui, entre un jeune et un intervenant.

Nina : Est-ce que tu pourrais m'expliquer un peu comment ça s'est passé entre le jeune et l'intervenant ?

Jeune 11 : Le jeune voulait frapper l'intervenant. Et voilà. Et les surveillants et les autres intervenants d'autre section sont venus en force et ils l'ont pris. Ils l'ont mis à l'isolement.

Nina : Est-ce que tu peux me parler de l'isolement ?

Jeune 11 : L'isolement, c'est une chambre où il n'y a rien dedans. Ils le mettent là-bas quand le jeune il est agressif, etc.. L'isolement, c'est d'office un rapport à la juge. Un rapport à l'avocat et aux parents.

Nina : C'est pendant plusieurs heures qu'on est placé en isolement ?

Jeune 11 : Le temps qu'il se calme et le temps qu'il finit son travail. Parce que quand on va à l'isolement, on a un gros travail de réflexion à faire et à écrire.

Nina : Tu as déjà été placé en isolement ?

Jeune 11 : Non jamais.

Nina : Est-ce que tu saurais me décrire, enfin m'expliquer comment se passent des conflits entre jeunes ? Comment est-ce que c'est géré ? Imagine qu'il y a deux jeunes qui se battent, qui se disputent. Qu'est-ce qu'il va se passer ? Qu'est-ce que les intervenants vont faire ?

Jeune 11 : Juste quand il y a une petite tension. Les éducateurs interviennent vite. Voilà. Ils ont le temps de rien faire. Fin les jeunes.

Nina : Et tu trouves que c'est bien ?

Jeune 11 : Oui c'est mieux.

Nina : Tu es satisfait de la manière dont ils interviennent ?

Jeune 11 : Oui. Parce que même quand ils se disputent, après quand on va à la sieste, les intervenants, ils prennent les deux jeunes, ils vont en section et voilà ils discutent pour régler leurs problèmes. Parce qu'on vit ensemble, on ne va pas rester fâché l'un avec l'autre, c'est pas possible.

Nina : Est-ce que tu as déjà vécu ou vu des situations où un conflit a mal tourné ?

Jeune 11 : Oui, l'isolement que je vous ai dit. Par rapport au jeune qui voulait frapper l'éducateur.

Nina : Là tu t'es dit que ça allait un peu loin ?

Jeune 11 : Oui vraiment.

Nina : Ici on va rentrer dans la troisième section. Donc on va parler de la « continuité de l'information ». C'est le fait de comprendre les besoins, les problèmes et les ressources des personnes. Elle permet aussi d'avoir un aperçu des services qu'elles ont reçus auparavant et de leur situation de vie. Est-ce que tu peux me parler des objectifs établis pour ta prise en charge ?

Jeune 11 : Les objectifs, c'est travailler sur mes faiblesses. Essayer de ne plus faire d'erreurs, de ne plus revenir ici. Qu'à l'avenir, que tout se passe bien. Voilà s'il y a des problèmes dans ma situation familiale, les régler. Et voilà sortir d'ici bien pour avoir une bonne vie.

Nina : Et ça c'est des objectifs que tu t'es fixé toi ? Ou que ta juge t'a fixé ?

Jeune 11 : Ça c'est mes objectifs.

Nina : C'est tes propres objectifs. Comment est-ce que les intervenants s'y sont pris pour rendre cette idée d'objectif claire pour toi ?

Jeune 11 : J'ai fait des entretiens avec eux. Je travaille avec eux sur tout ce qui est mes faiblesses, etc. L'assistante sociale, je travaille avec elle sur ma situation familiale, etc.. Sur les problèmes qu'il y a, etc. Et voilà, ils m'aident quoi.

Nina : Est-ce que ces objectifs-là, ils ont changé ? Ou est-ce que ça a toujours été ceux-là depuis que tu es placé ici ?

Jeune 11 : Ils ont changé parce que la première fois que je suis arrivé ici, je ne voulais pas travailler quoi. Je voulais rien faire.

Nina : Donc à ce moment-là, tu ne t'étais pas encore fixé d'objectif ?

Jeune 11 : Voilà.

Nina : Et au fur et à mesure ?

Jeune 11 : Au fur et à mesure, c'est bon, je commençais à comprendre quoi.

Nina : Comment as-tu vécu ces changements et qu'elles en ont été les raisons, selon toi ?

Jeune 11 : Je l'ai bien vécu. Mais c'est juste moi qui ai compris.

Nina : Qu'est-ce que tu as compris ?

Jeune 11 : Que je devais faire des trucs. Que je devais travailler pour m'en sortir après. Du coup au début j'étais juste là parce que... pas le choix. Mais après j'ai compris et je me suis fixé ces objectifs et j'ai décidé de travailler.

Nina : Comment est-ce que cela a été discuté avec toi ?

Jeune 11 : Ça a pas été discuté. C'est juste moi qui ai compris.

Nina : Comment est-ce que se passe le suivi de tes objectifs ? Est-ce que les éducateurs sont présents dans le suivi ?

Jeune 11 : Oui, ils sont présents. Il y a... C'est eux qui viennent vers moi et je vais vers eux. Chacun va vers l'autre, on travaille ensemble. Et c'est comme ça qu'on avance.

Nina : Et ça te convient bien ?

Jeune 11 : Oui.

Nina : Ici on va parler de la « continuité de la gestion ». Donc ça correspond à l'organisation de la prise en charge pendant toute une intervention. Elle assure aussi que les services sont cohérents grâce au partage d'informations et à la coordination des intervenants. Comment perçois-tu les différents types de services qui te sont proposés ici ? Donc éducatif, social, psychologique.

Jeune 11 : Comment ?

Nina : Donc tu as un service éducatif avec tes professeurs, tu as un service psychologique avec ta psychologue et social avec tes assistants sociaux et tes éducateurs. Comment est-ce que tu perçois ces différents services ?

Jeune 11 : Oui, ça me paraît utile, parce que c'est des conversations sérieuses et constructives. Du coup ça m'aide, ça m'aide pour moi, ça m'aide pour l'avenir. Par exemple là, je suis en train de chercher une nouvelle école, je suis en train de chercher un nouveau sport, etc. Et puis je suis aidé. Je ne suis pas tout seul. Même si j'ai mes parents aussi.

Nina : Tes parents sont aussi ?

Jeune 11 : Ils sont présents.

Nina : Est-ce que tu as l'impression que ces services se complètent bien ?

Jeune 11 : Mais sinon oui je pense que tous les services se complètent bien. On a besoin de tout ça pour l'avenir. Tout nous aide. C'est pas un seul mais un tout. Donc tout se complète bien.

Nina : Dans quelle mesure penses-tu que les différents professionnels qui te suivent sont bien informés de ton parcours, de tes besoins, des décisions et des actions mises en place pour t'aider ?

Jeune 11 : Qui comme professionnels ?

Nina : Des éducateurs, par exemple. Est-ce que tu as l'impression qu'ils sont bien informés de ce qui t'est arrivé avant d'être ici ?

Jeune 11 : Oui. Pas quand on arrive directement, c'est sûr, mais avec le temps, avec les entretiens qu'on fait, etc. Oui. Ils sont informés, avec les questions qu'ils me posent, et moi aussi je raconte le passé, etc.

Nina : Et du coup, tu as l'impression qu'en tout cas, tes éducateurs et tes référents sont bien au courant de ta situation à toi, en tout cas à l'heure actuelle ?

Jeune 11 : Oui.

Nina : Et ça c'est par rapport à ton parcours, mais est-ce que t'as l'impression qu'ils sont bien informés aussi de tes besoins personnels ?

Jeune 11 : Oui, ils sont bien informés. Ils savent ce que je veux. Et du coup, ils travaillent par rapport à ce que je veux et ce que j'ai besoin. Mais je pense qu'ils sont formés pour ça aussi. C'est leur job.

Nina : Comment est-ce que tu perçois la collaboration entre les différents professionnels qui t'accompagnent ?

Jeune 11 : Entre moi et eux ? On collabore bien ensemble. Voilà, même s'il y a des choses que je veux faire et que ce ne sont pas des objectifs de ma juge, on les fait quand même. Voilà, parce que ça me tient à moi, ça me tient à cœur. Et voilà. Il y a aussi des objectifs que je n'ai pas envie de faire, mais la juge m'a obligée. Et je les fais. Mais d'une autre manière par exemple. Mais ils m'aident quoi.

Nina : Tu trouves qu'ils rendent tes objectifs accessibles ?

Jeune 11 : Oui vraiment.

Nina : Et donc dans tout cela, tu as l'impression qu'il existe bien une collaboration entre eux et toi ?

Jeune 11 : Oui parce qu'on travaille ensemble. C'est pas juste moi, ils m'aident vraiment. Quand j'ai besoin d'aide ils sont là.

Nina : Et comment est-ce que tu perçois la collaboration entre eux, entre intervenants ? Penses-tu qu'ils travaillent de manière cohérente et en accord les uns avec les autres ?

Jeune 11 : Très bien, je dirais même. Oui, ils font des réunions pédagogiques chaque semaine. Ils parlent de la semaine, qu'est-ce qu'il s'est passé, etc. Ils parlent de la situation de chaque jeune, qu'est-ce qu'il faut mettre en place pour aider, etc.

Nina : Ok, ça c'est entre eux ?

Jeune 11 : Oui voilà. Donc ils travaillent tout le temps entre eux. Ensemble. Chaque semaine, ils donnent des objectifs. Voilà, pour la semaine prochaine, on les remplit.

Nina : Ok, donc après ces réunions-là, vous discutez ensemble.

Jeune 11 : Voilà.

Nina : Est-ce que tu as l'impression que certaines choses facilitent ou compliquent cette collaboration ?

Jeune 11 : Oui, les réunions pédagogiques, ça facilite. Ca leur permet de travailler ensemble et de connaître les situations.

Nina : Tu aimes bien le fait d'avoir un retour après ?

Jeune 11 : Oui, on a chacun un retour individuel, donc à l'échelle des sections. Voilà, ils nous disent ce qu'ils ont parlé en réunion, qu'est-ce qu'on va faire. Par exemple, la semaine passée, j'avais un objectif, c'était de m'investir dans les activités sportives.

Nina : Et donc cette semaine...

Jeune 11 : Voilà, et cette semaine, ils vont me dire si je l'ai fait ou pas. Voilà, et si je l'ai remplis, ils vont me donner un nouveau objectif encore.

Nina : Ok, donc vous avez ça toutes les semaines.

Jeune 11 : Oui.

Nina : Et toi, ça te convient, cette organisation-là ? T'aimes bien ce que vous faites ?

Jeune 11 : Oui, ça m'aide à savoir ce que je fais pas bien et ce que je fais. Et c'est plus facile avec des petits objectifs. Ça aide à avancer. J'ai l'impression de travailler vraiment.

Nina : Ok. Si des différences existent quant à ta prise en charge, comment celles-ci ont-elles affecté ton expérience ou ton ressenti ici ?

Jeune 11 : Ils sont toujours en accord.

Nina : Toujours en accord ?

Jeune 11 : Toujours.

Nina : T'as jamais eu de divergences où tu t'es un peu... Ok. Quand tu échanges avec un professionnel au sujet de tes problèmes ou de tes progrès, est-ce que tu as l'impression qu'il tient compte des avis ou des actions des autres intervenants ?

Jeune 11 : Oui, il tient toujours compte.

Nina : Encore avec cette idée de collaboration ?

Jeune 11 : Oui, voilà.

Nina : Lorsqu'un professionnel change, comment perçois-tu le suivi entre les différents intervenants qui te suivent ? Penses-tu qu'il y a une bonne coordination et un suivi régulier pour garantir la continuité de ton accompagnement ?

Jeune 11 : Oui je pense. Ils communiquent bien entre eux pour que le nouveau soit au courant des trucs quand il vient. Donc je dirais oui.

Nina : Ok. Que penses-tu des échanges d'informations te concernant entre les différents professionnels ?

Jeune 11 : Je pense qu'ils s'informent bien des informations.

Nina : Toi, tu es d'accord qu'ils échangent des informations sur toi et entre eux ?

Jeune 11 : Oui, oui. Parce que, voilà quoi, ils sont... C'est... Tous la même. Ils sont tous la même chose, quoi. Ils sont tous des intervenants. Et ils sont tous là pour m'aider. Donc ils peuvent parler entre eux de moi et tout se dire.

Nina : Est-ce que t'aimerais bien que ça se passe d'une certaine façon, si tu pouvais choisir ?

Jeune 11 : La façon qu'ils font maintenant c'est très bien, déjà. C'est ça. Ouais, ils font déjà des échanges de briefings, quoi. Après, la réunion pédagogique, ils font un retour. Juste de ce qu'ils ont parlé.

Nina : Quel serait ton rôle, celui du professionnel de départ et celui du « nouveau » professionnel ?

Jeune 11 : Ca je ne sais pas trop.

Nina : Ok. Pas de soucis. Comment évalues-tu la continuité entre les soins ou services que tu reçois ici et ceux que tu as reçus auparavant, que ce soit dans d'autres institutions ou avant ton arrivée ici ?

Jeune 11 : Il y a une continuité. Tous les services de l'aide à la jeunesse sont là pour nous aider. Donc tout va ensemble. Même si ce sont pas les mêmes... euh...

Nina : Même si ce ne sont pas les mêmes institutions et qu'ils proposent des services différents, tu considères que toutes les institutions de l'aide à la jeunesse travaillent dans une lignée, une continuité ?

Jeune 11 : Oui. Ils sont tous là pour nous aider. Pour plus faire de bêtises, etc.

Nina : C'est ça. Ici, on a presque fini notre entretien. Donc, avant de le clôturer, j'aimerais encore te poser trois questions sur ton ressenti global, au sein de l'IPPJ. Qu'est-ce que tu pourrais ou voudrais me dire pour conclure cette discussion ? Est-ce que tu aurais un truc que tu voudrais rajouter ? Un détail à donner.

Jeune 11 : Que l'IPPJ, c'est pas une prison.

Nina : Ok, c'est pas une prison.

Jeune 11 : Pour moi, c'est pas du tout une prison. C'est une aide à la jeunesse. Ils sont là pour nous aider. C'est pas comme si on était enfermé 23h sur 24, etc. On passe plus de temps en section qu'en chambre. Voilà, on est en chambre que de 13h30 à 14h30. Et de 21h30 à 8h15. Le reste, on est tout le temps en section. On joue au foot, on a des entretiens avec la psychologue, l'assistante sociale. On a aussi des sorties. Après 8 semaines de placement, on atteint les sorties. La première sortie, c'est 4h en encadré avec un éducateur. Puis si ça se passe bien. La deuxième sortie, c'est après 2 semaines, 8h avec un éducateur encore encadré. En sortie, on fait ce qu'on veut. On va à la maison ou bien on va manger avec l'éducateur.

Nina : Ok, c'est pas forcément rentrer chez toi, ça peut être autre chose.

Jeune 11 : Oui, voilà. C'est dehors quoi. Et la troisième, encore après 2 semaines, c'est autonomie tout seul. On sort tout seul. On peut prendre le car, le train, le bus pour rentrer à la maison. Alors on fait un programme. On écrit à qu'elle heure on doit être à la maison, à qu'elle heure on est là-bas ou là-bas. On doit respecter le programme à la lettre. Si on fait un changement, on appelle l'éducateur au téléphone. Et si tu respectes pas le programme, c'est voilà quoi. La semaine prochaine tu sors pas, puis tu dois encore attendre.

Nina : Et est-ce que toi tu es déjà dans ce style de retour ?

Jeune 11 : Moi ce week-end je suis en retour en autonomie. C'est ma première. J'avais déjà fait des encadrés.

Nina : Et tu es content d'en être arrivé là ?

Jeune 11 : Oui bien sûr.

Nina : Qu'est-ce que tu ressens vis-à-vis de ta prise en charge ici dans cette équipe ? En globalité.

Jeune 11 : Moi je me sens... Pour l'instant je me sens bien. On est tous traité de manière égale. Voilà. Il y a toujours ce truc de partage obligé, donc voilà.

Nina : Et enfin dernière question. Imagine, à côté de toi tu as un jeune qui débarque à l'IPPJ, c'est son tout premier placement. Quel super conseil est-ce que tu pourrais lui donner pour que son placement ici se passe au mieux ?

Jeune 11 : Je lui dirais qu'au début c'est dur. Mais qu'après il aura l'habitude quoi. Et qu'il ne faut pas perdre son temps comme je l'ai fait. J'ai perdu trois mois pour rien. Et voilà. Il ne faut pas perdre son temps, il faut se mettre à travailler dès le début. Collaborer avec les intervenants. Travailler sur ses difficultés pour retrouver sa famille au plus vite. Voilà et faire de son mieux.

Nina : Super. Merci beaucoup pour ta participation. Je vais couper l'enregistrement.

Retranscription – Jeune 12 (IPPJ 2 – S2)

Nina : Donc d'abord, j'aimerais bien discuter avec toi de différents aspects qui nous permettront de comprendre un peu qui tu es. Je vais te demander l'âge que tu as.

Jeune 12 : J'ai 14 ans.

Nina : Depuis combien de temps est-ce que tu es placé au sein de l'IPPJ ?

Jeune 12 : 5 mois.

Nina : Ca fait 5 mois que t'es placé ici ?

Jeune 12 : Oui.

Nina : Est-ce que tu peux un peu me parler de ta famille et des relations que tu entretiens avec eux ?

Jeune 12 : Tout va bien.

Nina : As-tu déjà été en contact avec des services sociaux ou des institutions ?

Jeune 12 : Comment ça ?

Nina : Avant d'être placé ici, est-ce que tu es passé par des internats, des services résidentiels ? D'autres IPPJ ?

Jeune 12 : Non, pas d'autre IPPJ. Mais je suis déjà passé par des SRG.

Nina : Ok. Donc je te rappelle la nature confidentielle de notre entretien. Rien ne sera raconté ni à ton juge ou ta juge, ni aux intervenants, ni à tes parents. Aussi, toutes les questions que je vais te poser concerne ta mesure de placement actuelle.

Jeune 12 : Ok.

Nina : Comment est-ce que tu te sens ici parmi les autres jeunes ?

Jeune 12 : Je sais pas normal. C'est... On va dire... On est dans une situation différente comme ça. C'est-à-dire, je sais pas, on est tous ensemble, on va dire. Donc je me sens normal.

Nina : Tu trouves que ça se passe bien avec les jeunes. Est-ce que tu peux même décrire les relations que tu entretiens avec les autres jeunes ?

Jeune 12 : Comment ça ?

Nina : Comment est-ce que tu décrirais ces relations amicales ? Ce sont des amis, des potes, des connaissances ?

Jeune 12 : C'est des potes, on va dire.

Nina : Ce sont tes potes ?

Jeune 12 : Ouais.

Nina : Est-ce que tu as des amis ici ? Des personnes que tu considères comme des amis ?

Jeune 12 : Non, y a personne que je considère comme un ami, en vrai.

Nina : Ok. Et en dehors d'ici, tu as des amis ?

Jeune 12 : Ouais ouais.

Nina : Et qu'est-ce qui caractérise ces relations ? Pourquoi ceux-là sont tes amis, mais ceux ici, tu ne les considères pas comme tels ?

Jeune 12 : Les autres, je les connais depuis plus longtemps. Et on va dire... Tu sais que si j'ai un problème et tout, ils seront avec moi. Alors qu'ici il y a personne qui sera avec moi. On va dire que s'il y a un problème, on va dire, en dehors de l'IPPJ, et que j'ai qu'eux comme potes, on va dire, je voudrais pas appeler une personne d'ici.

Nina : Ok, c'est ça. Tu peux pas compter sur les gens qui sont ici ?

Jeune 12 : Ouais c'est ça...

Nina : Ok. Ici, on va parler des relations que tu as avec les intervenants. C'est ce qu'on appelle la « continuité relationnelle ». Elle correspond à la relation que tu entretiens avec les différents intervenants au sein de l'IPPJ. Si je ne me trompe pas, ici tu rencontres des éducateurs, des assistants sociaux, des surveillants...

Jeune 12 : Les psychologues.

Nina : Tu as des psychologues ici ?

Jeune 12 : Ouais. Et assistants sociaux. Et je sais plus... Et éducateurs.

Nina : Comment décrirais-tu la relation que tu as avec les différents intervenants qui te suivent ici ? Et s'il y a des différences, parles-moi des points positifs et négatifs de ces relation.

Jeune 12 : Ça dépend qui... Par exemple, les psychologues, les assistants sociaux et tout, ils sont pas... Ils sont pas en section ici avec nous. Par contre, les éducateurs sont tout le temps là. Ça veut dire qu'il y a une relation plus proche comme ça qui est là.

Nina : Parce que tu les vois plus souvent ?

Jeune 12 : Ouais, voilà.

Nina : Et tu t'entends bien avec tout le monde ? Tous les éducateurs ?

Jeune 12 : Ouais, tous les éducateurs.

Nina : Est-ce qu'il y a des points positifs et négatifs chez certains qui font que tu te sens mieux avec ?

Jeune 12 : Non, ils sont tous les mêmes à peu près.

Nina : C'est tous les mêmes ? Tu sens pas de différence spécifique ?

Jeune 12 : Non non.

Nina : Tu as des référents, c'est ça ?

Jeune 12 : Ouais.

Nina : Tu as combien de...

Jeune 12 : Deux référents.

Nina : Tu as deux référents et tu as d'autres éducateurs qui sont un peu autour ?

Jeune 12 : Ouais c'est ça.

Nina : Comment est-ce que les intervenants composent avec ta situation personnelle et tes besoins ?

Jeune 12 : Comment ça ?

Nina : Est-ce que tu as l'impression qu'ils prennent en compte ta situation personnelle avant d'être placé ici ?

Jeune 12 : Ouais, ils prennent. Par exemple, quand on arrive ici, tous les éducateurs lisent le truc, l'ordonnance. Oui. Ils lisent tout et tout. Ils connaissent le profil, on va dire.

Nina : Oui, c'est ça. Est-ce que tu as eu une discussion avec eux pour leur parler de ton parcours ?

Jeune 12 : Non pas vraiment. Ils lisent juste l'ordonnance. Mais parfois quand on parle bah ouais je vais leur dire des trucs sur avant d'être ici. Mais pas à tous.

Nina : Et en ce qui concerne tes besoins, est-ce que tu as l'impression que les intervenants sont bien informés de tes besoins en tant que jeune ?

Jeune 12 : Je sais pas, mais je suppose que oui. C'est leur taff. Mais moi je ne leur dit pas.

Nina : Ok. Lorsque tu fais face à un problème émotionnel ou personnel, est-ce que tu te sens à l'aise de le partager avec les intervenants ?

Jeune 12 : Ouais. Normal.

Nina : Tu n'as pas de soucis ?

Jeune 12 : Je peux leur parler de tout, normal. Ils veulent pas le raconter aux autres jeunes.

Nina : Tu veux pas le raconter aux autres jeunes ?

Jeune 12 : Par exemple, si j'ai un truc que je veux pas raconter aux autres jeunes, ils veulent pas le raconter.

Nina : Ok, c'est ça. Ils gardent pour eux les choses que tu leur confie.

Jeune 12 : Ouais, voilà.

Nina : Et toi, ça, ça te plaît ? De pouvoir leur faire confiance.

Jeune 12 : Bien sûr.

Nina : Qu'est-ce qui te permet de te sentir à l'aise ou au contraire, qu'est-ce qui te freine dans cette démarche ? Dans le fait de te confier.

Jeune 12 : Hein ?

Nina : Qu'est-ce qui te permet de te sentir à l'aise de te confier à quelqu'un ?

Jeune 12 : Non, je pense que c'est parce que c'est une personne différente. Comme ça.

Nina : C'est-à-dire ?

Jeune 12 : C'est une personne que je connais pas vraiment. Fin c'est son travail quoi.

Nina : Et qu'est-ce qui pourrait te freiner de se dire que là, tu veux pas te confier ?

Jeune 12 : Je sais pas moi. Ça dépend des questions trop... Trop... Trop... Comment dire ? Intrusive.

Nina : En fonction des sujets, tu vois un peu à qui tu peux parler.

Jeune 12 : Ouais, c'est ça.

Nina : Tu parles souvent avec la psychologue ? Je sais pas si tu veux la voir régulièrement ou si c'est quand tu veux.

Jeune 12 : Les psychologues, ouais. De temps en temps.

Nina : De temps en temps ? C'est quand toi tu le décide ou t'es obligé d'aller la voir tous les X temps ?

Jeune 12 : Non, c'est... Parfois lui, il vient me voir ou c'est quand moi j'ai envie.

Nina : Ok. Par rapport à ce que tu viens de me dire, est-ce que t'as l'impression de pouvoir compter sur certains intervenants de manière continue.

Jeune 12 : De manière continue, comment ça ?

Nina : Tout le temps de ta prise en charge.

Jeune 12 : Ah ouais.

Nina : Tu as l'impression que tu peux compter sur eux...

Jeune 12 : Tout le temps. Ils sont là pour m'aider.

Nina : Est-ce que tu sais me donner ta propre définition de « pouvoir compter sur quelqu'un » ?

Jeune 12 : Ma propre définition ? Par exemple, je lui raconte un truc. Elle... Je lui dis de garder pour soi, elle va le garder pour soi. Ou quoi d'autre ? Quand j'ai envie de faire un truc ou quoi. Par exemple, j'ai des problèmes... Des problèmes perso et tout. Ils peuvent m'aider à les régler. Et c'est ça.

Nina : Donc tout ça c'est important pour toi. Et c'est comme ça que tu sais que tu peux compter dessus.

Jeune 12 : Oui.

Nina : Quels sont les exemples où tu as eu l'impression que tu pouvais compter sur un de tes intervenants ? Est-ce que ça t'est arrivé une fois ?

Jeune 12 : J'ai pas d'exemple la vérité.

Nina : Pas de soucis. Est-ce qu'il y a des conséquences pour toi ? Le fait de savoir que tu peux compter sur eux, est-ce que ça a une influence sur toi, sur ton comportement ?

Jeune 12 : Ouais, un peu.

Nina : Tu sais m'expliquer ?

Jeune 12 : On va dire... T'as pas envie de lui raconter un truc. Parce que... On va dire que tu fais confiance, mais pas totalement. Tu te dis... Il peut te faire un problème dans ton placement et tout. Tu vas pas sortir si tu lui racontes des trucs. C'est ça.

Nina : Donc il peut t'arriver d'avoir un peu peur de dire certaines choses par peur que ça impacte négativement ton placement ?

Jeune 12 : Ouais c'est ça. Imagine si je retourne en famille les week-ends et qu'il se passe un truc qui va pas. Je sais pas si je le dirais la vérité. Parce que si l'éducateur le raconte après on peut m'enlever mes week-ends. Donc je sais que je peux leur parler de mes problèmes perso. Mais je parle pas de tout.

Nina : Ok. Qu'est-ce qui se passe pour toi quand tu as plusieurs intervenants qui changent dans un court laps de temps ? Est-ce que tu as connu une situation où des intervenants ont dû changer ?

Jeune 12 : Ouais. Par exemple, un prof. Une prof, elle a été remplacée par un prof. Et c'est tout.

Nina : Et comment est-ce que tu as vécu ce changement ?

Jeune 12 : Bah au début, on était... Au début, l'autre prof, on l'appelait la traître. Parce qu'elle est partie dans une autre section. Et c'est tout, du coup... Après, le nouveau prof s'est habitué, on s'est habitué. Maintenant, normal.

Nina : Maintenant, ça se passe bien ?

Jeune 12 : Ouais, ouais.

Nina : Et est-ce qu'on vous a prévenu de ce changement ? Est-ce qu'on en a discuté avec vous avant, ou ça s'est fait...

Jeune 12 : On nous a prévenu deux semaines à l'avance.

Nina : Ok, donc vous étiez au courant que ça allait changer. Et tu étais content qu'on te prévienne avant ?

Jeune 12 : Ouais, normal. C'est le minimum.

Nina : Tu penses que c'est le minimum de vous prévenir ?

Jeune 12 : Bah ouais. Le changement c'est moi qui le vit. Donc c'est normal de me prévenir.

Nina : Ici, on va un peu parler de la perception que tu as des règles et de l'autorité. Est-ce que tu peux me décrire la manière dont tu perçois les règles, ici, à l'IPPJ ?

Jeune 12 : Les règles ? Comment ça, comment je les perçois ?

Nina : Comment est-ce que tu les vois ? Donc tu as des règles à respecter, ici.

Jeune 12 : Ouais.

Nina : Est-ce que tu les trouves dures ? Est-ce que tu les trouves strictes ? Est-ce que tu les trouves cool ? Est-ce que tu les trouves...

Jeune 12 : Il y en a assez cool, il y en a... Elles sont strictes. Et il y en a, elles sont dures. Dures à les respecter.

Nina : Ok, certaines sont dures à respecter. Tu sais me dire lesquelles ?

Jeune 12 : Par exemple, le langage. Le langage, nous... Non... Nous on est habitués à parler autrement que ici. Ici, genre, tu dis un mot travers. Au début, ils disent rien, ils disent rien, ils disent rien. Mais à un moment, ils vont commencer à... Un truc.

Nina : Comment est-ce que les règles, elles t'ont été expliquées au début de ta prise en charge ?

Jeune 12 : Ben, on m'a donné un règlement à lire. Quand je suis arrivé... La vérité j'avais pas tout lu. Après, ils m'ont dit des trucs. Quand je faisais des trucs que je ne devais pas faire, ils me disaient de pas les faire. Donc de plus recommencer.

Nina : C'est comme ça que t'as appris les règles que tu devais respecter ?

Jeune 12 : Ouais. Parce que ils me disaient de faire ça ou de pas faire ça. Et du coup ça rend dans la tête.

Nina : Comment est-ce qu'elles te sont rappelées dans le quotidien ?

Jeune 12 : Ben, dans un truc, dans des cahiers. Tous les jeudis, il y a une réunion. Entre les éducateurs, les psychologues, les assistantes sociales, et tout. Ils parlent de tous les jeunes. Ils te notent dans un cahier, tout le truc. Tous les trucs qu'ils ont dit. Et donc si j'ai oublié de faire un truc ou que j'ai fait un truc que je pouvais pas... Bah c'est écrit dans un cahier.

Nina : Ok, c'est ça. Et donc là, tous les jeudis on te rappelle un peu ?

Jeune 12 : Ouais.

Nina : Et ce sont les éducateurs qui sont chargé de te faire ces rappels ?

Jeune 12 : Ouais c'est ça.

Nina : Comment réagis-tu lorsqu'un éducateur ou un membre du personnel te rappelle à l'ordre ou impose une règle ?

Jeune 12 : Comment ça ?

Nina : Comment est-ce que tu réagis quand un de tes éducateurs te dit que là, c'est pas bien ce que tu fais ? Et donc te rappelle les règles.

Jeune 12 : Je pense au fait que je peux pas recommencer. Mais parfois, je pense que c'est dit d'une manière bizarre. Je ne sais pas comment expliquer, mais c'est d'une manière différente que d'habitude. Du coup, parfois, ça énerve certains jeunes.

Nina : Ok. Et toi, t'en fais partie, de ces jeunes ?

Jeune 12 : Ah ouais. C'est normal qu'ils rappellent les règles. Mais faut pas dire d'une manière bizarre.

Nina : Et comment, qu'est-ce qui se passe quand tu trouves que la manière de dire est bizarre ?

Jeune 12 : Je ne sais pas, parfois, ils s'énervent trop vite. Et c'est tout.

Nina : Et toi, tu réagis comment quand ils s'énervent vite ?

Jeune 12 : Je ne sais pas moi. Moi, je me tais parce que je n'ai pas envie d'aggraver mon cas.

Nina : Ok. Ici, on va parler du climat général et de l'atmosphère au sein de l'IPPJ. Comment est-ce que tu décrirais l'atmosphère générale ici à l'IPPJ ?

Jeune 12 : L'atmosphère générale ? C'est comme si ici on était en truc... en... en... Genre euh... Je ne sais pas comment expliquer. C'est comme si t'étais à l'école.

Nina : Comme à l'école ?

Jeune 12 : Ouais, je pense comme un peu comme à l'école.

Nina : Est-ce que tu saurais un peu m'expliquer ?

Jeune 12 : Ouais je sais pas la vérité. Mais c'est comme à l'école. Y a des règles et tout.

Nina : Est-ce que c'est un endroit où tu te sens en sécurité ou plutôt un endroit où tu sens qu'il y a de la tension ?

Jeune 12 : Moi, je me sens en sécurité parce que je sais que je peux... Je ne vais pas faire de conneries dehors, on va dire, comme dehors.

Nina : Donc le fait de savoir que tu ne peux pas refaire des bêtises te permet de te sentir un peu plus en sécurité.

Jeune 12 : Ouais c'est ça.

Nina : Ok. Quels sont les moments dans la journée où tu trouves que l'ambiance est particulièrement bonne ?

Jeune 12 : Je ne sais pas. Les moments à table et tout. C'est convivial comme ça.

Nina : Tu trouves que ce sont de chouettes moments ?

Jeune 12 : Ouais vraiment.

Nina : Et au contraire, est-ce que tu trouves qu'il y a des moments dans la journée où l'ambiance est particulièrement mauvaise ?

Jeune 12 : Je ne sais pas. Par exemple, après... Après une activité sportive comme ça. Parce qu'on est euphorique, nous tous. Parce qu'on ne fait pas tout le temps. Et surtout, je ne sais pas... Je suis excité, l'autre est excité. Du coup, les éducateurs sont plus irritables ou irritables, je ne sais pas. Oui, c'est...

Nina : Ok. Donc après, les activités sportives, un peu...

Jeune 12 : Quand ça redescend, quoi. Comme je dis on est plus excité. Du coup les éducateurs laissent rien passer.

Nina : Dans quelle mesure te sens-tu libre de t'exprimer et de partager tes pensées ou tes sentiments ? Que ce soit avec les autres jeunes ou le personnel.

Jeune 12 : Parfois... Par exemple, parfois, ils font des activités comme ça. Extérieures et tout. Et c'est tout, du coup, ça ça permet de plus s'exprimer. Je ne sais pas comment expliquer, mais je pense que c'est différent. Par exemple, si ici en section, y a trop de jeunes, par exemple, avec deux éduc, il y a trois jeunes maximum.

Nina : Et tu te sens assez libre de pouvoir te confier ?

Jeune 12 : Ouais.

Nina : Avec tous tes éducateurs ?

Jeune 12 : Ouais.

Nina : Est-ce que tu sais me dire ce qui pourrait faciliter le fait de te confier ? Du coup, tu dis peut-être être en plus petit comité ? Avec moins de jeunes. Ça peut t'aider à parler avec tes éducateurs ?

Jeune 12 : Oui, c'est ça. Pour ça que j'aime bien quand on va en extérieur. Ça aide. On est juste avec l'éducateur et on parle de pleins de trucs.

Nina : On va un peu parler de la gestion des conflits et des tensions. Est-ce que tu peux me décrire un conflit dans lequel tu as été impliqué avec d'autres jeunes ou avec des intervenants ?

Jeune 12 : Comment ça ?

Nina : Tu as déjà vécu une dispute, un conflit avec d'autres jeunes ou intervenants ici ?

Jeune 12 : Ouais.

Nina : Est-ce que tu peux un peu m'expliquer comment ça s'est passé, comment ça s'est réglé ?

Jeune 12 : Je pense que quand il y a des disputes ici, tu vas en chambre. Puis tu restes dans ta chambre trois heures. Sinon tu as un travail de réflexions et tu vas direct le faire. Par exemple, ici, il y a eu une bagarre un jour. Dans tous... Dans tous les cinq mois que j'ai fait, il n'y a eu qu'une seule bagarre. Et les deux jeunes sont partis à l'isolement.

Nina : Et l'isolement, tu sais un peu m'expliquer ce que c'est ?

Jeune 12 : L'isolement, c'est genre... Par exemple, quand tu te mets dans ta chambre, c'est que c'est moins grave ce que tu as fait. Genre tu es dans ta chambre, par exemple, tu as des livres, tu as tout, tu peux t'occuper. A l'iso, tu n'as rien du tout. Et c'est plus petit comme ça.

Nina : Et vous restez là un petit temps ?

Jeune 12 : Oui, et après, tu retournes dans ta chambre. Jusqu'au lendemain.

Nina : Et toi, tu es déjà allé à l'isolement ?

Jeune 12 : Non je suis jamais allé à l'isolement.

Nina : Et est-ce que tu as déjà été en conflit, donc une dispute ou quoi, avec des intervenants ? Toi contre un intervenant ?

Jeune 12 : Non, jamais.

Nina : Tu as déjà été témoin d'une dispute entre un jeune et un intervenant ?

Jeune 12 : Non, si, si. J'ai vite fait vu un jeune avec un surveillant.

Nina : Et tu sais m'expliquer comment ça s'est passé ?

Jeune 12 : Le surveillant était derrière la vitre et je crois qu'il a insulté le jeune ou un truc comme ça. Le jeune il s'était énervé. Il a insulté l'éduc après. Le jeune il n'est pas allé en chambre. Il est resté ici, se calmer. Après, le surveillant, l'éduc et le jeune, ils ont parlé ensemble. Ils se sont excusés, je crois.

Nina : Comment est-ce que les conflits entre les jeunes sont-ils gérés ici, en général ?

Jeune 12 : Soit ils mettent en chambre, soit ils font en sorte de les séparer vite comme ça.

Nina : Tu trouves qu'ils interviennent vite ?

Jeune 12 : Oui oui.

Nina : Est-ce que tu as déjà vu ou vécu des situations où un conflit a mal tourné ? Où tu t'es dit, là, ça va trop loin ?

Jeune 12 : Comment ça ? En bagarre ?

Nina : Oui par exemple.

Jeune 12 : Oui une bagarre. Par exemple, il y avait un jeune ici, il rendait fou tous les autres jeunes. Il s'énervait et tout. Un jour, il a craqué sur lui, il l'a frappé. Mais on savait que ce jour-là, il allait arriver. Il s'est battu comme ça. Genre il s'est énervé tout seul et il a foncé sur d'autres jeunes.

Nina : Et le personnel, il a réagi comment quand c'est arrivé ?

Jeune 12 : Bah ils ont demandé un renfort dans d'autres sections. Donc d'autres éducateurs sont venus ici. Oui, c'est ça. Parce que si ça va trop loin comme ça, tous les éducateurs ils ont séparé.

Nina : Ici, on va rentrer dans la partie trois de mon entretien. C'est la « continuité de l'information ». C'est le fait de comprendre les besoins, les problèmes et les ressources des personnes. Elle permet aussi d'avoir un aperçu des services qu'elles ont reçus auparavant et de leur situation de vie. Est-ce que tu peux me parler des objectifs établis pour ta prise en charge ?

Jeune 12 : Comment ça, mes objectifs ? Mon placement ?

Nina : Tu as des objectifs, toi, depuis que tu es placé ici ? Est-ce que tu sais m'en parler ?

Jeune 12 : Améliorer mon comportement. Réfléchir. Genre essayer de réparer mes erreurs, mes faits et tout. Un autre truc personnel. Essayer de trouver une adresse ou un endroit où aller. Ou arrêter de fumer. Des trucs comme ça.

Nina : Et ça, ce sont des objectifs que tu t'es fixé ou que ton ou ta juge t'a fixé ?

Jeune 12 : Moi, je me suis fixé.

Nina : Comment est-ce que tes intervenants s'y sont pris pour rendre cela clair pour toi ? Pour que tu comprennes le fait que tu dois te fixer des objectifs et que c'est important.

Jeune 12 : Par exemple, avec les référents, on parle. Par exemple, moi mon référents faisait un cahier et dessus il m'écrivait tous les objectifs que je faisais. Il mettait une croix chaque semaine si je réussissais ou pas. C'était comme ça. Mais genre pour les petits objectifs.

Nina : Et tu trouves ça bien ?

Jeune 12 : Ouais ouais.

Nina : Et concernant les plus gros objectifs ?

Jeune 12 : Il y a des réunions de synthèse. Réunion... Au bout d'un mois et demi comme ça ou deux, ils font des réunions avec l'assistante sociale, la directrice, le psychologue, un éducateur et le jeune. Ils parlent de l'objectif que tu t'es fixé et genre si tu as réussi à l'atteindre. Et si tu as réussi à l'atteindre, ils vont dire à ta juge de te reclasser. De réviser ton dossier. Voilà. Et si tu as pas réussi à l'atteindre, ils vont parler avec toi de comment faire et de comment améliorer ton comportement, et tout.

Nina : Si tu étais intervenant, que proposerais-tu ?

Jeune 12 : Je sais pas. Je ferais pareil que ce qu'ils m'ont fait. C'est bien.

Nina : Est-ce que les objectifs dont tu m'as parlé ils ont changé ou ça a toujours été ceux-là depuis que tu es placé ici ?

Jeune 12 : Ça a toujours été ceux-là.

Nina : Comment se passe le suivi de tes objectifs ?

Jeune 12 : Ça dépend. Parfois ce sont les intervenants qui viennent et parfois c'est moi, je dois aller. Mais eux, ils préfèrent que ce soit moi qui vaille. Qui parte vers eux pour parler des objectifs. C'est ça.

Nina : Et toi, ça te convient ? Le fait d'aller vers eux ? Ou tu voudrais qu'ils viennent un peu plus vers toi ?

Jeune 12 : Non, moi, j'y vais. C'est normal. Il y a certains, je n'y veux pas. Je préfère que ce soit les juges qui viennent.

Nina : C'est-à-dire ?

Jeune 12 : Enfaite ça dépend. Pour certains objectifs c'est moi qui vais vers eux. Mais y a des objectifs que je veux pas travailler donc je les laisse venir vers moi pour ceux-là. Mais sinon c'est moi je vais vers les éducateurs.

Nina : Ici, on va entamer la « continuité de la gestion ». Elle correspond à l'organisation de la prise en charge pendant toute une intervention. Elle assure aussi que les services sont cohérents grâce au partage d'informations et à la coordination des intervenants. Comment perçois-tu les différents types de services qui te sont proposés ici ? Donc éducatif, social, psychologique.

Jeune 12 : Comment ça ?

Nina : Tu as des éducateurs, assistants sociaux, psychologues. Et ils travaillent pour toi, ils t'offrent un service. Comment est-ce que tu perçois ça ?

Jeune 12 : Je ne sais pas ça. C'est bien, on va dire. C'est un truc. Ça t'aide à mieux avancer.

Nina : Tu trouves ça positif de les avoir tous ?

Jeune 12 : Ouais.

Nina : Est-ce que tu as l'impression que tous ces services, ils se complètent bien ?

Jeune 12 : Comment ça ?

Nina : Est-ce que tu as l'impression qu'ils travaillent tous dans le même sens ?

Jeune 12 : Oui tous dans le même sens.

Nina : Tous dans le même sens ?

Jeune 12 : Oui, ils travaillent ensemble dans le même but. Pour nous aider.

Nina : Dans quelle mesure est-ce que tu penses que les différents professionnels qui te suivent sont bien informés de ton parcours, de tes besoins, des décisions et des actions mises en place pour t'aider ?

Jeune 12 : Comment ça ? Ah je ne comprends rien moi. Je suis désolé je suis fatigué.

Nina : Pas de soucis, ne t'inquiète pas. Est-ce que tu as l'impression que tes éducateurs sont bien au courant de ce qui t'est arrivé avant d'être ici ?

Jeune 12 : Oui. Parce que ils lisent tout, tout mon dossier. Donc ils savent et tout. Et à un moment ils en parlent avec toi, tous les éducateurs.

Nina : Ils en ont parlé avec toi ?

Jeune 12 : Ouais.

Nina : Au début de ta prise en charge ou même encore maintenant ?

Jeune 12 : Au début de ma prise en charge ou même encore maintenant. C'était quand ? Y a encore pas longtemps.

Nina : Donc ils discutent de tout ça avec toi. Est-ce que tu penses qu'ils sont aussi au courant de tes besoins personnels ?

Jeune 12 : Quels besoins ?

Nina : Des choses que tu pourras avoir besoin en tant que personne. Pour évoluer par exemple.

Jeune 12 : Ouais. Oui, ils doivent être au courant. Si y en a si je leur dit par exemple a un éducateur c'est un besoin genre euh qui est de mettre bien propre mon placement, les éducateurs seront au courant. Fin si j'ai besoin de certains trucs pour que mon placement se passe bien... Bah je pense que c'est leur travail de savoir tout ça.

Nina : Comment est-ce que tu perçois la collaboration entre les différents professionnels qui t'accompagnent ? Est-ce que tu as l'impression que les éducateurs collaborent entre eux ? Ils travaillent en équipe ?

Jeune 12 : Ouais ouais.

Nina : Et avec les assistants sociaux et les psychologues aussi ?

Jeune 12 : Ouais ouais.

Nina : Et toi, tu as l'impression qu'ils collaborent avec toi ?

Jeune 12 : Oui, ils collaborent avec moi aussi. Pour mieux m'aider. On travaille ensemble.

Nina : Qu'est-ce qui, selon toi, facilite ou complique cette collaboration ?

Jeune 12 : Ce qui facilite c'est sûrement leur réunion. Et ils parlent beaucoup entre eux. Ils parlent de tout. donc ça doit aider.

Nina : Ok. Si des différences existent quant à ta prise en charge, comment celles-ci ont-elles affecté ton expérience ou ton ressenti ici ?

Jeune 12 : Oui, ça dépend. Parfois, oui.

Nina : Ça arrive qu'un éducateur te dise un truc et un autre dit le contraire ?

Jeune 12 : Ouais ça arrive.

Nina : Et dans ces cas-là, comment tu réagis ? Qu'est-ce que ça te fait ?

Jeune 12 : Je sais pas moi. Moi je réfléchis aux deux trucs. Je ne sais pas comment dire.

Nina : Tu pèses un peu les pour et les contre, ce que chacun t'as dit et tu vois ?

Jeune 12 : C'est ça. Je réfléchis aux deux trucs.

Nina : Et tu en discutes avec eux dans ces cas-là ?

Jeune 12 : Oui. Je leur dit que l'autre éducateur m'a pas dit la même chose et que du coup je sais pas ce que je dois faire. Puis ils se mettent d'accord entre eux et on en reparle.

Nina : Quand tu parles avec un professionnel au sujet de tes problèmes ou de tes progrès, est-ce que tu as l'impression que cette personne tient compte des avis des autres ?

Jeune 12 : C'est ça. Si je lui parle de mon placement, comment j'essaie d'évoluer, comment l'éducateur il va le dire aux autres ? Ils disent tout entre eux. L'évolution et quand c'est mauvais comme ça. Ils disent tout entre eux.

Nina : Ok. Lorsqu'un professionnel change, comme ton prof qui est remplacé par un autre, comment perçois-tu le suivi entre les différents intervenants qui te suivent ? Penses-tu qu'il y a une bonne coordination et un suivi régulier pour garantir la continuité de ton accompagnement ?

Jeune 12 : Ouais c'est ça. Mais parfois, c'est lui qui vient nous parler de ce qu'on a fait.

Nina : Ok, dans ce sens-là. Et toi, tu préfères qu'ils s'en chargent entre eux ou que le nouveau revienne vers toi ?

Jeune 12 : Je préfère que le nouveau revienne vers moi. Comme ça, ça fait une relation plus connectée. Fin ils vont parler entre eux avant. Mais je préfère que le nouveau vienne et que je puisse moi lui parler des choses sur moi. Comme ça je sais ce que je lui dis. Et aussi on commence à créer une relation dès le début.

Nina : Ok, c'est ça. Tu préfères qu'on vienne te parler d'abord. Ok. Que penses-tu des échanges d'informations te concernant entre les différents professionnels ?

Jeune 12 : Comment ça ?

Nina : Tes éducateurs échangent des informations entre eux qui te concernent. Et qu'est-ce que tu penses du fait qu'ils parlent entre eux de toi ?

Jeune 12 : Je pense que c'est mieux. C'est mieux que qu'ils se disent tout entre eux. Parce que c'est pas tout le temps les mêmes éducateurs qui travaillent. Ça veut dire... Par exemple, ils savent ce qu'on doit essayer de mieux faire ou quoi. Mais vu qu'on travaille avec différents éducateurs c'est mieux qu'ils se parlent entre nous.

Nina : Est-ce que tu voudrais que ça se passe autrement ? Est-ce que tu aimerais bien être présent dans ces moments d'échange d'informations ou qu'ils te fassent un débrief après ?

Jeune 12 : Ça revient au même hin.

Nina : Tu finis toujours par savoir ce qu'ils ont dit de toi ?

Jeune 12 : Ouais. Parce qu'après, ils te le disent. À la réunion péda, ils te le disent ce qu'ils ont dit quand ils ont parlé de toi et tout.

Nina : Donc après ça, ils reviennent vers toi et ils te font un débrief de ce qui a été dit.

Jeune 12 : Ouais.

Nina : C'est une situation qui te convient, tu ne voudrais pas plus ou différemment ?

Jeune 12 : Ouais non c'est bien.

Nina : Quel serait ton rôle, celui du professionnel de départ et celui du « nouveau » professionnel ?

Jeune 12 : Je sais pas du tout. Y a pas besoin de ça. Ils parlent entre eux et c'est assez.

Nina : Comment évalues-tu la continuité entre les soins ou services que tu reçois ici et ceux que tu as reçus auparavant, que ce soit dans d'autres institutions ou avant ton arrivée ici ?

Jeune 12 : C'est bien. C'est bien comme ça. Il y a une continuité. Tout le monde travaille dans le même but.

Nina : Qu'est-ce qui te semble bien assuré et où vois-tu des manquements dans cette transition ?

Jeune 12 : Euh... Je sais pas ça.

Nina : Pas de soucis. Ici, on est presque déjà à la fin de l'entretien. Je vais encore te poser trois questions pour le clôturer. D'abord, est-ce que tu aurais quelque chose que tu voudrais me dire pour conclure cette discussion ? Rajouter ou me parler d'un truc spécifique ?

Jeune 12 : Non, non.

Nina : Qu'est-ce que tu ressens globalement vis-à-vis de ta prise en charge ici ?

Jeune 12 : Je pense que ça fait du bien ici. C'est mieux que... Genre euh... On ne peut pas dire que c'est mieux d'être dehors. Même si tu fais des conneries et que tu es dehors, c'est mieux d'être ici pour te les réparer.

Nina : Tu te sens plutôt bien ici. Et enfin, dernière question. Imagine qu'à côté de toi, tu as un jeune qui débarque à l'IPPJ. C'est comme toi, c'est sa première fois en IPPJ. Est-ce que tu aurais des super conseils à lui donner ?

Jeune 12 : Comment ça ? Genre des conseils euh...

Nina : Pour que sa prise en charge, elle se passe bien.

Jeune 12 : Qu'il ne fasse pas de conneries.

Nina : C'est ce que tu lui dirais ?

Jeune 12 : Ouais, c'est ça.

Nina : Toi, c'est ce qu'on t'a dit ou c'est toi qui l'a...

Jeune 12 : Moi quand je suis arrivé... Tous les jeunes et les tout, ils m'ont dit de ne pas parler des faits. Alors que tous les jeunes ils parlent de leur fait.

Nina : On vous demande de ne pas parler des faits ?

Jeune 12 : Ouais. Alors que tous les jeunes, ils parlent de leurs faits quand même. Par exemple, les jeunes, moi quand je suis arrivé, on me disait quand tu sors, tu vas recommencer ou... C'est tout. À chaque fois qu'il y avait un autre jeune qui venait, tout le monde lui posait les mêmes questions.

Nina : Et toi, tu penses qu'en sortant, tu vas recommencer ?

Jeune 12 : Non, je ne pense pas.

Nina : Ca va. Merci beaucoup de ta participation. Je vais couper l'enregistrement.